★ FRANCE ★
FOOTBALL

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1243 • 25e ANNEE • 27 JANVIER 1970 • 1,50 F

BELGIQUE : 20 FB • ESPAGNE : 17,50 PES. • SUISSE : 2,10 FS

SKOBLAR et MAGNUSSON défient St-ETIENNE

Skoblar et Magnusson : tout pour mettre le champion k.-o.

GONDET COMME AUX PLUS BEAUX JOURS

LES VÉRITÉS D'ALBERT BATTEUX

ET DE JUST FONTAINE

FRANCE FOOTBALL

N° 1243

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Press-Sport »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois: 30,00 - . an: 56,00

ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois: 37,00 - 1 an: 68,00
Voie aérienne : renseign. sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ. retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports, 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)

OJD DIFFUSION - PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté : Mardi 20 janvier 1970 a été tiré à 155.111 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN, Directeur général 10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

L'ÉDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Les vérités de Just Fontaine

JUST FONTAINE est né le 18 août 1933. Il a donc deux ans de moins que Raymond Kopa, lequel, tout récemment encore, participait avec un certain brio à un match de championnat professionnel.

Sans le double accident qui mit fin à sa brillante carrière (le second survint à Reims le 1er janvier 1961), Fontaine, à 36 ans, et avec l'opiniâtreté qu'on lui connaît, parcourrait peut-être encore les terrains et « planterait » encore des buts ici et là.

Sont-ce les progrès formidables réalisés par le football français qui l'en empêcheraient ?

C'est donc à la jeunesse de Fontaine que j'ai d'abord songé en refermant le livre qu'il vient de publier sous le titre « Reprise de volée » (1).

Il ne l'a pas mis personnellement en forme. C'est notre ami, envoyé spécial permanent de « L'Equipe » à Toulouse, André Passamar, qui l'a rédigé à partir de notes enregistrées par Fontaine sur magnétophone.

Mais, pour qui connaît Justo, il n'est pas possible de se tromper. C'est lui qui est dans ce livre, avec sa combativité, sa foi, ses outrances et son humour.

C'est Justo aujourd'hui. Trempé par son drame et ses multiples expériences. Mais encore, en quelque manière, débutant dans la vie.

L'IMPRESSION qui se dégage, pour moi, de ce livre est étrange.

D'un certain point de vue, il ne se distingue ni par l'originalité ni par la profondeur.

Nous connaissons bien, en effet, l'existence et les opinions de Just Fontaine. Il les a souvent, lui-même, exprimée, et notamment dans « France Football », puisque c'est pour notre hebdomadaire qu'il se rendit, en 1966, en Angleterre, à l'occasion de la Coupe du Monde.

Son enfance pittoresque et bruyante dans les séguias de Marrakech, ses premiers buts à l'U.S. Marocaine, ses débuts et ses déboires à Nice sous George Bary, puis Luis Carniglia, son épanouissement à Reims et dans l'équipe de France, ses treize coups de fusil de l'époque suédoise, le terrible coup d'arrêt du destin en pleine gloire, les années d'espoir et de découragement avant l'abandon définitif, puis l'activité syndicale et le court passage comme entraîneur de l'équipe de France, après Snella et avant Dugauguez, tout cela fait partie de l'histoire et parfois de la légende de notre football.

Et Fontaine n'apporte guère, sur ces événements, de lumières inédites.

DE même, les goûts et les phobies de Fontaine, en matière de football, ne sont pas quelque chose de neuf. En ce qui concerne le jeu, il prône l'offensive, l'efficacité, le mouvement et la défense en ligne ; et il abhorre la violence, le pseudo-réalisme et le béton. Pour ce qui est du professionnalisme, il combat pour la liberté du footballeur contre l'incompétence et l'hypocrisie des dirigeants.

Il dénonce enfin, pêle-mêle, presque tous ceux qui tiennent les rênes du football, en France, depuis dix ans, dirigeants et entraîneurs.

Et la manière directe, souvent brutale, dont il s'en prend à Jean Sadoul (2), Henri Guérin (3), Louis Dugauguez (4), Georges Boulogne (5), à tous enfin (6), fera pour beaucoup l'image de marque de ce livre.

Mais est-ce nouveau et important ?

Je ne pense pas.

Réclamer des buts et un jeu inoffensif, se plaindre des excès de violence et de prudence, préférer l'improvisation à la contrainte et le génie à la sclérose, et partir en guerre contre les hommes au pouvoir, c'est vraiment trop facile et un brin démagogique.

C'est même, en ce qui concerne Fontaine, d'autant moins indiqué que, précisément, pendant son bref séjour à la Fédération, comme sélectionneur, il n'a guère prouvé le bien-fondé de ses théories. En s'enfermant dans le système de jeu qu'il préconisait (défense en ligne) et en éliminant des joueurs qui n'entraient pas dans ce système, ne s'est-il pas mis en porte-à-faux avec lui-même, lorsqu'il affirme : « Ce n'est pas la méthode qui fait les joueurs, mais bien les joueurs qui font la méthode. »

D'OU vient donc, si la banalité et l'outrance abondent au fil des pages, que l'impression totale qui se dégage de ce livre soit bonne et que j'en recommande vivement la lecture aux lecteurs de « France Football » ?

C'est d'abord, je crois, parce que la pensée de Fontaine, sommaire à certains égards, se nuance parfois d'aperçus intéressants.

C'est ainsi qu'il fait sienne une idée qui nous est chère, à savoir que, dans la remise à flot de notre football, tout se tient ou, comme il le dit, « tout se conjugue : la réforme du professionnalisme, du championnat, la prospection de l'élite, la sélection, le style de jeu, la création du club France ».

A propos de sa conception du jeu, c'est encore plus étonnant, et les extraits suivants montrent un Fontaine plus ouvert qu'on ne croit aux véritables problèmes :

« La technique est utile. Elle n'est rien sans l'engagement » *(page 131).*

« Quand elles veulent, les équipes qui bétonnent savent attaquer » *(page 162).*

« Pour que le public revienne dans les stades, il convient de lui offrir plus souvent des matches comme ce Saint-Etienne-Bayern (3-0), qui a fait la démonstration que les joueurs français étaient de grands combattants et des adeptes de la technique en mouvement » *(page 188).*

Et cet aveu qui ne manque pas de réalisme :

« Si j'étais responsable de l'équipe d'Italie, je n'y couperais pas du béton. »

MAIS, finalement, au-delà de toutes les divergences et de toutes les sympathies, ce que j'ai préféré dans ce livre, c'est sa santé, son enthousiasme et l'amour profond pour notre football dont il témoigne.

C'est vrai que Fontaine a des aversions injustifiées, qu'il est souvent superficiel, et qu'il se contredit, c'est vrai qu'il entre un peu de démagogie ou d'emportement dans ses élans, mais il est impossible de trouver cela bas et mesquin. Et pour plusieurs raisons.

D'abord parce qu'il a souffert atrocement par le football, dans sa chair et dans son esprit. On ne lira pas sans émotion le récit très sobre de son « accident » du 20 mars 1959. « J'avais 26 ans. Et encore tout mon avenir devant moi... » La manière dont Just, devenu président de l'U.N.F.P., « récompensa » Sékou, qui lui avait cassé la jambe, met une note d'amère et touchante ironie dans cette navrante histoire.

Ensuite, Fontaine, c'est évident, est généreux. Il va trop loin, il en rajoute, il mélange les bons et les mauvais, il généralise, il simplifie, mais il fonce, comme sur un terrain. Et parmi ses diatribes, ses flambées, ses condamnations, il a des intuitions vraies, il enfourche de bons chevaux, il mène de bons combats qui nous ont d'ailleurs souvent trouvés côte à côte.

Quand, à la tête de l'U.N.F.P., il dénonçait le contrat léonin des footballeurs et luttait pour plus de justice et de dignité, il avait raison, et c'est le même Fontaine.

Quand, parlant des joueurs qu'il a aimés — Di Stefano, Pelé, Kopa — il met l'accent sur leur tempérament, leur combativité et leur orgueil, il a raison, et c'est le même Fontaine.

Quand, se souvenant de ses années de professionnalisme, il blâme l'attitude des entraîneurs qui n'osent pas prendre leurs responsabilités et les dirigeants qui manquent d'humanité, il a raison, et c'est le même Fontaine.

Le tableau qu'il brosse de notre professionnalisme aux abois, de ses frictions avec la F.F.F. et des réformes éternellement renvoyées, et ses vues sur le seul remède capable de le sauver (une sélection de l'élite et un championnat « open ») sont justes, sont vrais, sont fidèles.

Et son indignation contre ces éternels velléitaires, nous l'éprouvons aussi et l'exprimons quelquefois. Elle est fortifiante au suprême degré.

J'avais peur de lire le livre d'un aigri. J'ai trouvé le cri d'un amant. Injuste, excessif, passionné, mais exaltant dans ses excès mêmes.

Entendez cette voix hurlante, parfois grinçante, parfois irritante, mais toujours de bonne foi. Elle a le mérite de poursuivre le combat pour tirer notre football de son ornière.

(1) Raoul Solar, éditeur.
(2) « Ce Iago de carrefour... Un Mazarin en chocolat ».
(3) « Son entraînement consiste presque exclusivement en des foofings de dix kilomètres ».
(4) « Donc, Louis Dugauguez m'a succédé. Il avait intrigué pour ça. Dugauguez est un entraîneur réputé. A Sedan. Avec l'équipe de France — absolvez, braves gens, le mécréant que je suis — il a surtout été le roi de la gaffe ».
(5) « G. B. est un théoricien, pas un homme de champ... Sans originalité créatrice, il est toujours du côté où souffle le vent... Gardons-le. On s'apercevra vite que c'est un fléau ».
(6) « Les princes qui nous gouvernent sont de basse extraction. Des parvenus. Comme des sangsues à la chair, ils sont accrochés au pouvoir. Ils sucent le sang du football, le vident de sa substance. Haro sur ces Jean Foutre ! ».

Evénements

par Max URBINI

LES TRICOLORES A ROUEN

Georges Boulogne continue à se battre pour l'équipe de France. Il a insisté une fois de plus (lors du dernier Bureau Fédéral) sur la nécessité de construire un calendrier rationnel à tous égards.

Dan l'immédiat un match est conclu contre la Bulgarie, l'un des 16 qualifiés pour la phase finale de la Coupe du Monde. Il aura lieu le 8 avril à Rouen. Un bon test pour les Tricolores car les Bulgares sont toujours de terribles adversaires.

Une récompense aussi pour le public normand.

LA TOURNÉE DU SIÈCLE

Il est possible que l'équipe championne du monde à Mexico effectue une tournée officielle en Europe, Asie, Afrique et Amérique. Le projet avait été avancé en 1962, mais repoussé à la suite de nombreuses oppositions. Cette fois il serait (dit-on) mieux accueilli dans les milieux intéressés. La décision sera prise au Congrès de la F.I.F.A. qui se tiendra le 23 juin à Mexico.

AJAX MITRAILLEUSE

Exploit peu banal, la semaine passée, en Coupe des Foires. Il restait un quart d'heure à jouer dans la prolongation du match Ajax-Naples. L'équipe hollandaise (battue 1-0 à l'aller) menait 1-0 et l'on s'acheminait vers le tirage au sort.

Van Dick fut alors remplacé par Suurendonk qui marqua trois buts en six minutes et assura la qualification d'Ajax. Quelle réussite !

Sept qualifiés sur huit sont connus en Coupe des Foires (tirage au sort des quarts de finale jeudi à Zurich) :

Arsenal, Anderlecht, Newcastle **(tenant),** ***Dinamo Bacau, Hertha Berlin, Iéna*** **(R.D.A.) et** ***Ajax.*** **Le dernier huitième oppose mercredi l'Inter au F.C. Barcelone (aller 2-1 pour les Milanais).**

QUELLE SANTÉ !

Notre football se porte bien. La preuve ? Les dernières statistiques publiées par la F.F.F. Elles soulignent une progression constante. En dix ans, le nombre des licenciés est passé de 417.846 à 649.351 (55 %) et celui des clubs de 8.675 à 12.068 (39 %). Qui dit mieux dans le sport français ?

Ci-contre le tableau très éloquent qui situe l'évolution des dix-neuf ligues régionales de la métropole, des sept ligues d'outre-mer et de l'effectif du Groupement professionnel.

PARIS FOOTBALL CLUB

BULLETIN D'INSCRIPTION POUR DEVENIR ASSOCIE

A retourner au **PARIS FOOTBALL CLUB**, BP 151 / PARIS 17

NOM _____

PRENOMS _____

DATE ET LIEU DE NAISSANCE (en toutes lettres) _____

_____

NATIONALITE _____

PROFESSION _____

ADRESSE PERSONNELLE COMPLETE :

N° _____ rue _____

Ville _____ Arrond. _____ N° du département _____

désire m'inscrire pour devenir associé du PARIS FOOTBALL CLUB.

veux appartenir à une section proche de mon [domicile] [lieu de travail]
(rayer la mention inutile)

s'il y a lieu, renseignements sur le lieu de travail :

ENTREPRISE _____

Ville _____ Arrond. _____ N° du département _____

adresse ce jour 25 francs, montant du droit d'inscription, par : mandat postal, C.C.P., chèque bancaire (rayer la mention inutile).

_____ le _____ Signature _____

AVIS IMPORTANT :
Vous pouvez, avec des parents, des amis, des collègues, grouper, pour les envoyer ensemble, 20 bulletins d'inscription. Vous devez alors rappeler, sur une feuille à part, la liste de vos 20 noms, en commençant par celui d'entre vous que vous désignez comme votre délégué (souligner son nom) et y joindre les bulletins.
Si vous manquez de bulletins, demandez-les au PARIS FOOTBALL CLUB (préciser le nombre).

L'opération Paris F.C. continue. Les responsables du club qui voudrait « tout relancer » dans la capitale multiplient les initiatives. Les associés sont plus nombreux de jour en jour. Il suffit de remplir le bulletin que nous reproduisons pour les imiter.

dans ce numéro

14 PAGES CHAMPIONNAT

- **Toute l'actualité,** ses prolongements, les confidentiels et les pronostics **4-19**

UN DOCUMENT

- **Pourquoi le Groupement tremble** **22**

EXCLUSIF

- **Le récit d'Albert Batteux** (cette semaine **Saint-Etienne**) **20-21**

AMATEURS

- **Du C.F.A. aux Ligues,** un journal pour 700.000 footballeurs... **24-31**

MEXICO, C'EST DEMAIN

- **La Belgique et Van Himst** annoncent la couleur **38-39**

MONDE

- **Tous les championnats à l'étranger** **32-37**

LES 649 351 JOUEURS PAR CATEGORIES

	LIGUES REGIONALES	VETERANS (35 ans et plus)	SENIORS (19-34 ans)	JUNIORS (17 et 18 ans)	CADETS (15 et 16 ans)	MINIMES (13 et 14 ans)	PUPILLES (11 et 12 ans)	OUSSINS (10 ans)	CORPORATIFS	TOTAUX
METROPOLE	1. PARIS	3 759	20 367	5 606	7 622	8 813	6 773	816	12 693	66 449
	2. SUD-EST	1 948	24 744	6 916	7 598	7 645	4 887	889	2 531	57 148
	3. OUEST	1 014	27 347	8 868	8 226	6 360	2 233	20	1 394	55 452
	4. NORMANDIE	1 902	22 551	7 703	7 838	6 589	2 785	334	4 306	54 028
	5. LYONNAIS	1 144	23 479	6 956	7 435	6 371	2 838	207	3 086	51 516
	6. CENTRE-OUEST	1 039	20 673	6 757	6 343	4 511	1 572	140	433	41 468
	7. NORD	2 084	14 157	5 752	6 632	6 553	2 753	216	2 900	41 047
	8. ATLANTIQUE	652	15 652	5 880	6 807	6 325	2 505	231	1 533	39 585
	9. SUD-OUEST	409	11 229	4 292	4 515	4 156	1 910	318	2 055	28 914
	10. CENTRE	788	14 095	4 195	3 931	3 136	944	96	1 294	28 479
	11. MIDI	660	14 596	4 694	3 897	2 700	764	41	1 031	28 383
	12. LORRAINE	520	13 060	3 500	3 788	3 394	1 978	289	1 046	27 575
	13. ALSACE	645	11 674	3 611	3 498	3 127	1 690	222	1 076	25 543
	14. PICARDIE	465	9 585	3 279	3 230	2 651	992	15	1 576	21 793
	15. AUVERGNE	435	10 405	3 015	2 105	1 623	384	24	166	18 157
	16. NORD-EST	291	8 035	2 079	2 010	1 431	307	14	2 069	16 236
	17. FRANCHE-COMTÉ	290	6 184	2 377	2 171	1 598	662	24	1 293	14 599
	18. BOURGOGNE	240	5 970	1 992	2 305	1 926	805	32	1 092	14 362
	19. CORSE	15	601	291	349	297	33	»	21	1 607
	Sous-totaux	18 300	274 404	87 763	90 300	79 206	36 795	3 958	41 595	632 321
OUTRE-MER	1. Martinique	19	1 459	694	481	222	»	»	424	3 299
	2. Guadeloupe	22	1 881	768	281	»	»	»	270	3 222
	3. Réunion	7	1 510	650	488	280	»	»	»	2 935
	4. Polynésie	»	1 936	423	122	13	»	»	»	2 494
	5. Nouvelle-Calédonie	»	1 484	307	201	152	»	»	»	2 144
	6. Grande-Comore	»	990	460	»	»	»	»	»	1 450
	7. Guyane	15	582	157	93	19	»	»	128	994
	Sous-totaux	63	9 842	3 459	1 666	686	»	»	822	16 538
TOTAUX		18 363	284 240	91 222	91 966	79 892	36 795	3 958	42 417	648 859
GROUPEMENTS		professionnels : 376				stagiaires : 116				492

FRANCE FOOTBALL

à la pointe de l'actualité

LES ROIS

LES ENVOYES SPECIAUX ET CORRESPONDANTS PARTICULIERS DE *FRANCE FOOTBALL* SONT TOUJOURS A LA POINTE DE L'ACTUALITE. ILS REPONDENT A LA QUESTION QUE VOUS VOUS POSEZ AVANT DE COMMENTER ET DE DEPASSER L'EVENEMENT. CHOSE CURIEUSE, LES EQUIPES MARQUANTES DE LA REPRISE, SAINT-ETIENNE ET O.M., D'UNE PART, NANTES ET ANGOULEME, DE L'AUTRE, SE RENCONTRERONT DIMANCHE PROCHAIN.

St - ETIENNE quel métier !

JACQUES THIBERT

« Saint-Etienne possède une maîtrise collective très affirmée. Ce métier lui permet d'obtenir quelquefois la victoire même en petite forme. Comme devant Metz dominé (2-1) le plus logiquement du monde. Il faut dire aussi que Saint-Etienne a joué avec un Keita très diminué (élongation du muscle fessier), Salif a d'ailleurs quitté le terrain. Durkovic a été également blessé à une épaule. Un doute subsiste sur la participation des deux hommes au choc Saint-Etienne-O.M. Si Keita devait renoncer, Albert Batteux devrait résoudre un difficile problème d'attaque centrale car Revelli est loin du meilleur Revelli. »

Magnusson : toujours là pour réussir un k.-o. en faveur de l'O.M.

DE LA REPRISE
adversaires dimanche prochain

Bosquier : toujours égal à lui-même et symbole de l'équilibre stéphanois.

MARSEILLE quel punch !
VICTOR SINET

« L'O.M. est sorti victorieux (4-0) d'une sacrée corrida avec Nîmes. La revanche du 8 février à Alès (1/32 de Coupe) promet d'être terrible dans tous les domaines. L'équipe marseillaise est apparue en très bonne condition athlétique. Skoblar a fait un brillant numéro au début (un but, première minute) et Magnusson à la fin (deux penalties). Mais Escale a été, lui aussi, décisif avec quelques arrêts sensationnels. C'est sur les contre-attaques suivant ces exploits que l'O.M. a fait la différence. L'O.M. ira à Saint-Etienne, tête haute, pour réussir un exploit. Avant le combat d'Alès ! »

ANGOULÊME quelle réussite !
LUCIEN REYNAUD

« On voit de temps à autre des victoires paradoxales en football. Celle d'Angoulême sur Valenciennes (6-1) par exemple. L'équipe nordiste était sur le point d'égaliser à 2-2. D'un seul coup, Angoulême a tout balayé pour marquer quatre buts dans le dernier quart d'heure. V.A. ne méritait sans doute pas un tel échec. Mais c'est un des traits d'Angoulême que de saisir la chance quand elle passe et de l'exploiter jusqu'au bout. »

NANTES quelle efficacité!
PIERRE LAUTREY

« Il y a fort longtemps que Nantes n'avait pas réussi un score aussi élevé : 6-0 devant l'A.C. Ajaccio !

Ce succès a fait la joie du public qui exigeait un rachat total de son équipe. Gondet a été le numéro un de la rencontre. Il a réussi deux buts et s'est battu comme aux plus beaux jours de la première à la dernière minute.

Tout Nantes espère qu'il renouvellera son exploit dimanche prochain contre Angoulême dont la victoire sur V.A. en dit long. »

LE HOLD UP DES CHAMPIONS

De notre envoyé spécial
JACQUES THIBERT

METZ. — Il faut se faire une raison. L'intérêt du championnat ne rebondira certainement plus et les Stéphanois se sont livrés, une fois pour toutes, à un véritable « hold-up » à main armée. Car, lorsqu'ils sont en forme étincelante — souvenez-vous de l'automne — ils sont inabordables ; et quand ils sont sur le petit braquet, ils chloroforment leur adversaire par un jeu tout à fait remarquable d'économie, d'accélérations mesurées, d'esprit collectif. A Metz, dimanche, cette démonstration nous a un peu irrité, non pour nous-mêmes mais pour les spectateurs, et non de la part des Stéphanois, mais plutôt de celle des Messins, incapables semble-t-il, d'acculer leur adversaire dans les cordes.

Nous sommes sévères car, à vrai dire, Saint-Etienne joue selon les circonstances et selon ses moyens du moment. Keita, en Lorraine, n'a joué que sur une jambe et sa participation au match de dimanche prochain contre Marseille n'est pas assurée, non plus que celle de Durkovic, sérieusement touché à l'épaule. Mais la maturité collective, la valeur individuelle et les ressources, en puissance, des Stéphanois sont telles que leurs adversaires sont placés devant deux possibilités : ou bien se lancer à l'abordage et risquer le knock-out fulgurant, ou bien jouer la prudence relative et risquer de somnoler. Dimanche, le public de Saint-Symphorien a vu un match « gentillet », quelques beaux gestes de football mais pas une opposition enlevée, spectaculaire et pleine de rebondissements. Un match dont la note pourrait être de 12 sur 20 et l'appréciation « solide, style agréable mais manque d'imagination ».

Robert Péri, l'ex-Girondin devenu messin, a beaucoup d'estime pour les Stéphanois. Il s'est frotté à eux en maintes circonstances et même dans une finale de Coupe : « Cela n'apparaît peut-être pas toujours aux yeux des spectateurs mais je vous assure que, contre eux, il ne suffit pas de vouloir pour pouvoir. Chacun d'eux possède une bonne technique et de la clairvoyance; ils se donnent constamment des appuis et lorsqu'ils prennent un risque, c'est parce que celui-ci a 7 chances sur 10 d'être payant. Leur style, enfin, est économique, mais il se révèle payant sur tout un championnat. »

Cette opinion, qui est également celle de Jacky Simon et de quelques autres, situe bien l'état d'esprit dans lequel se trouvent les adversaires des Stéphanois. Ils n'acceptent pas d'avance la défaite mais ils sont conditionnés et, pour un peu, ils s'arrêteraient en cours de match afin d'applaudir. A Metz, donc, pour en revenir à ce match de reprise, les hommes d'Albert Batteux n'ont pas connu de sérieux problèmes. A la 23e minute, après un round d'observation très équilibré, Larqué fit une démonstration de tir en demi-volée à vingt-cinq mètres, et la balle, admirablement frappée vers le centre de la cage, eut l'impertinence de glisser sous le ventre de Duchêne, 1-0.

En seconde mi-temps, on eut l'impression — fugitive, pas très bien définie — que les Lorrains, avec un peu de réussite, pourraient bien, peut-être, rétablir la situation. Il fallut que Lemée, meilleur buteur du F.C. Metz, se trompe de côté et adresse (72e) une balle imprudente et lobée à Duchêne avancé, 2-0. Le but du capitaine Zwanka, huit minutes avant la fin, n'était qu'un emplâtre sur une jambe de bois et une mince consolation.

Entre-temps, nous l'avons dit, Saint-Etienne domina légèrement la situation mais suffisamment pour faire pencher la balance. Avant la rencontre, Flamion avait dit que la clé du résultat tenait dans le milieu du terrain. Mais Vicq, Lemée et Krawczyk (remplacé à la mi-temps par Niesser) furent éclipsés par Herbin et Larqué.

Les problèmes lorrains sont multiples et le plus important tient sans doute dans la longue indisponibilité de Lassalette qui, opéré d'un genou, tarde à retrouver son équilibre. Szepaniak, quant à lui, va se livrer cette semaine à Strasbourg aux mains expertes du professeur Muller pour une greffe de ligaments. Krawczyk n'est pas encore sorti de ses ennuis de santé. Et Flamion ne parvient à former ni un milieu de terrain cohérent ni un duo d'attaque central bien défini. Il semble pourtant que le F.C. Metz — qui subit le contrecoup de ses performances modestes sur le plan financier — devrait sortir du tunnel. Il n'est pas certain que ce sera grâce au nouveau venu, l'Allemand Trio.

Saint-Etienne, lui, a des problèmes à un autre niveau. Keita blessé, Revelli en petite forme, Samardzic convalescent, il a des réserves... de joueurs et de points. Le jeune Parizon, en tout cas, poursuit son ascension et son apprentissage. A Metz, il eut trois ou quatre actions de valeur : avec un peu plus d'expérience et de culot, il pourrait bien devenir, assez rapidement, le Bereta de l'aile droite.

Keita :
il n'a pu terminer le match de Metz. Jouera-t-il dimanche contre l'O.M. ?

Roger Rocher tout sourire...

METZ. — *Visage bronzé de l'homme heureux et détendu qui revient de croisière, M. Roger Rocher avait la pipe amicale après le match Metz-Saint-Etienne. Il est vrai que s'il avait eu peur, ce n'était certainement pas pendant le match, mais plutôt avant. Car, lorsqu'on est créditeur d'un imposant capital de points, on ne le voit pas se dissoudre sans une certaine amertume. Il faut se rappeler que les Stéphanois avaient essuyé leur première défaite à Rennes face à la lanterne rouge et n'avaient pu que partager les points avec l'autre équipe de l'Ouest, le SCO d'Angers.*

— Oui, je ne cesse pas de dire que cette victoire à Metz m'a fait plus que plaisir : elle m'a soulagé au moment où nous ne savions plus très bien où nous en étions après cette trêve venue après notre fléchissement de décembre.

Notre équipe n'a peut-être pas fait le match spectaculaire que le public messin escomptait, mais lorsqu'on n'est pas sûr de soi, on sacrifie le spectacle au bénéfice de l'efficacité.

Notre équipe a fait le match qu'exigeait la situation, c'est-à-dire s'insérant dans une compétition que nous n'avons pas encore remportée, même si nous sommes bien placés pour y parvenir. »

MODESTES ET PRATIQUES

On ne peut évidemment que souscrire aux propos très pertinents du président stéphanois. En fait, Saint-Etienne a été beaucoup plus traumatisé que certains le supposent par sa défaite en Coupe d'Europe de la part du Legia de Varsovie. Les séquelles s'en sont fait sentir pendant tout le mois de décembre. L'hiatus de la trêve n'avait évidemment pas pu éclairer notre lanterne sur ce point. La reprise du championnat à Metz, étape présumée difficile, était donc capitale à cet égard.

Eh bien ! le mérite des champions de France, c'est précisément de ne pas avoir joué comme tels, c'est-à-dire avec panache, mais avec circonspection et, pourrait-on dire, modestie, sans montrer de complexes de supériorité d'aucune sorte. En fait, les Stéphanois n'étaient pas sûrs d'eux-mêmes. C'était à leurs adversaires de tenir le rôle de challengers, de se dépasser pour pousser le champion dans ses

De notre envoyé spécial ROBERT VERGNE

multiples retranchements. Ce ne fut pas le cas, hélas ! pour les Messins et peut-être aussi pour les Stéphanois. Il est vrai que ceux-ci peuvent arguer de la blessure de Keita, ajoutée à la petite forme de Revelli, ce qui prive le fer de lance de Saint-Etienne d'au moins 80 % de son efficacité. C'est peut-être cela qui est le plus inquiétant pour les Foréziens avant leur match contre Marseille dimanche prochain, lequel promet d'être un sommet du championnat, compte tenu des données psychologiques qui entourent la rencontre.

L'INCONSISTANCE DES MESSINS

Cela dit, on a été fortement déçu par le comportement des Messins. Ce qui a peut-être le plus frappé l'observateur, peu familier du stade Saint-Symphorien, c'est l'inconsistance, le manque de personnalité qui se dégage de cette formation à l'analyse. Non que l'équipe joue mal au football, ce qui est peut-être plus grave encore car elle ne joue tout de même pas assez bien pour s'imposer uniquement dans ce domaine. Mais en revanche, elle a perdu cette espèce de rage qui caractérisait ses aînés, les Battistes, Fusch, Glicsinski, lequel donnait toujours, à un moment ou à un autre, une impulsion souvent irrésistible à l'équipe messine.

Il nous a semblé, sur le vu du match contre Saint-Etienne, que le F.C. Metz était une équipe qui se cherche, donc en devenir, avec des possibilités individuelles certaines mais assez peu complémentaires.

Sans qu'il soit regardé comme le messie, Lassalette est attendu avec une impatience certaine. Ses qualités techniques indiscutables, alliées à une très bonne vision du jeu, devraient lui permettre de tirer la quintessence des joueurs non dénués de qualités, tels Jensen, Tripp et Hausser, qui semblent se chercher lorsqu'ils sont livrés à eux-mêmes.

« Il y a quelques joueurs chez nous qui ne jouent pas juste », devait nous dire Pierre Flamion, très touché par cette défaite contre les champions de France et plus encore, sans doute, à cause de la manière.

Souhaitons que Lassalette, pétri de qualités, s'avère le catalyseur de valeurs actuellement trop anarchiques, trop dispersées pour s'imposer collectivement à un certain niveau, et faire du F.C. Metz le club dont rêve son sympathique animateur Carlos Molinari.

Dans ce domaine des souhaits (il paraît qu'on y a droit jusqu'au 31 janvier), il faut espérer également que Saint-Etienne nous reviendra comme à l'automne : une équipe sûre et dure, dans laquelle on puisse avoir confiance.

Car dans la période de vaches maigres qui est la nôtre actuellement, il ne faut pas que les bouées de sauvetage auxquelles on se raccroche désespérément coulent aussi.

...Pierre Flamion toute inquiétude

Durkovic (à g.) : l'arrière Stéphanois a livré un duel généreux à Tripp, mais il a été blessé en retombant lourdement sur l'épaule.

SKOBLAR ET MAGNUSSON prêts pour le super-exploit

De notre envoyé spécial Victor SINET

MARSEILLE. — Sorte de préfiguration du prochain derby de Coupe qui passionne déjà toute la région arlésienne — naguère si attachée au football — cet O.M. Nîmes disputé dimanche devant près de 20.000 spectateurs ravis de retrouver leur spectacle préféré a été conforme à la tradition en ce sens que l'équipe gardoise, pour la troisième année consécutive, a concédé 4 buts sans pouvoir en rendre un seul sur cette pelouse du Stade-Vélodrome qui ne lui réussit décidément pas.

De là à supposer que dans une douzaine de jours, à Alès, la tâche des Marseillais sera de tout repos, il y a évidemment une marge que l'on se gardera bien de franchir, d'autant — et le match d'avant-hier l'a prouvé — qu'une animosité certaine, pour ne pas dire plus, règne depuis quelque temps entre les deux parties. Ce n'est donc pas par hasard que l'on a pu voir sur le terrain, à l'aller comme au retour, quelques gestes répréhensibles et vilains qui n'étaient pas pour apaiser les esprits déjà assez échauffés dans les tribunes... et c'est justement cela qui nous fait craindre une explication plutôt envenimée à l'occasion de la « belle » toute proche dont le vieux stade de la prairie sera le théâtre explosif. Une « belle » qui devrait nécessiter, à notre avis, un arbitrage sans faiblesse et quelques « mises en demeure » de nature à tempérer l'ardeur de certains acteurs — et non des moindres — qui semblent oublier, en l'occurrence, tout ou partie de cet « esprit de confrérie » dont ils aiment tant à se louer...

Mais pour l'O.M., qui a, somme toute, réussi une bonne rentrée — encore que la note soit un peu trop salée pour Nîmes qui fit mieux que se défendre pendant une heure — il y aura auparavant une autre confrontation décisive, celle qui le verra abattre dimanche prochain ses dernières cartes en championnat... à Saint-Etienne comme chacun le sait.

Mario Zatelli et ses hommes pensent encore que rien ne serait tout à fait joué dans la mesure où ils réussiraient un exploit au stade Geoffroy-Guichard et ils se rendront d'ailleurs dans la capitale du cycle avec l'espoir d'y faire sensation. Contre Nîmes, l'équipe a déjà paru très au point en matière de condition physique et nous pensons notamment à ses deux super-as étrangers, Josip Skoblar et Roger Magnusson, qui, sans forcer leur talent, ont travaillé de manière concrète, chacun dans son style particulier (à cette nuance près que Magnusson, promu justicier, exécuta deux penalties avec une maîtrise dérisoire, lui le virtuose du dribble). En outre, la défense, toujours sûre, a fait la preuve de son homogénéité et Jean-Paul Escale a tout simplement été éblouissant. C'est à lui, en tout premier lieu, que l'O.M. doit de ne pas avoir été rejoint à la marque peu avant de creuser l'écart à 2-0 (55e minute) et d'avoir pu garder ses filets vierges malgré les violentes réactions gardoises.

Voilà qui semble donc indiquer que l'O.M. ira à Saint-Etienne en pleine possession de ses moyens, surtout si Joseph (actuellement malade) est en état de faire sa rentrée.

D'ailleurs, l'ambiance est telle, à Marseille, que pour ce match sans grandes conséquences (tout du moins dans l'immédiat), 2.000 ou 3.000 supporters olympiens effectueront le déplacement, histoire d'étonner les Stéphanois... et qui sait ? Avec Skoblar et Magnusson tous les défis tiennent debout.

LE 200.000e SPECTATEUR DE L'O.M. UN ABONNEMENT A «FRANCE FOOTBALL»

Jean-Pierre Zerbib et Skoblar après le triomphe de l'O.M.

MARSEILLE. — *Il y avait encore (malgré le ciel gris et menaçant) près de 20.000 personnes dimanche au Stade-Vélodrome, où l'O.M. a fêté, si l'on peut dire, son 200.000e spectateur de la saison, puisque aussi bien, il lui suffisait de 6.500 entrées payantes pour atteindre ce chiffre record en championnat. En somme, l'affluence s'est située dans les normes dorénavant classiques du Stade-Vélodrome, où l'on a accueilli, jusqu'à présent, 211.296 spectateurs pour les dix premiers matches de championnat, ce qui donne une moyenne de 21.000, à faire pâlir d'envie tous les clubs français, Nantes et Saint-Etienne compris !*

Dans un certain sens, on peut dire que les rugbymen de Marseille et de Montpellier s'expliquaient encore sur le terrain, vers 14 h 45, lorsque l'on toucha pour ainsi dire au chiffre fatidique de 200.000.

C'est ce moment qu'avait choisi un jeune supporter phocéen pour pénétrer dans la cour d'honneur du Stade-Vélodrome, où l'attendait « France Football ».

Qui est cet homme surpris parmi des milliers d'autres ? Il illustre assez bien le monde des supporters marseillais d'aujourd'hui en ce sens qu'il fait partie de ces nombreux rapatriés d'Algérie qui ont choisi la Provence comme terre d'élection et l'O.M. comme emblème sportif.

Pied-Noir à l'accent fleuri de Constantine (où il opéra vaguement comme gardien dans les rangs de l'U.S.E.N.), Jean-Pierre Zerbib a 27 ans. Fils de commerçants établis près de la faculté de médecine-pharmacie, il vit depuis sept ans à Marseille, où il s'est orienté vers une carrière de fonctionnaire dans les P.T.T.

Passionné de football, comme son inséparable ami d'enfance, Jean-Marie El Haik (qui est du même village que l'ancien gardien international Lamia), Jean-Pierre Zerbib n'a pratiquement jamais manqué un match de l'O.M. Il était même, avec son copain Jean-Marie, au nombre des 434 spectateurs d'un certain Marseille-Forbach de fâcheuse mémoire. En outre, chaque fois qu'il le peut, il suit l'O.M. dans ses déplacements.

Joseph est son idole : « C'est notre Eusebio à nous », a dit un jour son ami Jean-Marie, encore plus admiratif que lui. Mais Jean-Pierre apprécie également Magnusson, Skoblar et tous les grands footballeurs en général, quand bien même ils ne seraient pas marseillais. Cela méritait d'être dit.

En attendant, notre 200.000e Marseillais recevra un abonnement de « France Football » pour sa fidélité. — V.S.

Bonnel (maillot blanc) : comme toujours débordant d'activité. Les Nîmois l'ont vu partout sur le terrain !

Sacré Escale ! L'O.M. doit une fois de plus beaucoup à son gardien. Il a réussi des parades sensationnelles dans les moments difficiles. La preuve !

ANGOULEME - VALENCIENNES (6-1)

DES BUTS ENCORE DES BUTS

Magiera n'oubliera pas l'incroyable festival angoumoisin

ANGOULEME. — Les jeunes élèves de Gaby Robert se souviendront de leur déplacement malheureux en Charente. La guigne les accabla en ce triste dimanche d'hiver dès la quarante-cinquième seconde du match où Gumez appelé à suppléer Kuskowiak blessé jeudi au Parc, détourna dans son propre but un centre de Vacher qui ne semblait point dangereux.

Magiera, battu balle au pied par Grizzetti eut ensuite un réflexe malheureux en lui saisissant la jambe ; le penalty normal fut réussi par Grizzetti.

Rien n'était perdu pour les hommes de Piumi auteurs d'un forcing courageux récompensé par un but de Gaidoz. L'équipe charentaise paraissait s'essouffler sur le terrain collant et V. A. entrevoyait le match nul, mais Coustillet et Milo ne trouvaient pas la bonne bordure. Le Yougoslave manqua même la balle de match à la quatre-vingtième minute en ne pouvant dévier dans le but un centre de Coustillet.

Angoulême, contre-attaquant aussitôt, réussit deux buts dans la même minute. Le sort du match était joué.

Deux autres buts accentuèrent le désarroi des Nordistes qui fulminaient après leur amère déconvenue : « Si nous avions marqué à la quatre-vingtième minute, nous gagnions, assuraient-ils, alors que nous repartons avec un 6 à 1 dans nos valises. Ce n'est pas pensable. »

Comment expliquer cette avalanche de buts dans les dix dernières minutes de jeu ? Par un plus grand réalisme, par une force de pénétration plus grande de la part des Charentais constamment relancés à l'attaque par Tribot et Léonetti et bénéficiant, en la personne du jeune Gallice, d'un véritable marathonien au génie indéniable. Il amena le troisième et le cinquième buts, signa lui-même le quatrième dans une position identique mais plus difficile que celle de Milo n'avait su exploiter pour V. A. une minute plus tôt. La défense nordiste, qui s'était fort bien battue, vola littéralement en éclats devant ses raids en profondeur amorcés tous sur l'aile droite au grand dam du public qui déplorait qu'on n'utilisât pas suffisamment Edom sur son aile gauche.

Le gaucher angoumoisin eut tout de même la satisfaction de marquer le but décisif en renvoyant entre un rideau de joueurs une balle qui était venue à lui par le même itinéraire.

Magiera, masqué, ne put rien mais il se déconcentra. On le vit bien puisqu'il ne put saisir une balle de Gallice qui le crocheta, ni ne s'opposa à une reprise de la tête à un mètre du sol de Léonetti, pas plus qu'il ne bloqua un premier tir de Prigent qui récidiva victorieusement sans perdre de temps.

Après le cinquième but angoumoisin, deux Valenciennois eurent une vive altercation qui se prolongea au vestiaire: Guinot, qui fut un excellent meneur de jeu, reprochait à son arrière droit Jolis de trop pousser pour les montées offensives.

Soubaitons pour les hommes de Gaby Robert que cette défaite n'ait pas de trop graves conséquences morales. Ils forment une belle équipe à laquelle il ne manque qu'un ou deux puncheurs en attaque et, à ce titre, Milo, dont on attendait avec intérêt la prestation dans la Venise du Nord, ne semble pas être le messie tant espéré.

Lucien REYNAUD.

Grizzetti : victime de Magiera, il a réussi un penalty.

UN COUP DE CHAPEAU A TRIBOT

ANGOULEME. — Le public français a découvert, lors de la carrière invaincue des pros angoumoisins, un joueur charentais, Jean-Pierre Tribot. Il n'était alors que sélectionné de sa ligue et international corporatif. Sous la férule de Jacques Favre il sut très vite s'adapter et jamais on ne regretta de faire appel à ses services. Un sens poussé du jeu, un souffle inépuisable, une abnégation totale lui valurent alors une titularisation incontestable et plusieurs capes en amateurs.

La saison suivante, il fut encore de la campagne de la Coupe, se distinguant avec un autre Charentais, le blond Solas.

Tribot ne fait aucun complexe devant les vedettes du football national, il est vrai qu'il accomplit sa treizième saison d'équipier premier, ayant joué successivement à Montmorillon, Ruffec et Gond-Pontrouve.

Natif de Ruffec, appartenant à une famille nombreuse de quatre filles et quatre garçons, il a joué avec ses trois frères dans l'équipe corporative du Gazélec Charentais.

Etalonneur de basse tension au centre E.D.F. d'Angoulême, il n'a jamais quitté son emploi et grignote sur ses congés pour effectuer les déplacements du championnat pro.

Il s'entraîne deux fois par semaine avec les amateurs ; d'ailleurs, il n'aimerait pas avoir à s'entraîner quotidiennement avec les pros :

« Je craindrais la saturation, et puis je fais déjà assez de sacrifices comme ça sur le plan familial. Quatre fois par semaine, je ne vois pas mes deux gosses le soir. Cela fait plusieurs mois que je repousse mes plantations d'arbres juste autour de ma maison nouvellement construite. Mais j'aime le football et je jouerai tant que ça marchera dans l'équipe qui voudra de moi. »

Tel est ce garçon de trente ans, aux traits anguleux, qui fait toujours des apparitions remarquées dans l'équipe pro angoumoisine. Cette saison, il est un peu la mascotte de la bande de Goujon, puisque, hormis le match de Sedan, il n'a joué aucun match perdant. En juin dernier, lorsqu'il refusa d'aller à Monaco en match retour des barrages, pour ne pas écourter ses vacances, certains dirigeants d'Angoulême parlaient d'éviction du club. Il n'en fut rien heureusement car, à l'heure actuelle, avec la blessure de Legros, la jaunisse de Glycinski et la qualification retardée de Liebhaber, l'A.S.A. apprécie grandement ses services d'amateur sincère, pas forcément désintéressé, certes, mais qui se veut tout de même maître de sa destinée. — **L. R.**

A L'OCCASION DU MATCH DU 32e DE FINALE DE LA

COUPE DE FRANCE

ANGERS-ANGOULEME

au Parc des Princes

LE 7 FEVRIER 1970

la Fédération Française de Football éditera son

188e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe, en envoyant à U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 3,20 F en timbres-poste (8 timbres à 0,40) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

FUTUR COMPTABLE

Si ce métier vous intéresse

quelques mois suffisent

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, sans rien changer à vos occupations. De plus vous profiterez de votre Garantie Caténale qui est gratuite.

Demandez le document gratuit n° 4.571. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92 - Bois-Colombes. Préparation examens d'Etat.

NANTES - AJACCIO (6-0)

UNE ADDITION QUI EN DIT LONG

NANTES. — En voyant vers la 32e minute de jeu l'infortuné Paul Courtin rester à terre après un rude contact avec Tassone, on redouta un instant de revivre au Stade Marcel-Saupin une nouvelle « affaire Budzinski ». Heureusement, si un genou de l'ex-Lensois était touché, il ne s'agissait pas de celui qui avait dû déjà subir la difficile opération que l'on sait. On espère que sa radio confirmera ce pronostic optimiste, formulé après le match par la Faculté. Paul Courtin, comme ses camarades, avait entamé la rencontre en jetant toutes ses forces dans la bataille. Sur deux de ses puissantes actions, Ajaccio avait dû concéder, dès les premières minutes, deux corners. Sur le second, Blanchet tirait magistralement sur la tête de son complice des belles années, Philippe Gondet, et c'était le but imparable.

Ainsi Courtin, qui allait quitter définitivement le terrain 25 minutes plus tard, avait-il quand même contribué à esquisser la grande victoire nantaise sur Ajaccio, quatrième défense du championnat, qui n'avait jamais connu pareil désastre.

Ainsi d'entrée, le match tint ce qu'il promettait grâce au travail incessant de Levavasseur au milieu de la défense corse souvent démantelée, d'un Michel, puis d'un Gondet, encore qui allaient creuser, dès les premières 40 minutes, un écart insurmontable pour les visiteurs. Ces derniers étaient parfaitement conscients de ce fait. La réussite nantaise eut le don d'énerver quelques-uns d'entre eux. Richard et Ledonche, aux prises avec Lemerre, déclenchaient les hostilités ; on esquissa même un pugilat. Mais l'arbitre, M. Ponçin, intervenait aussitôt et expulsait l'ailier gauche ajaccien.

Mais dans les minutes suivantes, Richard, désireux peut-être de venger son camarade et qui se plaignait, au surplus, d'un coup de tête au visage, dont Lemerre aurait été l'auteur, agressait brutalement le capitaine nantais à terre. Nouvelle intervention de M. Ponçin et avertissement logique à l'irascible Richard.

Lemerre était emporté hors du terrain. Rien de grave. heureusement, puisqu'il reprenait sa place après la mi-temps.

Les Nantais, pourvus d'une avance confortable de 3 buts, allaient-ils s'en contenter et vivre sur leurs lauriers au cours des 45 dernières minutes, comme cela leur arrivait trop souvent dans le passé ? Il n'en fut rien. Et sur l'action de Godet, omniprésent, de Pech aux redoutables accélérations, de Michaelsen qui relançait inlassablement ses attaquants, de Michel et de Blanchet toujours très incisifs, les buts de Baratelli subissaient bien des alertes. Le gardien corse effectuait de formidables arrêts. Pourtant tout a une fin et c'était Pech qui marquait le quatrième but, avant que Jean-Claude Osman s'oppose avec décision à une action de l'ailier droit visiteur qui semblait devoir faire mouche.

Au cours des dernières minutes, et malgré la rentrée en jeu de l'excellent Fefeu au centre de l'attaque corse à la place d'un bien pâle M'Pelé, Levavasseur, sur ouverture habile de Pech, et Michel, après une foudroyante montée offensive de De Michele qui feintait même Baratelli, complétait la victoire la plus nette obtenue par les pros nantais cette saison.

Gondet, le meilleur joueur sur le terrain, et Michaelsen, pour son intelligent travail, ressortirent d'une équipe excellente et qui inaugure ainsi de belle façon la série des matches retour. Pech, Levavasseur, Blanchet et Michel, en seconde mi-temps, eurent aussi une part prépondérante dans le succès de leur équipe, de même que les arrières latéraux Laguillez et De Michele, qui surent apporter à leur attaque un soutien aussi constant que précieux.

A Ajaccio, dans une équipe dominée, Baratelli, le petit capitaine courageux Brucato, Georgin, qui tenta vainement de mettre de l'ordre dans la maison, et Vanucci, furent les plus en vue. Ils eurent la malchance de tomber sur une équipe nantaise à la recherche d'un rachat devant son public et qui explosa littéralement.

Pierre LAUTREY.

RENNES - ROUEN (1-1)

AUBOUR A FAIT L'IMPOSSIBLE

RENNES. — Pour les Bretons, c'était le match qu'il fallait absolument gagner. Une victoire aurait eu, incontestablement, une influence psychologique énorme : Rennes aurait abandonné la lanterne rouge à son adversaire du jour ; les Rennais se seraient envolés vers le milieu du classement puisque aussi bien une douzaine d'équipes se tiennent. Depuis qu'on disait un peu partout que l'équipe de Jean Prouff méritait beaucoup mieux que son piètre classement...

Rouen paraissait un adversaire à la portée d'un Stade Rennais renaissant. La victoire sur Saint-Etienne — la seule jusqu'à présent qu'un club ait obtenu dans le championnat — fut le signe tangible

De notre envoyé spécial JACQUES ETIENNE

du redressement. Plus récemment, celle obtenue sur Slovan Bratislava, pour ne pas avoir la même signification, avait également été très prometteuse par la manière dont elle fut remportée. Rouen, apparemment, n'était pas du même calibre.

Les Rennais ont-ils péché par excès de confiance ? Nous ne le pensons pas. Ont-ils manqué de flamme ou de combativité ? Nous ne le croyons pas davantage.

La vérité, c'est que Rennes, toujours adepte du football offensif, gâche trop d'occasions et, dès lors, il est à la merci d'un « retour » de son adversaire. Ainsi, devant les Normands, les Bretons firent le jeu en première mi-temps face à une formation naturellement prudente qui s'appliqua davantage à brouiller les initiatives de l'adversaire plutôt que de chercher à imposer son jeu.

En fait, dimanche, Rennes n'avait pas d'attaquants tranchants qui eussent pu transformer les excellentes déviations de Rodighiero ou les très bonnes balles de Naumovic, bien que le stratège yougoslave ait eu un début un peu laborieux. Il manquait, en particulier toujours un dixième de seconde à Lukic pour capter des ballons qui eussent pu devenir très dangereux.

Ainsi Rennes domina, s'efforça de jouer plus vite et plus « nerveusement » mais ne dut sa maigre avance à la mi-temps qu'à un penalty obtenu à la seizième minute pour déséquilibre flagrant de Rico sur Rodighiero. Pour nous, la sanction, des tribunes, semblait justifiée. « Rodi » n'avait nul besoin de se tordre sur le terrain... pour ensuite se faire justice. Nous aimerions bien que les footballeurs ne perdent ces mauvaises habitudes.

Le seconde mi-temps, qui avait bien démarré, vit les Rennais mis sous l'éteignoir par les Normands, ces derniers comprenant qu'ils devaient prendre des risques face à l'inefficacité adverse. Le but égalisateur fut l'illustration de ce renouveau rouennais puisqu'il concrétisa une courte période de domination des hommes de Gérard qui, depuis un moment, s'emparaient de la plupart des balles. Le tir tendu de Dos Santos qui transperça le rideau défensif breton, ne laissa aucune chance à Marcel Aubour, par ailleurs impeccable.

Le moral changea de camp. Il ne faut pas chercher une autre raison, nous semble-t-il après réfléxion, à l'écroulement des Rennais, égayés sur le terrain à la recherche d'un ballon qui se dérobait constamment, tandis que les Normands paraissaient étonnemment frais ; ce qui, évidemment, était trompeur car le terrain, très lourd, pesait dans les jambes des acteurs des deux camps.

Rouen reprend espoir ; mais Rennes ne doit pas désespérer pour autant. Il y aura, certes, deux barragistes, et non un, comme un « trou de mémoire » nous l'a fait écrire la semaine passée ; mais ces deux équipes ont les moyens de s'en sortir.

Aubour (à gauche protégé par Cardiet), très remarqué contre Rouen.

SEDAN - LYON (1-0)

UNE JOLIE TÊTE DE FUGALDI

SEDAN. — Ce fut un match disputé par un temps pluvieux et devant 2.979 spectateurs seulement qui laissèrent aux guichets 14.879 francs. Le terrain était gras et glisant en raison du récent dégel. Arbitrage assez critiqué de M. Heliès.

Pour ce match de rentrée qui constitait, somme toute, une revanche pour les Ardennais, on attendait avec une certaine curiosité le comportement des néopros ardennais devant les joueurs de Lyon au renom bien assis comme Chauveau, Baeza, les frères Rambert, Chiesa, Di Nallo et Popluhar. Hélas ! tous ces éléments ne brillèrent pas outre mesure et, notamment, Guy et les deux Rambert furent complètement effacés durant toute la partie.

Le match valut donc surtout pour son incertitude lorsque l'arbitre eut refusé d'accorder un penalty à Dellamore qui fut bousculé dans sa surface de réparation par Popluhar. On pensa que le moral des Lyonnais allait remonter en conséquence. Il n'en fut rien. Ce refus de penalty se passait à la seizième minute et, pourtant, on arriva au repos sans que le gardien de but ait eu un seul but à arrêter.

Après la pause, Lyon joua avec plus d'ardeur et montra quelques facettes de son talent. Mais, à la cinquante-neuvième minute, après quelques chaudes alertes pour Chauveau, un centre d'Hardouin trouva l'avant centre Fugaldi à la réception. Il reprit la balle de la tête et la logea hors de portée de Chauveau. Les visiteurs réagirent assez violemment mais ne purent remonter leur handicap d'un but. Sedan, qui pouvait l'emporter plus largement dut se contenter d'un succès assez maigre devant une équipe qui, il faut l'avouer, déçut quelque peu.

Marcel PERRIER.

BASTIA - ANGERS (3-1)

"BRAVO RACHID !"

BASTIA. — Humilié au match aller à Angers où il avait été nettement battu (5-0), Bastia avait à cœur de laver l'affront. Disons qu'il passa bien près de faire aussi bien que les Angevins à l'aller.

En effet, prenant la direction de la partie dès le coup d'envoi, les poulains de Mekloufi, grâce à un brillant milieu de terrain (Franceschetti-Tejedor) mystifièrent, à maintes reprises, leurs adversaires. Ce fut vraiment un vrai régal que de voir caracoler les maillots bleus qui réussirent des attaques frappées du sceau du talent. Hélas ! cet excellent travail d'approche, souvent ponctué par de beaux tirs, ne trouva pas sa juste récompense en première mi-temps. Il faut dire que Serra n'avait vraiment pas la bonne pointure pour ses tirs. Mais il eut toujours le mérite d'être toujours là et de saper la défense visiteuse.

Après la pause, Bastia fit la différence par Valéry après un exploit de Kanyan sur l'aile droite, par Serra enfin récompensé et par Franceschetti, le grand espir, le onze local signa trois buts et bonne facture. Bien sûr, Kovacevic, astucieusement, avait un moment réduit le score 27 à 1. Mais ce Bastia-là ne pouvait plus être battu.

C'est d'ailleurs la meilleure partie jouée à Furiani cette saison par des garçons qui, maintenant, ont retrouvé leur équilibre physique et moral. La manière dont ils ont disposé d'Angers en dit long sur leurs possibilités actuelles. Dimanche, tout marcha très bien, des lignes arrière aux lignes avants, en passant par les excellents milieux de terrain. Aussi le sourire est-il désormais revenu sur tous les visages et Mekloufi peut malicieusement cligner de l'œil et dire : « Quand je vous disais que nous nous retrouverions. La façon dont nous venons de battre Angers doit, à mon avis, convaincre les plus difficiles. »

Bravo ! Richid et combien tous les Bastiais sont heureux de vous donner raison.

Toussaint LENZIANI.

RED STAR - SOCHAUX (1-0)

LES BELLES PARADES DE LAUDU

(Jean-Paul OUDOT)

SAINT-OUEN. — Le Red Star bénira peut-être les Sochaliens à la fin de la saison, au moment fatidique du décompte total des points... En effet, les Sochaliens auront permis aux Parisiens d'empocher les quatre points des deux rencontres aller et retour (4-0 au total des buts : trois à Montbéliard, un à Saint-Ouen) !

Trois à zéro à l'époque où un Red Star, flambant neuf, caracolait de merveilleuse façon. Un à zéro au retour, à une époque où le Red Star s'interrogeait sur son avenir, proche et lointain à la fois. Entre ces deux dates, un Sochaux aux performances en dents de scie.

Dimanche, à Saint-Ouen, les Sochaliens étaient dans un bon jour... collectif mais dans un mauvais jour au point de vue finition. Tout à tour, Terrier, Georges Lech, Kloetty, Watteau, Melic se cassèrent les reins sur une défense audonienne agressive, qui ne fit aucune fioriture

Pourtant, l'entente entre Michel Watteau et Georges Lech fit souvent merveille et fut bien soutenue par Melic, qui possède le secret des accélérations en pleine course. C'est pourtant Melic, et Schmit, l'autre relayeur au milieu de terre, qui pécha pour n'avoir pas assez osé. Il manqua au tandem Lech-Watteau un joueur complémentaire, capable de transformer en buts des occasions bien créées. C'est là que tout le bât blesse à Sochaux, qui possède en Terrier et Kloetty deux ailiers rapides et décidés mais souvent assez brouillons et maladroits dans leurs tentatives au but.

C'est pourquoi le Red Star put laisser passer l'orage au début de la seconde mi-temps, moment que choisit Sochaux pour accélérer l'allure. Si la première mi-temps avait été, en effet, assez plaisante à suivre, la cadence de la rencontre n'avait pas été très vive. Après l'orage, il y eut une éclaircie : elle fut l'apanage du Red Star qui put profiter d'un mauvais renvoi de Schmit et d'Andrieux. Farias s'empara du ballon, transmit droit devant lui à Vergnes, qui, en pleine course, tira imparablement juste sous la barre de Batman. Un but heureux sans doute mais qui récompensait le courage et l'abnégation d'une formation audonienne moins forte collectivement que son adversaire mais mieux armée sur le plan de la volonté.

Pourtant, Sochaux aurait pu prétendre légitimement à un match nul si le gardien audonien, Christian Laudu, n'avait fait des étincelles en sauvant, à plusieurs reprises, grâce à de belles parades, comme à la vingt-troisième minute, quand Melic puis Terrier tentèrent leur chance à bout portant et à tour de rôle, comme à la cinquante-sixième minute sur un merveilleux coup franc de Michel Watteau.

C'est Laudu qui préserva l'intérêt du match et permit à ses coéquipiers de prendre de plus en plus d'assurance avant de voir leurs essais couronnés de succès. Tout ne fut pas parfait au Red Star, mais chacun s'attela consciencieusement à la besogne et joua les coudes serrés, si ce ne fut pas toujours... collectif.

Un succès qui permet, en tout cas, aux Audoniens de respirer un bon coup avant d'aborder, dimanche prochain, un virage dangereux à Bordeaux, une semaine avant la Coupe de France contre Dunkerque. La confiance revient dans le camp parisien et les débâcles essuyées devant les amateurs de l'O.M. et les Rémois, en match amical, ne paraissent plus que de mauvais souvenirs.

En tout cas, les leçons semblent avoir été retenues et ont permis aux coéquipiers de Farias de serrer les dents. C'est toujours ça de gagné !

ENCORE UN PEU DE PATIENCE !
Vous connaîtrez bientôt le réglement et les prix
du SUPER-CONCOURS
de FRANCE FOOTBALL

SCANDALE A NICE-LIMOGES (3-1)

Non ! Maurice Blondel on ne quitte pas un terrain...

NICE. — Le match Nice-Limoges qui avait été avancé de 24 heures et se joua donc samedi, faillit bien se terminer en une véritable pantalonnade. Dès le début de la deuxième mi-temps, après que l'équipe niçoise qui menait à la marque à la pause grâce à un penalty transformé par Chorda, eut obtenu un deuxième but, les Limougeauds, à l'instigation de leur entraîneur, Maurice Blondel, et de leur président quittèrent le terrain. Les trois mille spectateurs se mirent alors à siffler à qui mieux mieux et pendant une dizaine de minutes ce fut un beau chahut. Il fallut discuter et palabrer pour que finalement le match reprit non sans que le délégué, M. Leroy, qui s'était aussitôt rendu dans le vestiaire de l'arbitre, M. Rios, n'ait fait des réserves.

Fort heureusement, les Niçois marquèrent par la suite un troisième but répliquant à celui qui avait permis à Invernizzi de sauver l'honneur pour son club. Ainsi le résultat final était tout de même à la fois logique et plus en rapport avec la physionomie de la partie. Mais on peut se demander ce qui se serait passé si après une interruption de dix minutes, les Limougeauds avaient réussi par exemple à égaliser et à priver ainsi les Niçois des deux points de la victoire.

Toujours est-il que cet incident apporta un peu d'animation à une rencontre qui, jusque-là, il faut bien le dire, avait été assez terne car tout comme la semaine précédente devant Grenoble en Challenge de l'Espérance, l'équipe niçoise parvint à se créer bon nombre d'occasions de buts mais se montra d'une maladresse insigne et faillit bien, sur son terrain, abandonner encore un point.

Les Limougeauds protestaient avec d'autant de véhémence qu'ils avaient été, selon eux, victimes d'un arbitrage à sens unique. L'arbitre, M. Rios, avait, disaient-ils, accordé aux Niçois en première mi-temps un penalty imaginaire et n'avait pas vu sur le but marqué par Arghirudis après la pause une évidente faute de main. Sans doute n'avaient-ils pas l'intention véritable de se retirer définitivement mais leur retour au vestiaire pendant dix minutes voulait être simplement une protestation contre l'arbitrage.

Toujours est-il que le football n'a certes pas besoin de plaisanteries du genre de celle que l'on vit samedi à Nice s'il veut voir le public revenir en masse dans les stades.

Dans ce cas particulier, les choses se sont finalement bien terminées. Mais de nouveaux incidents sont maintenant à craindre chaque semaine. Peut-être la fédération comme le groupement devraient-ils mener une enquête et prendre très au sérieux des événements comme celui qui a bien failli tout gâcher au stade du Ray.

Tony BESSY.

BOULOGNE-DUNKERQUE (2-1)

SIGNE FRANCISCO ET TRIANTAFILOS

BOULOGNE. — Les Boulonnais ont remporté une victoire méritée contre Dunkerque. Francisco et Triantafilos furent les artisans de ce succès. Dunkerque, sans Sachy, tint tête fort honorablement à ses dangereux rivaux. Boulogne domina pendant la première mi-temps, mais Clouet, qui fit un excellent match, devait donner un avantage aux Nordistes. La réplique fut immédiate et Francisco, une minute plus tard, donna l'égalisation à son équipe. La défense boulonnaise, sérieusement renforcée depuis les rentrées de Laxnicziak et de Bolton s'emporta ensuite, faisant pendant un bon quart d'heure le poids du match. Baudet, l'ex-Girondin, fut impérial et rien ne passa. On crut un moment au match nul, Dunkerque pendant environ un quart d'heure ayant dominé. Mais les Boulonnais, par Kocik, qui joua un rôle prépondérant au cours de la deuxième mi-temps, devaient assurer leur victoire par Triantafilos, « Monsieur Un But », ne rata guère l'occasion lorsqu'elle se présenta à la soixante et unième minute, quand l'excellent Veyriez fut battu

Langrand, entre-temps, avait modifié son équipe et le quatuor offensif boulonnais offrit plus de mordant par le placement de Dronet à l'aile gauche et le retour de Muller en position d'inter. Lorsque Boulogne eut pris l'avantage, les Dunkerquois, par Noleau, Clouet, Popieul, qui avait succédé à Fiévet, tentèrent d'arracher le nul. Mais les défenseurs boulonnais, toujours à l'ouvrage, ne laissèrent rien passer et, quelques secondes avant la fin, un « une-deux » Kocik-Natouri faillit, une fois encore, augmenter la marque pour les maritimes. Le temps n'était guère de la partie et les deux mille spectateurs assistèrent à ce derby sous une pluie battante et un vent très froid comme il est d'usage sur les bords de la Manche.

REGNER.

GRENOBLE-AIX (6-0)

ET AUCUN BUT DE KOUM

GRENOBLE. — Huit jours après avoir obtenu leur qualification en Coupe de l'Espérance, les Grenoblois ont fait payer très cher à Aix leur reprise en championnat.

Submergée, débordée, l'équipe provençale a essayé une sévère défaite tout aurait pu se transformer en une véritable déroute si les attaquants alpins avaient exploité au maximum toutes les occasions de but qui leur furent offertes.

Mais ils n'ont pas lieu de se montrer plus royalistes que le roi car ils firent preuve d'une verve offensive et d'une détermination de très bon aloi qui laissèrent littéralement sur place les défenseurs provenciaux

Wisnieski étant blessé, le jeune Disparti s'acquitta parfaitement de sa tâche au milieu du terrain. Copé, promu ailier gauche, donna pleine satisfaction à ce poste et inscrivit trois buts. Dans sa nouvelle disposition et avec sa charnière Blanc et Koum au centre de l'attaque, le « onze » alpin paraît s'orienter vers une efficacité qu'il a trop rarement connue jusqu'à ce jour. A souligner, cependant, que Koum n'a pas marqué le moindre but dans ce festival offensif, ce qui est assez rare. Mais le Camerounais fut le plus souvent à l'origine des réalisations de ses camarades.

Le F.C. Grenoble nouvelle formule n'a peut-être pas fini d'étonner. Les Aixois en sont, en tout cas, persuadés

Raoul BRUNET.

GAZELEC-LORIENT (1-1)

CORSES MECONTENTS

AJACCIO. — A l'issue de la rencontre Gazélec-Lorient, le public ajaccien, peu nombreux, n'était pas satisfait et il le fit bien entendre tout au long de cette partie qui pourtant fut intéressante et animée jusqu'à la fin. Elle était d'un très honorable niveau pour une reprise des matches-retour après une trop longue trêve qui handicapa certainement les joueurs du G.F.C.A. privés de rencontres amicales.

Ajaccio, avec une attaque dans un mauvais jour, très peu inspirée, loupa des occasions inespérées. Entre autres, Marcialis qui, très souvent en bonne position, n'arriva jamais à concrétiser, fort heureusement que le tandem du milieu du terrain Manon - Calleja, multiplia ses prouesses tant et si bien que ce fut sur un coup franc tiré par Manon que le score fut ouvert par Charles de la tête quelques secondes avant la fin de la premières mi-temps. Mais dès la reprise sur une faute de la défense ajaccienne, l'opportuniste Guillas, dribblant deux joueurs allait battre Carayon et obtenait ainsi l'égalisation. Brusquement débarrassés de tout complexe, conscient de la nullité des efforts ajacciens, les joueurs de Lorient sortirent de leur coquille au cours de la seconde mi-temps et décidèrent à leur tour de passer à l'attaque et très fréquemment procédant par des actions très rapides venaient inquiéter Carayon.

D'autre part, les Ajacciens multipliant leurs offensives, manifestaient alors une grande agressivité mais le sort ne voulut pas les satisfaire. Trop d'imprécision et d'erreurs furent renouvelées par les locaux d'autant plus que le gardien breton Donoyan favorisé un peu par la chance se montra rapide et précis dans ses interventions, sut rester calme et lucide tout au long du match. Si les Lorientais peuvent se montrer satisfaits de ce point pris chez l'adversaire, un match nul à l'extérieur est toujours une bonne affaire, ils le doivent à leur goal qui en eut le grand mérite.

Jean COLOMBANI.

REIMS-MONACO (2-0)

QUESTION DE RYTHME

REIMS. — Pendant un quart d'heure la déception régna parmi les 3.000 spectateurs qui avaient bravé la pluie : c'étaient les Monégasques qui avaient pris le match en main et mené le jeu ! Plus mobiles, ils monopolisaient la balle et Reims vigilant en défense ne pouvait que subir une domination inattendue mais qui ne mettait pas vraiment Darménié en péril. Après, bien sûr, les Champenois augmentèrent la cadence et la lutte changea d'aspect.

« Ce n'est pas la première fois que mes gars se montrent à leur avantage en début de rencontre, nous dit l'entraîneur monégasque Robert Domergue, un peu désabusé. C'est comme si une tension nerveuse les amenait à donner le meilleur d'eux-mêmes avant de baisser soudainement. Pourtant, au moment où Reims a marqué, je commençais à croire au match nul... »

On jouait, en effet, depuis une heure et le score était toujours vierge lorsque Rossat, de plus en plus sollicité, s'élançait au-devant d'une balle que poursuivait Kasowski. Il la manquait et l'ex-Cannois sautant au-dessus du gardien à terre la poussait dans le but vide. Dès ce moment, les Monégasques étaient battus.

Avec une défense où certains éléments ne pensaient qu'à neutraliser leurs adversaires, ils ne pouvaient appuyer une attaque esseulée et où Petit et Sansonetti décrochèrent constamment pour s'approvisionner eux-mêmes en ballons.

Cela confirme la totale domination rémoise mais n'établit pas son mérite : l'attaque se chercha constamment et l'on vit trop d'offensives décousues, de conduites de balle épuisantes et stériles. La manière n'y était pas. Mais Reims demeure obstinément dans le sillage des deux leaders et conserve l'espoir de voir son attaque retrouver son efficacité pour la période de vérité qui approche à grands pas.

Lucien PERPERE.

BESANÇON-CANNES (1-2)

LIONS EN TETE

BESANÇON. — Les Bisontins ont commencé la seconde partie du championnat comme ils ont terminé la première : c'est-à-dire par une défaite.

Ce nouveau revers a jeté la consternation dans les rangs d'une équipe qui s'était juré de prendre un nouveau départ à l'occasion de cette reprise devant un adversaire qui n'était nullement inacceptable. Hélas pour les Francs-Comtois, leur attaque a fait faillite. Les avants de pointe Atamaniuk, Fandino et Mounin révélèrent à nouveau leur limite, leur manque de spontanéité, de force de pénétration facilitant grandement la tâche d'une défense cannoise au sein de laquelle Amalberti se montra irréprochable. Comme par surcroît le milieu de terrain franc-comtois Haddi-Elf se montra incapable d'organiser le jeu, les Cannois remportèrent un succès nullement immérité.

Ils surent, en effet, conserver leur sang-froid, quand les Bisontins poussèrent vigoureusement, mais aveuglément l'attaque après le repos, et possédaient en Lions un attaquant réaliste.

L'ailier gauche azuréen réussit, en effet, un spectaculaire exploit alors que Cannes était acculé dans ses 16 mètres en menant à bien un raid isolé qui le vit mystifier deux défenseurs adverses, avant de tromper Roset avec beaucoup d'habileté et de précision. Il faut également souligner à Cannes le rendement précieux de la charnière Laugier-Douis qui effectua un travail soutenu et judicieux. L'ex-international eut même le mérite de marquer un joli but de la tête qui décontracta ses camarades.

Si cette première victoire à l'extérieur a été particulièrement savourée par les Cannois, elle a, en revanche, considérablement hypothéqué la possibilité d'un renouveau bisontin.

S. GROSFILHEY.

AVIGNON-PARIS NEUILLY (2-0)

SANTOS DECISIF

AVIGNON. — On fut longtemps à se demander si l'attaque d'Avignon jouant un football très plaisant et rapide parviendrait à s'imposer devant une équipe parisienne visiblement venue pour ne pas perdre. Il est vrai que Paris-Neuilly supérieusement outillée pour brider les meilleures intentions offensives laissa les ailiers vauclusiens s'enferrer une mi-temps durant. Quant à Marcel Artélesa en vieux renard, il usa de toutes les ficelles pour parer au débordement par le centre. Fiawoo, Santos et Massé en firent l'expérience. Mais grâce à une meilleure organisation au milieu du terrain, les Avignonnais purent alerter très fréquemment la défense visiteuse On eut ainsi de nombreux relais de balles de Riefa et surtout Di Salvio. Ainsi que de Santos qui abattit un travail énorme en couvrant beaucoup de terrain.

Il est ainsi normal que Pantelic ait eu à intervenir fréquemment. Ce qu'il fit pendant la première partie du jeu avec assurance. Quant à Hoffmann rappelé en équipe professionnelle depuis la défection de Skoric, il s'acquitta au mieux de ses nouvelles responsabilités paraissant désireux d'accepter cette lourde succession. Il est vrai que l'international militaire fut beaucoup moins sollicité que son vis-à-vis Mais il eut devant Tokoto une intervention très opportune qui évita un but.

Tout devait finalement se décider en seconde mi-temps de loin la plus animée. Avignon y marqua deux buts en sept minutes. Santos servit de loin Juliani et ce fut l'ouverture du score. Puis, le capitaine avignonnais avant reçu dans des conditions presque identiques un service de Fiawoo, marqua à son tour, mettant sa note personnelle dans ce match qu'il domina avec autorité

L'artisan numéro 2 du succès vauclusien fut, bien sûr, Jean-Louis Massé. Leader des marqueurs avignonnais qui ne signa certes aucun but mais imposa une présence constante dans le camp adverse.

On comprend mal qu'un geste (vengeur dira son auteur) de Lavagne ait terni cette seconde partie du jeu. L'expulsion du responsable obligea les Parisiens à opérer à dix. Ils n'en avaient pas besoin...

Georges IMBERT.

NANCY-TOULON (4-1)

LA CLASSE DE LECH ET L'EXPERIENCE

NANCY. — Pour Nancy, le plus difficile sera probablement de se remettre en route après la longue interruption de la trêve. En raison des rigueurs de l'hiver, les Lorrains n'ont pu jouer et leur match de rentrée s'en est ressenti. Ce n'est pas l'entraînement mené en salle qui pouvait les préparer judicieusement. Ils ont peiné pendant une heure pour battre Toulon et l'on a cru longtemps que les avant-derniers du classement parviendraient à tenir les premiers en échec, voire à les battre.

Nancy a eu du mal à établir son système défensif. Sur le plan des manœuvres d'attaque d'autre part, la circulation de balle et la précision des passes laissèrent longtemps à désirer. Toutefois, grâce à leur plus grand métier, puis aussi à la classe naturelle de Lech qui n'avait guère été en réussite jusque-là, ils s'imposèrent dans le dernier quart d'heure.

Alors ils retrouvèrent toutes leurs facilités et auraient pu gagner bien plus nettement.

Mais cela, en définitive, n'aurait pas reflété la physionomie d'une partie que les Toulonnais ont livrée avec beaucoup de courage.

Maurice LAURENT.

division 2 — 16e JOURNÉE

16e JOURNEE	EQUIPES	RECETTES
NANCY 4 (1) Dublin (15e et 16e), Lech (80e) Blanc (88e) **TOULON** 1 (1) Zénier (20e, c.s.c.)	Nancy. — FORMICI — WOLTRAGER, GASPARINI****, TCHOP, PALKA — EHRHARDT*****, ZENIER — DUBLIN*****, BLANC, B. LECH, PROU. — Entr. : PLEIMELDING. Toulon. — DESSONS***** — HUGON, CORNU, BORGONI, VALLS*** — ROUBAUD, ALBA — GUIDICELLI, LOUP, MARTIN***, BERTOLI. — Entr. : LUCIANO.	41.837 F 5.691 spect. Arbitrage de M. Morello
NICE 3 (1) Chorda (17e, sur penalty) Arghirudis (50e) Fiorini (78e) **LIMOGES** 1 (0) Invernizzi (62e)	Nice. — MARCHETTI — CAUVIN, ISNARD, SERRUS, CHORDA — QUITTET*****, MILUTINOVIC*** — FIORINI*****, COUECOU, ARGHIRUDIS, BARRET. — Entr. : ROSSI. Limoges. — CUQ — TAULE, SURAY***, KUBLER, BARRAT — LISNARD, LAFFON***** — HERVE, INVERNIZZI***, MEGGIOLARO, LEHUREAUX. — Entr. : BLONDEL.	14.543 F 2.475 spect. Arbitrage de M. Rios
REIMS 2 (0) Kuzowski (53e), Jodar (75e) **MONACO** 0	Reims. — DARMENIA***** — BOIN*****, SILLOU, MULLER*****, MASCLAUX — JODAR, CZEKAJ — RICHARD, DUMAT, CAMARA, KUZOWSKI. — Entr. : FRUCHART. Monaco. — ROSSAT — CASOLARI, FORCHERIO, PIANA***, CROS — MOSCA, BUFFAT — FLOCH, SANSONNETTI*****, PETIT*****, LEREBOURG. — Entr. : DOMERGUE.	22.859 F 3.273 spect. Arbitrage de M. Vuillemin
AVIGNON 2 (0) Juliani (50e), Santos (57e) **PARIS NEUILLY** 0	Avignon. — HOFFMANN — TEYSSEYRE, GALATEAU, BENKO*****, ICHE — RIEFA, DI SALVIO — MASSE*****, SANTOS*****, FIAWOO, JULIANI. — Entr. : SIATKA. Paris-Neuilly. — PANTELIC*** — LAVAGNE, KULA, ARTELESA*****, GERI, DONNAT — ABOSSOLO, DE BOURGOING — TOMIC puis LE LOUET, TOKOTO, TIKOURE***. — Entr. : GRIZZETTI.	13.740 F 1.580 spect. Arbitrage de M. Mazerand
GRENOBLE 6 (4) Sanlaville (19e), Blanc (21e, 60e) Copé (42e, 44e et 87e) **AIX** 0	Grenoble. — DUSE — CECCON, SANLAVILLE, LAFFONT, DURAND puis GARNI — BAILET, DISPARTI***** — PELISSON, BLANC*****, KOUM, COPE*****. — Entr. : GARDIEN. Aix. — PEYRON — CHAFFARD*****, SEJNERA, DARCHICOURT*****, TRAVETTO puis SROKA — CORCOLLE*****, EDWIGE — ROUSSEAU, GINELLA, BERTRAND, BLEZZIRI. — Entr. : VERNIER.	12.802 F 2.314 spect. Arbitrage de M. Coquerille
BOULOGNE 2 (1) Francisco (34e) Triantafilos (60e) **DUNKERQUE** 1 (1) Clouet (33e)	Boulogne. — LAWNICZIAK — LEGRAND, BAUDET*****, BOLTON, NAVARRO***** — MAZUY, KOCIK — NATOURI, TRIANTAFILOS*****, FRANCISCO, MULLER. — Entr. : LANGRAND. Dunkerque. — VEYRIEZ***** — J.-P. GEREZ, BONNET, IRRIGOYEN, M. GEREZ — FIEVET, NOLEAU**** — FAIRISE, CLOUET, SKORNIK, GAYET***. — Entr. : LEVIN.	Arbitrage de M. Plaete
GAZELEC 1 (1) Charles (45e) **LORIENT** 1 (0) Guillas (47e)	Gazelec. — CARAYON — PLANTE, PARIGGI, ALLEMAND*****, BENTOUMI — MANON*****, CALLEJA***** — CAU, CADILE puis BONIFACY, MARCIALIS, CHARLES. — Entr. : CAHUZAC. Lorient. — DONOYAN***** — LOHEAC, GLODEZ, DARCHEN, LEBORGNE — COQUEN puis LE GOUGEC*****, ROSSIGNOL — MAHDADI, CASTELLAN, GUILLAS*****, LECORRE. — Entr. : RUMMELHARDT.	11.954 F 1.245 spect. Arbitrage de M. Smaniotto
BESANÇON 1 (0) Fandino (47e) **CANNES** 2 (1) Douis (37e), Lions (84e)	Besançon. — ROSET — DELRANC*****, MEUNIER*****, GOSSELIN*** puis SILVY, RIAT — HADDI, HELF — JEANTON, MONNIN, FANDINO, ATAMANIUK. — Entr. : HERCZEG. Cannes. — AMALBERTI***** — VAN MOL, GINER, ARNEODO, VAN ZEVEREN — PIETRI, LAUGIER***** — SPORN, DOUIS***, REMOND, LIONS. — Entr. : LERDA.	6.372 F 987 spect. Arbitrage de M. Spittler

division 1 — 20e JOURNÉE

20e JOURNEE	EQUIPES	RECETTES
METZ 1 (0) G. Zwunka (84e) **SAINT-ÉTIENNE** 2 (1) Larqué (22e) Lemée (73e) c.s.c.	Metz. — DUCHENE*** — G. ZWUNKA***, PAUWERT*****, PERI*****, BAUDA***** — LEMEE***, VICQ*** — JENSEN*****, TRIPP*****, KRAWCZYK*** puis NIESSER (46e)***, HAUSER*****. — Entr. : FLAMION. — Total : 39. Saint-Etienne. — CARNUS***** — DURKOVIC***, MITORAJ*****, BOSQUIER*****, POLNY*** — LARQUE*****, HERBIN*****, PARIZON*****, REVELLI***, KEITA*** puis CAMERINI (67e)***, BERETA*****. — Entr. : BATTEUX. — Total : 40.	139.047,10 F 15.739 spect. Arbitrage de M. Uhlen
MARSEILLE 4 (1) Skoblar (1re) Bonnel (55e) Magnusson (61e, 86e, sur pen.) **NIMES** 0	Marseille. — ESCALE***** — LOPEZ***, J. ZWUNKA*****, HODOUL*****, DJORKAEFF***** — NOVI***, BONNEL***** — MAGNUSSON*****, MITIC***, SKOBLAR*****, LOUBET***. — Rempl. : DESTRUMELLE. — Entr. : ZATELLI. — Total : 41. Nîmes. — MARTINELLI***** — ODASSO***, BETTON***, AUGE*****, KABYLE***. — CANETTI***, MEZY***** — DIONGUE***, SCHERER***, DORTOMB***, BONNET***. — Rempl. : MARCELLIN. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	165.087 F 17.789 spect. Arbitrage de M. Mouton
ANGOULÊME 6 (2) Gumez (1re, c.s.c.) Grizzetti (37e, sur penalty) Edom (80e) Gallice (81e) Léonetti (84e) Prigent (89e) **VALENCIENNES** 1 (0) Gaidoz (64e)	Angoulême. — GIUSSEPIN***** — SERAFIN***, LE CHENADEC*****, SOLAS*****, GESTER***** — LEONETTI*****, TRIBOT***** — VACHER*** puis PRIGENT (69e)***, GALLICE*****, GRIZZETTI***, EDOM***. — Entr. : GOUJON. — Total : 42. Valenciennes. — MAGIERA*** — JOLIS*****, GUMEZ*** puis DUGUEYPEROUX (85e)***, PIUMI*****, SERAFIN*** — COUSTILLET*****, GUINOT***** — HOUEN***, MILOSAKIEVIC***, BANOVIC*****, GAIDOZ*****. — Entr. : ROBERT. — Total : 39.	35.680 F 3.840 spect. Arbitrage de M. Franciel
SEDAN 1 (0) Fugaldi (59e) **LYON** 0	Sedan. — TORDO***** — ZAMOJSKI*****, SALEM*****, MARYAN*****, RASTOLL***** — LE BIHAN***, BOURGEOIS***** — HARDOUIN***, FUGALDI*****, CARDONI***, DELLAMORE*****. — Rempl. : WICKE. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 40. Lyon. — CHAUVEAU*** — BAEZA***** puis PROST (75e)***, POPLUHAR***, RAVANELLO***, LHOMME***** — PERRIN*****, CHIESA***** — N. RAMBERT***, GUY***, DI NALLO*****, A. RAMBERT***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.	14.879,60 F 2.979 spect. Arbitrage de M. Hélies
RED STAR 1 (0) Vergnes (70e) **SOCHAUX** 0	Red Star. — LAUDU***** — MOUTHON*****, BACQUET*****, MONNIN***, GARRIGUES*** — HERBET*****, AHACHE*** — VERGNES***, MILOSEVIC***, FARIAS***, GUENICHE*****. — Rempl. : GOMEZ. — Entr. : NAGY. — Total : 39. Sochaux. — BATMANN***** — ANDRIEUX***, SELES*****, ZIMMERMANN*****, DUFFEZ*** — MELIC*****, SCHMIT*** — TERRIER***, G. LECH***, WATTEAU*****, KLOETTY***. — Rempl. : MARCONNET. — Entr. : BARRET. — Total : 39.	33.325,75 F 4.164 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
NANTES 6 (3) Gondet (5e, 40e) Michel (35e, 84e) Pech (63e) Levavasseur (80e) **AJACCIO** 0	Nantes. — FOUCHE***** — LEGUILLEZ*****, OSMAN*****, LEMERRE*****, DE MICHELE***** — MICHEL*****, MICHAELSEN***** — GONDET*****, BLANCHET*****, LEVAVASSEUR*****, COURTIN***** puis PECH (30e)*****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 46. Ajaccio. — BARATELLI***** — TASSONE***, BRUCATO*****, HABACHA***, LE LAMER*** — VANUCCI*****, RICHARD*** — GEORGIN*****, BALEKITA***, M'PELE*** puis FEFEU (80e)***, LE DONCHE***. — Entr. : Muro. — Total : 38.	50.411,50 F 7.939 spect. Arbitrage de M. Poncin
BASTIA 3 (0) Valéri (47e) Serra (52e) Franceschetti (61e) **ANGERS** 1 (0) Kovacevic (57e)	Bastia. — ORSATTI***** — LUCCINI*****, TOSI*****, CALMETTES*****, THOIRAIN***** — FRANCESCHETTI*****, TEJEDOR***** — KANYAN*****, SERRA*****, MEKLOUFI*****, VALERI*****. — Rempl. : VINCENTI. — Entr. : DELFOUR et MEKLOUFI. — Total : 46. Angers. — GOURAUD***** — BOURDEL***, MOUILLERON***, FIEVET***, PERREAU***** — DUBAELE***, GUILLOU***** — MARGOTTIN***, KOVACEVIC*****, RIGAUD***, EDWIGE***. — Rempl. : ROY. — Entr. : LEDUC. — Total : 36.	19.611 F 2.468 spect. Arbitrage de M. Bancourt
RENNES 1 (1) Rodighiero (16e, sur penalty) **ROUEN** 1 (0) Dos Santos (69e)	Rennes. — AUBOUR***** — COSNARD*****, JADZYK*****, CEDOLIN*****, CARDIET***** — GARCIA***, NAUMOVIC***** — LENOIR***, RODIGHIERO*****, LUKIC***, MOSA***. — Rempl. : GOUEFFIC. — Entr. : PROUFF. — Total : 39. Rouen. — JOANNES***** — LARGOUET*****, RIO*****, SENECHAL***, MERELLE***** — DUBOUIL*****, DRUDA***** — RUSTICHELLI***, VILLA*****, DOS SANTOS*****, BRUANT***** puis DOUIS (52e)*****. — Entr. : GERARD. — Total : 40.	45.182,80 F 7.525 spect. Arbitrage de M. Petit
STRASBOURG **BORDEAUX**	Match remis (terrain impraticable)	

Etoiles

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KOPA

DIVISION I
(après 20 matches)

* Les équipes du Red Star, de Sochaux, Nantes, Metz et Strasbourg comptent deux matches en moins.

Les équipes de Marseille, Sedan, Saint-Etienne et Bordeaux comptent un match en moins.

- **81 étoiles.** — Bosquier (Saint-Etienne).
- **80 étoiles.** — Magiera (Valenciennes), Mezy (Nîmes).
- **79 étoiles.** — Landi (Nîmes), Léonetti (Angoulême).
- **78 étoiles.** — Orsatti (Bastia), Baeza (Lyon), Salem (Sedan).
- **77 étoiles.** — Dellamore et Bourgeois (Sedan).
- **76 étoiles.** — Glycinski (Angoulême), Bereta (Saint-Etienne).
- **75 étoiles.** — Bourdel (Angers), Tassone, Brucato (Ajaccio), Sénéchal, Largouet (Rouen), J. Zwunka (Marseille).
- **74 étoiles.** — Molitor (Strasbourg), Djorkaeff (Marseille), Piumi, Coustillet (Valenciennes), Chiesa (Lyon).
- **73 étoiles.** — Keita (Saint-Etinene), Tordo (Sedan), Osman (Nantes), Guinot (Valenciennes), Mekloufi (Bastia), Le Chenadec (Angoulême).
- **72 étoiles.** — Carnus (Saint-Etienne), Blanchet (Nantes), Rodighiero (Rennes).

DIVISION II
(après 16 matches)

- **59 étoiles.** — Giner (Cannes).
- **49 étoiles.** — Rostagni (Monaco).
- **41 étoiles.** — Donoyan (Lorient), Quittet (Nice).
- **40 étoiles.** — Bourgeois (Dunkerque), Koum (Grenoble).
- **38 étoiles.** — Sillou (Reims).
- **37 étoiles.** — Dublin (Nancy).
- **36 étoiles.** — Massé (Avignon), Artelesa (Paris-Neuilly).
- **35 étoiles.** — Roubaud (Toulon).
- **34 étoiles.** — Pantelic (Paris-Neuilly).
- **32 étoiles.** — Blezziri (Aix).
- **31 étoiles.** — Milutinovic (Nice).
- **30 étoiles.** — Darchicourt (Aix), Roset (Besançon), Natouri (Boulogne), Sanlaville (Grenoble), Globez (Lorient), Guillas (Lorient), Zenier (Nancy), Muller (Reims).
- **29 étoiles.** — Galateau (Avignon).
- **28 étoiles.** — Calleja (Gazelec), Pélisson (Grenoble).

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA VINGTIEME JOURNEE.** — 1. 10 joueurs avec 5 pts : Escale (Marseille), Mezy (Nîmes), Laudu (Red Star), Tosi et Franceschetti (Bastia), Le Chenadec et Gallice (Angoulême), Michaelsen et Gondet (Nantes), Brucato (Ajaccio), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Keita (Saint-Etienne), 55 pts ; 2. Bosquier (St-Etienne), Dellamore (Sedan) et Mezy (Nîmes), 54 pts ; 5. Batmann (Sochaux), 52 pts ; 6. Glycinski et Leonetti (Angoulême), Landi (Nîmes) et Blanchet (Nantes), 50 pts ; 10. Magnusson (Marseille), 49 pts ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE APRES 20 MATCHES

1. Batmann (Sochaux), 4,37 ; 2. Keita (Saint-Etienne), 4,29 ; 3. Dellamore (Sedan), 4,27 ; 4. Bosquier (Saint-Etienne), 4,26 ; 5. Blanchet (Nantes), 4,23 ; 6. Glycinski (Angoulême), 4,22 ; 7. Mezy (Nîmes), 4,21 ; 8. Farias (Red Star), 4,20 ; 9. Huck (Strasbourg), 4,18 ; 10 Baratelli (Ajaccio) et Magnusson (Marseille), 4,17 ; etc.

EQUIPE TYPE DE DECEMBRE A LA MOYENNE

MAGIERA (Valenciennes 4,33)

TASSONE (Ajaccio 4)	**FIEVET** (Angers 4,25)	**KUSKOWIAK** *(Valencien. 4,33)	**GRABOWSKI** (Bordeaux 3,66)
	BONNEL (Marseille 4,66)	**SIMON** (Bordeaux 4,33)	
MAGNUSSON (Marseille 4,33)	**KEITA** (Saint-Etienne 4)	**MEKLOUFI** (Bastia 4)	**HOUEN** (Valenciennes 4)

* Pourraient également faire partie de cette équipe : ICHE (Ajaccio 4,33), PAPIN (Bordeaux 4), BAEZA (Lyon 4), DUGUEYPEROUX (Valenciennes 4), TEJEDOR (Bastia 4,33), NOVI (Marseille 4,33), SERRA (Bastia 4), JENSEN (Bordeaux 4), SCHERER (Nîmes 4).

LA TRÊVE : C'EST FINI !

ET VOILA BOSQUIER !

Le championnat reprend enfin après un long mois de trêve et, avec lui, les différents classements des Etoiles.

Beaucoup d'équipes ont encore des matches en retard. Nous ferons le point de façon détaillée, la semaine prochaine, car la plus grande partie de cette page est réservée aux classements mensuels habituels à la moyenne.

Contentons-nous donc aujourd'hui de noter que :

- **L'Etoile d'Or a un nouveau leader en la personne du Stéphanois Bosquier (Landi, précédent leader, toujours blessé, n'a pas joué) ;**
- **Le Sochalien Batmann a lâché Keita au classement à la moyenne ;**
- **Le même Keita conserve la tête du « Maillot Vert » ;**
- **Le Marseillais Joseph Bonnel a la meilleure moyenne de décembre (4,66).**

M. J.

CLASSEMENT PAR POSTE A LA MOYENNE

Ce classement, effectué après la dix-neuvième journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à treize matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT. — 1. Batmann (Sochaux), 4,40 ; 2. Baratelli (Ajaccio), 4,18 ; 3. Landi (Nimes), 4,15 ; 4. Giussepin (Angoulême), 4,06 ; 5. Magiera (Valenciennes), 4,05 ; 6. Orsatti (Bastia), 3,89 ; 7. Tordo (Sedan), 3,83 ; 8. Laudu (Red Star) et Escale (Marseille), 3,82 ; 10. Carnus (St-Etienne) et Rigoni (Rouen), 3,77 ; 12. Fouche (Nantes), 3,76 ; 13. Schuth (Strasb.), 3,66 ; 14. Chauveau (Lyon), 3,52 ; 15. Montes (Bordeaux) 3,36 ; 16. Lefillatre (Rennes), 3,07.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Baeza (Lyon), 3,89 ; 2. Djorkaeff (Marseille), 3,88 ; 3. Bourdel (Angers) et Tassone (Ajaccio), 3,78 ; 5. Mouthon (Red Star), 3,76 ; 6. Kabyle (Nimes), 3,75 ; 7. Largouet (Rouen), 3,73 ; 8. Merelle (Rouen), 3,68 ; 9. De Michèle (Nantes), 3,64 ; 10. G. Zwunka (Metz), 3,58 ; 11. Papin (Bordeaux), 3,55 ; 12. Grabowski (Bordeaux) et Boucher (Strasbourg), 3,52 ; 14. Dugueyperoux (Valenciennes) et Lopez (Marseille), 3,50 ; 16. Zamojski (Sedan), 3,47 ; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Bosquier (St-Etienne), 4,27 ; 2. Glycinski (Angoulême), 4,22 ; 3. Salem (Sedan), 4,11 ; 4. Osman (Nantes), 4,05 ; 5. Lazarus (Strasbourg) et Mitoraj (Saint-Etienne), 4 ; 7. J. Zwunka (Marseille), 3,94 ; 8. Lemerre (Nantes), 3,93 ; 9. Piumi (Valenciennes) et Brucato (Ajaccio), 3,88 ; 11. Auge (Nimes), 3,87 ; 12. Sénéchal (Rouen), 3,78 ; 13. Popluhar (Lyon), 3,73 ; 14. Burkle (Strasbourg), 3,72 ; 15. Monnin (Red Star), 3,70 ; 16. Desremeaux (Bordeaux), 3,68 ; etc. etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Leonetti (Angoulême) et Mezy (Nimes), 4,16 ; 3. Michel (Nantes), 4,13 ; 4. Molitor (Strasbourg), 4,11 ; 5. Scherrer (Nimes), Broissart (Saint-Etienne) et Peri (Metz), 4 ; 8. Eo (Nantes), 3,94 ; 9. Guillou (Angers), 3,93 ; 10. Solas (Angoulême), 3,92 ; 11. Simon (Bordeaux), 3,88 ; 12. Novi (Marseille), 3,77 ; 13. Schmit (Sochaux), 3,76 ; 14. Druda (Rouen) et Schurr (Strasbourg), 3,72 ; 16. Herbet (Sedan), 3,70 ; etc. etc.

AILIERS. — 1. Dellamore (Sedan), 4,29 ; 2 Blanchet (Nantes), 4,25 ; 3. Magnusson (Marseille), 4,18 ; 4. Gaidoz (Valenciennes), 4,14 ; 5. Bereta (Saint-Etienne), 4 ; 6. Margottin (Angers), 3,86 ; 7. Hausser (Metz), 3,76 ; 8. Terrier (Sochaux), 3,71 ; 9. Roy (Angers) et Petyt (Bordeaux), 3,68 ; 11. Hardouin (Sedan) et Rustichelli (Rouen), 3,61 ; 13. Courtin (Nantes), 3,58 ; 14. Edom (Angoulême) et A. Rambert (Lyon), 3,57 ; 16. Gomez (Red Star) et Kanyan (Bastia), 3,50 ; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Keita (Saint-Etienne), 4,37 ; 2. Farias (Red Star), 4,28 ; 3. Huck (Strasbourg), 4,18 ; 4. G. Lech (Sochaux), 4,12 ; 5. Bourgeois (Sedan) et Guinot (Valenciennes), 4,05 ; 7. Dubaele (Angers), 3,92 ; 8. Chiesa (Lyon), 3,88 ; 9. Revelli (Saint-Etienne), 3,82 ; 10. Bonnel (Marseille), 3,81 ; 11. Risso (Ajaccio), 3,80 ; 12. Rodighiero (Rennes), 3,77 ; 13. Gallice (Angoulême), 3,76 ; 14. Serra (Bastia), 3,72 ; 15. Larque (Saint-Etienne), 3,71 ; 16. Kaniber (Strasbourg) et Pospichal (Rouen), 3,66 ; etc.

LES LEADERS PAR POSTE «AUX ETOILES»

Gardiens de but : Magiera (Valenciennes), 80 étoiles.
Arrières latéraux : Baeza (Lyon), 78 ét.
Arrières centraux : Bosquier (St-Etienne), 81 ét.
Milieu de terrain : Mezy (Nîmes), 80 ét.
Ailiers : Dellamore (Sedan), 77 ét.
Avants centre : Bourgeois (Sedan), 77 ét.

DIVISION II

CLASSEMENT PAR EQUIPES

GRENOBLE (15). — Blanc, 5 ; Copé, 5 ; Disparti, 5.

GAZELEC (14). — Calleja, 5 ; Manon, 5 ; Allemand, 4.

AVIGNON (13). — Santos, 5 ; Benko, 4 ; Masse, 4.

LORIENT (13). — Donoyans, 5 ; Guillas, 4 ; Le Gougec, 4.

REIMS (13). — Boin, 5 ; Darmenia, 4 ; Muller, 4.

AIX (12). — Chaffard, 4 ; Corcolle, 4 ; Darchicourt, 4.

BOULOGNE (12). — Baudet, 4 ; Navarro, 4 ; Triantafilos, 4.

NANCY (12). — Dubzin, 4 ; Ehrhardt, 4 ; Gasparini, 4.

NICE (12). — Fiorini, 5 ; Milutinovic, 3 ; Quittet, 4.

CANNES (11). — Amalberti, 4 ; Laugier, 4 ; Douis, 3.

BESANÇON (11). — Delrane, 4 ; Meunier, 4 ; Gosselin, 3.

MONACO (11). — Petit, 4 ; Sansonetti, 4 ; Piana, 3.

DUNKERQUE (10). — Veyriez, 4 ; Gayet, 3 ; Noleau, 3.

LIMOGES (10). — Laffon, 4 ; Invernizzi, 3 ; Suray, 3.

PARIS-NEUILLY (10). — Artelesa, 4 ; Tikouré, 3 ; Pantelic, 3.

TOULON (10). — Dessons, 4 ; Martin, 3 ; Valls, 3.

EQUIPE TYPE des ETOILES

présentée par le groupe KOPA

Trévois International ...

DIVISION I

ESCALE (Marseille, 5 ét.)

COSNARD (Rennes, 4 ét.)	**TOSI** (Bastia, 5 ét.)	**LE CHENADEC** (Angoulême, 5 ét.)	**LHOMME** (Lyon, 4 ét.)
	MEZY (Nîmes, 5 ét.)	**MICHAELSEN** (Nantes, 5 ét.)	
GONDET (Nantes, 5 ét.)	**GALLICE** (Angoulême, 5 ét.)	**WATTEAU** (Sochaux, 4 ét.)	**DELLAMORE** (Sedan, 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : LAUDU (Red Star), FRANCESCHETTI (Bastia) et BRUCATO (Ajaccio).

DIVISION II

DONOYAN (Lorient)

BOIN (Reims) **MEUNIER** (Besançon) **MULLER** (Reims) **NAVARRO** (Boulogne)
MANON (Gazelec) **DISPARTI** (Grenoble)
FIORINI (Nice) **SANTOS** (Avignon) **GUILLAS** (Lorient) **COPE** (Grenoble)

nos Lecteurs

L'esprit du hors-jeu

« Je viens d'assister à un match de Division d'Honneur : Orléans-Châteaudun (1-1).

Sur le but marqué par Châteaudun, il y a un point de règlement sur lequel beaucoup de spectateurs ne sont pas d'accord.

Voilà le fait : sur une attaque de Châteaudun, l'ailier centre pour son avant centre, celui-ci est en position de hors jeu à ce moment-là précis. Mais le centre trouve un défenseur orléanais sur sa trajectoire. Le défenseur « met » une tête malencontreuse en arrière juste pour le centre avant visiteur qui, je le répète, est en position de hors jeu. Le centre avant, heureux de l'aubaine, récupère ce ballon et marque le but.

Là est la question : est-ce qu'il y a hors-jeu oui ou non Pour moi, non, car le centre avant a été remis en jeu par la balle venant de l'adversaire, mais pour beaucoup il en est autrement. Alors, hors-jeu ou pas ? »

FRANÇOIS Jacques
Orléans.

C'est évidemment une question d'appréciation de l'arbitre. Si, au moment du centre de l'ailier, l'avant centre est hors-jeu, l'arbitre doit intervenir et siffler cette faute, même si, pendant qu'il porte son sifflet à la bouche, un adversaire touche la balle de la tête (ou autrement). En revanche, si l'arbitre estime que le hors-jeu n'est pas flagrant au moment du centre et ne l'accorde pas, alors, l'intervention d'un adversaire fait qu'il ne peut être question de hors-jeu (puisqu'il n'y a pas hors-jeu sur « passe » d'un adversaire).

Vous préférez les cabotins

« Lecteur assidu de « France Football » depuis plus de dix ans, je vous écris pour la première fois pour vous faire part de quelques-unes de mes réflexions sur le football français. Que je vous dise tout de suite que je suis sur de nombreux points en désaccord avec vos articles, mais que je les considère comme très sérieux et impartiaux, ce qui n'est pas le cas de certains de vos confrères.

Le problème le plus important du football français est sans doute celui de l'équipe de France. A ce sujet, j'avoue que je suis assez surpris de vous voir soutenir, avec une louable constance, les plaisantins de la F.F.F. (MM. Georges, Sadoul et consorts), ainsi que l'inénarrable sélectionneur des équipes de France. J'ai cité M. Boulogne.

En effet, et je vous le dis franchement, je considère ces personnes, sans aucun doute intègres, comme passablement incompétentes. Passons encore sur votre soutien aux dirigeants de la Fédération, personnages falots et plus bêtes que méchants, mais comment pouvez-vous cautionner l'expérience de G. Boulogne, maître-entraîneur s'il en est, qui, pour moi, n'est célèbre que par les nouvelles dimensions qu'il voulait proposer pour l'agrandissement des buts ?

Outre ses qualités inventives, ce Boulogne affiche une fâcheuse tendance à faire endosser aux joueurs qu'il a sélectionnés la responsabilité des défaites (les victoires lui revenant évidemment de droit). Il fait en cela chorus avec l'ensemble des entraîneurs qui, comme les mauvais ouvriers, ont toujours de mauvais outils. Je n'ai toujours pas compris votre virulent antagonisme à l'égard de Just Fontaine qui, il est vrai, avait le grave défaut d'avoir, LUI, joué (et comment !) au football et de prendre ses responsabilités en cas de défaite. C'était là, je le crois sincèrement, une réaction d'homme. Peut-être préférez-vous les cabotins.

Vous constaterez donc que mes réticences à l'égard de ce M. Boulogne sont avant tout d'ordre moral (je sais bien, hélas ! qu'à notre époque c'est là un critère de valeur bien peu considéré). Mais elles sont aussi d'ordre professionnel, c'est-à-dire qu'elles concernent les principes (sic) de ce monsieur sur le football : le béton pur et dur, à croire qu'il s'est juré de dégoûter une fois pour toutes les spectateurs et les joueurs de notre sport favori. A ce sujet, son opposition avec M. Batteux est pour moi particulièrement réconfortante. »

M. Henri BERRICHON
69-Lyon.

Nos lecteurs ont le droit d'avoir des opinions et de les exprimer. Nous avons, nous, le devoir d'éclairer nos lecteurs sur les sujets que nous croyons connaître assez bien. On lira, à cet égard, l'éditorial de Jacques Ferran sur le livre récent de Just Fontaine.

Une nouvelle déception

« C'est sous le coup de la déception que je vous écris : nouvelle déception pour tous les amateurs et tous les amis du football. En ce dimanche après-midi, j'étais devant mon poste de télévision, et comme des milliers de téléspectateurs français, j'attendais impatiemment la retransmission — annoncée par l'O.R.T.F. — de ce match France Espoirs - Etrangers de France qui s'avérait spectaculaire et intéressant à plusieurs titres. Or, une fois de plus, **pas de foot sur le petit écran.** Il semblerait d'après les dernières informations que la retransmission ait été interdite par les instances dirigeantes du Groupement et de la Fédération : c'est vraiment le « bouquet » !

Je conçois que la manière assez cavalière de l'O.R.T.F., qui aurait annoncé la retransmission de ce match sans, auparavant, prendre contact avec le Groupement, soit pour le moins irritante et appelle de vigoureuses protestations. Mais, je crois qu'en interdisant la retransmission de la rencontre, les dirigeants du football font fausse route ; ce n'est plus une protestation, c'est une vengeance, un règlement de comptes d'autant plus regrettable que cela touche et punit beaucoup plus les téléspectateurs innocents que l'O.R.T.F. elle-même. Cette mesure est injuste, car non seulement elle prive d'un bon match les clients fidèles du football (ceux qui font souvent acte de présence dans nos stades Pros ou Amateurs), mais, en plus (et c'est le plus grave, car les mordus restent mordus, et en France il faut le faire !), le football se prive de l'extraordinaire propagande de la télévision envers le marché potentiel des éventuels clients du football, prêts à revenir dans les stades, si bien sûr la qualité technique du jeu s'améliore, mais de plus, si une politique de publicité intelligente est menée par ceux qui en ont le devoir. Or, il est évident que toute publicité intelligente passe par la télévision (voir les entreprises industrielles) et on s'étonne que le football français ne l'ait pas compris. »

LINDERME Hervé,
25 - Valentigney.

L'exemple d'Arsenal

« Dans votre dernier numéro, j'ai découpé un entrefilet indiquant qu'Arsenal a joué 7 fois en décembre, et jouera 9 fois en janvier 70. Heureux footballeurs professionnels de France ! Vacances en été ! Trêve en hiver !

Qu'offre-t-on à l'ouvrier, au mineur, etc., qui travaillent bien souvent 9 heures par jour ou plus, debout ? Quatre semaines de congés payés et, ensuite, ils attendent un an. Ne parlons pas salaires ! Et pour voir ce que l'on voit trop souvent, hélas, de pauvres matches, par des joueurs qui doivent faire un spectacle, que nous payons cher.

Il est préférable, à l'heure actuelle, de voir l'engagement physique des joueurs de XV en rugby. On ne va pas vingt minutes aux vestiaires à la mi-temps. Si l'on permettait aux sportifs de s'exprimer pour ou contre la trêve des footballeurs en hiver, je ne doute pas du résultat ! Je parle sur le plan professionnel. »

J. GADSBY,
69 - Lyon (7e).

Le rôle de Magnusson

« Fidèle et attentif lecteur de « France Football », je me suis permis de vous écrire pour deux raisons.

La première est de témoigner mon attachement à votre hebdomadaire sans rival pour ce qui traite du football (sa popularité parmi mes copains de lycée est très grande). La seconde est de vous faire part de mon étonnement à la suite d'un article paru dans le n° 1239 au sujet de Roger Magnusson, classé joueur « étranger de France » n° 1. Sans contester la valeur évidente de Roger, j'ai été surpris de vous voir affirmer qu'il « avait pris une grande part » dans l'élimination de la France de la Coupe du Monde. Je ne suis pas de votre avis, car, à Stockholm, Roger entra sur le terrain à la place d'Eriksson alors que la défaite française était consommée, et, à Paris, il a bien entendu joué tout le match, mais la France était déjà éliminée et la Suède a perdu.

Qu'en pensez-vous ? »

Daniel PETITLAURENT
68 - Kingersheim-Strueth.

Nous pensons que nous avons écrit un peu vite. Il eût été plus exact de dire que Magnusson avait joué « un certain rôle » dans l'élimination de la France. Souvenons-nous quand même que la Suède ne menait que 1-0 quand le « Marseillais » est entré sur le terrain et qu'il a contribué à augmenter le punch de l'attaque suédoise et à troubler la défense française (Rostagni en particulier).

Matches-souvenir

« Ayant eu ces derniers jours une conversation avec des amis au sujet des grands matches de ces vingt dernières années, ne croyez-vous pas que la télévision serait inspirée de nous repasser, une fois par mois, un de ces matches au sommet ?

Parmi ces rencontres, nous pourrions revoir entre autres :

Angleterre-Hongrie (amical), Hongrie-Brésil (Coupe du Monde), Real-Reims (Coupe d'Europe), Real-Pénarol (Coupe du Monde des clubs), etc.

Ces matches nous permettraient également de revoir de grands joueurs tels que : Di Stéfano, Kopa, Puskas, Kocsis, Didi, etc.

Nous pensons que ces matches-souvenir seraient revus avec plaisir par tous les amoureux du ballon rond.

Qu'en pensez-vous et quel est l'avis des lecteurs de « France Football » ?

Il est évident qu'il n'y aurait aucune comparaison avec un certain Lyon-Rennes (caricatures du football), donc mauvaise propagande. Alors ?

HENRI REMY
93-Aubervilliers.

Les responsables du sport à la télévision répondraient sans doute que ces matches, diffusés intégralement, n'intéresseraient qu'un nombre insuffisant de téléspectateurs. Car c'est peut-être vrai que la France n'est pas un pays sportif.

GANTS — TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

ROGER CHABAUD

propos d'un provincial

CE qui ne se supporte pas, ce n'est pas le pessimisme viril et acide ; ce n'est pas l'optimisme rayonnant ou affecté ; c'est la béatitude dans l'impuissance, le sourire content de soi dans le gué du désastre, l'entêtement bavard ou laconique des excellences dans la situation, la leur d'abord, et celle que couve tantôt leur incompétence, tantôt leur sérieux à côté de la question, tantôt leur après moi le déluge, car c'est un après tous. Honneur à ceux qui savent souffrir publiquement et en tirer les conséquences. Quitte à démissionner pour faire leurs preuves chez eux, dans un club.

Guérin après Batteux, Boulogne après Dugauguez et leurs patrons divers campent dans le désastre national collectif. On ne sait s'ils y prospèrent, mais ils ne paraissent pas autrement affectés. Ils ont leurs billets pour Mexico dans la poche. Notre imagination aussi, au contraire de nos espoirs et de nos héros.

Vous verrez qu'ils sauront en tirer des leçons. Des devoirs ? Voire.

Nouvelle société

Fin décembre, à Nimes, face à face, l'espoir n° 1 du football français et un footballeur importé, mal connu et méconnu. L'un a joliment joué, comme un Premier prix de violon du Conservatoire, et l'autre comme le roi David, je veux dire Oïstrakh. Surtout l'espoir a montré ses brillantes limites. L'autre a rayonné, splendide et généreux, vaste, héroïque, capable de n'importe quel jeu, dans n'importe quel orchestre. Comment dire ? Distel, Ferrat peut-être. De l'autre, qui sait ? Mahler, Berlioz, Haydn avec la trompette de mon « pays », Maurice André.

Il avait sauté aux yeux, en tout cas, que ces deux talents n'appartiennent pas au même univers. L'un, c'est le football français. L'autre, c'est le football tout court.

Le match de Nice, après quelques autres, a prouvé qu'il n'y avait pas de rapports raisonnables entre les deux.

Ça dure depuis douze ans et la réussite stéphanoise, Keita après Mekloufi plus Bosquier-Durkovic, n'infirme pas plus le constat que les éclats du football à Marseille depuis l'arrivée de Magnusson et la recherche des Skoblar et Cie.

Ce qui est en cause, d'une manière constante, c'est l'impuissance de l'école française à déceler, puis à former de grands individus, par exemple des Bosquier, promis, comme jadis les Marcel, les Durand, les Marche et les Jonquet, à une carrière de sublimes grognards.

Nous sommes en droit d'attendre, sur ce point, autre chose que des tables rondes ou tournantes. L'argument selon lequel les Français manquent de costauds n'est pas sérieux à qui se souvient des Boyer, des Bourbotte, des Dubreucq, des Kaelbel, des Strappe, des Caissard et des Siatka. La vérité, c'est que le modèle de Reims hante les bureaux de l'INS et de la plupart de nos clubs et que, consciemment ou non, on choisit le fin, le délié, le gracile, l'habile, le docile, le garçon quand l'homme commence à dix-huit ans. Je dis que ce choix est systématique. Nos juniors sont très forts, parce qu'on leur inculque trop tôt la maturité, la sagesse, l'intelligence de l'âge mûr, tandis que, vieillis sur de fausses valeurs, il ont perdu l'enthousiasme et la rusticité de tempérament qui décident du destin d'un « joueur ». Nos espoirs sont souvent, faute de repiquage (jusqu'ici d'étrangers), des juniors quelquefois améliorés. Et, si vous m'opposez les juniors de Nimes, justement fameux, je vous dirai qu'ils n'ont produit jusqu'ici que des hommes de l'entre-jeu et que ni Kabyle, ni Landi, ni Augé, ni de vrais avants ne sont sortis de leurs rangs. Je ne crois, pour un grand club, qu'à l'annexe CFA et à ses filiales. Je ne crois pas à la promotion longue pour l'équipe de France. L'horizon 72 est une chimère. Dieu merci ! Ne cherche pas le talent ailleurs que partout. *On ne forme pas une équipe de France au Conservatoire. Il faut la pluralité, la cellule de base étant le* club-pôle d'attraction d'une région, *chacun autonome et florissant. Et puis, il y a des meneurs d'hommes partout, avec et sans diplômes. Il faut en finir avec la régence du football et donner à la Fédération son plein sens.*

Je ne suis pas contre le Paris des clubs, mais contre le Paris globe-trotter du trotte-menu. Je veux savoir pourquoi des footballeurs étrangers de 15 ans de carrière ridiculisent notre jeune garde, couvée depuis la maternelle.

Ou plutôt, je le sais.

C'est parce qu'ils jouent très bien à la balle, et d'abord à la balle, et de toutes manières, depuis quinze ans.

Et parce que l'ensemble de nos méthodes et de nos structures a atteint ses limites par excès de pédagogie, de scolarisation et quelquefois de pédantisme.

On parle beaucoup de nouvelle société ?

A quand la nouvelle société du football ?

YOGA
l'équilibre du corps et de l'esprit
BASE INDISPENSABLE DE TOUT ENTRAINEMENT SPORTIF
Le HATHA YOGA n'est ni une religion ni un sport. C'est une discipline du corps et de l'esprit, accessible à tous, qui se pratique n'importe où et à n'importe quel moment.
Vous l'assimilerez sans difficulté en y consacrant 15 minutes par jour. Le HATHA YOGA ainsi pratiqué vous permettra d'exiger tous les jours un peu plus de votre corps et vos performances seront augmentées sans que vous fassiez d'effort supplémentaire.
Pour mieux connaître le yoga et le pratiquer, renvoyez-nous cette carte aujourd'hui même.

cours par professeurs agréés membres fondateurs de la
FEDERATION FRANÇAISE DE YOGA
sous contrôle médical

Je m'intéresse au cours d'INITIATION au YOGA et vous prie de me documenter gratuitement et sans engagement à son sujet.
Nom ..... Prénom .....
Age ..... Profession .....
Adresse ..... F.F. 1
EUROPE CULTURE société civile
8 bis, rue Lemoine - 92 - BOULOGNE

Confidentiel

● Déjà licencié en anglais, André Mérelle poursuit ses études et prépare un document sur le football outre-Manche.

● Les Rouennais ont un magnifique « ensemble » pour les déplacements : blazer marron, pantalon greige, pull à col roulé jaune. Ce qui fait dire à l'entraîneur André Gérard : « Si parfois nous ne sommes pas bons, au moins, nous sommes toujours beaux ! »

● Plutôt original dans le monde des footballeurs : Dans le car qui les ramenait de Rennes à Rouen, Bruant et Mérelle ont joué aux échecs.

● André Gérard, l'entraîneur de Rouen, le pensait après le match de Rennes : « Si nous avions égalisé plus tôt (69e), nous aurions probablement gagné. »

● Jean Prouff a quitté rapidement ses joueurs dimanche soir. Motif : il prenait le train de Paris pour assister le lendemain à une réunion « tripartite » consacrée aux problèmes du football.

● Bien que son équipe ait été tenue en échec, le président de Rennes, Jean Rohou, a tenu à offrir le champagne à ses joueurs pour entretenir le moral.

● L'O.M. vient de diffuser son disque : « La marche de l'O.M. » On l'a entendu à plusieurs reprises dimanche au Stade-Vélodrome.

● Joseph a dû s'abstenir de jouer contre Nîmes. Simple grippe ou accès de paludisme peut-être imputable à son récent séjour dans son Cameroun natal ? On sera fixé cette semaine.

● L'arrière central nîmois Augé est très « monté » contre l'arbitre, M. Mouton, qui dirigeait dimanche le match O.M.-Nîmes : « Depuis un an, il nous a sifflé six penalties en trois matches, fulminait-il. C'est tout de même abusif, non ? »

● De Kader Firoud, après O.M.-Nîmes : « Faites-nous confiance pour Alès. Ce ne sera pas le même langage... »

● Le genou encore tout « cousu », Luigi Landi, le gardien nîmois, a assisté au match de son équipe contre l'O.M. : « Ce 4-0 ne veut rien dire, a-t-il remarqué, car en fait, le meilleur Marseillais a été mon ami Escale. »

● Claudel Legros, capitaine de l'équipe d'Haïti, tient à rassurer ses compatriotes haïtiens qui s'inquiètent de sa longue absence à l'A.S.A. consécutive à une fracture du péroné en octobre contre l'ADO La Haye. Sa guérison s'accélère et il intensifie son entraînement, pensant rentrer en février.

DÉRO

Le puncheur de Pommery

Le boxeur Robert Gallois est Rémois et, comme tel, il adore le football. Il lui arrive souvent de venir s'entraîner au parc Pommery avec les pros du Stade de Reims. La semaine dernière, Gallois (en bonnet) a couru avec Jacques, Kusowski, D'Arménia, Masclaux qui sont ses plus ardents supporters. Ainsi Elie Fruchart, l'entraîneur rémois, était-il hier soir au Palais des Sports pour encourager Gallois au cours de son combat contre Menetrey.

● D'un supporter marseillais apprenant la victoire de Saint-Etienne à Metz : « Il n'y aura décidément que nous pour sauver ce qui reste de ce championnat. »

● Hervé Mirouze est de retour à Montpellier. Il a en effet vendu ses deux magasins qui le rattachaient encore à Toulon.

● L'amateur de l'A.S. Angoulême, Jean-Pierre Tribot, trop pris par le football en dehors de son travail à l'E.D.F., ne trouve pas le temps de planter des arbres autour de sa maison neuve : « Au train où ça va, dit-il, je les planterai quand ils auront complètement poussé. »

● Alain Laurier, blessé dans un accident d'auto pendant la trêve, est allé se commander une nouvelle voiture, la même que la précédente.

● Gérard Grizzetti, plaqué au sol par Magiera, au cours d'Angoulême-VA, ne tira le penalty que sur ordre de son capitaine : La saison dernière, il paraît que je n'étais pas bon à les tirer », s'excusait-il après le match.

● Les frères Sérafin, tous deux arrières latéraux face à face, furent parfois aux prises lors du match Angoulême-Valenciennes, car Sylvio, le Charentais d'adoption, est toujours attiré par le but adverse. Après le match, Jean le vaincu n'en voulait pas à Sylvio le vainqueur : « C'est la loi du sport », admit-il.

● La veille du match qui devait les opposer, les entraîneurs Domergue (Monaco) et Fruchart (Reims) ont passé tout l'après-midi à parler des problèmes du football français.

● L'ex-pro de l'A.C.A. et de Valenciennes, Guy Guillon vient d'écrire à des amis ajacciens. Il entraîne un club de promotion d'honneur de la région de Montélimar.

● Ce même M. Loraux avait arbitré le match aller de Coupe d'Europe Leggia-Varsovie-Saint-Etienne et il fut heureux de retrouver et de saluer au Parc Pierre Garonnaire, le recruteur stéphanois..., qui en sera quitte pour revenir jeudi prochain.

● Le rejet de l'appel du G.F.C.A. contre Mazargues en Coupe de France a semé la consternation chez les supporters du club ajaccien qui espéraient fermement avoir satisfaction.

● Trois matches en huit jours, c'est beaucoup trop pour des Juniors, c'est pour cela que Sarramagna et Santini ont joué nettement en dessous de leur valeur dans l'équipe de Saint-Etienne, contre celle de Lyon en C.F.A. dimanche.
« Il nous faudra repartir mardi pour jouer jeudi contre l'équipe des Juniors du Portugal », disaient-ils au vestiaire après le match. L'entraîneur de l'équipe de France Juniors, Jacky Braun, aura intérêt à ménager les deux Stéphanois au cours du stage.

● Comme l'on demandait à Durkovic, après la victoire de l'équipe des Etrangers sur celle des Espoirs à Nice, s'il était fatigué, il répondit : « Fatigué ? Des matches comme celui-là, je peux en jouer un tous les jours. »

● Depuis la semaine dernière, l'A.S. Saint-Etienne a vendu 4.200 places aux supporters de l'Olympique de Marseille. Voilà qui promet une belle ambiance dimanche prochain au stade Geoffroy-Guichard.

● Les deux avions des Stéphanois, ne pouvant transporter que treize personnes, Pierre Garonnaire et André Minasso, le soigneur, ont dû partir par le service régulier, Saint-Etienne - Orly et Orly - Metz.

● En apprenant que son jeune frère Patrick avait été expulsé du terrain lors du match de C.F.A. Saint-Etienne-Lyon, Hervé Revelli restait stupéfait. Il faut dire que le jeune Revelli est doux comme un mouton et paraissait bien incapable de se rebiffer contre un adversaire. « Il a fallu qu'on lui fasse bien du mal », a dit Hervé.

● Gili, Le Chatellier et Merchadier « les blessés » de l'équipe de France Juniors, n'avaient pas oublié leurs camarades avant ce qui faillit être France-Portugal. Lettres ou télégrammes étaient venus apporter leurs encouragements.

● L'arbitre belge, M. Loraux, désigné par l'U.E.F.A. pour arbitrer France-Portugal Juniors, accepta d'emblée de diriger le match amical de remplacement Juniors-Militaires. A tout hasard, la F.F.F. avait prévu un arbitre...

KOPA
Ch. MAILLARD Pub.
MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA**
marque déposée
Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes
production **HEURTEFEU & Cie**

Le séminaire de St-Germain

Séminaire, symposium, convention, autant de termes à la mode pour désigner une assemblée de travail, c'est donc un Séminaire que les édiles de la F.F.F. tenaient à Saint-Germain, au « Louis XIV » noblesse oblige, pendant ce dernier week-end.

Il y avait là l'état-major au grand complet, président Jacques Georges en tête du Conseil Fédéral, et tous les présidents de Ligues régionales.

Ordre du jour des travaux : préparation des quatre questions importantes qui seront examinées et officialisées à la prochaine assemblée fédérale du 13 février prochain.

Bien sûr, il y a d'autres (beaucoup d'autres) questions à débattre, mais F.F.F. est pour la politique des « petits paquets » et c'est ainsi qu'on a discuté aussi un programme d'action générale. Mais on verra ça de plus près après le 13 février, justement pour préparer la prochaine assemblée fédérale suivante, le 18 avril.

Précisons que tout ce qui va suivre n'a pas force de loi... ni de règlement, mais a été discuté, étudié pour que le 13 février les sujets soient mieux connus par tous.

1° Statut de l'arbitrage. *Unification de toutes les règles et obligation faite aux clubs de fournir des arbitres pour les compétitions.*

Des sanctions sportives et financières seront prises contre les clubs défaillants et, TRES IMPORTANT, après trois années de non-respect de ces conventions ou pourra appliquer la rétrogradation où l'impossibilité d'accession pour les clubs défaillants sur ce plan fourniture d'arbitre.

2° Statut corporatif. *Représentation plus importante dans tous les domaines y compris un représentant au Conseil fédéral.*

3° Statut du joueur amateur. *Ramener la tolérance de trois joueurs mutés à deux pouvant opérer en équipe-fanion.*

TRES IMPORTANT : Aucun joueur muté ne pourra jouer en Pros, en CFA ou en Division d'Honneur s'il est âgé de plus de 21 ans.

Ce qui revient à dire que tout joueur changeant de club restera un an sans jouer en équipe fanion dans ces trois divisions s'il a dépassé l'âge de la majorité légale.

4° Promotion des jeunes. *Après avoir entendu Georges Boulogne il a été envisagé :*

Pour toutes les équipes, jusqu'à la Division d'Honneur : obligation d'avoir un junior en équipe première.

Pour les Divisions : Honneur, CFA, et Division II Pros, obligation d'avoir un joueur de moins de 21 ans en équipe première.

Ces chiffres de juniors et moins de 21 ans seront doublés pour la saison 1971-72 car les dispositions précédentes sont envisagées pour la saison 70-71.

Les clubs Pros de Division I n'auront pas les mêmes obligations de joueurs de moins de 21 ans, étant appelés à figurer dans des compétitions internationales.

Enfin, dans toutes les équipes juniors disputant un championnat, obligation de faire figurer deux joueurs de la catégorie Cadets.

Voilà ce que nos bons séminaristes ont étudié.

Mais il est à prévoir qu'à l'assemblée fédérale du 13 février toutes ces dispositions ne recevront pas une approbation enthousiaste, car les présidents de Ligue, de retour chez eux, vont les soumettre à leurs ouailles et recevront, peut-être, mandat de ne pas les voter à ladite assemblée... si nous nous référons aux contestations que plusieurs dirigeants de clubs nous ont fait connaître.

Tony ARBONA.

- Ce n'est qu'à midi, soit 3 heures avant le coup d'envoi, que nos juniors apprirent l'absence de leurs adversaires portugais bloqués à Lisbonne par le brouillard. Leur surprise fut évidemment totale et leur déception assez vive.

- Tous les responsables de nos équipes nationales étaient réunis jeudi dernier au Parc des Princes, de Boulogne à Guérin, en passant par Jacky Braun et Albert Borto.

- Georges Boulogne a été impressionné par la solidité de la défense de nos Juniors : « Je les savais bons, a-t-il dit en parlant de nos défenseurs, mais pas à ce point-là ! »

- Une boutade de M. Rocher, le président de Saint-Etienne : « Il est dommage que M. Leclerc soit suspendu de terrain car je n'aurai pas le plaisir de l'avoir à mes côtés dimanche prochain. »

- En disputant une balle de la tête, Nestor Rambert heurta un adversaire et saigna du nez si abondamment que son maillot blanc ressemblait plus au tablier d'un boucher qu'à un équipement de footballeur.

- Il a fallu dix minutes de palabres après Nancy-Toulon pour savoir qui de Blanc ou de Dublin avait marqué le deuxième but lorrain à la suite d'un cafouillage monstre devant les filets toulonnais. Finalement, c'est Dublin qui a été désigné comme le marqueur du but.

REACTION

« Air Affaires », la société qui met à la disposition de l'équipe de Saint-Etienne ses deux avions pour ses déplacements, vient d'acheter un avion à réaction. Pour se rendre de Saint-Etienne à Metz, celui-ci a mis cinquante minutes, alors que par le train, le voyage dure au moins dix heures.

SOUVENIR

Albert Batteux a reçu plus de deux cents cartes ou lettres de vœux de bonne année. Celles qui lui ont fait le plus plaisir provenaient des jeunes qu'il avait formés à Grenoble. Mais il y en avait également une adressée par son ancien gardien de but, Vovard, qui était la vedette de l'équipe du Stade de Reims alors que Batteux était encore junior. Vovard présentait alors Batteux aux journalistes en déclarant : « Un jeune qui fera son chemin. »

Il ne s'était pas trompé.

SUD-AMERICAIN

C'est Pierre Garonnaire qui a raconté l'histoire mardi au stade Geoffroy-Guichard : « Je suivais le match de Nice sur le banc de la touche à côté de Muro. Voyant que Magnusson était étendu au sol dix minutes avant la fin de la mi-temps, Muro me dit : « Inutile de me déranger, il fait ça pour ne pas jouer en deuxième mi-temps. » Magnusson, en effet, ne réapparut pas après la pause, ce qui démontre la perspicacité de Muro, lequel, il est vrai, en a vu d'autres en Amérique du Sud.

LES VOIX NANTAISES

Décidément les dirigeants nantais ont eu une bonne idée en invitant gracieusement mille scolaires à assister dans une tribune réservée à la rencontre Nantes-Ajaccio. En effet, les jeunes ont répondu à l'appel (934 sur 1.000 !) et n'ont pas manqué de créer l'ambiance. L'enthousiasme est contagieux et bientôt le public local très pour son équipe ne tarda sévère ces temps derniers pas à joindre ses encouragements bruyants à ceux des jeunes écoliers déchaînés.

Ainsi, follement encouragés, les poulains de José Arribas démarrèrent sur les chapeaux de roue et assurèrent en moins de quarante minutes leur victoire sur Ajaccio.

Cette ambiance explosive faisait dire à l'issue de la rencontre à Alberto Muro, entraîneur-visiteur : « On parle du public corse, mais ce n'est rien à côté des Nantais. Jamais je n'ai vu ni surtout entendu ça nulle part ! »

Philippe Gondet, le héros du match, auteur de deux buts magnifiques et décisifs (le premier et le troisième), n'en revenait pas : « Jamais, au grand jamais, nous n'avons été ainsi encouragés ».

Oui, vraiment, M. Fonteneau a eu une fameuse idée !

- On aurait presque pu former une équipe valenciennoise avec les joueurs qu'il y avait jeudi au Parc pour le match Juniors-Militaires. Etaient présents, en effet, Giachetti et Neubert chez les Juniors, Joly, Kuskowiak, Leclercq et Bizot chez les militaires. Les Nantais étaient également bien représentés avec Bertrand-Demanes, Gardon, Arribas et Contassot.

- L'intermédiaire yougoslave, qui a fait venir Cop en Lorraine, assistait à Nancy-Toulon. De là à penser que le club lorrain envisage d'enrôler pour l'an prochain un Yougoslave, il n'y a qu'un pas à franchir.

- C'est le vendredi 13 février que M. Comiti remettra la rosette de la Légion d'honneur au président de la F.F.F., M. Jacques Georges.

- Un supporter inattendu à Saint-Ouen dimanche pour les Yougoslaves Milosevic, Seles et Melic : le volleyeur de Joinville, Zivkovic, qui avait tenu à saluer ses compatriotes.

- Mercredi prochain, le Red Star rencontrera l'équipe des Cheminots. Les Audoniens auront ainsi l'occasion de parler de la réduction des billets collectifs à la S.N.C.F.

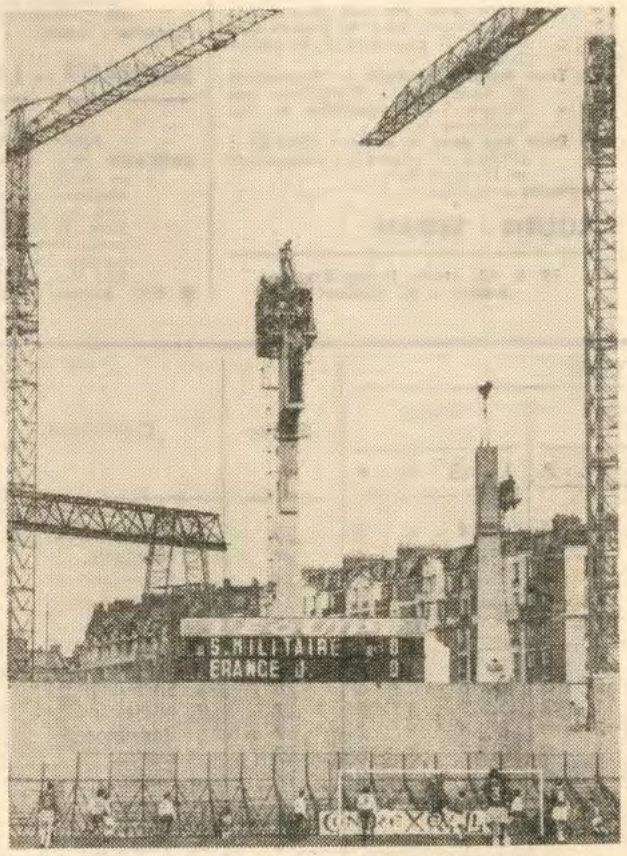
- Jacques Lacoste, le frère de l'ancien arbitre international, organise des déplacements en charter pour n'importe quel aéroport de France. Les clubs intéressés peuvent s'adresser au président du Comité de propagande du Red Star.

- Avant le match Red Star-Sochaux, l'entraîneur parisien, Ladislas Nagy, avisant son collègue sochalien Barret lui dit : « Si tu as besoin de quelque chose, demande-le. » Barret remercia et eut sur le bout de la langue l'envie de dire : « Oui, j'aimerais bien les deux points. » Nagy devinant cette pensée enchaîna : « Ceux-là, ils sont déjà pris. » C'était assez bien vu.

- Farias en bon capitaine vint chercher Milosevic avant le match Red Star-Sochaux pour que celui-ci s'échauffe suffisamment longtemps pour se mettre à l'abri des claquages auxquels le Yougoslave est sujet assez souvent.

- Andrieux, l'arrière droit de Sochaux, était le seul vrai Parisien de ce match Red Star-Sochaux. Il débuta au C.A.P. à 17 ans venant du Bourget, il fut transféré en 1964 à Sochaux pour cinq millions d'A.F. Il est le seul ex-Capste à jouer en Division I.

- L'ancien ailier gauche du Racing Club de Paris, Georges Moreel, a eu une matinée de samedi très agitée. « Je termine très vite mon travail, disait-il en visitant sa clientèle (il est agent commercial), car cet après-midi, je tiens à voir France-Irlande. Ah ! oui, je suis passé au rugby... Et dire que dans le temps avec le Racing, nous allions battre chez elle l'équipe de Belgique, qui, croyez-moi, tenait à gagner, même si c'était pour elle un match d'entraînement ! »



Forêt de grues au Parc des Princes. Mais les pylônes de béton s'élèvent l'un après l'autre et les footballeurs continuent à jouer. Ici juniors et universitaires jeudi dernier.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

L'ÉTAT ACCUSE LA F.F.F.

Le secrétariat d'Etat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs a donné, hier, connaissance de la lettre suivante adressée par M. Joseph Comiti, secrétaire d'Etat, à M. Jacques Georges, président de la F.F.F.

« Monsieur le Président,

» Ayant sous peu un important conseil des ministres, je me permets de vous demander quelles sont les solutions adoptées par la F.F.F. pour ce qui concerne les problèmes les plus urgents du football, et qui sont surtout d'ordre sportif (performances des différentes équipes de France dans les compétitions internationales ; tenue de nos meilleurs clubs dans les coupes européennes, etc.).

Vous avez bien voulu déjà me dire que vous alliez examiner ces questions avec rigueur et que, sur certains points, vous pensiez qu'une solution rapide pourrait intervenir.

La situation est sérieuse. L'équipe de France est éliminée de la Coupe du monde et n'ira pas au Mexique. St-Etienne, Marseille, Rouen ont disparu des différentes compétitions européennes.

De plus, et cela est très grave, une nouvelle déception nous guette avec l'élimination possible de l'équipe de France amateurs en Coupe d'Europe des Nations.

La F.F.F. devait mettre de l'ordre dans sa double maison : avenue d'Iéna et boulevard de Courcelles. Elle devait marquer son emprise sur le Groupement professionnel, notamment en prenant les mesures réformatrices qui s'imposaient.

L'a-t-elle fait ? J'en doute si j'en juge par les divers échos qui me parviennent. Pis : mon collègue des Finances a levé les bras au ciel en lisant dans la presse le bilan financier des clubs professionnels. Comment lui faire croire que certaines détaxes épongeraient un passif aussi lourd ?

Autre point qui irrite les ministres de notre gouvernement : la différence de résultats entre les divers sports télévisés par l'O.R.T.F. Alors que les athlètes, les skieurs, les rugbymen sont souvent à l'honneur sur le petit écran, je n'y vois jamais gagner nos footballeurs. Cette discrimination dans les résultats est intolérable.

Aussi puis-je vous demander d'intervenir auprès de votre sélectionneur pour que le football imite les autres sports et sache nous présenter une élite enfin victorieuse. Faute de quoi, je crois que l'O.R.T.F. ne vous abandonne et ne braque définitivement ses caméras sur les slaloms !

De vos efforts dépendra certainement l'attitude qu'adopteront les pouvoirs publics à votre endroit. J'ai trop confiance en votre sens du devoir et des responsablités pour ne pas penser que vous allez redresser la barre.

Je vous prie de croire, monsieur le Président, à l'assurance de ma haute considération. »

Joseph COMITI,
P. c. c. :
Pierre COURTOIS.

C'EST ARRIVÉ DEMAIN...

Les matches : Division 1 (21e journée)	Pronostics de « F. F. »	Pronostics de Bakrim	Vos pronostics
SAINT-ETIENNE - MARSEILLE	1	X	
NANTES - ANGOULEME	1	1	
SOCHAUX - LYON	1	1	
BORDEAUX - RED STAR	1	1	
NIMES - BASTIA	1	X	
VALENCIENNES - ANGERS	1	X	
ROUEN - SEDAN	X	2	
AJACCIO - STRASBOURG	1	1	
METZ - RENNES	1	1	
Division II (17e journée)			
REIMS - BESANÇON	1	1	
LORIENT - NICE	X	2	
TOULON-GAZELEC	1	X	
DUNKERQUE - NANCY	2	X	
AIX - LIMOGES	X	2	
NEUILLY - BOULOGNE	X	2	
CANNES - AVIGNON	2	2	
MONACO - GRENOBLE	1	2	

Pronostic : 1, club qui reçoit ; X : match nul ; 2 : club qui se déplace.

DIVISION I

SAINT-ÉTIENNE — MARSEILLE : explosif !

(Marcel GILLOT)

DIMANCHE

Un match « terrific » va dominer cette 21e journée (soit presque les deux tiers du championnat). Il s'agit du choc Saint-Etienne - Marseille, avec tout ce que ces deux équipes peuvent apporter comme vedettes et comme possibilités de buts et de spectacle. Le stade Geoffroy-Guichard va, une nouvelle fois, se trouver archicomble, et c'est heureux, dans le contexte actuel de notre football.

Bordeaux, qui n'a pas rejoué... depuis la trêve, recevra le Red Star. Il pourra ainsi profiter de « l'explication » entre ses deux grands rivaux ci-dessus mentionnée. Nantes-Angoulême, ce sera un peu le choc du renouveau (de ces deux formations). Strasbourg, au repos forcé lui aussi dimanche dernier, va risquer gros à Ajaccio qui voudra se venger de sa cuisante défaite à Nantes (0-6). Le match Metz-Rennes aura aussi beaucoup d'intérêt.

SAINT-ETIENNE - MARSEILLE

15 h 30, stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. Bancourt

SAINT-ETIENNE (1er). — A vrai dire les Stéphanois paraissent moins impériaux depuis la fin des matches aller. Ils ont été battus à Rennes (première défaite) avant de faire match nul à Angers et de s'incliner devant l'équipe d'Algérie (1-3). Leur victoire à Metz fut laborieuse et ils furent aidés par le Messin Lemée qui marqua contre son camp.

● **Trois derniers résultats :** *Rennes b. Saint-Etienne 1-0. *Angers et Saint-Etienne 0-0; Saint-Etienne b. *Metz 2-1.

Meilleurs buteurs : Revelli (17 buts), Keita (13 buts).

MARSEILLE (2e). — L'O.M. a renoué avec les victoires tranchantes, et il retrouvera d'ailleurs les Nîmois en Coupe de France le 8 février. Magnusson a marqué ses deux premiers buts de la saison. Le goal average marseillais s'améliore aussi du même coup.

● **Trois derniers résultats :** *Bordeaux Marseille 2-2 : *Valenciennes bat Marseille 3-1; O.M. b. Nîmes 4-0.

Meilleurs buteurs : Joseph (9 buts), Loubet (8 buts).

● **Entre eux dans le passé :** 1966-67 : Saint-Etienne b. Marseille 2-0; 1967-68 : *Saint-Etienne b. Marseille 2-0; 1968-69 : *St-Etienne bat Marseille 1-0.

Pronostic : Saint-Etienne.

BORDEAUX - RED STAR

15 h, stade Municipal
Arbitre : M. Eurdekian

BORDEAUX (2e). — N'a pu jouer à Strasbourg, mais Bakrim en a profité pour faire subir à ses hommes un entraînement poussé. Mais on trouve la trêve bien longue chez les Girondins.

● **Trois derniers résultats :** *Bordeaux b. Angoulême 5-1; *Bordeaux et Marseille 2-2; *Bastia et Bordeaux 2-2.

Meilleurs buteurs : Petyt (9 buts), Ruiter (5 buts).

RED STAR (9e). — A battu Sochaux de façon plutôt heureuse. L'équipe paraît toutefois en forme avant d'aborder une partie délicate du championnat : le printemps. Pourtant l'attaque devra encore se réveiller.

● **Trois derniers résultats :** *Lyon bat Red Star 2-0; *Red Star bat Nîmes 3-0; *Red Star b. Sochaux 1-0.

Meilleurs buteurs : Milosevic (9 buts), Vergnes (5 buts).

● **Entre eux dans le passé :** 1966-67 : Red Star en Division II. 1967-68 : «Bordeaux b. Red Star 1-0; 1968-69 : *Bordeaux b. Red Star 6-1.

Pronostic : Bordeaux.

NANTES - ANGOULEME

15 h, stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Mallereau

NANTES (6e). — Présente des résultats en dents de scie et paraît bien irrégulier. Mais l'éclatante victoire sur Ajaccio a redonné le goût de l'ouverture aux attaquants nantais. Le goal average de l'équipe s'améliore.

● **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Nantes 2-1; Rouen b. *Nantes 2-0; *Nantes b. Ajaccio 6-0.

Meilleurs buteurs : Levavasseur (9 buts), Blanchet (8 buts).

ANGOULEME (4e). — Effectue une remontée spectaculaire après avoir fléchi en automne. Comme il gagne aussi pas mal de matches à l'extérieur, tous les espoirs sont permis. Et puis il y a le buteur Grizzetti.

● **Trois derniers résultats :** *Angoulême b. Ajaccio 2-1; Angoulême bat *Rouen 2-0; Angoulême b. Valenciennes 6-1.

● **Entre eux dans le passé :** 1966-67 : 1967-68 et 1968-69 : Angoulême en Division III.

Pronostic : Nantes.

ROUEN - SEDAN

14 h 45, stade Robert-Diochon
Arbitre : M. Frauciel

ROUEN (15). — Paraît encore marqué par ses rudes efforts en Coupe des Villes de Foire. Après avoir subi une défaite chez lui par Angoulême, il a peiné à Rennes (1-1). D'ailleurs ce n'est pas une nouveauté : l'attaque ne brille guère.

● **Trois derniers résultats :** Rouen bat Nantes 2-0; Angoulême b. *Rouen 2-0; *Rennes et Rouen 1-1.

Meilleurs buteurs : Villa (5 buts), Douis et Rustichelli (4 buts).

SEDAN (5e). — Poursuit sa bonne carrière et ne concède que fort peu de buts (cinq en sept matches). On notera que « l'accident » de Bastia (vainqueur au stade Emile-Albeau) paraît oublié.

● **Trois derniers résultats :** Bastia bat Sedan 2-0; Sedan b. *Angers 3-1; Sedan b. Lyon 1-0.

Meilleurs buteurs : Dellamore (7 buts), Fugaldi (6 buts).

● **Entre eux dans le passé :** 1966-67 : *Rouen b. Sedan 3-0; 1967-68 : *Rouen et Sedan 0-0; 1968-69 : Sedan b. *Rouen 1-0.

Pronostic : Match nul.

AJACCIO - STRASBOURG

15 h, stade de Timizzolo
Arbitre : M. Maillard

AJACCIO (9e). — A senti un vent de panique à Nantes : jamais, cette saison, l'équipe n'avait encaissé plus de trois buts. Cette carence de la défense devient inquiétante, d'autant plus que l'attaque n'est guère convaincante.

● **Trois derniers résultats :** *Ajaccio b. Rennes 4-2; *Angoulême b. Ajaccio 2-1; *Nantes b. Ajaccio : 6-0.

Meilleurs buteurs : Ferrazzi et M'Pelé (chacun 4 buts).

STRASBOURG (6e). — N'a pu jouer dimanche contre Bordeaux, la pelouse du stade de la Meinau étant enneigée. Un repos forcé que l'on espère salutaire.

● **Trois derniers résultats :** *Strasbourg bat Angers 4-1; *Bordeaux bat Strasbourg 2-0; *Valenciennes b. Strasbourg 2-0.

Meilleurs buteurs : Kaniber (14 buts), Molitor (7 buts).

● **Entre eux dans le passé :** 1966-67 : Ajaccio en Division I; 1967-68 : *Strasbourg et Ajaccio 0-0; 1968-69 : Strasbourg b. Ajaccio 3-0.

Pronostic : Ajaccio.

SOCHAUX - LYON

15 h, stade Bonal
Arbitre : M. Poncin

SOCHAUX (8e). — Méritait mieux que sa défaite à Saint-Ouen. Les Sochaliens n'avaient pas perdu depuis le 30 novembre à Angoulême. Il est vrai qu'ils comptent deux matches remis. N'a perdu qu'une fois chez lui (devant le Red Star, déjà).

● **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Strasbourg 2-0; *Sochaux b. Bastia 2-1; *Red Star b. Sochaux.

Meilleurs buteurs : Terrier (8 buts), G. Lech (5 buts).

LYON (9e). — N'arrive vraiment pas à refaire surface. Un grand redressement s'impose. C'est surtout chez l'adversaire que les Lyonnais n'arrivent pas à s'exprimer. Et pourtant l'O.L. a du répondant.

● **Trois derniers résultats :** *Nîmes bat Lyon 5-2. *Lyon bat Angers 2-1; *Sedan b. Lyon 1-0.

Meilleurs buteurs : Guy (11 buts), N. Rambert, Di Nallo (6 buts chacun).

● **Entre eux dans le passé :** 1966-67 : *Sochaux et Lyon 1-1; 1967-68 : *Sochaux b. Lyon 3-1; 1968-69 : *Sochaux b. Lyon 2-1.

Pronostic : Sochaux.

NIMES - BASTIA

15 h, stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Uhlen

NIMES (9e). — Avait donné de belles promesses, après l'arrivée de Kader Firoud, fin octobre-novembre. Ensuite il y eut une série de quatre défaites successives. Maintenant après une victoire sur Lyon, l'équipe vient d'encaisser 7 buts sans en rendre un seul.

● **Trois derniers résultats :** *Nîmes b. Lyon 5-2; *Red Star b. Nîmes 3-0; *Marseille b. Nîmes 4-0.

Meilleurs buteurs : Scherer (11 buts), Bonnet (8 buts).

BASTIA (9e). — A bien redressé la barre. Sa défense est devenue moins perméable et l'attaque marque des buts. L'avenir paraît vraiment plus souriant pour le SECB.

● **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Bastia 2-1; *Bastia et Bordeaux 2-2; Bastia b. Angers 3-1.

Meilleurs buteurs : Kanyan et Serra (9 buts chacun).

● **Entre eux dans le passé :** 1966-67 : Bastia en Division II; 1967-68 : Bastia en Division II; 1968-69 : *Nîmes b. Bastia 2-1.

Pronostic : Nîmes.

VALENCIENNES - ANGERS

15 h, stade Nungesser
Arbitre : M. Debroas

VALENCIENNES (15e). — Que l'on croyait bien reparti, s'est écroulé à Angoulême. Sa défense, pourtant réputée, a encaissé six buts à Valenciennes, et le besoin urgent de points se fait sentir.

● **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Strasbourg 2-0; *Marseille b. Valenciennes 3-1. Angoulême b. Valenciennes 6-1.

Meilleurs buteurs : Houen (6 buts), puis 6 joueurs à 2 buts.

ANGERS (9e). — Perd du terrain. La cote d'alerte est atteinte. La défense vient d'encaisser 8 buts en 4 matches, et l'attaque ne marque presque pas de buts.

● **Trois derniers résultats :** *Lyon bat Angers 2-1; *Angers et St-Etienne 0-0; *Bastia b. Angers 3-1.

Meilleurs buteurs : Dubaele (6 buts), puis 4 joueurs à 5 buts.

● **Entre eux dans le passé :** 1966-67 : *Valenciennes et Angers 0-0; 1967-68 : *Valenciennes b. Angers 2-1; 1968-69 : Angers en Division II.

Pronostic : Valenciennes.

METZ - RENNES

15 h, stade Saint-Symphorien
Arbitre : M. Kitabdjian

METZ (15e). — S'accroche, mais sa belle victoire (4-0) sur Lyon le 30 novembre est demeurée sans lendemain. Le classement est médiocre, mais le F.S.M. compte deux matches de retard.

● **Trois derniers résultats :** *Metz bat Lyon 4-0; *Ajaccio et Metz 0-0; Saint-Etienne b. Metz 2-1.

Meilleurs buteurs : Lemée (5 buts), Lascalette (4 buts).

RENNES (18e). — Continue à glaner des points précieux. Tout en demeurant lanterne rouge, il n'est pas vraiment distancé et s'il continue à se bien comporter, il peut encore éviter la descente.

● **Trois derniers résultats :** *Ajaccio b. Rennes 4-2; *Rennes b. Saint-Etienne 1-0; *Rennes et Rouen 1-1.

Meilleurs buteurs : Rodighiero (10 buts), Lukic (7 buts).

● **Entre eux dans le passé :** 1966-67 : Metz en Division II; 1967-68 : *Metz b. Rennes 6-1. 1968-69 : *Metz b. Rennes 3-0.

Pronostic : Metz.

Les meilleurs buteurs

17 BUTS. — Revelli (St-Etienne).
14 BUTS. — Kaniber (Strasbourg).
13 BUTS. — Keita (Saint-Etienne).
12 BUTS. — Grizzetti (Angoul.)
11 BUTS. — Piat (Strasb.), Scherer (Nîmes), et Guy (Lyon).
10 BUTS. — Rodighiero (Rennes).
9 BUTS. — Kanyan (Bastia), Petyt (Bordeaux), Joseph (Marseille), Milosevic (Red Star), Levavasseur (Nantes) et Serra (Bastia).

Les meilleures attaques

1. Saint-Etienne, 54 buts ; 2. Strasbourg, 38 buts ; 3. Bordeaux, Angoulême et Nîmes, 36 buts ; 6. Marseille, 35 buts.

Les meilleures défenses

1. Saint-Etienne, 19 buts ; 2. Marseille, 20 buts ; 3. Bordeaux, Sedan et Metz, 24 buts.

DIVISION I

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Points	Classement	BUTS Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Différence	PENALTIES Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Réussis P.	C.
	9	8	1	0	10	6	3	1	19	14	4	1	32	1. Saint-Etienne.	27	7	27	12	54	19	+ 35	2	1	1	0	3	1	1	1
	10	7	2	1	9	2	4	3	19	9	6	4	24	2. Marseille.	23	9	12	11	35	20	+ 15	4	0	1	1	5	1	3	1
	10	8	2	0	9	1	4	4	19	9	6	4	24	Bordeaux.	25	7	11	17	36	24	+ 12	1	0	1	2	2	2	2	1
	10	6	3	1	10	2	4	4	20	8	7	5	23	4. Angoulême.	26	10	10	16	36	26	+ 10	2	0	0	1	2	1	2	1
	10	4	5	1	9	4	1	4	19	8	6	5	22	5. Sedan.	11	5	16	19	27	24	+ 3	0	0	0	1	0	1	0	1
	10	7	2	1	8	1	1	6	18	8	3	7	19	6. Nantes.	26	10	8	16	34	26	+ 8	2	0	0	1	2	1	2	1
	8	7	0	1	10	2	1	7	18	9	1	8	19	Strasbourg.	25	10	13	24	38	34	+ 4	7	1	1	1	8	2	8	1
	9	4	4	1	9	2	2	5	18	6	6	6	18	8. Sochaux.	19	13	7	15	26	28	— 2	2	0	0	0	2	0	2	0
	10	5	2	3	10	2	1	7	20	7	3	10	17	9. Nîmes.	27	18	9	18	36	36	0	4	1	0	4	4	5	4	4
	9	4	2	3	9	2	3	4	18	6	5	7	17	Red Star.	14	13	11	18	25	31	— 6	1	0	0	2	1	2	1	2
	10	6	2	2	10	1	1	8	20	7	3	10	17	Bastia.	24	15	10	27	34	42	— 8	2	0	0	0	2	0	1	0
	10	5	2	3	10	1	3	6	20	6	5	9	17	Angers.	19	15	12	24	31	39	— 8	0	0	1	1	1	1	0	1
	10	6	3	1	10	1	0	9	20	7	3	10	17	Ajaccio.	13	6	7	23	20	29	— 9	2	0	0	2	2	2	1	2
	10	6	2	2	10	1	1	8	20	7	3	10	17	Lyon.	22	17	12	30	34	47	— 13	0	2	0	5	0	7	0	5
	8	5	1	2	10	0	5	5	18	5	6	7	16	15. Metz.	19	11	5	13	24	24	0	2	0	0	2	2	2	2	1
	10	4	3	3	10	1	3	6	20	5	6	9	16	Rouen.	19	12	8	19	27	31	— 4	0	0	0	3	0	3	0	3
	10	5	1	4	10	1	3	6	20	6	4	10	16	Valenciennes.	11	11	10	25	21	36	— 15	1	1	0	3	1	4	1	3
	10	3	5	2	10	1	2	7	20	4	7	9	15	18. Rennes.	15	13	14	38	29	51	— 22	1	0	1	2	2	2	2	2

DIVISION II

Bonne affaire pour Reims

SAMEDI

TOULON - GAZELEC

15 h. stade de Bon-Rencontre
Arbitre : M. Eyroulet

TOULON (14e). — Avait quelque peu repris le dessus avant la trêve, mais a été plutôt malmené à Nancy. Son attaque est bien faible.

● **Trois derniers résultats :** *Avignon b. Toulon 3-0; *Toulon b. Grenoble 2-1; *Nancy b. Toulon 4-1.

GAZELEC (7e). — Très bon chez lui, n'a gagné qu'un match à l'extérieur (à Cannes). A marqué autant de buts qu'il en a encaissé.

● **Trois derniers résultats :** *Gazélec b. Nancy 2-1; *Nice b. Gazélec 1-0; *Gazélec et Lorient 1-1.

Pronostic : Toulon.

DIMANCHE

DUNKERQUE - NANCY

15 h, stade Marcel-Tribut
Arbitre : M. Peauger

DUNKERQUE (14e). — N'avait pas perdu depuis le 16 novembre. A bien du mal à s'exprimer chez l'adversaire, mais n'a été battu que deux fois chez lui.

● **Trois derniers résultats :** *Dunkerque et Reims 0-0; Dunkerque b. *Besançon 2-1; *Boulogne b. Dunkerque 2-1.

NANCY (1er). — N'a fait jusqu'ici qu'un seul faux pas : au Gazélec (1-2) le 27 novembre. Possède la meilleure attaque de Division. Paraît bien armé pour la montée.

● **Trois derniers résultats :** *Gazélec b. Nancy 2-1; *Nancy b. Nice 3-1; *Nancy b. Toulon 4-1.

Pronostic : Nancy.

LORIENT - NICE

15 h, stade du Moustoir
Arbitre : M. Lefebvre

LORIENT (10e). — Demeure toujours sans victoire depuis le 11 octobre. Cependant son match nul au Gazélec autorise beaucoup d'espoir. L'équipe vaut mieux que son classement.

● **Trois derniers résultats :** *Grenoble b. Lorient 3-0; Boulogne b. *Lorient 1-0; Gazélec et Lorient 1-1.

NICE (2e). — Continue sa course aisée. Il n'a perdu qu'un match sur terrain adverse : celui de son grand rival Nancy, justement. Deuxième meilleure défense de Division II.

● **Trois derniers résultats :** *Nancy bat Nice 3-1; *Nice b. Gazélec 1-0. *Nice b. Limoges 3-1.

Pronostic : match nul.

REIMS - BESANÇON

15 h, stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. Verbeke

REIMS (3e). — Est invaincu depuis le 26 octobre à Nice (0-3). Cela représente sept matches et treize points, onze buts marqués contre un seul encaissé. Qui dit mieux ?

● **Trois derniers résultats :** *Reims bat Aix 1-0; Reims b. *Paris-Neuilly 2-0; *Reims b. Monaco 2-0.

BESANÇON (16e). — Accumule les défaites. Il reste toujours avec une seule victoire (Lorient). Mais ce qui est plus grave, c'est qu'il n'a marqué que dix buts en seize matches.

● **Trois derniers résultats :** Dunkerque b. *Besançon 2-1; *Aix bat Besançon 1-0; Cannes b. Besançon 2-1.

Pronostic : Reims.

CANNES - AVIGNON

15 h, stade des Hespérides
Arbitre : M. Espie

CANNES (12e). — Vient de remporter deux victoires consécutives. C'est excellent pour entamer la dernière partie du championnat. Toutefois, l'attaque demeure bien

● **Trois derniers résultats :** Limoges b. Cannes 2-0; Cannes b. Monaco 1-0; Cannes b. *Besançon 2-1.

AVIGNON (4e). — Est invaincu depuis le 25 octobre (à Nancy). L'équipe de Robert Siatka n'a que trois points de retard sur le second, Nice (et deux sur le troisième, Reims).

● **Trois derniers résultats :** *Lorient et Avignon 0-0; *Avignon b. Toulon 3-0; *Avignon b. Paris-Neuilly 2-0.

Pronostic : Avignon.

MONACO - GRENOBLE

15 h, stade Louis-II
Arbitre : M. Rios

MONACO (10e). — Continue d'être médiocre. La dernière victoire remonte au 9 décembre à Toulon (2-1). Depuis, l'A.S.M. n'a récolté que deux points en cinq matches.

● **Trois derniers résultats :** *Monaco et Paris-Neuilly 0-0. *Cannes bat Monaco 1-0; *Reims b. Monaco 2-0.

GRENOBLE (4e). — Suit bien, et sa victoire par 6-0 sur Aix avantage beaucoup son goal-average. Pourtant le F.C.G. ne brille pas tellement à l'extérieur : un seul match gagné (à Besançon).

● **Trois derniers résultats :** *Grenoble b. Lorient 3-0; *Toulon b. Grenoble 2-1; *Grenoble b. Aix 6-0.

Pronostic : Macht nul.

PARIS-NEUILLY BOULOGNE

14 h 45, stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Billois

PARIS-NEUILLY (12e). — Avait un peu remonté la pente, mais il entame bien mal la fin du championnat. Il est vrai qu'Avignon n'était pas le premier venu.

● **Trois derniers résultats :** *Monaco et Paris-Neuilly 0-0; Reims b. *Paris-Neuilly 2-0; *Avignon b. Paris-Neuilly 2-0.

BOULOGNE (6e). — Recommence à montrer les dents. Etayée sur un bon contingent de « Socios », l'USGB pourrait bien surprendre encore plus d'une équipe.

● **Trois derniers résultats :** *Nice bat Boulogne 4-0; Boulogne b. *Lorient 1-0; *Boulogne b. Dunkerque 2-1.

Pronostic : Match nul.

AIX - LIMOGES

15 h., stade Municipal
Arbitre : M. Vigliani

AIX (8e). — N'arrive pas à s'exprimer. L'équipe avait pourtant connu une série de bons résultats en novembre. L'attaque devrait faire mieux. La défense s'est écroulée à Grenoble.

● **Trois derniers résultats :** *Reims bat Aix 1-0; *Aix b. Besançon 1-0; Grenoble b. *Aix 6-0.

LIMOGES (8e). — A connu un sérieux coup d'arrêt à Nice. L'attaque demeure son point faible (15 buts seulement). L'équipe ne peut plus avoir de grands espoirs.

● **Trois derniers résultats :** *Limoges et Grenoble 1-1. Limoges b. *Cannes 2-0; *Nice b. Limoges 3-1.

Pronostic : Match nul.

Division I

	AJACCIO	ANGERS	ANGOULEME	BASTIA	BORDEAUX	LYON	MARSEILLE	METZ	NANTES	NIMES	RED STAR	RENNES	ROUEN	ST-ETIENNE	SEDAN	SOCHAUX	STRASB.	VALENC.
AJACCIO		8-4	0-0	15-3	26-4	2-0	22-2	0-0	2-1	1-0	2-2	4-2	1-0	10-6	0-1	1-0	1-2	20-5
ANGERS	3-2		2-2	5-0	3-1	3-2	2-1	1-4	0-3	8-3	10-6	13-5	22-4	0-0	1-3	15-2	27-5	0-1
ANGOULEME	2-1	20-5		5-1	3-6	1-1	1-3	15-2	2-2	1-0	8-4	3-0	1-1	8-3	26-4	4-0	15-3	6-1
BASTIA	2-0	3-1	13-5		2-2	2-4	27-5	2-2	1-4	2-5	3-0	4-0	8-3	22-4	3-6	2-0	2-1	15-2
BORDEAUX	2-1	22-2	5-1	1-0		3-0	2-2	22-4	3-0	1-0	1-2	27-5	1-1	13-5	10-5	3-0	4-2	1-4
LYON	1-4	2-1	22-4	10-5	15-2		13-5	27-5	8-3	3-0	2-0	4-4	3-0	1-7	4-2	2-2	0-1	1-0
MARSEILLE	1-0	3-5	1-4	3-3	3-1	4-1		8-3	22-4	4-0	26-4	1-0	15-2	2-3	20-5	0-0	2-0	3-1
METZ	3-5	2-1	3-2	22-2	4-1	4-0	2-1		10-5	8-4	?	1-2	20-5	1-2	15-3	1-2	2-2	26-4
NANTES	6-0	15-3	1-2	2-1	20-5	5-2	2-1	1-0		1-0	1-1	6-1	0-2	2-2	8-4	26-4	22-2	3-5
NIMES	13-5	1-1	10-5	1-2	15-3	5-2	1-1	2-1	27-5		1-3	2-3	6-1	23.11	5-1	22-2	3-2	22-4
RED STAR	15-2	3-4	0-0	20-5	1-1	3-5	?	3-1	13-5	3-0		1-4	2-0	1-5	0-2	1-0	22-4	8-3
RENNES	0-1	1-0	22-2	8-4	0-0	26-4	15-3	2-0	15-2	3-6	2-2		1-1	1-0	3-3	20-5	4-5	1-1
ROUEN	27-5	5-0	0-2	3-0	8-4	22-2	1-1	1-1	1-0	26-4	15-3	4-0		0-2	1-2	1-3	10-5	3-3
ST-ETIENNE	3-1	26-4	1-1	4-2	2-0	15-3	1-2	2-0	?	3-1	22-2	8-2	3-5		3-1	8-4	3-0	1-0
SEDAN	8-3	2-2	2-0	0-2	1-1	1-0	0-0	0-0	4-0	15-2	27-5	22-4	1-0	1-4		?	13-5	0-0
SOCHAUX	22-4	1-1	27-5	2-1	8-3	1-2	8-4	13-5	?	2-2	0-3	2-2	1-4	3-3	1-0		2-0	6-1
STRASB.	2-0	4-1	3-1	26-4	?	20-5	10-6	?	2-1	1-4	5-0	8-3	3-2	15-2	2-3	3-5		4-2
VALENC.	2-1	1-2	0-1	2-0	1-4	8-4	0-2	0-0	2-1	0-2	2-0	10-5	13-5	27-5	22-2	15-3	2-0	

Division II

	AIX	AVIGNON	BESANÇON	BOULOGNE	CANNES	DUNKERQUE	GAZELEC	GRENOBLE	LIMOGES	LORIENT	MONACO	NANCY	NICE	PARIS-NEUIL	REIMS	TOULON
AIX		10-6	1-0	0-2	0-0	3-1	5-1	1-1	1-2	22-2	2-0	1-3	15-3	13-5	27-5	8-4
AVIGNON	8-0		2-0	6-1	1-0	3-6	1-0	13-5	2-0	20-5	8-3	8-4	26-4	2-0	15-2	3-0
BESANÇON	3-6	22-2		15-3	1-2	1-2	8,4	0-1	26-4	2-1	15-2	1-1	0-0	0-2	0-2	20-5
BOULOGNE	15-2	1-4	2-0		1-0	2-1	Remis	1-1	3-0	3-6	22-4	26-4	20-5	3-2	8-3	1-0
CANNES	26-4	1-2	2-1	22-2		8-4	0-2	1-1	0-2	2-0	1-0	0-4	1-1	20-5	10-6	15-3
DUNKERQUE	22-4	remis	27-5	1-0	4-1		2-1	13-5	1-2	15-3	10-6	1-2	22-2	0-1	0-0	1-0
GAZELEC	8-3	13-5	3-1	27-5	1-4	15-2		2-1	1-0	1-1	4-1	2-1	3-6	0-0	22-4	2-0
GRENOBLE	6-0	3-2	8-3	8-4	15-2	2-0	26-4		20-5	3-0	3-0	0-0	1-1	1-4	2-0	3-6
LIMOGES	1-0	22-4	2-1	13-5	27-5	8-3	10,6	1-1		15-2	3-1	remis	0-4	1-0	1-4	2-0
LORIENT	1-1	0-0	1-4	0-1	22-4	4-0	2-0	27-5	2-0		13-5	10-6	1-2	0-0	0-1	8-3
MONACO	20-5	0-0	3-0	2-0	3-6	1-0	15-3	1-2	8-4	0-0		22-2	0-0		0-0	26-4
NANCY	0-0	2-0	13-5	3-1	8-3	3-0	20-5	22-4	3-6	2-0	3-0		3-1	15-2	4-3	4-1
NICE	5-0	0-1	22-4	4-0	13-5	2-1	1-0	10-6	3-1	3-1	1-4	27-5		8-3	3-0	15-2
PARIS-NEUIL.	0-2	0-0	10-6	1-2	4-1	26-4	22-2	2-2	15-3	8-4	27-5	1-3	0-2		0-2	2-2
REIMS	1-0	1-0	1-2	2-2	1-0	20-5	3-0	22-2	5-0	26-4	2-0	15-3	8-4	3-6		2-1
TOULON	1-1	27-5	3-2	10-6	1-1	1-4	1-2	2-1	22-2	0-2	1-2	2-2	0-4	22-4	13-5	

DIVISION II

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Points	Classement	BUTS Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Différence	PENALTIES Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Réussis P.	C.
1.	8	8	0	0	7	3	3	1	15	11	3	1	25	1. Nancy.	24	6	14	7	38	13	+ 25	2	0	1	0	3	0	3	0
2.	8	7	0	1	8	3	4	1	16	10	4	2	24	2. Nice.	21	4	13	5	34	9	+ 25	1	0	1	1	2	1	2	0
3.	8	7	1	0	8	3	2	3	16	10	3	3	23	3. Reims.	17	3	8	9	25	12	+ 13	0	0	2	0	2	0	2	0
4.	8	8	0	0	7	1	3	3	15	9	3	3	21	4. Avignon.	25	1	3	6	28	7	+ 21	1	0	0	1	1	1	0	1
	8	6	2	0	8	1	5	2	16	7	7	2	21	Grenoble.	20	3	9	10	29	13	+ 16	2	0	0	1	2	1	2	1
6.	7	6	1	0	8	2	1	5	15	8	2	5	18	Boulogne.	13	4	8	18	21	22	— 1	0	0	0	0	0	0	0	0
7.	8	6	2	0	7	1	0	6	15	7	2	6	16	Gazélec.	15	5	4	14	19	19	0	1	1	0	0	1	1	1	1
8.	7	5	1	1	8	2	0	6	15	7	1	7	15	Limoges.	10	7	5	17	15	24	— 9	4	1	0	1	4	2	3	2
9.	8	4	2	2	8	1	2	5	16	5	4	7	14	Aix.	13	8	4	24	17	32	— 15	0	1	0	0	0	1	0	1
	8	3	3	2	8	1	2	5	16	4	5	7	13	10. Lorient.	9	3	5	13	14	16	— 2	0	0	0	1	0	1	0	1
	8	3	5	0	8	1	0	7	16	4	5	7	13	Monaco.	6	0	4	19	10	19	— 9	0	0	2	3	2	3	2	3
12.	8	1	3	4	8	2	3	3	16	3	6	7	12	Paris-Neuilly.	9	14	5	6	14	20	— 6	0	3	0	0	0	3	0	3
	8	3	2	3	8	1	2	5	16	4	4	8	12	Cannes.	7	11	5	13	12	24	— 12	0	0	0	2	0	2	0	1
14.	7	4	1	2	8	1	0	7	15	5	1	9	11	Dunkerque.	9	5	5	18	14	23	— 9	1	0	0	1	1	1	1	1
15.	8	2	3	3	8	0	1	7	16	2	4	10	8	Toulon.	10	15	4	17	14	32	— 18	1	1	1	2	2	3	2	3
16.	8	1	2	5	8	0	0	8	16	1	2	13	4	Besançon.	5	11	5	18	10	29	— 19	1	0	0	0	1	0	0	0

écrit pour FRANCE FOOTBALL (V)

ALBERT BATTEUX raconte

AYANT été discuté et même — n'ayons pas peur du terme en lui conservant son caractère euphémique traditionnel — remercié par un club au standing, à l'époque, très moyen, comment ai-je pu postuler à la direction technique d'un autre club qui était en train de s'affirmer en conquérant tout simplement le titre de Champion de France de la Division Nationale ?

C'est assez curieusement à la suite d'un écho paru dans la presse.

Au moment même où je prenais conscience que mon avenir grenoblois était définitivement bouché, on annonça, en effet, le très possible départ de Jean Snella de Saint-Etienne pour le Servette de Genève. Je me fis alors la réflexion suivante aussi simple que logique : ou Jean s'en va à Genève et la place qu'il occupait à Saint-Etienne devient vacante, ou au contraire il n'a pas l'intention de partir, mais cette nouvelle pourrait indiquer que le club suisse cherche un entraîneur. Donc je pouvais raisonnablement penser qu'une de ces deux places était disponible. Je vais dire maintenant pourquoi je pouvais aussi raisonnablement espérer intéresser les dirigeants de l'un ou l'autre club.

DE M. RIGHI A M. ROCHER

J'ai déjà indiqué que la Fédération suisse m'avait offert la direction de son équipe nationale. Cette offre fut fort sympathiquement appuyée par plusieurs dirigeants de clubs suisses, romans en particulier, et parmi eux se trouvait M. Righi, président du Servette. C'est d'ailleurs chez lui qu'eut lieu le déjeuner qui réunit les dirigeants fédéraux avec lesquels j'ai discuté de l'offre qu'ils me faisaient. Toujours par déduction, j'ai pensé que si M. Righi me considérait assez qualifié pour diriger l'équipe nationale de son pays, peut-être estimerait-il que je l'étais aussi pour m'occuper de son club.

Deux ans plus tard, durant ma dernière année d'exercice à Grenoble, des dirigeants de certains grands clubs français élaborèrent un plan relatif à l'équipe de France dans lequel ils m'attribuaient le rôle de candidat à la direction technique. Ce fut M. Rocher qui vint me faire lui-même cette proposition, en spécifiant bien qu'il ne s'agissait là que d'un projet. On sait que ce projet n'aboutit pas, mais pour ce qui concerne mon propos, cela me permit de raisonner de la même façon que je l'avais fait pour le cas précédent : si M. Rocher, quelques mois plus tôt, avait suffisamment confiance en moi pour me confier un poste si important, peut-être me garderait-il cette confiance, le cas échéant, pour l'A.S.S.E.

Je téléphonais donc à Jean Snella pour connaître la situation exacte, ce qui ne me gênait absolument pas, l'amitié qui me liait à lui étant aussi ancienne que solide. Jean me confia la nouvelle officieuse mais certaine : il irait à Genève la saison prochaine, il accepta alors d'être mon avocat auprès des dirigeants stéphanois, ce qui augmentait considérablement mes chances.

L'accord se fit en effet sans difficultés. Ce fut de nouveau M. Rocher qui me contacta, ce fut avec lui qu'évidemment je discutais. En fait, il n'y eut pratiquement pas de discussions, car j'acceptais d'emblée et en bloc les propositions qui me furent faites, ce qui me fut d'autant plus facile qu'elles étaient fort satisfaisantes. A la question que le président m'avait posée quant à ses conditions, je lui avais fait part de mon indécision : devais-je avoir les prétentions de l'ancien entraîneur de Reims ou celles d'un entraîneur de Deuxième Division ?

Je sais encore gré à M. Rocher de m'avoir traité comme si mes derniers avatars m'avaient laissé intact.

Le petit « royaume » de Batteux au stade Geoffroy-Guichard

Jean Snella et Albert Batteux : jamais témoin n'a été aussi bien transmis.

LE PASSAGE DU TEMOIN

Le titre n'étant pas encore acquis par l'A.S.S.E., et bien que l'on sut déjà en Forez qu'il y aurait un changement d'entraîneur, nos pourparlers et l'accord qui en découla restèrent un bon moment dans le secret. Le titre enfin assuré contre Reims (comme par hasard), cela devint tout naturellement officiel. Et je désirais avant d'entrer en fonction découvrir tous les nouveaux personnages qui allaient entrer dans ma vie, le cadre de mes futures activités et la nouvelle ambiance que j'allais connaître. A l'occasion du match des champions contre le vainqueur de la Coupe (qui était précisément le vieux rival local, l'Olympique Lyonnais), et qui se jouait à Saint-Etienne, j'allais vivre quelques jours dans l'intimité de ce qui allait être ma nouvelle équipe.

En me faisant entrer dans son bureau, Jean Snella me fit pénétrer également au cœur même de l'A.S.S.E., me parlant de l'équipe, de chacun des joueurs, du jeu, de la discipline, de son travail, et même de ses projets, s'il était resté. Il me convia à suivre le match auprès de lui et ses joueurs eurent la coquetterie de réaliser un festival comme s'ils voulaient compléter les explications de leur entraîneur par une suprême démonstration : « Voilà le résultat du travail effectué ensemble avec Jean Snella ! Voilà ce qui vous est offert et sur quoi vous pouvez compter ! » Ce fut tout simplement un précédent, d'autant plus que cela se passa devant un public nombreux et enthousiaste et dans une ambiance dont je n'avais plus, depuis des années, que le souvenir. Pour compléter ma connaissance, j'accompagnais l'équipe dans ses deux derniers déplacements au Havre et à Nice, à l'occasion de matches amicaux. Il n'y eut d'ailleurs rien à dire, les joueurs baignaient littéralement dans l'ivresse sans fin du triomphe présent. J'appréciais toutefois que leur attitude à mon égard fût fort aimable et par conséquent très encourageante.

Ainsi, grâce au comportement de Jean Snella, dont il n'aimerait pas qu'on en parle trop et dont je disais simplement qu'il fût exceptionnel, j'abordais ma nouvelle expérience dans les meilleures conditions, telles qu'on ne les trouve pratiquement jamais dans un nouveau club.

LA SUCCESSION DE SNELLA

Pourtant, malgré ces auspices favorables, c'est avec une certaine anxiété que je fis mes débuts. Tout le monde s'était montré gentil, c'est vrai, mais — et c'était normal — tout le monde devait s'interroger sur ce que j'étais à présent. C'était normal, puisque j'étais le premier à m'interroger. Je n'avais pas la sensation, je l'ai dit, d'avoir été traumatisé par mon départ de Reims, pas davantage par mon aventure grenobloise : le premier était inéluctable un jour ou l'autre, l'épilogue de la seconde était pour le moins très prévisible. Cependant, l'heure était cette fois à la vérité : cette équipe était championne de France, ses joueurs avaient de nombreux atouts, ce club avait des moyens. Pourtant, faire mieux était difficile et quand on connaît bien le football, il pouvait se faire que cela fût plus mal. L'enjeu, certes, était passionnant, mais c'est justement parce que je le considérais comme tel que je le savais présentant de sérieux risques.

D'autre part, il y avait aussi l'énorme problème de la succession. Que pour les raisons déjà évoquées, je le préjugeais favorable, que mes idées sur le football fussent connues comme étant dans le fond semblables à celles de Snella, que nos relations apparussent comme la garantie d'une certaine continuité dans l'action, je ne contestais rien de tout cela. Il reste qu'il faut savoir la place énorme qu'avait prise cet entraîneur dans le cœur et l'esprit de chacun, et combien il s'identifiait aux succès du club et à ce club lui-même, pour comprendre que c'était une entreprise ardue et infiniment délicate, non de le faire oublier (ce qui n'était pas nécessaire), mais de ne pas le faire regretter.

Une chance était que mon départ n'était dû qu'à lui-même. Qu'il était volontaire, provoqué par des raisons personnelles et non la conséquence de quelque opposition née de divergences avec les dirigeants. Personne ne pouvait faire grief à personne de cette situation. En fait, et ce sont à peu près les premières paroles que j'ai dites aux joueurs, je ne prenais pas la place de Jean Snella, je prenais une place rendue libre par la décision volontaire et raisonnée de celui-ci. Ainsi, le caractère d'usurpation qui s'attachait souvent à ce genre de remplacement ne se retrouvait pas dans ce cas précis, l'arrivée d'un nouvel entraîneur étant rendue obligatoire par la conjoncture même !

Mon inquiétude ne dura pas longtemps. Elle disparut avant même les premiers résultats, tel tout ce que je trouvais ici rassurant et tangible. Je vis de suite que l'A.S.S.E. n'était pas seulement un nom, mais un club, que les dirigeants étaient effectivement des hommes qui dirigeaient, et que les excellents joueurs qui s'y trouvaient formaient vraiment une équipe. Tout ce monde organisé et homogène évoluait dans un esprit commun que le travail et la réussite avaient formé et consolidé. Comment devais-je m'y prendre pour, non seulement maintenir tout cela, mais — si possible — l'améliorer ?

Quand on arrive à Saint-Etienne, les gens vous préviennent charitablement que la ville n'est pas très jolie, mais vous rassurent aussitôt en affirmant que la popu-

SAINT-ETIENNE BATI SUR UN ROCHER

Le Président et son entraîneur : une association capitale pour la réussite d'un grand club.

lation y est très accueillante. Je me souviens d'avoir à peu près entendu cette formule : « Quand on arrive ici, on est triste, mais s'il en faut partir un jour, on est encore plus triste. » Je dois dire que cette réputation d'hospitalité à laquelle tient le Stéphanois, il la mérite amplement, et l'étranger qui arrive pour la première fois dans la ville qui n'est plus noire, est vite naturalisé, tellement l'adaptation y est rapide.

J'ai dit qu'au club j'ai reçu un accueil très sympathique, qu'aussi j'avais reçu de mon prédécesseur un héritage lourd mais fort riche. Je décidais de suivre tout ce qui, dans l'action de Jean Snella, me paraissait bon, en évitant d'en vouloir jouer le personnage, sous le prétexte que celui-ci s'était magistralement imposé. En effet, même si dans le fond — et c'était le cas — nos conceptions sur le jeu et le travail présentaient beaucoup d'affinités, la forme d'expression devait être différente, car nos personnalités n'étaient évidemment pas les mêmes. Jean avait usé de la sienne et des moyens qu'elle lui donnait, je devais révéler la mienne avec les armes qu'elle ne permettait.

L'EFFICACITE DANS LE TRAVAIL

Ainsi fis-je avec tout le monde. Et d'abord, puisque mes premiers contacts furent avec eux, les dirigeants. En faisant leur connaissance, je découvris également l'organisation du club, les structures solides sur quoi il était bâti, le travail qui s'y réalisait. Parlerai-je de tout cela dont on a déjà tellement parlé en présentant l'A.S.S.E. comme le club le mieux géré de France ? Pour ne pas connaître assez les autres clubs français, je ne saurais être absolument affirmatif, mais il m'étonnerait beaucoup que l'on trouve mieux au niveau national. Ce qui, à la vérité, m'a le plus impressionné, c'est davantage l'efficacité du travail que le travail lui-même. Je veux dire, par exemple, que si les réunions de la Commission Sportive (auxquelles j'assiste régulièrement) ne sont apparemment pas différentes d'autres réunions auxquelles j'ai assisté, ce qui s'y passe est incomparable. Ailleurs, on discutait, ici on travaille, ailleurs en plusieurs heures de... discussion, on ébauchait, examinait, recommençait et, finalement, remettait à plus tard. Ici, dans un laps de temps souvent très court, tous les problèmes qui se posent à ce jour trouvent une solution et la décision qui en résulte est concrétisée dès le lendemain. On peut dire que pour ce qui concerne la marche générale du club, la situation de celui-ci est absolument nette, chaque mardi soir, à l'heure de la clôture de la réunion.

Cette efficacité trouve son explication dans la compétence de chacun des membres de cette Commission. Chacun y a sa responsabilité bien déterminée à partir de la plus petite qu'il possède de pouvoir l'assurer. Ce n'est, en effet, pas le hasard qui fait qu'un homme s'occupe de ceci ou de cela, mais les qualités qu'il possède et la disponibilité dont il dispose pour le service du club. Par-dessus tout, peut-être, il y a aussi cette sorte d'engagement moral, dont je comprends bien qu'il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir le tenir, mais qui est ici scrupuleusement observé et qui consiste à donner au club tout ce que celui-ci lui demande. Je n'ai encore jamais vu, sauf cas exceptionnels, un dirigeant quitter la réunion sous le prétexte, par exemple... qu'il y aurait un beau film à la télévision !

Ce résultat, il est temps de le dire, il est dû essentiellement, en dehors évidemment de l'adhésion de chacun, à l'action du Président Rocher, dont également il est temps de parler.

ROGER ROCHER, L'HOMME D'ACTION

Je n'irai pas par quatre chemins ; Roger Rocher, avec sa personnalité incontestable, même si elle apparaît parfois redoutable, avec ses qualités et ses défauts, est d'ores et déjà un très grand dirigeant de football : on ne peut que s'incliner devant l'œuvre qu'il a déjà accomplie à Saint-Etienne, grâce à une puissance de travail, à un dynamisme et à une application exceptionnelles.

Son grand mérite c'est en effet d'avoir donné au terme dirigeant un sens réel et profond. A la mesure de l'importance qu'il accordait à un grand club « pro ». Il comprit que ce n'était pas une petite affaire, qu'elle engageait non seulement le prestige d'une ville ou d'une région, voire d'une nation, mais aussi l'avenir, la situation et la vie de jeunes gens attirés par un sport qu'ils aimaient et par un métier en lequel ils croyaient. Responsable, par ailleurs, de la subsistance de nombreux hommes par son affaire employés, il sut à quels devoirs un homme s'engageait quand il acceptait d'être dirigeant de football ; il choisit ses hommes en fonction de cet apostolat, et exigeant d'eux qu'ils soient non des velléitaires, mais des hommes d'action, auxquels il donne l'exemple par une activité incessante, imposant un train dont l'allure est parfois épuisante. J'avoue avoir moi-même des difficultés à suivre, et mon arthrose du genou n'y est pour rien !

C'est à cette action que l'on doit les énormes améliorations apportées en quelques années au club et aux installations, dont la plus spectaculaire est la transformation d'un terrain de sport assez vétuste en un stade moderne, confortable et fait vraiment pour le football. Cette action du Président, et son efficacité évidente, sont unanimement reconnues : chacun rend hommage à ses qualités d'animateur et d'organisateur.

Tout le monde, par contre, n'est pas toujours d'accord sur son comportement. On lui reproche parfois d'être assez dur, autoritaire, voire même brutal. C'est vrai qu'il lui arrive, suivant ses impulsions, d'être un peu tout cela. Pour ceux qui le connaissent depuis longtemps, cela lui arrive de moins en moins souvent ; pour moi qui le connais depuis moins de temps et, pour cela, qui ne le connais peut-être pas encore suffisamment, je suis témoin qu'à côté d'éclats parfois intempestifs ou excessifs qu'on ne saurait contester, il eut des attitudes, notamment aux moments cruciaux de nos éliminations, d'une grande dignité et d'une parfaite compréhension. Ses paroles aux joueurs furent de réconfort, et elles attestaient de sentiments dont je me plais à souligner la qualité. En fait, le Président Rocher, lutteur énergique et dynamique, qui, joueur, eût été plus direct qu'insinuant, plus Durkovic que Samardzic, a les défauts de ses qualités. Admettre les uns, c'est peut-être encore le meilleur moyen de faire ressortir les autres !

DE PARET A GARONNAIRE

En tout cas, il n'a pas une si haute idée de ses propres vertus qu'il ait pu les juger suffisantes. Il s'est entouré, et c'est sans doute une de ses meilleures initiatives, de collaborateurs de grande valeur. Je pense que cette appellation convient fort bien au secrétaire général Charles Paret. Celui-ci possède à ce poste deux qualités essentielles. D'abord, et de son propre aveu, il n'aime pas le football, du moins pas assez pour se mêler de son aspect technique : jamais ainsi ne liera-t-il un aspect de son propre travail à la réussite d'un penalty. Ensuite, et surtout, il adore son travail : du moins le fait-il de si remarquable façon qu'il en donne l'impression. Tout ce qui concerne le domaine où il règne et qui est celui de l'administration, il le connaît jusqu'au plus infime détail et il serait vain de vouloir le prendre au dépourvu... Il est de bon conseil, et ceux qu'il peut donner aux uns et aux autres en ce qui concerne leurs propres problèmes sont aussi précieux qu'innombrables. Cheville ouvrière du club, je n'invente pas cette formule qui s'impose et qui ne subit dans son propre cas jamais d'entorse...

Un autre poste important, et qui n'a sans doute pas en France d'équivalent, c'est celui qu'occupe une autre attachante personnalité du club, Pierre Garonnaire. Bien connu des milieux du football français, où en chaque occasion il s'infiltre — je dirai de lui qu'il est plus insinuant que direct — Garonnaire a pour mission essentielle de préparer l'avenir du Club en recherchant de très jeunes éléments, doués naturellement mais si possible encore parfaitement incultes, afin que l'on puisse s'occuper de leur formation dans le plus pur esprit stéphanois. Cette mission implique des qualités certaines, de compétence et de psychologie. Non seulement avec les jeunes joueurs, mais surtout avec les parents qui ne voient pas sans inquiétude leurs enfants s'en aller, volant de leurs propres ailes. Il leur faut l'assurance que, là où ils vont, ils sont en parfaite sécurité, et que leur éloignement n'aura aucune incidence fâcheuse sur leur éducation morale et spirituelle. Ce travail et les résultats démontrent que Garonnaire le fait fort bien, grâce sans aucun doute à ses qualités personnelles, mais au fait que celles-ci sont transcendées par la passion qu'il éprouve pour le football. Il est littéralement un amoureux du ballon rond, au point qu'il paraît capable de tout lui sacrifier. En particulier son temps, et même celui des autres ; quand il vous demande de lui concéder deux minutes pour vous parler, il est fréquent que ces deux minutes prennent fin une heure après. C'est tout à son mérite que l'on ne s'en aperçoive qu'après ! Car, en vérité, ce dont il vous entretient, et qui a trait à « ses jeunes », est toujours parfaitement intéressant.

D'autres sections, médicale, d'équipement, commerciale, propagande... existent. Il ne m'est pas possible de parler de toutes. Pas davantage de ceux s'en occupant et qui, à ce titre, méritent bien du Club. Ce que je dois dire, c'est qu'il n'est rien qui n'ait son importance, et que les réalisations les plus impressionnantes (bientôt une gare spéciale pour le Stade, par exemple) ne seraient pas sans les travaux parfois des plus obscurs.

J'ai conscience, en écrivant ce passage, que les jugements que je porte apparaissent très favorables et qu'on ne manquera pas de penser que c'est parce que ceux-là son actuels, et que la conjoncture actuelle à Saint-Etienne est elle-même favorable. Je n'éluderai pas cet aspect de la question, que je ne conteste pas : c'est vrai, que les moments difficiles ont été très rares sinon inexistants, et qu'ainsi ces jugements peuvent encore être incomplets. Comment tous ces gens seraient-ils dans des périodes pénibles que connaissent obligatoirement tous les clubs ? On admettra que je ne puisse anticiper, et que je doive juger sur ce que, effectivement je peux voir. Et l'on me croira si je dis que j'ai toujours le temps de voir autre chose !

En attendant, j'abrège cet article. Devant maintenant parler des joueurs, je ne veux pas que cette question essentielle, la première en importance, soit confinée dans une fin de chapitre.

Ce sera, au contraire, le thème principal du chapitre suivant.

(A SUIVRE.)

UN TABLEAU QUI FAIT TREMBLER

Il faut au moins reconnaître un mérite au Groupement. A l'heure où plus que jamais, on parle de réformes, de championnat open, de publicité, de télévision, de concours de pronostics, que sais-je encore, il tente de faire le point, d'y voir clair. Du point de vue financier au moins.

A cet effet, il a établi récemment, à l'aide de ses services comptables, un relevé qu'en termes bancaires, on appellerait la « position » financière de chacun de ses clubs.

Cette « position » a été envoyée aux clubs un peu comme un rappel, comme une invitation, d'abord à ne pas faire de folies, ensuite à apurer autant que possible leur déficit et à tout le moins, à ne pas le creuser plus profondément.

Ces relevés devaient rester « confidentiels ». Mais un hebdomadaire, qui s'est fait une spécialité de révéler les secrets de tout ordre, a publié le tableau des dettes des clubs de Division I à l'issue de la saison 1968-69. (L'origine de cette « indiscrétion » inquiète le Groupement). Tableau que nous reproduisons ici :

Clubs 1re division	DETTES ENVERS : Dirigeants	Municipalités et collectivités	Banques	Divers
A.S. Angoulême	35 000	21 000	—	174 000
A.C. Ajaccien	—	—	—	17 000
S.C.O. Angers	—	—	—	—
S.E.C. Bastiais	—	—	—	83 400
Girondins	122 500	1 497 000	272 000	83 000
Ol. Lyonnais	787.000	—	400 200	—
Ol. Marseille	50 000	—	—	28 000
F.C. Metz	—	—	188 000	—
Nîmes Ol.	192 500	25 000	294 200	—
F.C. Nantes	120 000	—	19 000	170 000
Red Star F.C.	?	?	?	?
Stade Rennais	55 000	—	173 000	40 000
F.C. Rouen	80 500	25 000	52 000	368 000
A.S. Saint-Etienne	—	—	—	39 500
R.C. Paris-Sedan	—	—	136 000	—
F.C. Sochaux	—	300 000	—	—
R.C. Strasbourg	267 000	12 400	—	572 000
U.S. Valenciennes	—	180 000	—	63 300
	1 709 700	2 060 400	1 530 400	1 583 000

Il apparaît ainsi — ce que nous savions déjà — que les clubs de Division I ont environ 7 millions de dettes diverses. Nous pourrions ajouter que l'ensemble du football professionel (les 18 clubs de Division I et les 16 clubs de Division II) en a un peu plus de 10 millions (de francs actuels bien sûr).

Dettes apparentes et dettes réelles

Personnes ne saurait demeurer indifférent devant de tels chiffres, même si les dettes envers les dirigeants n'ont qu'une valeur relative, le recouvrement par voie de justice s'avérant très difficile, même si de nombreuses sommes figurant dans la colonne « dettes envers la municipalité et les collectivités » sont davantage des subventions que des prêts.

Ainsi, d'après ce tableau, les Girondins de Bordeaux seraient endettés de 1 974 500 francs, alors que leur passif réel n'est, selon les gens bien informés, que de 500 000 francs ! Ainsi de Strasbourg, dont les dettes apparentes s'élèvent à 851 400 francs, mais ne seraient, en réalité, que de 510 000 francs.

Notons que seul Angers — le club modèle — n'a aucune dette et que quatre autres ont des dettes insignifiantes : AjaccioK 17 000 F ; St-Etienne, 39 400 F ; O.M. 78 000 F ; Bastia, 33 400 F. Mais Lyon ne saurait en dire autant !

Ce « cruel » tableau montre les difficultés dans lesquelles doivent se débattre nos clubs pros peut-être par leur faute — mauvaise gestion — mais aussi parce qu'ils sont écrasés de taxes de toutes sortes dont on leur promet périodiquement une exonération qui ne vient pas.

Peut-être ce tableau permettra-t-il de mieux comprendre aussi les efforts désespérés entrepris par le football pro pour obtenir des ressources nouvelles soit par la publicité, soit par les concours de pronostics, car ni le nombre des spectateurs, ni les recettes ne suivent — sauf pour quelques cas très isolés — une courbe ascendante.

Des personnalités très autorisées du Groupement vont même jusqu'à dire que le professionnalisme français pourrait mourir dans deux ou trois ans s'il n'avait obtenu d'ici là un important secours de la publicité ou des pronostics, car il semble bien qu'il ne faille guère compter sur l'aide des Pouvoirs publics.

Jean CORNU.

Le nouveau président des Girondins vous attend dans

football MAGAZINE

84 pages - De la couleur -

Une documentation extraordinaire

Correspondance

RENNES

LE NOUVEAU PROBLEME DE JEAN PROUFF

L'équipe de Rennes n'en est pas à un paradoxe près. On sait que depuis le début de la saison, elle a encaissé quelques scores particulièrement lourds : « Ah, disait-on, si la défense était à la hauteur de son attaque, il n'y aurait plus de problèmes du côté de la route de Lorient. Combien de fois, en effet, les défenseurs ont gâché le travail des avants. »

Pour pallier cette insuffisance, on eut la bonne idée d'engager Marcel Aubour, joueur de classe et d'expérience. L'opération doit s'avérer bénéfique si l'on s'en rapporte au premier match de championnat de Marcel, avec sa nouvelle équipe. De quoi avaient besoin les arrières stadistes : de sûreté et de confiance en leur gardien.

Or, c'est bien cela qu'à surtout apporté l'ancien gardien tricolore. C'est d'autant plus nécessaire quand la formation joue la défense en ligne s'appuyant sur le hors-jeu. On ne pensait pas que des garçons, tels Cédolin, Jadzyk et Cardiet, dont la réputation n'est plus à faire, seraient subitement devenus « mauvais ». Ajoutons que le grand Cosnard, au poste d'arrière droit a fait des progrès étonnants, notamment dans la relance du jeu : qualité indispensable, quand on pratique un jeu groupé.

Il semble donc que le problème défensif soit réglé d'heureuse manière et que par voie de conséquence, Rennes doive s'envoler vers des succès retentissants. Or le demi-échec concédé devant Rouen a fait l'effet d'une douche froide dans le dos des supporters : au moment où la défense pédale dans l'huile, voilà que l'attaque — le joyau de l'équipe — a des ratés.

Allons-nous entendre un nouveau refrain : « C'est maintenant l'attaque qui n'est plus en mesure d'obtenir des résultats, que les défenseurs sont capables de préserver ? »

Il faut d'abord souligner que dans un 4-2-4 strict comme le pratique Rennes, deux véritables ailiers sont indispensables si l'on veut prendre à revers la défense adverse. Or, les Rennais sont actuellement privés de ces deux joueurs. Lenoir, qui jouait à droite devant Rouen est davantage un avant-centre, tandis que Mosa, qui évoluait à gauche, est un demi. Ces deux garçons sont remplis de bonne volonté, mais ils n'ont pas visiblement, les qualités du rôle. Les titulaires s'appellent, l'un, Simian, qui sort d'une opération du ménisque. Sa rééducation est terminée et il a même fait une excellente première mi-temps devant Bratislava. Il se plaint encore un peu de son genou, mais lui devrait rentrer bientôt en championnat.

L'autre, c'est Rico, dont l'absence, si nous en croyons Jean Prouff, a été fortement préjudiciable, face aux Normands car il est à l'aise sur terrain lourd ! Il a actuellement la jambe plâtrée, suite à une distention des ligaments du genou. Lui, n'est pas près de rentrer.

Quant aux attaquants du centre, il apparaît que Lukic, travailleur, mais très lent, pour un avant de pointe, manquant notamment de démarrage, ne sait pas convertir les occasions que lui offrent et Rodighiero et Naumovic. Quant à « Rodi », il est un remarquable footballeur qui sait faire jouer les autres ; ce qui ne l'empêche de tenter sa chance au but et de se porter le plus souvent aux avants-postes. Mais on ne peut raisonnablement tout lui demander.

Prouff a donc un nouveau problème. Il doit faire avec les moyens du bord, sans chercher à jouer les magiciens. Difficile, mais non impossible.

Jacques ETIENNE.

NANCY

LES DEUX POINTS D'AJACCIO

NANCY. — L'A.S. Nancy-Lorraine va-t-elle récupérer deux points supplémentaires, ceux qu'elle a perdus sur le terrain lors du match livré à Ajaccio contre le Gazélec, le 23 novembre ? On peut aujourd'hui se poser la question le plus sérieusement.

Les Lorrains avaient posé deux réclamations quant à la qualification de Carayon et à la participation à la rencontre de quatre joueurs dont la licence porte le cachet « M » : Carayon, Calleja, Marcialis et Manon.

Ces deux réclamations ont été successivement repoussées par la commission juridique, puis par la commission sportive du Groupement. Dans les deux cas, il a été expliqué que le Gazelec, tout en conservant son statut amateur, n'est pas obligé d'observer le règlement administratif s'il est contraint de se plier aux lois du championnat de France professionnel...

Voilà qui ne manque pas d'être assez tourmenté et pose à l'évidence le problème d'un éventuel championnat open qu'on ne pourrait faire démarrer qu'après en avoir bien défini toutes les conditions juridiques.

Mais en définitive, c'est peut-être grâce à Mazargues, ce club de la banlieue marseillaise, que Nancy pourrait récupérer les deux points perdus en Corse. En effet, Mazargues avait déposé une réclamation contre Zeoula pour fraude sur sa licence, celle-ci indiquant que Zeoula n'a pas joué la saison dernière. Or, Mazargues a produit la preuve que ce footballeur portait la saison passée les couleurs d'un club de Nouvelle-Calédonie. En première instance d'une part, en appel ensuite, Mazargues a eu gain de cause.

Sur les entrefaites, utilisant les posibilités offertes par l'article 170 des règlements généraux, l'A.S. Nancy a sollicité l'évocation de l'affaire. Et l'article 170 précise bien que le match est perdu pour le club fautif sans même qu'il y ait eu réclamation, à la condition que l'homologation ne soit pas intervenue. Or, en raison des deux premières réclamations, le match Gazelec-Nancy auquel a participé Zeoula, porteur de la licence aux renseignements erronés n'a pas encore été homologué. D'où un certain optimisme chez les juristes de l'A.S. Nancy.

Michel LAURENT.

Spéciale

RED STAR

DANS LE PANIER DE CRABES

« C'est certes un peu tiré par les cheveux, mais les joueurs se sont bien battus, ils n'ont pas laissé passer l'occasion de marquer. Or il était important de repartir sur une victoire. »

Ladislas Nagy, l'entraîneur du Red Star ne « pavoisait pas » après le succès de son équipe devant Sochaux, mais très logiquement, il le prenait comme très encourageant au moment où tout recommence et où le classement devient un véritable panier de crabes.

En effet on trouve maintenant dix équipes qui se tiennent à deux points, dix équipes parmi lesquelles se tient certainement celle qui descendra et sans doute les deux qui devront jouer les barrages.

Il était donc temps pour le Red Star, qui sera dimanche à Bordeaux, d'accrocher cette victoire. Il la doit aux excellents réflexes de son gardien de but Christian Laudu, un solide gaillard de vingt-quatre ans et évidemment au but de Jacques Vergnes, un autre jeune du club, qui ne manque que de confiance en lui, ce que Nagy cherche à lui donner au maximum.

Les efforts de ces deux jeunes ont été solidement épaulés par le sobre travail d'un moins jeune, mais toujours vigilant, prudent Bacquet (29 ans), rescapé du Stade Fr. et qui se crut perdu pour le football lorsqu'il se trouva isolé à Béziers. « Babac » comme on l'appelle, jouait deuxième arrière central, ce qui n'est peut-être pas sa meilleure place, car il est beaucoup plus à l'aise comme homme de milieu de terrain, mais c'est un joueur sérieux sur lequel on peut toujours compter.

Bacquet : modeste mais efficace

Après la victoire des Parisiens, tout le monde venait féliciter Bacquet pour sa belle partie et lui tout souriant dehors accueillait les compliments avec sa modestie habituelle et même une certaine gêne.

« C'est reparti » disait-on à la ronde autour de lui. Et lui, toujours avec un large sourire et en clignant de l'œil, murmura :

« Oui c'est reparti, Saint-Etienne n'a plus qu'à bien se tenir. »

Saint-Etienne, c'est précisément là que le Red Star terminera un mois de février délicat qu'il va entamer dimanche à Bordeaux et qui ne le verra recevoir qu'une fois, le 15, avec la venue d'Ajaccio.

Il était donc important que le Red Star ne fasse pas un faux-pas dimanche à Saint-Ouen. Maintennt avec deux matches de retard qu'il a à jouer (à Metz et à Saint-Ouen contre Marseille), sa situation apparaît un peu plus favorable dans ce groupe des équipes à 17 points.

Mais Nagy a encore du travail. Il sait très bien que ces deux points de dimanche n'ont tenu qu'à un fil.

« Bien sûr c'était nécessaire, dit-il, mais ce n'est pas suffisant. Pourtant ce succès nous aura permis de conserver un moral intact et c'est l'essentiel pour les luttes qui nous restent à livrer. »

Victor PERONI.

France-Portugal (acte II) jeudi au Parc des Princes

C'est bien la première fois que l'équipe de France juniors ne trouve pas son adversaire au rendez-vous !

Les Portugais, puisque c'est d'eux qu'il s'agit, étaient tout simplement restés bloqués à l'aéroport de Lisbonne où le brouillard rendit tout mouvement aérien impossible pendant plus de vingt-quatre heures.

Pour ne pas décevoir les milliers de jeunes qui s'étaient néanmoins rendus au Parc des Princes, la F.F.F. avait appelé l'Armée à son secours et nos Juniors trouvèrent devant eux une sélection militaire composée des meilleurs éléments de l'équipe C.F.A. du Bataillon de Joinville et des militaires évoluant habituellement avec l'équipe professionnelle de leur club.

Ce match avait d'ailleurs des allures de Juniors 70 - Juniors 67, 68 et 69 puisque l'on trouvait dans la sélection militaire les anciens internationaux juniors Lhote, Joly, Kuskowiak, Besnard, Leclerq et Goubert !

Et ce fut loin d'être une journée perdue pour les joueurs de Jacky Braun. L'opposition se révéla, en effet, extrêmement sérieuse et ce contact avec des joueurs plus mûrs, plus aguerris, évoluant constamment à un rythme élevé parce qu'en parfaite condition physique, aura été certainement très profitable à nos jeunes internationaux.

Que devant un tel adversaire, ils aient obtenu le partage des points (1-1) constitue assurément un bon résultat.

Le mérite en revient d'ailleurs essentiellement à nos défenseurs Bertrand-Demanes compris qui surent presque toujours s'opposer aux entreprises de Vacher, Guermeur, et en seconde mi-temps de Christoph.

De ce côté-là, donc, une confirmation et un après-midi positif.

Confirmation aussi, mais dans un sens négatif, en ce qui concerne la ligne d'attaque. Si les ailiers Ferrier (puis Dahmane) et Sarramagna ont fait un match valable, compte tenu des circonstances, on ne peut en dire autant du tandem d'avants centre. Giachetti rata tout ce qu'il voulut en première mi-temps, et Santini, en pointe, pécha une fois de plus par manque de souplesse et de vivavité.

Carrié, en seconde période, apporta quelque chose précisément dans ce domaine de la mobilité, et de la variété des attaques. Quand le Rouennais passa en pointe, laissant à Santini le rôle de distributeur, en retrait, durant les vingt dernières minutes, les offensines de nos Juniors furent beaucoup plus « aérées », tranchantes aussi.

A tel point que Jacky Braun s'est arrêté à cette formule pour le France-Portugal (le vrai !) de jeudi prochain.

La manière dont Sarramagna et Santini offrirent à Ferrier le but de la 34e minute illustre bien les possibilités d'une attaque qui a été, jusqu'à présent, plus souvent décevante que convaincante.

Si ces virtualités devenaient réalités jeudi contre les Portugais, cela arrangerait bien les affaires de l'équipe France juniors.

Philippe TOURNON.

Un autre ton

Technique et "aficion"

par Yvan AUDOUARD

JE n'avais pas l'intention d'écrire une chronique sur le match Espoirs-Etrangers de France.

Mais vient de me revenir en mémoire une conversation à laquelle je me suis bien gardé de participer (car elle se situait à un niveau de compétence bien supérieur au mien) mais dont j'ai été le témoin attentif.

Cela se passait lors de la remise du Prix Martini-Rossi à l'auteur du « Meilleur article sportif » de l'année. Nous avions fait notre devoir de jury et au dessert une controverse courtoise mais véhémente s'éleva entre M. Jacques Goddet et Albert Batteux.

Nul ne l'ignore, M. Goddet a un faible très marqué pour le rugby.

— Pour quelles raisons ? demanda Albert Batteux.

— Parce que le rugby forme non seulement des athlètes, mais des hommes. Il développe les plus rares vertus. Notamment l'enthousiasme, le courage, l'abnégation, le désintéressement, le don de soi.

Albert Batteux réfléchit un instant.

— J'ai un neveu, dit-il, qui a toutes ces qualités à un degré supérieur. Il est le désintéressement fait homme. Je n'ai connu personne d'aussi courageux que lui. Il met de l'enthousiasme dans tout ce qu'il fait et il vit pour les autres plus que pour lui-même. Seulement dans la famille, le footballeur c'est moi. Lui a bien essayé, mais il était médiocre.

Et avec un sourire empreint d'une légère ironie :

— Il a dû se contenter de devenir un excellent chirurgien. Il était plus adroit avec ses mains qu'avec ses pieds.

Et je crois que l'accent était placé exactement où il devait être : sur les qualités techniques qui distinguent le bon footballeur du reste des mortels.

J'étais à Nice, par un hasard heureux, le jour de la rencontre Etrangers de France-Espoirs. Mais cette conversation ne m'est revenue que quelques jours plus tard.

Nos Espoirs avaient toutes les vertus chères à M. Jacques Goddet : l'enthousiasme, le courage, l'abnégation, le désintéressement, le don de soi. Oui vraiment c'étaient de beaux petits « bien sympathiques et qui méritaient d'être applaudis bien fort », comme dit Guy Lux.

Et devant eux il y avait des gens un peu blasés et qui ne paraissaient pas décidés à faire au public le don de leur personne. Ils ne voulaient ni se surpasser, ni se « défoncer ». Ils jouaient un peu « sociétaires à part entière ». Ils eurent même droit à quelques sifflets.

Seulement il y avait une différence avec nos Espoirs. S'ils ne se lançaient jamais dans des courses éperdues et sans espoir, chaque fois qu'ils avaient le ballon dans les jambes, ils en faisaient quelque chose.

Le football, avant tout, c'est un métier. Un métier difficile. Un métier pour lequel il faut être doué au départ et dans lequel il faut se perfectionner sans cesse et dont le recyclage est quotidien.

Mais malheureusement il y a aussi les Espoirs, et tous ces jeunes dont la technique n'est pas assurée. Sans eux les grands « ténors » deviendraient rapidement des mandarins et ils s'endormiraient sur leurs lauriers. Les jeunes sont précisément là pour les empêcher de dormir et pour les remettre, chaque jour, en question.

Ils sont là surtout pour leur insuffler leur « aficion ». Car on a beau être le meilleur technicien du football du monde, si un jour on cesse « d'aimer ça » la retraite n'est pas loin. De sorte que les apprentis, en attendant de devenir des maîtres à leur tour, ont surtout pour mission de faire donner à ceux qui sont « arrivés » le meilleur d'eux-mêmes. Et à la fin du match les virtuoses étrangers donnaient l'impression de jouer au football « pour de bon » et pour le plaisir.

Les uns apportent leur technique, les autres leur passion. Et cela est bon pour tous les deux.

HIER

MAUVAISE JOURNÉE POUR LES LEADERS

(Tony ARBONA)

Hosanna : tous les groupes figurent au communiqué, puisque celui de l'Est, chômeur patenté, a pu faire disputer trois matches dont un par le champion de France, les Pierrots, qui ont perdu quelque peu leur rythme et n'ont ramené qu'un point de Chaumont, restant tout de même le seul invaincu du C.F.A.

Grosse sensation : aucun leader n'a pu vaincre, encore que Châteauroux ait gagné à Saint-Brieuc, mais perd la première place parce que son goal-average particulier s'exerce désormais avec Blois (qui est meilleur) et non plus avec Brest, battu à Quimper où enfin Lecœur et ses Quimpérois ont marqué deux buts, devant 7.000 spectateurs.

Sète, leader du Sud, s'est fait durement contré à Montélimar, qui le supplante également au fauteuil principal.

L'Entente, premier du Centre, a été très heureux de revenir avec un point de Cuiseaux.

Cambrai, meneur du groupe Nord, a été aussi satisfait de laisser repartir son visiteur Mantes-la-Ville, avec un point, c'était le moindre mal.

Comme on le voit, ce ne fut pas une bonne journée pour les leaders, que ce dernier dimanche du mois de janvier.

Une journée qui ne manqua pas d'attraits. Tel cet Azema d'Albi qui réussit à marquer trois buts en trois minutes à Rodez. Beaujault, le Challandais, qui en inscrit deux au Mans, ce qui ne suffit pas pour faire gagner son équipe, mais lui assure une marge très nette en tête du classement des Meilleurs Buteurs.

A noter le retour en forme constant de l'international Horlaville qui marque deux buts et fait marquer le troisième de son équipe de Quevilly... laquelle se trouve maintement en troisième position, au classement. Quevilly réussira-t-il à reprendre six points au leader Cambrai ? Ce serait la plus belle remontée qu'on ait pu voir jusqu'ici. Les deux buts de Le Roux ont valu aussi une des rares victoires de Saint-Quentin, mais les deux réussites de Christophe pour le Bataillon valent aussi leur pesant de... points. Il semble que nos Militaires, après avoir souffert dans leur casemate, au fond du classement, peuvent désormais prétendre à se lancer à l'attaque.

Parmi les surprises, notons la défaite — la première sur son terrain — d'Annecy des pieds de Gueugnon, le partage des points que Decize imposa à Montluçon (autant de résultats qui satisfont l'Entente), la défaite de Saint-Germain face à Lens. Première défaite devant son public, également pour Poitiers en face de cet extraordinaire Granville... et la dégringolade de Castres où Ribul doit se faire des cheveux blancs.

CUISEAUX (par bélino). — *Les défenseurs de l'Entente, Corfou, Viala, Ferrier, Ciprès (de g. à dr.) paraissent en difficulté sur une percée du Cuiseautin Dumas.*

DEMAIN

LES QUATRE MOUSQUETAIRES DU NORD ENTRE EUX

Dimanche prochain, journée précédant le « repos »... pas observé, pour les 32es de Coupe de France.

L'attrait se portera dans le groupe Nord avec les quatre premiers du classement se rencontrant entre eux : Amiens attendra Cambrai et Creil recevra Saint-Germain, deux matches qui peuvent faire l'affaire de Quevilly et Lens.

Les Pierrots recevront Forbach (Est), dernière mise au point avant d'affronter les Pros de Metz en Coupe.

Journée tranquille (en principe) pour les vedettes du Centre.

Climat aussi serein dans l'Ouest où Blois et Châteauroux jouent chez eux.

Moins tranquille sera Montélimar, le leader du Sud, qui va à Béziers, alors que Sète reçoit Arles, mais danger pour La Ciotat qui va à Marignane.

OUEST
BLOIS (1)-BOURGES (12).
CHATEAUROUX (1)-LE MANS (10).
BREST (3)-CHOLET (11).
LAVAL (4)-QUIMPER (5).
CHALLANS (7)-GRANVILLE (5).
CAEN (8)-MONTMORILLON (15).
POITIERS (9)-LUCE (12).
CONCARNEAU (15)-ST-BRIEUC (12).

NORD
AMIENS (3)-CAMBRAI (1).
CREIL (3)-SAINT-GERMAIN (2).
MANTES (9)-QUEVILLY (3).
ST-QUENTIN (13)-VALENCIENNES (6).
LENS (6)-ABBEVILLE (11).
REIMS (13)-LILLE (10).
CALAIS (15)-AULNOYE (11).
Exempt : Malakoff (8).

CENTRE
ENTENTE (1)-DECIZE (13).
JOINVILLE (8)-CUISEAUX (2).
DIJON (10)-SAINT-ETIENNE (3).
GUEUGNON (3)-AMICALE (12).
LYON (8)-MONTLUÇON (3).
MOULINS (6)-ANNECY (7).
MONTFERR. (10)-LA COMBELLE (14).

EST
PIERROTS (1)-FORBACH (12).
SOCHAUX (2)-BELFORT (12).
SEDAN (3)-SAINT-DIE (11).
MUTZIG (9)-METZ (4).
MERLEBACH (4)-SAINT-LOUIS (4).
BAUME (8)-CHAUMONT (4).
F.C. MULHOUSE (10)-KRONENB. (14).

SUD
BEZIERS (6)-MONTELIMAR (1).
SETE (1)-ARLES (4).
MARIGNANE (5)-LA CIOTAT (3).
MONT-DE-MARSAN (11)-ALBI (7).
CASTRES (12)-MONTPELLIER (9).
LUCHON (12)-CAZERES (9).
Exempt : Rodez (7).

LES ETOILES
présentées par le groupe KOPA

CENTRE

9 ETOILES : Murat (Cuiseaux).
8 ETOILES : Stasiak (Decize).
5 ETOILES : Mercier (Amicale), Poencet (Annecy), Raoult (Lyon).
4 ETOILES : Bernard, Berthommier.

EST

6 ETOILES : Jurczak (Metz).
5 ETOILES : Jacob (Saint-Louis), Fauvergue (Sochaux).
4 ETOILES : D. Girard, Varnier, Lasek.

NORD

8 ETOILES : Guignedoux (Saint-Germain), Guicci (Valenciennes).
7 ETOILES : Quinet (Creil).
6 ETOILES : A. Verhoeve (Cambrai).
5 ETOILES : Imiela (Amiens), Elie (Lens), Guimbault (Lille).
4 ETOILES : Flandrin, Knoll.

OUEST

7 ETOILES : Lemenan (Montmorillon).
6 ETOILES : Gully (Châteauroux).
5 ETOILES : Touré (Blois), Robin (Challans), Justek (Cholet), Dereuddre (Le Mans), De Ortels (Luccé), Lecœur (Quimper).
4 ETOILES : Mathieu, Lavaud, Delorme, Lefebvre, Compas, Brulez, Colombine, Pellegrini, Devis, Guegan.

SUD

7 ETOILES : Bats (Mont-de-Marsan).
6 ETOILES : Rouquette (Rodez)
5 ETOILES : Blanc Luchon), De Chavigny (Marignane), Iniesta (Montélimar).
4 ETOILES : Ch. Alfred, Ribul, Archimbeau.

PARTICULARITES

MEILLEURES AFFLUENCES

1. Quimper, 6.616 spect. 2. Saint-Louis, 2.417 spect. 3. Montélimar, 2.413 spect. 4. Bourges, 1.983 spect. 5. Saint-Brieuc, 1.792 spect. 6. Cholet, 1.623 spect. 7. Chaumont, 1.544 spect. 8. Abbeville, 1.302 spect. 9. Cuiseaux, 1.300 spect. 10. Cambrai, 1.236 spect.

3 BUTS : Azema (Albi).

2 BUTS : Marchi (Le Mans), Beaujault (Challans), Iniesta (Montélimar), Horlaville (Quevilly), Le Roux (Saint-Quentin), Christophe (Joinville).

PENALTIES : Chillan (Arles), Dahleb (Sedan).

CHEZ LES BUTEURS

OUEST

22 BUTS : Beaujault (Challans).
14 BUTS : Verbecque (Châteauroux).
11 BUTS : Otmani (Blois), Lefebvre (Caen), Justek (Cholet).
10 BUTS : Gassert (Blois), Jourand et Guéban (Saint-Brieuc).
9 BUTS : Touré (Blois).
8 BUTS : Cosqueric (Concarneau), Dabo (Laval), Bonnat (Poitiers).
7 BUTS : Delorme (Brest), Arnoult (Caen), Y. Sevin (Granville), Fort (Laval).
6 BUTS : Gully (Châteauroux), Marchi (Le Mans), N'Doumbé (Lucé).

EST

16 BUTS : Gillet (Chaumont).
14 BUTS : Kohler (Pierrots).
9 BUTS : Hofsess (Pierrots)
7 BUTS : Coquard (Baume). Di Persio (Saint-Louis).
6 BUTS : Jurczak (Metz), Le Bihan (Sedan).

NORD

15 BUTS : Coustilet (Lens).
10 BUTS : Garnier (Reims).
8 BUTS : Breuval (Cambrai), J.-C. Palauqui (Malakoff), Guignedoux (Saint-Germain).
7 BUTS : Diop (Amiens), Lechantre (Lille), Horlaville (Quevilly).
6 BUTS : Kedim (Malakoff), Beltramini (Mantes), Stamm (Quevilly), Patoux (Valenciennes).

CENTRE

13 BUTS : Dumas (Cuiseaux), Viala (Entente), G. Duch (Gueugnon).
11 BUTS : Mésones (Moulins).
10 BUTS : Revelli (Saint-Etienne).
8 BUTS : Turbil (Annecy), Rivoire (Cuiseaux), Yoboué et Périgaud (Montluçon).
7 BUTS : Gachon (Cuiseaux).
6 BUTS : Mercier (Amicale), Royer (Dijon), Perrin (Gueugnon), Félix (Lyon), Dossevi (Montferrand).

SUD

10 BUTS : Azema (Albi), Cossou (La Ciotat).
9 BUTS : Exbrayat (Arles), Iniesta (Montélimar).
7 BUTS : Pucci (Arles).

NORD

Cambrai (1)	1	Mantes (9)	1
St-Germain (2)	0	Lens (7)	1
Lille (10)	1	Amiens (4)	1
Quevilly (5)	3	Calais (14)	1
Valenciennes (7)	1	Malakoff (6)	0
Abbeville (10)	1	St-Quentin (15)	2
Aulnoye (12)	3	Reims (12)	0

Exempt : **Creil (3)**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai ..	26	16	12	2	2	31	11
2. St-Germain	23	17	9	5	3	25	13
3. Quevilly ..	20	17	7	6	4	23	16
4. Amiens ..	20	17	7	6	4	30	21
5. Creil	20	16	7	6	3	16	15
6. Valencien.	18	16	7	4	5	18	15
7. Lens	18	14	6	6	2	25	13
8. Malakoff .	17	17	8	1	8	34	22
9. Mantes ...	16	16	6	4	6	16	18
10. Lille	13	16	4	5	7	23	25
11. Abbeville .	12	16	5	2	9	16	24
12. Aulnoye ..	12	16	4	4	8	17	26
13. St-Quentin .	10	17	3	4	10	11	24
14. Reims	10	17	3	4	10	18	34
15. Calais	9	16	3	3	10	11	37

CAMBRAI et MANTES 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dhumereile. Spectateurs : 1.236. Recette : 6.361 F. — Buts : Cambrai : Brenval (49e) ; Mantes : Gouju (17e).

CAMBRAI : **Stevens — Chigar, Sarrazin***, Guerder, **Bons — Bougriou,** Fourmy — **Alain Verhove, Magny — Breuval,** Martigny. — Entr. : Dubreucq.

MANTES-LA-VILLE : **Filliol — Melloni, Demota, José, Prazzoli — Gouju, Sorel** — Beltramiri, Herbette, **Appert*, Defray.** — Entr. : Boucq.

LENS b. SAINT-GERMAIN 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Konrath. Spectateurs : 1.027. Recette : 5.761 F. — Buts : Vasselle (75e).

SAINT-GERMAIN : Choquier — Métrot (puis Phelipon, 80e), **Fitte-Duval, Tiramani,** Menou — Piétrantoni, **Béréau — Brost, Prost, Guignedoux*, Zembski.** — Entr. : Phelipon.

LENS : **Lannoy*** — Tempet, **Cieselski,** Morel, **Derouck** (puis Hédé, 80e) — **Goudal,** Janizewski — Vasselle, **Elie,** Cousillet, Zurasek. — Entr. : Sowinski.

LILLE et AMIENS 1-1 (1-0). — Terrain : très gras. Arbitre : M. Znozen. Spectateurs : 737. Recette : 4.338 F. — Buts : Lille : Guimbault (22e) ; Amiens : Montfrance (54e).

LILLE : **Lestringuez*** — Verchueren, **Michelin,** Vernoux, **Gianquinto** — Bierry, puis Fremeaux, Dubreucq, Guimbault, Chouvin, Paris, Lechantre. — Entr. : Jadrejak.

AMIENS : Ragon — Edouard et **Claude Xantippe, Imiela,** Hesse, **Gomès*,** Gosset, **Manko,** puis Gueguen (85e), Buchot, **Montfrance,** Bayard. — Entr. : Sowinski.

QUEVILLY b. CALAIS 3-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Maillard. Spectateurs : 1.083. Recette : 4.805 F. — Buts : Quevilly : Horlaville (24e et 89e), Wrobel (46e) ; Calais : Flandrin (5e).

QUEVILLY : Cœur d'Acier — Lemaire, Dobat, **Delafosse, Planteblat** — Parmentier, **Croque — Stamm*,** Wrobel, **Horlaville,** Zanchi. — Entr. : Lefevre.

CALAIS : Lehaire — Lylleire, Planque, puis Kell (65e), R. Boulanger, Leidez — Dez, **Flandrin — Berne*,** Bodart, Thorez, G. Boulanger. — Entr. : Planque.

VALENCIENNES b. MALAKOFF 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Wattrelot. Spectateurs : 595. Recette : 2.812 F. — Buts : Preseau (52e).

VALENCIENNES : **Beaujouan — Boudebza, Neubert, Guicci* (puis Giachetti, 80e), Sonowski — Jacques Robert, Leclerc, Colpart, Preseau, Patoux, Spehner.** — Entr. : Léon Desmenez.

MALAKOFF : **Dampunt — Cataldi, Romuald, Le Roux*, Fercoq — Berangé, Abbate — Kala, Kedim, J.-C. Palauqui, Cadiou.** — Entr. : Yves Cros.

SAINT-QUENTIN b. ABBEVILLE 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1.302. Recette : 6.895. — Buts : Saint-Quentin : Le Roux (12e et 16e) ; Abbeville : Plet (62e).

ABBEVILLE : **Merveillie** — Lejeune, **Deletoile,** Garcia, **Tyra*** — Bertou, Blaquet — **Monfrier,** Plet, Pilot, Fiet, puis Fadoux.

SAINT-QUENTIN : **Molinski** — Vailleux, **Kosburg,** Le Bourhis, Mascret — **Hanacker,** Kosburg R. — Alluitte, Jaudoin, **Le Rioux*, Dagnicourt.**

AULNOYE b. REIMS 3-0 (0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Pecquart. Spectateurs : 462. Recette : 2.365 F. — Buts : Michel (47e), Komalski (58e), Blanchard (90e).

AULNOYE : Saladin — Brognez, Lempereur, **Loriette,** Lefebvre — **Blanchard*,** Delcourt — Daniel Compagnon, Michel, **Kosmalski,** Alain Compagnon. — Entr. : Huart.

REIMS : Manet — Ternois, **Hochard, Ponsinet*,** Garnotel — **Hehn,** Huet — Binet, Pedrosa, Dralet (expulsé à la 71e minute), **Schaller.** — Entr. : Prodocimi.

CENTRE

Cuiseaux (2)	1	Entente (1)	1
Decize (13)	1	Montluçon (3)	1
Annecy (4)	0	Gueugnon (4)	2
St-Etienne (4)	2	Lyon (8)	0
Moulins (7)	1	Montferrand (9)	0
La Combelle (14)	1	Joinville (10)	3
Dijon (11)	2	Amicale (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente ..	25	16	10	5	1	27	9
2. Cuiseaux .	21	17	8	5	4	40	19
3. St-Etienne	20	17	8	4	5	31	23
4. Gueugnon .	20	17	7	6	4	30	20
5. Montluçon .	20	15	8	4	3	29	16
6. Moulins ..	19	16	8	3	5	22	19
7. Annecy ..	18	14	6	6	2	19	14
8. Lyon	16	17	5	6	6	20	25
9. Joinville ..	16	17	7	2	8	22	24
10. Dijon	15	15	6	3	6	20	16
11. Montferr. .	15	17	5	5	7	23	21
12. Amicale ..	11	17	3	5	9	17	33
13. Decize ...	7	17	1	5	10	13	36
14. La Combelle	5	16	2	1	13	15	53

CUISEAUX et ENTENTE 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Trietsch. Spectateurs : 1.300. Recette : 7.990 F. — Buts : Cuiseaux : Campioni (51e) ; Entente : J.-P. Viala (59e).

CUISEAUX : Berthier — **Degeorges, *Murat,** Jacques, Lorenzatti — Boivin, Papas — Campioni, **Dumas, Rivoire, Gochon.** — Entr. Papas.

ENTENTE : ***De Gregorio — Ciprès, Corfou, P. Viala,** Girard — **Ferrier,** Berry — Adams, **J.-P. Viala,** Doyhenard (puis Ibrahim), puis Verstraete (59e). — Entr. : Rey.

DECIZE et Montluçon 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 1.0004. Recette : 5.332 F. — Buts : Décize : Bernard (42e) ; Montluçon : Yoboué (82e).

DECIZE : Michot — **Baconnier,** Leriot, **Strasiak,** Delqué — Polakowski, Duchassin — Kubica, **Henriot,** Senac, ***Bernard.** — Entr. : Stasiak.

MONTLUÇON : **Verzellezi** — Rougeron, Zaïk, ***Bodin,** Desnoix — Guillaume, Borrega — Hallet, **Yoboué,** Périgoud, **Drochon.** — Entr. : Bodin.

GUEUGNON b. ANNECY 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 1.205. Recette : 6.134 F. — Buts : Perrin (21e), Delblouve (23e).

ANNECY : Michel — Nagy, Longeray, Paclet, Debard (puis Pellier 41e) — ***Perrier,** Poencet — Lavorel, Turbil, Poulain. **Akelian.** — Entr. : Golinski.

GUEUGNON : Emorine — Barek, Dut, ***Collaudin,** Chassin — G. Duch, **Berthoumier — Perrin, M. Delblouwe, Bernard, J. Duch.** — Entr. : Daniel.

SAINT-ETIENNE b. LYON 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chorel. Spectateurs : 846. Recette : 3.990 F. — Buts : Revelli (11e), Synaghel (48e).

SAINT-ETIENNE : Migeon — **Repellini, *Pelletier, Moulard, Farison — Romier, Synaghel** — Des champs, Santini, **Revelli,** Saramagna. — Entr. : R. Philippe.

LYON : Conrath — ***Valette, Mujica, Cacchioni, Yacoubian** — Chevat, Raoult — Thiry, **Félix,** Izquierdo, **Ravier.** — Entr. : Cappon.

MOULINS b. MONTFERRAND 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. — Spectateurs : 1.222. Recette : 7.231 F. — But : Revol (23e).

MOULINS : Manolios — **Ruban,** Revelli, Sapena, **Mercati** — Bolou, Salen — Linol, Miletic, **Gori, *Revol.** — Entr. : Labbaci.

MONFERRAND : Sifferlen — Monnot, Barreau, ***Dossevi,** Machanek — **Favereau, Billoué** — Martin, Tollance, Amoussou, Planchat. — Entr. : Sbroglia.

JOINVILLE bat LA COMBELLE 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 580. Recette : 3.570 F. — Buts : Joinville : Christophe (16e et 73e), Sanso (45e) ; La Combelle : Roche (38e).

LA COMBELLE : Bolley — Roche, Malfreyst, ***Iglesias,** Trescare puis Bonneroux 70e — **Manaranche, Berthon** — Genestier, Michaux, Piol, Lenay — Entr. : Antonio.

JOINVILLE : Palma — ***Swreck, Dural,** Joly, Buffelard — **Besnard, Albaladejo** — Bizot, **Contassot,** Christophe, Sanso. — Entr. : Troupel.

DIJON b. AMICALE 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zymanski. Spectateurs : 488. Recette : 3.270 F. — Buts : Roger (4e), Khaldi (10e).

DIJON : Pruniaux — Billet, Beron, **Baudin, Poirrier** — Pidault, Masson — Perret, ***Khaldi,** Royer, **Guenot.** — Entr. : Marion.

AMICALE : Berly — **Cornet,** Chesnais, Champoy, Deshayes — Terbèche, Deshotez — Soulier, ***Saadi,** Mercier, Robert. — Entr. : Mercier.

SUD

Montélimar (2)	3	Sète (1)	0
La Ciotat (2)	0	Béziers (6)	0
Arles (4)	3	Luchon (12)	0
Albi (8)	3	Rodez (7)	0
Montpellier (9)	2	Mont-de-M. (9)	0
Cazères (9)	1	Castres (12)	0

Exempt : **Marignane (5)**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.Montélimar .	22	15	10	2	3	30	11
2. Sète	22	16	10	2	4	20	13
3. La Ciotat .	21	15	8	5	2	23	7
4. Arles	20	16	9	2	5	28	16
5. Marignane .	17	14	8	1	5	21	11
6. Béziers ...	16	15	6	4	5	16	16
7. Rodez	14	15	5	4	6	14	23
8. Albi	14	15	6	2	7	18	20
9. Montpell. .	12	15	4	4	7	10	14
10. Cazères ..	12	16	2	8	6	10	22
11. Mont-de-M.	10	16	4	2	10	16	37
12.. Castres ..	9	15	3	3	9	12	18
13. Luchon ..	9	15	2	5	8	13	23

MONTELIMAR b. SETE 3-0 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 2.413. Recette : 16.817 F. — Buts : Iniesta (59e, 72e), Balboa (60e).

MONTELIMAR : Belloni — Mendy, **Gilles,** Varrères, Suel — Soltys, Chiris — **Pin, Iniesta*,** Peroche, Balboa. Entraîneur : Boulle.

SETE : Molina — Descamp, **Andréo*,** Cuxac, Polonia — David, Bernard — Cassagne, Granier, Archembeau, Calabuig. Entraîneur : Bernard.

LA CIOTAT et BEZIERS 0-0. — Terrain bon. Arbitre : M. Espie. — Spectateurs : 287. Recette : 5.840 F.

LA CIOTAT : **Margelli*** — Multinu, Monticello, Ruggiano, Gauchenot — Averous, Koukoulian — Risi, Pavon, puis Bordone, Cossou, Carrara. Entraîneur : Ferrero.

BEZIERS : **Moine*** — Saes, Facerias, Varceran, Daure — Bessière, Ourliac, puis Balliccioni — Moyano, Dupuy, Audran, Vigroux. Entraîneur : Stevanovitch.

ARLES b. LUCHON 3-0 (0-0). — Terrain gras. — Arbitre : M. Coulon. Spectateurs : 1.192. Recette : 8.137 F. — Buts : Exbrayat (65e), Chillan (73e sur pen.), Pucci (87e).

ARLES : Boucher — Regardier, Charles-Alfred, **Joubert,** Camus — Gauthier, **Plaza — Exbrayat*,** Cassagne, Pucci, Boyer, puis **Chillan** (51e). Entraîneur : Pons.

LUCHON : Pedemas — **Cau,** Rossi, **Blanc,** Campagnaro — Fauré, Largarde — Lamora, puis Dreux (56e), **Jaussand,** Lopez, **Dugrip.** Entraîneur : Balluch.

ALBI b. RODEZ 3-0 (0-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 782. Recette : 4.460. — Buts : Azema (75e, 78e et 79e).

ALBI : Verdier — **Cabot,** Turraud, **Bade,** Guillot — **Boriès,** Sliman — **Guillas, Azema*, Rivals, Un.** Entraîneur : Roach.

RODEZ : Fabre — Vindel, **Janin,** Abella, **Andrieu*** — Vernis, Rouquette — Bonnes, Richoilley, Durand, Ampyra. Entraîneur : Waast.

MONTPELLIER b. MONT-DE-MARSAN 2-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Zigliani. — Spectateurs : 465. Recette : 2.530. — Buts : Rouvier (44e), Libourel (48e).

MONTPELLIER : Cerrato — **Limousis***, Libourel, **Besson, Combettes** — Borowski, Rouvier — **Ponce, Stazievitch,** Masini, Delmas. Entraîneur : Borowski.

MONT-DE-MARSAN : Bats — Goyenaga, Darcos, Larcher, puis Bats Y. (78e), **J. Foix** — Tastet, Vignolles — **Persillon*,** Maisonnave, Villenave, **Péré-Lahaille.** Entraîneur : J. Foix.

CAZERES b. CASTRES 1-0 (0-0). — Terrain gras. — Arbitre : M. Cremoux. Spectateurs : 357. Recette : 2.000 F. — But : Gauthier (57e).

CAZERES : **Coustures — Chaine*,** Kalinski, Firmen, Rey — Pech, **Gauthier — Ferratge,** Trebout, Castel, Massip. Entraîneur : Lanfranchi.

CASTRES : Ribul — Vales, Bru, Bravo, Teysseyre — **Krol*, Tornero** — Erambert, Bamba, **Chemel, Pons.** Entraîneur : Bravo.

OUEST

St-Brieuc (12)	0	Châteauroux (1)	1
Quimper (6)	2	Brest (1)	0
Montmorill. (14)	1	Blois (1)	3
Bourges (13)	0	Laval (4)	2
Le Mans (10)	4	Challans (4)	3
Poitiers (8)	0	Granville (6)	1
Cholet (10)	2	Caen (8)	2
Lucé (14)	2	Concarneau (14)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	26	18	12	2	4	38	23
2. Châteaur. .	26	18	11	4	3	32	14
3. Brest	24	18	11	2	5	34	20
4. Laval	23	18	9	5	4	31	20
5. Granville .	22	17	8	6	3	25	18
6. Quimper ..	22	18	7	8	3	17	11
7. Challans ..	21	18	7	7	4	32	21
8. Caen	19	18	7	5	6	26	25
9. Poitiers ..	18	18	4	10	4	25	22
10. Le Mans ..	15	18	4	7	7	21	26
11. Cholet ...	14	18	3	8	7	18	25
12. St-Brieuc .	12	18	4	4	10	22	36
13. Bourges ..	12	17	3	6	8	16	25
14. Lucé	12	18	3	6	9	24	42
15. Montmor. .	10	18	4	2	12	24	42
16. Concarn. .	10	18	1	8	9	19	34

CHATEAUROUX b. SAINT-BRIEUC 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 1.792. Recette : 9.153,50 F. — Buts : Gully (79e).

SAINT-BRIEUC : **Audigane — J.-P. André*, Fontier,** puis **Taburet** (75e), **Cabel, Hervé — M. Bougeard, Bout — Y. Bougeard, Jourand, Guégan, Rondel.** — Entr. : Bout.

CHATEAUROUX : **Bossot — Marcon,** Perrot, **Compas,** Ugolini — Chiarotto, **Gully*** — Barbellion, Arbault, puis Kicinski (75e), Verbecque, Chanteguet. — Entr. : Vicot.

QUIMPER b. BREST 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 6.616. Recette : 39.422 F. — Buts : Lecœur (70e), Pohon (86e).

QUIMPER : **Devis* — Lallour, Le Berre,** Hemery, **Lecœur — Yon,** Pann (puis Dorval) — Quentel, **Pohon, Rannou,** Lagadec. — Entr. : Lemaître.

BREST : Lamour — Le Trocquer, Drévillon, **Ribeyre,** Le Bihan — Lavaud, Logaec — **Perrot, Delorme*,** Larnicol, Craveur. — Entr. : Garabedian.

BLOIS b. MONTMORILLON 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malleseau. Spectateurs : 658. Recette : 3.316 F. — Buts : Blois : Menoury (17e), Otmani (27e), Gassert (86e) ; Montmorillon : Pellegrini (55e).

BLOIS : Libert — Gervais, Sausset, Boussa, **Sbaiz** — Divet, Zoun (puis Traoré 67e min.) — **Menoury,** Othmani, **Toure*,** Gassert. — Entr. : Donnard.

MONTMORILLON : Haimon — Nedeau, **Lemenan,** Thomas (puis Lacchaume, 70e min.), R. Guillot — **Morillon, Pineau** — Devaux, Murua, **Pellegrini*,** Outman. — Entr. : Guillot.

LAVAL b. BOURGES 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Branca. Spectateurs : 1.983. Recette : 11.147 F. — Buts : Fort (50e) et Gauthier (89e).

BOURGES : **Pennichault*** — Soyer, **Signol, Ador,** Plaza — Goupil, **Garnier,** Frey — Camensuli, Lafranceschina, puis Duvil — Lahierre. — Entr. : Meerseman.

LAVAL : **Tanguy** — Desgage, Clair, **Lamy*,** Lhuissier — **Gaumer, Maligorne — Lemieuvre,** Potin, puis Berthier, **Gauthier, Fort.** — Entr. : Le Milinaire.

LE MANS b. CHALLANS 4-3 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 1.202. Recette : 5.895 F. — Buts : Le Mans : Marchi (8e et 68e), Tallarczyk (18e) et Parchard (42e) ; Challans : Beaujault (39e et 61e) et Fleury (49e).

LE MANS : Deschamps — Renou, **Berli, Chollet,** Sienieski — **Dereuddre,** Le Seignoux — **Pascalou, Talarczyk, Parchart, Marchi*.** — Entr. : Dereuddre.

CHALLANS : Courdavault — Ramé, Guiachino, Mérat, Gautier — **Herbaud, Robin*,** Raffin, **Beaujault,** Gil, **Fleury.** — Entr. : Lelong.

GRANVILLE b. POITIERS 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quinio. Spectateurs : 1.107. Recette : 7.040 F. — Buts : Y. Sevin (33e).

POITIERS : Delhumeau — Grenouillat, **Robert,** Bidegarrey, Drouin (puis Dupuis, 76e min.) — **Schleider, Stupar** — Nadal, Raspotnik, **Bonnat, Boukhalfa.** — Entr. : Delcampe.

GRANVILLE : **Rius*** — Cherbonnel, Mauger, **Guillot, Gautier** — Guillard, Colombine (puis Josselin, 70e min.) — Leclerc, M. Sevin, Phiel, **Y. Sevin.** — Entr. : Mamberta.

CHOLET b. CAEN 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 1.623. Recette : 7.507. — Buts : Cholet : Chalet (17e), Justek (77e) ; Caen : Lefebvre (86e), Lauretti (89e).

CHOLET : Boileau — **Graveleau,** Fillière, **Guignard, Cordier** — Brulez, Jeannatin, Lefebvre (puis Basquin 75e), Justek, **Boudaud*, Chalet.** — Entr. : Basquin.

CAEN : **Guillemot*** — Fournier, **Brouard,** Moulinet (Oliver, 65e), **Guesdon — Arnould,** Lauretti — **Guegaden, Lefebvre,** Lecaux, **Gaucher.**

LUCE b. CONCARNEAU 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hémerey. Spectateurs : 928. Recette : 6.398 F. — Buts : Corgiatti (67e) et N'Doumbé (77e) ; Concarneau : A. Guillou (87e).

LUCE : Loiseau — Debray, Chiarelli, Pomaro, Belkaid — Corgiatti, De Ortels (remplacé par Mallol à la 65e minute) — **Montrot*,** N'Doumbé, Fourbet, Rolland. — Entr. : Chiarelli.

CONCARNEAU : Raoul — Piriou, **D. Guillou,** Mahé, Bescon — Le Mao, **A. Guillou** — Gallo, Cosqueric, **Rico** (remplacé par Hamon à la 68e min.), **Cado*,** Barellas — **G. Fromholtz, D. Fromholtz** — Varnier, Gillet, **J.-M. Liautey, Sarr.**

PIERROTS : **Muhl** — Sieffert, Lechner, **Debs,** Burkhard — Stieber, Hoffness, puis Ahipaud — **Sublon, Kohler*,** Hausser, Wintz. Entraîneur : Matéo.

EST

Chaumont (6)	2	Pierrots (1)	2
Sochaux (2)	3	Sedan (2)	1
Metz (4)		St-Dié (11)	
		(remis)	
Kronenbourg (14)		Merlebach (4)	
		(remis)	
Belfort (12)		Baume (6)	
		(remis)	
St-Louis (6)	0	FC Mulhouse (10)	0
Forbach (12)		Mutzig (9)	
		(remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots ..	22	12	10	2	0	36	5
2. Sochaux ..	17	13	7	3	3	20	15
3. Sedan	15	13	5	5	3	17	15
4. Metz	14	11	6	2	3	24	16
5. Merlebach .	14	12	6	2	4	21	13
6. Chaumont .	14	12	6	2	4	30	12
7. St-Louis ..	14	14	4	6	4	15	13
8. Baume ...	13	12	6	1	5	18	16
9. Mutzig ...	12	12	4	4	4	12	13
10. F.C. Mulh..	10	11	3	4	4	12	13
11. St-Dié	8	12	4	0	8	10	25
12. Belfort ...	6	11	2	2	7	10	26
13. Forbach ..	6	12	2	2	8	9	28
14. Kronenb. .	3	11	1	1	9	5	29

CHAUMONT et PIERROTS 2-2 (0-2). — Terrain bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 1.544. Recette : 8.202 F. — Buts : Chaumont (Gillet (70e), Barellas (86e) ; Pierrots : Kohler (25e), Wintz (27e).

CHAUMONT : Boulant — Ch. Liautey, puis Bozzolini (66e), Savoie, **N'Daye*,**

SAINT-LOUIS et F.C. MULHOUSE 0-0. — Terrain gras. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 2.417. Recette : 10.927 F.

SAINT-LOUIS : Parnisari — **Nicolas, Tollé*, Jacob, Fresse — Soulage, Antoni** — Walter, Di Persio, Goerig, Pfister. Entraîneur : Borkowski.

F.C. MULHOUSE : **Weiss — Tomzack, Schmitt, puis Deladerrière), Burgy, Eberli — Alonso, Monna — Kammerer, Galmiche*, N'Gabula,** Mantovani. Entraîneur : Deladerrière.

SAINT-GERMAIN - LENS (0-1)

ON N'A PU ABATTRE LANNOY

(Tony ARBONA)

SAINT-GERMAIN. — *Une magnifique première mi-temps claire, technique, rapide, correcte, avec des éclairs d'un Guignedoux magnifique d'aisance. Une deuxième mi-temps plus serrée, avec des hommes ressentant leurs généreux efforts du début, encore du bon Guignedoux, des coups de pattes d'un Prost, d'un Elie. Une équipe sangermanoise qui prend l'avantage, va marquer, doit marquer... et ne marque pas. Et puis c'est, à 20 minutes de la fin, la première erreur de la solide défense de Saint-Germain trois joueurs, y compris le gardien Choquier, se précipitent, se gênent pour stopper Vasselle qui a été servi en profondeur par le bulldozer Coustillet et le Lensois tire dans le but déserté. Vient ensuite la période rageuse, dominatrice, de l'équipe parisienne, le suspense complet, les tirs de tous les Sangermenois et les parades insolentes d'un gardien de belle classe, Lannoy, qui à leur seul va réparer les bévues nombreuses de ses amis défenseurs, qui sont à bout de souffle.*

A l'exception de Choquier et Fitte Duval, tous les autres joueurs de Saint-Germain tentèrent le tir, chacun avait une chance de réussir, mais Lannoy était là. On a appelé Hédé en renfort, à la place du capitaine Debrouck et en face Phelipon remplaça Métrot, mais ces changements ne... changèrent rien.

Lens garda son but d'avance. Lannoy ne voulait pas se faire abattre.

Voilà pour le film de cette partie si ardemment disputée et qui resta d'une correction parfaite quelle que fût l'âpreté de la lutte.

Saint-Germain ne méritait pas de perdre mais tant pis pour lui s'il n'a pas su gagner. La cadence qu'il adopta dans le dernier quart d'heure pouvait tout aussi bien s'exercer bien avant, quand rien n'était menacé. Nous persistons à penser que Béreau et Piétrantoni, qui firent un bon match, sont à la base de la stérilité de l'attaque (avec Lannoy) pour ne pas l'avoir appuyée bien avant. Jamais les attaquants n'ont eu ni soutien ni appui et bien des centres sont passés devant les buts lensois sans être repris. Cela tient peut-être à la façon de jouer de Prost et de Guignedoux, toujours décrochés, mais cela peut faire enrager n'importe quel supporter quand on voit combien cette attaque s'est procurée d'occasions de buts... inexploitées. Quoi qu'il en soit, nous répétons que ce qui a été fait en fin de match pouvait l'être bien avant, c'est une question psychique. Saint-Germain pouvait, devait, marquer trois buts au moins.

Lens nous a beaucoup plu, ce qu'il a démontré est très bon, son jeu où la demi volée est très prisée est des plus plaisants, mais ces jeunots ont perdu le rythme depuis leur chômage forcé. Quand la condition physique sera là tes meilleurs souffriront en face des Morel, Cieselski, Goudal, Elie, Coustillet, Vasselle, Zurasek.

Elle a su aussi se battre pour gagner et ensuite pour ne pas être battue, elle a séduit le public, croyez-nous, cette équipe de Lens va être une des plus attractives de ce groupe Nord.

Même cette occasion Saint-Germain la rata... Prost n'a plus que Lannoy à battre à un mètre de sa ligne... et le gardien lensois se détendra à temps !

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **Kriter d'honneur** est attribué aux clubs suivants :

Stade Quimpérois pour avoir réussi à s'imposer à son leader Brest et le battre 2-0, devant 6.500 spectateurs, en C.F.A. groupe Ouest.

Menton pour sa victoire en Gardanne, 3-0, en championnat du Sud-Est (Est).

Nîmes pour le score réalisé aux dépens de Montagnac, 8-1, en championnat du Sud-Ouest (Ouest).

R.S. Roubaix, club cher à Georges Verriest, pour le brillant succès de ses juniors sur Valenciennes en Coupe Gambardella.

Egreville pour le score fabuleux réalisé devant Valence-en-Brie, 19 à 0, en Promotion de IIe Division de Seine-et-Marne.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Retacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

VALENCIENNES - MALAKOFF 1-0

CINQUIEME VICTOIRE

VALENCIENNES. — Pendant et après le match, les commentaires étaient enthousiastes. Huit cents spectateurs enchantés avaient en effet vu à l'œuvre la meilleur équipe visiteuse et assisté au meilleur match de la saison au stage « Nungesser ». Ce V.A.-Malakoff fut le haute qualité avec des séquences étincelantes, plein d'intensité, acharné mais correct. D'un côté, une formation de chevronnés accusant plus de maturité, une technique et un jeu collectif remarquable, précis et élégant. Une véritable machine valant une équipe professionnelle. De l'autre, un ensemble plus jeune, plus vif, plus rapide, plus jaillissant, plus dangereux, bien que les débats fussent équilibrés pendant soixante-dix minutes avant que Malakoff n'exerce une très forte pression en fin de partie. Il était temps que la rencontre se termine, car la jeune défense nordiste, après s'être montrée intraitable, commençait à souffrir, et Beaujoean sauva la victoire par plusieurs magnifiques parades.

Car Préseau avait ouvert le score à la 52e minute sur l'une des superbes offensives de V.A., en reprenant de la tête à bout portant un centre de Colpart.

V.A. comme Malakoff pouvait marquer plusieurs buts, mais on peut dire que cette victoire (la cinquième consécutive) a été assez heureuse, car les banlieusards parisiens ont produit une grosse impression et méritaient le nul. Comme le disait si bien Léon Desmenez : « Cela compense nos défaites imméritées devant des adversaires plus faibles que nous ».

A. DELSAUT.

CAMBRAI - MANTES-LA-VILLE 1-1

LA FINESSE ET LA FORCE

(Philippe TOURNON)

CAMBRAI. — Si les avis étaient partagés quant à plusieurs décisions de M. Dhumerelle à la suite du traitement infligé à Francis Maggy par les défenseurs parisiens en deux ou trois occasions (penalty ou pas penalty ?) l'accord se faisait sur la qualité du match qui venait d'être fourni par les deux équipes sur un terrain pourtant extrêmement gras, détrempé et boueux dans son axe longitudinal, où assurer son équilibre n'était déjà pas une mince affaire.

Que Mantevillais et Cambraisiens soient parvenus, dans ce match, à nous offrir un spectacle de qualité dont l'intérêt ne se démentit pratiquement jamais mérite donc, avant toute considération, un grand coup de chapeau.

Il était intéressant de voir cette confrontation entre une équipe qui semblait marquer le pas en dépit des résultats obtenus (Cambrai) et une formation indiscutablement sur une courbe ascendante comme le prouvaient ses dernières performances (Mantes-la-Ville).

La différence de style apparut dès les premiers échanges. A la solidité, à la rigueur des Nordistes, les Parisiens opposèrent un jeu beaucoup plus délié, dont le ton fut donné par ce remarquable technicien qu'est toujours l'ex-Malakoffiot Appert. Comme au milieu du terrain le jeune tandem Sorel-Gouju, mobile, actif, régnait en maître, cette première période de jeu fut placée le plus souvent sous le contrôle des Parisiens. Et il fallut toute la vigilance, toute la sûreté de Stevens pour limiter les dégâts à un seul but obtenu par Gouju, consécutivement à un coup franc tiré de la gauche par Appert.

Les Cambraisiens auraient pu prétendre parvenir au repos sur un score nul si Magny, Breuval et même Alain Verhoeve et Martigny ne s'étaient pas obstinés à passer par le centre où Demota et José montaient une garde particulièrement vigilante.

Mais si la finesse mantevilloise avait fait merveille avant le repos, la détermination et les qualités physiques des Nordistes allaient, à leur tour, en seconde mi-temps, se révéler des arguments décisifs.

Le jeu n'était pas repris depuis quatre minutes — et déjà Mantes-la-Ville avait dû concéder plusieurs corners — que Breuval obtenait l'égalisation directement sur corner précisément, non sans qu'Alain Verhoeve ait joliment embarqué le grand Melloni sur une fausse piste grâce à une habile feinte de corps.

Un but curieux, mais que les Cambraisiens allaient largement justifier a posteriori en dominant de la tête et des épaules en cette seconde mi-temps grâce, nous l'avons dit, à une présence physique, à une conviction remarquable jusqu'au coup de sifflet final.

Et c'est cela, précisément, qui devait satisfaire vivement Albert Dubreucq, même s'il regrettait, par ailleurs, le point perdu. Comme, de son côté, Norbert Boucq se montrait ravi de la maîtrise exprimée par ses hommes en première période et de leur bonne résistance lorsque souffla la tempête nordiste, il n'y avait que visages réjouis au stade de la Liberté, dimanche, sur le coup de 17 heures.

CUISEAUX - ENTENTE 1-1

L'ENTENTE SAUVÉE PAR... LA BARRE ET LES POTEAUX

CUISEAUX. — L'Entente, à Cuiseaux, a fait un grand pas vers le titre. Pourtant, le leader n'a pas convaincu : il fut sauvé de la défaite par une excellente défense qui bénéficia, en plus, d'une baraka d'une rare insolence.

Quant au match, il fut bien moyen, le vent gênant les acteurs qui s'engageaient à fond, et l'arbitre sifflant à contresens n'arrangeant rien !

Cuiseaux ne sut pas tirer parti de l'aide du vent en première mi-temps. Certes, il accula les hommes de Rey sur leurs buts mais les Corfou, Girard, Paul Viala et Ciprès, bien épaulés par Ferrier, montaient bonne garde et l'excellent gardien Di Giorgio (qui suppléait Delacroix) était sauvé par la barre sur un bolide de Gachon.

Pour sa part, Dumas voyait une de ses têtes frôler l'extérieur d'un montant alors que le gardien visiteur était battu. Quant aux leaders, ils contre-attaquaient timidement, parvenant toutefois à marquer un but refusé pour hors-jeu.

Chacun crut que le but obtenu par Campioni à la reprise (51e), contre le vent, verrait la chute de l'Entente, mais un court relâchement local fut exploité au mieux par le leader — qui vaut mieux que son jeu à l'emporte-pièce et ses longs coups de botte en avant : un coup franc tiré des quarante mètres permit à J.-P. Viala d'obtenir l'égalisation (59e m).

Dès lors, Cuiseaux, avec un Murat très en vue, multiplia ses offensives par Campioni, Rivoire, Dumas et Gachon, appuyées par Boivin et Papas, mais sans résultat positif, le montant et la transversale, sur des tirs de Papas puis Rivoire, sauvant l'heureuse Entente de la défaite (72e m).

Cuiseaux pouvait être déçu : il méritait mieux.

Les visiteurs, pour leur part, ne cachaient pas leur satisfaction. On les comprend...

M. GUILLEMENEY.

MONTELIMAR - SETE 3-0

INIESTA IMPITOYABLE

MONTELIMAR. — Sétois et Montiliens, jouant virilement, se sont livré un duel sans merci. Les Montiliens redoutaient les jeunes attaquants sétois, crainte vaine car ces derniers, faisant preuve d'une navrante stérilité, ont causé peu d'inquiétude à leur défenseurs, parmi lesquels Gilles, impérial, souverain, régnait en maître. Score peut-être sévère, mais mérité : sans parvenir à jouer en première mi-temps sur un rythme élevé, en raison de la prudence et du marquage impitoyable des lignes arrière adverses, les Drômois se créèrent, au cours de ce laps de temps les meilleures occasions de but sans, toutefois, parvenir à les exploiter, Iniesta ratant son tir au début, Molina s'opposant avec brio à une tentative de Pin qui récupérait le ballon dans sa foulée avant le repos.

L'entraîneur Boulle, nullement inquiété par cette résistance sétoise, devait voir juste : « Si vous parveniez à accélérer au moment opportun, à passer la vitesse supérieure, vous trouveriez la faille dans le système défensif de vos adversaires, avait-il dit à ses joueurs. Sans prendre de risques derrière, distribuez le ballon rapidement, opérez des renversements de jeu, vous aurez raison de la ténacité de vos adversaires. »

Les Drômois appliquèrent à la lettre ces consignes. Ils tâtonnèrent un quart d'heure, puis brusquement, se réveillèrent, à la suite d'un coup franc qui leur était accordé. Les défenseurs sétois, sur les dents, massés devant leur but, dressèrent un mur. Ils renvoyèrent le ballon dans les pieds d'Iniesta dont le tir fit mouche.

Deuxième coup de théâtre : le ballon était à peine remis en jeu que Soltys s'en emparait, l'expédiait en profondeur sur l'ailier droit Pin dont le centre aboutissait sur la tête de Balboa. A nouveau, Molina s'avouait battu. C'était là le tournant du match. Les Sétois, décontenancés, essayaient en vain de rétablir l'équilibre sans pouvoir empêcher Iniesta, en verve, d'aggraver leur malheur. Les Montiliens, entreprenants et inspirés, remportaient cette explication au sommet d'une grande intensité.

M. ROURISSOL.

CHAUMONT - PIERROTS 2-2

DÉÇUS LES CHAUMONTAIS

CHAUMONT. — Accueillir les Pierrots de Strasbourg, c'est à la fois un redoutable privilège et une sérieuse menace. Les Chaumontais, qui ont obligé le champion de France 1968-1969 à partager les points, ne sont cependant pas satisfaits du résultat final.

Sur le vu de la partie, nous comprenons parfaitement leur déception. Les hommes du président E. Stahl, souvent contraints à la défensive, reviennent de loin et sur deux monumentales et inexplicables erreurs de défense, on peut assurer que Chaumont aurait certainement, le dernier dimanche de janvier, réussi l'impossible exploit. Les Pierrots, qui réalisèrent de très bonnes choses avec leur avants Sbon, Kohler, Hausser, Witz, maîtres dans l'art de la contre-attaque, n'ont nullement fait la loi au milieu du terrain. Quant à leurs arrières, souvent submergés, ils ne firent pas honneur à leur réputation. Dans les buts, Huhl (le poids lourd de l'équipe) fit de l'excellente besogne tout au long des quatre-vingt-dix minutes, malgré un sérieux claquage contracté tout au début de la rencontre.

Si les Pierrots n'ont pas emballé, il convient cependant de reconnaître que les Chaumontais, tout comme leurs adversaires qui étaient au repos depuis fin novembre, se sont montrés des interlocuteurs très valables. Marqués par leurs trois années de professionnalisme, les hommes du président, M. Baron, en parfaite condition physique, ont souvent donné la leçon aux Strasbourgeois par un jeu de balles très précis, vif et varié.

Un seul point noir pour ce match de la saison à Chaumont : 1.544 spectateurs seulement, malgré un jour printanier. Nous sommes loin des chiffres réalisés il y a cinq ou six saisons dans ce même championnat par les Chaumontais.

J. THOMAS.

ARLES - LUCHON 3-0

LE MÉTIER DE CHILLAN

ARLES. — La partie avait débuté lentement. On aurait dit que les adversaires s'observaient pour trouver leurs points faibles. L'attaque arlésienne manquait de conviction et les quelques tirs décochés passaient au-dessus ou à côté. Les Luchonnais s'enhardissaient, mais à leur tour leur contre-attaques n'allaient pas loin et à la mi-temp le score vierge reflétait la physionomie de ces 45 minutes

Après le repos, l'entraîneur arlésien faisait rentrer Chillan dont le métier allait changer la physionomie du jeu, et puis ce fut le coup de fouet venant de ce que, quelques minutes après, les Arlésiens se trouvaient dans l'obligation de jouer à 10 à la suite de la blessure de Joubert.

Dès lors, c'était parti. La défense de Luchon devait faire face non sans quelques difficultés, aux coups de boutoir des attaquants arlésiens qui allaient mettre sérieusement Pedemas à contribution. Celui-ci effectuait quelques parades excellentes, détournant la balle en corner à deux reprises, mais ne pouvait rien sur le premier but obtenu par Exbrayat qui, alors qu'il s'apprêtait à en marquer un second, se voyait stopper irrégulièrement dans la surface de réparation. Chillan, le spécialiste des coups de pied de réparation, ne perdait pas le bénéfice qui lui était offert et son shot précis ne laissait aucune chance au gardien pyrénéen.

Les Luchonnais se portaient alors à l'attaque pour essayer de réduire leur handicap, mais toutes leurs actions, quoique parfois dangereuses, échouaient sur une défense qui s'était mise à l'unisson de son attaque. Comble de malheur pour Luchon, à trois minutes de la fin de la rencontre, Arles bénéficiait d'un coup franc tiré par Gauthier ; la balle renvoyée échouait dans les pieds de Pucci qui, sans hésiter, l'expédiait au fond des filets du malheureux Pedemas qui n'en demandait pas tant.

Ce score peut paraître lourd pour Luchon et pourtant Arles n'a pas fait la partie que l'on attendait.

P. BROCAREL.

LILLE - AMIENS 1-1

LES LILLOIS ONT SOUFFERT !

LILLE. — Dieu ! que les Lillois ont souffert pour terminer ce match contre Amiens et combien longues leur ont paru les dernières minutes. Les Picards d'André Grillon, beaucoup plus solides que leurs rivaux, revenaient sans cesse à l'assaut pour essayer de faire pencher la balance de leur côté. Les Lillois défendaient pied à pied, mais à plusieurs reprises ils semblaient devoir céder. A quelques minutes de la fin encore, une reprise de la tête d'Imiela sortit d'un rien... Lestrainguez faisait des merveilles, bref Lille souffrait pour conserver le bénéfice d'un match nul qu'il méritait tout de même par une très bonne première mi-temps.

Au contraire de la deuxième qui vit les Amiénois dominer copieusement, cette première mi-temps avait été très ouverte, les Lillois se montrant dans l'ensemble plus rapides et plus incisifs. On voyait notamment Lechantre prendre très souvent le meilleur sur Xantippe et ce fut un déboulé du petit ailier gauche qui amena le but réussi par Guimbault (23e minute).

Guimbault attaquant... C'était un « essai » que les Lillois tentaient pour donner un peu plus de poids à leur attaque de juniors.

Amiens, de son côté, rendait coup pour coup et il s'en fallut d'un rien à plusieurs reprises que des tirs de Bayard, Montfrance, Gomis n'aboutissent. Ce fut un coup franc accordé pour une faute de Michelin sur Gomis qui provoqua l'égalisation (55e m), Montfrance détournant le tir et Lestringuez frôlant la balle du bout des doigts.

Côté lillois, Chouvin se montrait lui aussi très entreprenant et à la 75e minute, il eut la « balle de match » à sa portée. Hésitant, car il se croyait hors-jeu, il en perdit le bénéfice, Ragon et Xantippe s'étant portés à sa rencontre.

Donc un point de sauvé pour Lille, mais un point de perdu sur son terrain et sa situation n'est pas si brillante pour qu'il puisse se le permettre !

R. VERKRUSSE.

ANNECY - GUEUGNON 0-2

LA TRÊVE FATALE A ANNECY

ANNECY. — Après cette rencontre perdue le plus régulièrement du monde par Annecy, tout le monde était unanime pour reconnaître que ce repos forcé imposé aux Anneciens leur avait été très défavorable. Mal inspirés, manquant de détermination dans l'attaque de la balle, les hommes de Golinski n'avaient été que l'ombre d'eux-mêmes, et Daniel, l'entraîneur gueugnonnais, abondait dans ce sens.

C'est un fait que jusque-là tout était encore possible pour Annecy. Sa première mi-temps avait été prometteuse. Dès la 6e minute, Akelian avait donné le ton en manquant d'un rien d'ouvrir le score et malgré le terrain gras et gorgé d'eau, le jeu avait été d'un bon niveau et d'un rythme soutenu.

Les attaques locales, bien appuyées par Perrier, désorientaient la défense bourguignonne qui ne prenait cependant aucun risque inutile. Mais Daniel misait sur la contre-attaque et n'avait laissé en francs-tireurs que trois hommes, d'ailleurs fort remuants, et qui voyaient leur tâche facilitée par le manque de mobilité de leurs vis-à-vis, réellement mal à l'aise.

A la 21e minute, sur un loupé des défenseurs savoyards, Perrin réussissait un une-deux avec Delblouwe et inscrivait le premier but sans opposition.

Vingt minutes plus tard, sur une nouvelle faute adverse, Perrin lançait Delblouwe qui se débarrassait de Paclet et marquait à nouveau.

A la reprise, les vingt premières minutes allaient être décisives. Se portant délibérément en attaque, les Anneciens tentaient le tout pour le tout, mais Gueugnon supportait fort bien ce rush désespéré. La cause était entendue, les visiteur contrôlaient facilement la situation, se permettant de s'octroyer une victoire qui mettait fin à l'invincibilité d'Annecy sur son terrain pour la présente saison.

Henri GERLIER.

Une firme qui possède la lourde responsabilité de soutenir un nom connu ne risquera pas, en diminuant la qualité des produits qu'elle offre, de perdre ou d'altérer une vieille et bonne réputation

6

LA CIOTAT - BEZIERS 0-0

DES SOUCIS POUR FERRERO

LA CIOTAT. — En concédant un point à Béziers, La Ciotat a sans doute perdu une grande partie de ses chances d'enlever le titre de ce groupe Sud.

On s'attendait certes dans la cité des Chantiers Navals à un match difficile devant ces étonnants biterrois qui collectionnent les performances depuis deux mois. Mais les supporters ciotadens étaient loin de s'attendre à un adversaire de cette taille. Cela pour dire que Saes et ses hommes constituent la meilleure formation vue à La Ciotat cette année.

Techniquement supérieurs, les Biterrois ont par ailleurs joué la majeure partie de la rencontre en « sur-multiplié », ce qui eut pour effet de dérégler la lourde mécanique ciotadène habituée à dicter la cadence des opérations. Il n'en fallait pas plus pour faire confondre vitesse et précipitation à certains de ses éléments.

Ce sont pourtant les Ciotadens qui surent se créer les meilleures occasions de buts et sans la grande partie de Moine, les Biterrois auraient certainement été battus, cela pour la première mi-temps. Après la mi-temps, Moyano vint prêter main-forte à ses défenseurs, ce qui compliqua encore la tâche des avants ciotadens dont les timides essais venaient se briser à tout coup sur le rideau tissé devant le gardien de Béziers.

Il faut ajouter encore que l'équipe ciotadène a grand besoin d'être revue et corrigée si les Maritimes ne veulent pas aller au-devant de cruelles désillusions. C'est la principale leçon qu'il faut tirer à notre avis après l'échec de Sète et le draw concédé à Béziers.

Michel URBAN.

SAINT-BRIEUC - CHATEAUROUX 0-1

LE (TRÈS) MAUVAIS DIMANCHE DE M. LECHEVALLIER

SAINT-BRIEUC. — Venu à pied, sous la pluie, de la gare de Saint-Brieuc jusqu'au stade, M. Lechevallier, l'arbitre de Saint-Brieuc-Châteauroux, a refait le chemin inverse en fourgon cellulaire sous la protection de la police locale.

Qu'avait-il fait pour déchaîner une colère que, de mémoire de supporter briochin, on n'avait vue depuis plus de dix ans ? Les arbitres sont souvent voués aux gémonies pour fautes vénielles, mais celle commise par ce juge venu de Montgeron demeurera grosse de conséquences. D'autant que M. Lechevallier n'a droit à aucune circonstance atténuante.

Il se trouvait fort bien placé lorsque l'avant centre briochin Jourand à la 49e minute, alors qu'il s'avançait seul vers les buts castelroussins, fut proprement « balancé » par Ugolini. Le score était alors de 0-0 et, sur ce terrain gras à souhait, on devinait fort bien que l'équipe qui marquerait la première avait toutes les chances de l'emporter.

Avant d'arriver en terre bretonne, M. Lechevallier n'était pas sans connaître non plus l'importance de l'enjeu. Sa bévue aura à n'en pas douter de graves répercussions. Tout d'abord la condamnation quasi certaine d'un Stade briochin qui, sur le vu de la rencontre était encore en droit d'espérer ; ensuite la lutte que se livrent actuellement les formations de tête se trouve faussée.

Malgré un léger avantage quant aux occasions de but en première mi-temps, Châteauroux aurait pu être mené à la pause si Jourand n'avait raté d'un cheveu une magnifique occasion à la 41e minute. Puis ce fut le penalty non sanctionné, suivi d'une domination briochine qui dura presque trente minutes avant que Gully des dix-huit mètres n'expédie un tir très sec à ras de terre, tir sur lequel Audigane ne pouvait rien.

ROCFORT.

QUIMPER - BREST 2-0

LA DÉCEPTION DE LARNICOL

QUIMPER. — Déçu, l'avant centre brestois Larnicol l'était certainement de n'avoir pas réussi sa rentrée devant son ancien public.

On sait que Larnicol, avant de devenir professionnel à Lorient il y a trois ans, avait décroché le titre de meilleur buteur du C.F.A., précisément dans les rangs du Stade Quimpérois.

Mais le climat particulier de ce derby, l'intensité de la rencontre et le marquage serré dont il fut l'objet ne se conjuguaient évidemment pas pour créer des conditions de jeu particulièrement favorables à l'attaquant brestois. Celui-ci eut pourtant sa chance — « et l'une des meilleures occasions du match » — à la 38e minute, lorsque après un relais de balle entre Delorme et Perrot, il put déborder la défense quimpéroise totalement découverte sur sa gauche. Beaucoup de spectateurs crurent même au hors-jeu, mais l'arbitre étant resté muet, Larnicol put éviter Devis sorti à sa rencontre, se rabattre sur sa droite et tirer dans un angle assez favorable.

Mais il n'eut pas la réussite de jadis et son but échoua sur le poteau !

Les visiteurs, manifestement, avaient laissé passer leur chance, une chance qu'ils ne retrouvèrent jamais et même pas au début de la seconde mi-temps lorsque, à force d'application, ils maintinrent pendant un bon quart d'heure le jeu dans le camp local. Mais Devis veillait et rien ne passa.

Et alors que, déçus de voir que leurs efforts n'aboutissaient pas, les Brestois se relâchaient quelque peu, leurs adversaires au contraire retrouvant une ardeur nouvelle.

Bien leur en prit, puisque sur coup franc tiré par Lagadec, Le Cœur, d'un coup de tête magnifique, marqua enfin le but que 7.000 spectateurs attendaient depuis 70 minutes. Enfin, à la 86e minute, sur un autre coup franc de Lecœur, Pohon porta l'estocade. Brest s'était bien battu, mais Quimper avait mérité sa victoire.

P. GOSSOT.

MULHOUSE - SAINT-LOUIS 0-0

SAINT-LOUIS A MANQUÉ DE CULOT

MULHOUSE. — « Ne croyez pas que nous allons nous lancer poitrine au vent devant le F.C.M. Les Mulhousiens ont du beau monde... Certes, ils manqueront peut-être de rythme en raison de leur inaction forcée, mais la présence des Alonso, Galmiche, Eberli et autres Kammerer, peut compenser cet inconvénient... ».

C'est ce que nous déclarait Maryan Borkowski, l'entraîneur ludovicien, quelques minutes avant que ne débute le quatrième derby haut-rhinois. La suite des opérations devait lui donner raison.

En effet, calmes, appliqués, solides et bien organisés, les Mulhousiens surent, au fil des minutes, tirer habilement leur épingle du jeu.

Il faut dire cependant que deux maladresses de Pfister (2e) et de Di Persio (19e), le premier manquant son tir et le deuxième catapultant la balle sur Schmitt alors que Weiss était battu, facilitèrent la tâche du F.C.M.

D'autre part, les Mulhousiens, rendus prudents après la blessure (arcade sourcilière ouverte) de Schitt, firent « décrocher » Galmiche pour venir prêter main-forte à leurs défenseurs, Galmiche s'acquittant fort bien de sa tâche, le F.C.M. réussit à contenir le forcing désordonné des troupes de Maryan Borkowski, d'autant que le terrain très lourd ne facilitait guère la grande envolée...

SALVADOR.

QUEVILLY - CALAIS 3-1

AU PETIT TROT

QUEVILLY. — Quevilly dernier et c'est là l'essentiel. Malheureusement, ces victoires n'ont pas toujours le label de qualité que l'on aimerait apprécier de la part d'une équipe intrinsèquement supérieure (à l'heure actuelle) à la plupart de ses adversaires.

Dimanche, devant Calais venu sans ambition, mais auquel un but surprise marqué d'entrée procura une volonté défensive vorace, les Normands ne furent pas privés d'un avantage incontestable.

Certes, on les vit souvent dans le camp nordiste, mais leurs mouvements manquaient de clarté pour surprendre un réseau vigilant et impitoyable dans ses interventions et qui fut magnifiquement animé par l'entraîneur Planque et celui par Berne, lorsque celui-ci se retira victime d'une blessure.

Il semble qu'à Quevilly la relance du jeu ne fut pas toujours exécutée dans les meilleures conditions, notamment de la part de M. Parmentier extrêmement malheureux dans ses services et dont la combativité laissa parfois à désirer.

Son seul mérite fut de participer assez activement à l'exécution du troisième but, marqué par Horlaville, alors que l'arbitre s'apprêtait à siffler la fin du match.

Si l'on dit encore que les défenseurs calaisiens aidèrent les Quevillais à marquer leur second but, on imagine assez facilement que ce nouveau succès fut un peu tiré par les cheveux.

P. FEREY.

● Il y a peu, la création d'un comité de soutien au LOSC — qui avait lancé une campagne de « socios » — donnait à penser que l'on pourrait retrouver bientôt un Lille revigoré. Hélas ! L'initiative a tourné court. Le « divorce » entre ce comité et celui du club a été prononcé et... M. Barbieux, président du LOSC, a reçu la facture du montant des timbres ayant servi à l'envoi des lettres aux sollicités !

● Surprise en Coupe du Nord des juniors : ce sont trois « petits » clubs : le Racing Stade de Roubaix, l'Iris Club de Croix — lesquels organisent chaque année d'importants tournois internationaux pour les jeunes — et le R.C. Arras qui se sont qualifiés pour représenter la Ligue du Nord en Coupe Gambardella.

● Merlebach avait demandé aux dirigeants de Forbach le feu vert pour que Breitling puisse dès à présent opérer en équipe fanion. Forbach ayant répondu par la négative, Breitling devra donc rester encore quelques mois au purgatoire dans l'équipe « B » du S.O. Merlebach.

● Après le retrait de Fernand Doll et la démission de Toriello, Forbach vient encore de perdre deux joueurs. Carrier qui ne s'entend pas avec le nouvel entraîneur et Stalter en froid avec ses dirigeants ont en effet envoyé leur démission au secrétariat de l'U.S.F.

LE BONHEUR DE JAGIELSKI

Tout récemment, on a enregistré, en promotion II de Seine-et-Marne, un score assez ahurissant : Egreville bat Valence-en-Brie 19-0 ! Ceux qui connaissent l'entraîneur de l'équipe « mitrailleuse » n'ont été qu'à demi-surpris. A Egreville, l'ex-C.F.A. de Bagneaux-Nemours, puis de l'Entente, Henry Jagielski, fait mieux que du bon travail. Il a quitté le haut de la scène à 32 ans, alors qu'il était encore en pleine possession de ses moyens pour se lancer dans la carrière d'entraîneur au bas de l'échelle. Egreville, petit bourg frontalier entre la Seine-et-Marne et le Loiret, évoluait en effet en U.F.O.L.E.P. et le football s'y maintenait tant bien que mal.

En deux ans, Henry a complètement relancé le club où, bien sûr, il avait été accueilli comme le Messie. On dénombre aujourd'hui quatre

équipes (première, réserve, cadets et minimes) et il y en aurait eu cinq si la ville avait disposé d'un terrain supplémentaire. L'équipe fanion joue les premiers rôles en P2, témoin le score fleuve évoqué ci-dessus.

Mais reparlons un peu de ce Jagielski dont le nom n'a jamais tenu la tête d'affiche car l'homme est d'une rare discrétion et d'une sobriété de jeu totale. Son palmarès est pourtant plus qu'éloquent : finaliste du C.F.A. en 1967 avec l'Entente, contre Quevilly ; champion de Paris de division d'honneur avec Bagneaux - Nemours ; vainqueur de la Coupe de Paris ; 11 sélections de ligue comme senior et 6 en cadet ! 10 ans de C.F.A....

Pour Henry, les souvenirs demeurent, mais pas la moindre amertume : « Ce que je souhaite à tous les joueurs de C.F.A. atteignant la trentaine, c'est de trouver, comme moi, un petit club sympathique avec des dirigeants et des jeunes pleins d'enthousiasme ! A Egreville, j'ai retrouvé ma foi de cadet et une joie de jouer un peu oubliée. Dans l'ombre, je continue à travailler pour le football. Et cela vaut tous les titres du monde... » Brave Henry !

P. LOUHAUT.

● Naissances en série à l'U.S. Forbach : le capitaine René Issèle est devenu l'heureux papa d'un petit garçon, et une deuxième petite fille est venue agrandir la famille du gardien Reiss.

● Il existe, à Sète, un club de quartier, « La Pointe Courte A.S. » qui, depuis vingt ans, opère en Championnat avec de nombreux succès. Dirigeants et joueurs habitent ce quartier, au bord de l'eau... et les joueurs se déplacent à leurs frais. Mais le président Scotto ne rechigne pas pour leur offrir le « casse-croûte », car les coquillages ne manquent pas dans ce sympathique quartier.

● La rue qui mène au Stade Sétois Georges-Bayrou a un nom vraiment de circonstance : la rue du Football.

● Mont-de-Marsan n'a pas apprécié du tout la décision fédérale lui donnant match perdu contre Béziers. Jacques Foix et ses amis, qui par ailleurs ont beaucoup de difficultés, craignent que cette décision — dont ils ont fait appel — soit l'élément déterminant pour abandonner le C.F.A.

● Le centre avant albigeois, Azema, se souviendra du match joué à Montpellier : ayant marqué trois buts lors de l'aller, il fut particulièrement surveillé par les défenseurs héraultais. Lèvre ouverte et hématome derrière la tête, il dut laisser sa place à Martinez...

● L'international junior de Saint-Etienne, Alain Merchadier, victime récemment d'une double fracture de la jambe, est en convalescence dans sa famille à Toulouse. Son père est l'ex-stagiaire du défunt Toulouse F.C.

● J.-C. Casties, qui joua dans l'équipe pro de l'A.C.A., entraîne actuellement l'équipe de Division d'Honneur de La Roche-sur-Yon, dans la ligue du Centre-Ouest.

● Marius Vescovali, ancien joueur du G.F.C.A., opère en ce moment dans un club de promotion d'honneur en Provence, à Saint-Marthe.

● A l'exception de Janizewski et Tempet, tous les Lensois ont gardé leur barbe ce qui — paraît-il — doit leur donner plus de forces en Coupe de France. Ce n'est qu'après élimination qu'ils se raseront...; au prochain tour, ils auront Nantes comme adversaire.

● Jamais un match amateur n'a eu pareille brochette d'officiels qu'il n'y en eut pour Saint-Germain - Lens : Jacques Georges, le président, et la plupart des « séminaristes » fédéraux, en loge depuis samedi dans la cité royale, étaient au stade du Camp des Loges.

LE FAIT DE LA SEMAINE

(Tony ARBONA)

CE CHAMPIONNAT AUX CINQ VISAGES

Combien de fois avons-nous entendu un responsable de club dire :

— Est-ce que ça a été un bon match, comme vous le voyez dans d'autres groupes ?

C'est bien vrai que le C.F.A. n'offre pas le même visage dans le groupe Est que dans le groupe Ouest et on ne joue pas au même rythme dans le Sud que dans le Nord.

Le Sud est le groupe à la cadence la plus faible, mais où l'on joue bien, cela tient, croyons-nous, au grand nombre d'ex-pros incorporés dans les diverses équipes. Inconsciemment, sans doute, on n'a pas cet engagement viril et surtout continu remarqué, par exemple, dans le groupe Nord.

C'est ce dernier qui semble le plus « dur », le plus difficile, et on voit les ex-clubs pros, comme Lille, Lens, et même Reims, peiner pour suivre le train (comme Montpellier et Béziers dans le Sud, d'ailleurs). On joue avec plus de vivacité, solidement.

Dans l'Ouest, le jeu est moins difficile, mais la technique sans doute plus grande et on trouve chaque saison un trio de valeur égale en tête, lequel n'est jamais à l'abri d'une défaite incompréhensible ou d'une contre-performance comme Châteauroux, Blois et Brest le prouvent.

C'est la jeunesse, l'incertitude dans le groupe Centre, constituant la « frange » des quatre autres groupes. L'entente, solide, massive, au jeu plus posé, aux hommes plus chevronnés, domine depuis trois saisons ce groupe. Tous les styles se retrouvent : la vivacité du Bataillon et de Saint-Etienne, les « jeunots » du groupe, le sérieux de Cuiseaux et de Montluçon, à qui il manque un « petit quelque chose » pour être plus brillant. Il y a Annecy qui est une synthèse de tous les autres et un Moulins, lui aussi avec beaucoup d'ex-pros, incapable de passer la vitesse supérieure.

Le groupe Est, depuis longtemps, apparaissait comme le plus faible, et les représentants de clubs pros, Sedan et Sochaux, n'avaient pas de peine à s'imposer. Puis sont venus les Pierrots et tout a changé, mais le « fond » reste le même, ce groupe a souvent été — et demeure — une sorte de Championnat d'Honneur Supérieur d'Alsace.

Handicapent aussi certains groupes les cassures des matches remis. On ne jouera pas avec le même esprit les nombreux matches du groupe Est que les régulières journées du groupe Ouest.

Alors, pourquoi faire une différence ? Chaque groupe a son attrait et si, pendant une dizaine d'années, on pouvait dire avec certitude que le groupe Sud-Est était le plus valeureux (Gazelec, Annecy, Saint-Etienne, Chambéry, etc., champions de France), aujourd'hui que ce groupe a disparu, on a eu comme champion Quevilly (Ouest), Gazelec (Sud-Est), et Pierrots (Est) et, en mai prochain, une Entente (Centre), Cambrai ou Saint-Germain (Nord) peuvent s'ajouter aux Brest, Blois (Ouest) ou Sète, Montélimar, La Ciotat (Sud).

Parce qu'il est si divers, ce C.F.A., est justement le Championnat qui plaît.

BOUKHALFA le capitaine de Poitiers

POITIERS. — Né le 29 août 1934 à Jemmapes (Algérie), ayant opéré successivement à Béziers, Nantes, Bastia, puis Metz, Boukhalfa devint poitevin à une époque (octobre 68) où le « onze » commandé par Delcampe était toujours à la recherche de sa première victoire, et son classement de lanterne rouge dans le groupe Ouest de C.F.A. n'incitait guère à l'optimisme. Le maintien fut néanmoins assuré. Les conditions de vie d'un joueur habitué à la vie d'un professionnel de football, l'adaptation à une nouvelle profession firent que la première saison de Boukhalfa à Poitiers ne fut que moyenne.

Depuis, tout a changé : et la condition physique de l'ex-pro, ses qualités de marathonien, sa technique aussi (dans un rôle d'inter de pointe) en font depuis le début de la saison l'élément le plus en vue du « onze » poitevin. Un élément qui ne dédaigne pas aussi a tirer ou but. Et comme Sadek n'a laissé que des regrets là où sa profession de footballeur l'a conduit, comme sa classe sur le terrain se joint dans le civil à une parfaite correction et à une serviabilité à toute épreuve, nul doute qu'en recrutant l'ex-professionnel, les dirigeants poitevins n'ont pas perdu leur temps. En attendant, la condition actuelle du petit Algérien (promu capitaine du onze) permet d'envisager une place dans la première moitié du tableau.

Roger BIAIS.

Jean MARGELLI n'est pas que le sosie d'Alain DELON

LA CIOTAT. — « Il y a une chose que je ne comprends pas, c'est pourquoi les sélectionneurs n'ont jamais pensé à Margelli pour garder les buts de l'équipe de France. Personnellement, cela fait cinq fois que je le vois jouer et chaque fois il m'a enthousiasmé !... »

Ces paroles, c'est M. Jean Larronde, le populaire président du F.C. Sète, qui les a prononcées dimanche soir dans les vestiaires de La Ciotat aux Métairies, alors que Ferrero et ses joueurs analysaient avec un calme de bon aloi les raisons de la défaite.

Il faut dire que le « choc au sommet » qui venait de se dérouler sur la pelouse des Métairies — et qui fera date dans les annales de ce championnat 1969-70 — avait permis à deux garçons de dominer partenaires et adversaires. Nous voulons parler du junior sétois David et du gardien ciotaden Margelli.

UNE BRILLANTE CARRIERE

Jean Margelli est né à La Ciotat le 6 novembre 1950. Très jeune, il usa ses chaussures en tapant dans la balle. Il fit ses « classes » à l'Etoile locale et devint sans discussion le gardien titulaire des équipes minimes, puis cadets et enfin juniors de l'E.S.C.N.C.

D'une gentillesse qui n'avait d'égale que sa timidité, le « petit » Margelli accomplissait sa tâche sans faire le moindre bruit. « Gaby » Lazzarini, l'excellent gardien de l'Etoile des premières années de l'après-guerre, fut le premier à déceler les qualités exceptionnelles de ce jeune élément. Il lui prodigua ses conseils éclairés, lui enseigna quelques « ficelles ». Mais à 20 ans, Margelli n'avait pas encore franchi le seuil de l'équipe première, alors « sénateur » de la D.H. du Sud-Est. Il fallut une blessure du titulaire Canezzi pour que Gottero, alors entraîneur par intérim, lui donne sa chance. Cette place, Margelli ne devait plus la quitter.

Depuis 1962, Jean Margelli est l'inamovible rempart de la défense de La Ciotat. Et si cette dernière compte parmi les meilleures de France du C.F.A., il n'y est certainement pas étranger. Dessinateur aux Chantiers navals, Margelli y remplit ses devoirs à l'image de son

comportement sur le stade, c'est-à-dire consciencieusement et sans faire de bruit. On lui confère le titre de sosie d'Alain Delon. Cela le fait sourire, sans plus.

Il y a quelques années, l'O.G.C. Nice s'intéressait sérieusement à ce garçon dont la réputation commençait à se répandre dans le Sud-Est. Margelli demanda 8 jours de réflexion et refusa finalement cette offre. Ce manque d'ambition, si l'on peut s'exprimer ainsi, est certainement à la base de son « oubli » par les sélectionneurs.

IL N'EST PAS TROP TARD

« L'équipe de France ?... Que voulez-vous, je suis déjà à classer dans les vétérans !... » a répondu le 18 janvier Margelli au président Larronde.

Personnellement, nous pensons qu'il est actuellement dans une forme optima et que, sauf accident, il n'est pas près de se laisser souffler sa place dans la formation ciotadenne.

Un maillot tricolore ?... Une récompense et un honneur qui iraient comme un gant à ce sympathique sportif qui, s'il avait eu un peu plus d'ambition, ferait certainement le bonheur d'une équipe professionnelle de renom. Mais le groupe Sud — loin des pensées, loin du cœur — n'est-il pas un peu oublié par nos sélectionneurs ?...

Raison de plus pour réparer ce que bien des spécialistes considèrent comme une fâcheuse « omission »...

M. URBAN.

● Samedi, au cours du match Corpos Aciéroïd-Auteurs, le défenseur des Auteurs, Cayol, et l'attaquant-acier, Duthailly, se téléscopèrent de la tête. Duthailly s'en sortit avec une énorme bosse, mais Cayol dut être transporté à l'hôpital, où il resta en observation. Souhaitons au sympathique défenseur une prompte guérison.

● Emotion pour les Lensois : leur car resta en panne à Saint-Nom-la-Bretèche et ils durent alerter les Sangermanois pour être dépannés... sinon ils n'auraient été là pour le coup d'envoi.

● A Saint-Germain, deux surnoms : l'un, qui s'explique, Metrot, est surnommé « La Rouille » à cause de sa rouge chevelure, et l'autre, inexplicable, Pietrantoni « Boulot », alors qu'il n'est pas Corse et qu'il ne rechigne pas au travail.

● Michel Prost faisait sa rentrée après avoir souffet et d'une angine et d'un ver solitaire ; il tint très bien sa place.

● Incroyable mais vrai : l'equipe de France Amateurs qui rencontrera l'Autriche, le 19 février prochain, à Mulhouse, n'aura aucun stage de présélection ou d'entraînement.

● Les Pierrots de Strasbourg s'inquiètent de ne pouvoir jouer sur leur terrain (qui est d'ailleurs, en temps ordinaire, plutôt une cour de ferme qu'un terrain gazonné) du Stade Vauban, ont averti la Commission du C.F.A. qu'ils avaient accord du R.C. Strsabourg pour jouer sur le stade de la Meinau, le 1er février.

Ainsi, les Champions de France auront une chance de jouer à Strasbourg... si comme la semaine dernière, le stade de la Meinau n'est pas verglacé !

● Pour remplacer Lestringuez parti à Lille, Aulnoye dispose de deux très jeunes gardiens de talent : l'immense Bernard Saladin, étudiant en droit à Lille, qui vient directement de Promotion de D.I., et le junior Jean-Claude Roussie (17 ans), sélectionné de l'équipe de France scolaire.

● Le jeune Bernard Fitte-Duval (18 ans) qui vient d'être incorporé dans l'équipe de Poissy (D.H.), est le frère de Jean-Claude (27 ans), l'un des piliers, depuis longtemps, de Saint-Germain. Bernard a aussi un frère jumeau, Alain, qui joue également à Poissy. Quant au père de ces trois footballeurs, M. Léon Fitte-Duval, il fait encore les beaux dimanches, à 52 ans, de l'équipe des Anciens de Poissy !

BLOIS FAVORI DES ENTRAINEURS

La « Nouvelle République du C.O. » a questionné les seize entraîneurs du groupe Ouest pour connaître, alors que l'on aborde la deuxième phase de la compétition, leur tiercé.

Blois arrive en tête : cité par treize entraîneurs dont sept fois en premier alors que Brest bénéficie de quatorze voix (mais trois seulement en premier). Châteauroux arrive bon troisième avec onze citations dont deux fois en premier. Mais Le Millinaire, l'entraîneur de Laval, le champion sortant qui n'est cité que six fois, place son club comme n° 1.

BA...AL...LON !...

L'U.S. Bondues est un petit club de la banlieue lilloise.

Depuis dix ans, il n'a pas perdu moins de... cent ballons parce que le propriétaire d'une maison voisine du stade municipal se refuse, obstinément, à rendre tous ceux qui « pénètrent » sur son territoire qu'ils détériorent prétend-il.

Tout récemment, au cours d'un match particulièrement malheureux sur le plan des shots aériens, l'arbitre a perdu patience, n'a pas voulu attendre que l'on puisse lui fournir un ballon supplémentaire et le match a tourné court !...

« Je ne suis pas un ennemi du football, assure le personnage, curieux collectionneur, mais en pareil cas, la confiscation est mon seul recours. »

Et le club, lui, n'en a aucun !

MÊME A TAHITI LE FOOTBALL EST ROI

PAPEETE. — Dans moins de deux semaines démarrera à Tahiti la grande saison sportive, et plus particulièrement celle que tout le monde attend, la saison de football.

Près de huit cents footballeurs, représentant 54 équipes, disputeront, à partir du 8 février prochain, les championnats de Tahiti dans les trois catégories actuellement existantes : Division d'Honneur, Première Division, Seconde Division. Pendant six mois, c'est-à-dire jusqu'aux approches des « fêtes de juillet » (dont la durée et l'intensité paralysent littéralement la vie du territoire !) et à raison de trois jours par semaine (jeudi en nocturne, samedi et dimanche en diurne), le Stade de Fautaua (8.000 places) affichera complet.

L'un des obstacles essentiels à la progression du football tahitien provenait de son isolement géographique, mais depuis 1962, et la venue d'une fameuse équipe de France militaire, avec notamment Vansam, Alba, Salem, Deloffre, et Mitoraj, les contacts avec le football « étranger » deviennent plus fréquents.

Il reste que cela demeure insuffisant et que se frotter à des formations d'un pareil standing, deux fois l'année, n'est pas forcément bénéfique pour le footballeur tahitien qui s'adonne très tôt aux exercices physiques et qui possède une coordination extraordinaire, n'a pas son pareil pour imiter puis assimiler un geste technique quel qu'il soit. Et pourtant, il n'existe ni cadre d'entraîneurs (malgré le passage de Corn, Robin, Bersoulle) ni base indispensable, école de football.

Il n'en demeure pas moins vrai qu'il est très difficile à un joueur métropolitain de s'imposer ici, s'il n'a pas pratiqué, au moins, dans un très bon club de C.F.A. En effet, outre que certains métropolitains se prévalent parfois d'une réputation usurpée, ils doivent résoudre au plus vite des problèmes importants d'adaptation :

Les rencontres se déroulent souvent sous des températures de l'ordre de 28 à 30 degrés, et par des chaleurs humides qui asphyxient rapidement.

Enfin, ils doivent s'adapter aussi, et surtout, au jeu des nouveaux partenaires et cela ne va pas, au début tout au moins, sans quelque grincement de dents. Si le joueur fait preuve de qualités d'énergie, de battant (très appréciées ici), il sera vite adopté. Ce qui a permis, à quelques exceptions, telles que Mérat (qui joue à Challans présentement), à Turinetti (ex-Thiers), à Santoro (ex-La Seyne) de laisser de bons souvenirs à Tahiti. Car il y a à Tahiti d'excellents joueurs qui ne dépareraient pas certaines formations professionnelles, tels que Lewis (J.T.), Anthonny Tumahai (Punaruu), jamet (Vénus), Bennett (Central), etc.

La meilleure équipe de Tahiti : le Punaruu (photo Goural de Tahiti)

Cela dit, depuis deux ans, un souffle nouveau parcourt le football tahitien, jusqu'ici représenté par les équipes de Papeete, au jeu classique. Punaruu, par son football rapide et incisif, a fait, il y a deux ans, une entrée tonitruante parmi l'élite du football tahitien, déboulonnant de leur piédestal, outre Central-Sport, qui avait survolé l'épreuve de 1962 à 1967, mais également les plus grands clubs de Tahiti, comme Fei Pi (pourtant auréolé de deux succès en terre néo-zélandaise) et Excelsior.

Punaruu sera encore, bien que victime de saignées importantes, le favori du prochain Championnat qui sera disputé par huit équipes et dont le niveau équivaut à celui d'une très bonne Division d'Honneur métropolitaine (la sélection, elle, pouvant avoir sa place dans la première moitié de n'importe quel groupe de C.F.A.), Punaruu aura cependant à juguler de très sérieuses oppositions, provenant de Fei Pi (équipe très complète), de Vénus (au formidable réservoir de jeunes) et de Central (qui poursuit sa métamorphose).

Sont appelés à jouer le rôle d'outsiders : Arue (au style d'équipe de Coupe), J. T. (un peu frêle) et peut-être le Racing-Club de Tahiti, nouveau promu... s'il arrive à se montrer régulier de ses prestations!

En somme, le football tahitien est appelé à vivre un Championnat 1970 passionnant, ce qui suffit pour le moment à son bonheur.

Richard VANSAM.

● Denis Papas, entraîneur de Cuiseaux, qui est conseiller technique régional... de tennis pour l'académie de Lyon, est en stage à l'I.N.S. durant toute cette semaine : c'est le capitaine Claude Jacques qui assurera l'intérim et la préparation du match contre le Bataillon de Joinville.

● Charles Alfred, 35 ans, ex-arrière central de Nimes et capitaine d'Arles, a dit : « Chez les pros, l'on a un souci constant de sa production personnelle pour défendre sa place, tandis que chez les amateurs, l'esprit de camaraderie et de soutien est nettement plus développé... »

● Les deux Espagnols « découverts » par Luchon avaient en réalité signé auparavant à un autre club : Molina-Merez Vicinte à Pouzac Bagnères, et Antoine Saez à Bazet. Ils sont suspendus pour trois mois et demeurent qualifiés à leur club d'origine.

● Sur l'initiative de S.C.B., à Léo-Lagrange, un match entre les « Anciens de Sudète » et Sète... ou à défaut une sélection régionale, aura lieu le 2 avril prochain à Toulouse. Just Fontaine s'active d'ores et déjà à contacter ses anciens coéquipiers.

● Christian Laude, successivement « poussin », minime puis cadet, sous les couleurs de l'U.S. Albi, n'a pas perdu le moindre match en quatre saisons. Un bien beau record.

● L'entraîneur d'Annecy, Golinsky, ne cherchait pas d'excuses après la défaite de son équipe : « Nous avons mal joué, mais si nous avions pu disputer quelques matches amicaux, pour garder le rythme, certainement nous n'en serions pas là. »

ROSSI, CE CADET QU'ON VEUT IGNORER

On en parle à La Ciotat, on en parle à Bandol, ici, là et ailleurs sous le soleil du Sud-Est : pourquoi Bernard Rossi est-il systématiquement ignoré dans la Sélection Cadet du Sud - Est pour la Coupe Nationale.

Ce jeune garçon (né le 2 décembre 1953) a un beau palmarès malgré son jeune âge. Il fut d'abord lauréat du Concours du Plus Jeune Footballeur du Sud-Est en 1967.

En 1968, il gravissait l'échelon supérieur en devenant lauréat du Concours du Jeune Footballeur et récidivait l'année suivante.

Trois places de premier dans cette catégorie dénotent déjà un talent prometteur.

En 1969, Rossi confirmait puisqu'il se classait deuxième à la grande Finale Nationale, et notre photo le montre, à Colombes, alors qu'il était présenté au public de la finale de la Coupe O.M.-Bordeaux.

Rémy, toujours cadet, opère en junior, à La Ciotat, avec surclassement.

Eh bien ! Rossi, qui est dans une forme magnifique, n'a pas été retenu dans la Sélection Cadet du Sud-Est. Et le président Tomatis, qui nous a expliqué tout cela, nous dit :

— Pourquoi ce jeune est laissé à l'écart alors qu'il a démontré être un des plus forts cadets de notre Ligue ?

Peut-être le sélectionneur satisfera-t-il la curiosité des sportifs de La Ciotat ?

● Pour la seconde fois de la saison, le nombre des spectateurs a dépassé 1 000 à Annecy. C'est bon signe, car dimanche, les champs de neige restaient des concurrents sérieux.

● Poencet, le beattle annecien, a été battu très nettement par le Bourguignon Collaudin..., par la longueur des cheveux. Il fallait le faire.

● Le président de Montélimar, Charles André, contraint au repos, a élu domicile à Megève pour quelques jours. Ce qui ne l'a pas empêché d'occuper dimanche un bon bout de temps les lignes téléphoniques. D'abord appel matinal à l'entraîneur Boulle pour lui faire ses ultimes recommandations ; trois communications en cours de partie et finalement une explosion de joie à l'annonce du résultat final.

● Les Montiliens étrennaient un magnifique survêtement rouge du plus heureux effet. Une couleur qui leur a porté bnoheur, puisque pour la première fois de leur carrière ils ont pris le meilleur sur Sète, avec la même formation vainqueur en demi-finale de C.F.A. la saison dernière sur Laval.

● Une demi-heure avant le début de Cambrai - Mantes-la-Ville, de larges flaques d'eau garnissaient encore les surfaces de réparation. Mais M. Mangin, le gardien du stade qui soigne son terrain amoureusement, parvint — avec une boîte de conserve, s.v.p. — à enlever tout l'élément liquide indésirable dans la demi-heure.

● Toutes les équipes de l'A.C. Cambrai, de la formation C.F.A. aux Minimes, se déplacent en voitures particulières, celles des dirigeants et des supporters.

● Mantes-la-Ville était venue au complet, exceptionnellement en autocar. Partis à 7 heures de chez eux, les Mantevillois étaient de retour chez eux à 23 heures avec point...

● Cambrai et Mantes-la-Ville ayant les mêmes couleurs (jaune et noir), les Cambraisiens en tant que recevants, jouèrent avec un inhabituel maillot bleu.

● L'U.S. Concarnoise (C.F.A. Groupe Ouest) disputera un match amical contre Brno (Tchécoslovaquie) fin février.

● Le match Armée Française - Armée Belge comptant pour le Challenge Kenfish, aura lieu à Brest le 15 mars en nocturne, sur le terrain de l'Armoricaine (Stade Brestois).

● La défense de Mantes-la-Ville a une allure très cosmpolite : Melloni et Prazzoli sont nés en Italie (le premier à Milan, le second à Pontenure), alors que José est originaire de Sidi-Bel-Abbès. Il y a quand même Demolla natif des Yvelines.

● Mantes-la-Ville possède certainement l'un des milieux de terrain le plus jeune de tous les C.F.A. : Sorel et Gouju totalisent, en effet, quarante printemps à eux deux.

● Le douzième homme de Cambrai contre Mantes était un junior d'origine gabonnaise : Mustapha Adande, sur lequel le club nordiste fonde de grands espoirs. Il se présenta l'an passé comme junior deuxième année, mais vérification faite sur papier offciel, il se révéla n'avoir que dix-huit ans. Il fut donc junior deuxième année avant d'être junior première année !

Ils sont 6 00.000

● ATLANTIQUE

Angers (1)	2	Penhoët (9)	1
Nantes (2)	6	Luçon (6)	0
La Chaume (6)	0	Saumur (4)	0
Saint-Gilles (11)	2	St-Nazaire (5)	0
Ancenis (6)	3	Le May (9)	0
Pouzauges (12 - F.C. Yonnais (3) (remis)			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	21	13	9	3	1	28	11
2. Nantes	20	13	9	2	2	40	14
3. Saumur	15	13	6	3	4	17	14
F.C. Yonnais	15	12	6	3	3	20	19
5. Ancenis	14	13	6	2	5	26	22
6. La Chaume	13	13	5	3	5	18	19
Saint-Nazaire	13	13	6	1	6	22	26
8. Luçon	12	13	4	4	5	16	25
9. Penthoët	11	13	5	1	7	21	24
Le May	11	13	4	3	6	20	27
12. Saint-Gilles	6	13	2	2	9	14	21
12. Pouzauges	3	12	0	3	9	10	30

S.C. Angers et Nantes continuent

● **Encore des surprises** pour la deuxième journée, retour en Honneur Atlantique. Saint-Gilles déjà vainqueur d'Ancenis a réussi un nouvel exploit aux dépens de Saint-Nazaire sur son stade mascotte de la Chapelle

● **Le S.C.O. d'Angers** a réussi é ramener 2 pts de Penhoët où les poulains de Benizé ont mené la vie dure au leader et auraient bien mérité de partager les points.

● **Nantes n'a fait qu'une bouchée de Luçon.** Claude Arribas (trois buts) et Gardon furent les bourreaux de l'équipe de Piard.

● **Plus facilement que prévu,** Ancenis s'est imposé à domicile devant Le May en déclin certain.

● **Saumur** s'en est tiré à bon compte à la Chaume avec un match nul, ainsi que nous l'avions prévu, ce qui constitue une bonne performance pour Jean-Pierre Thomas et ses camarades.

● **Enfin,** la rencontre Pouzauges - La Rochelle a dû être remise pour cause de terrain impraticable. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

Riom (6)	1	Thiers (1)	1
Cournon (1)	1	Montferrand (5)	0
Le Puy (13)	1	Brassac (3)	1
Craponne (7)	1	Arpajon (4)	0
Massiac (14)	1	Vichy (7)	0
Montjoie (7)	3	Moulins (11)	3
Montluçon (11)	1	St-Georges (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	37	14	10	3	1	29	12
2. Thiers	36	14	10	2	2	41	12
3. Brassac	32	14	7	4	3	27	18
4. Arpajon	30	14	6	4	4	16	17
5. Montferrand	28	13	5	5	3	21	17
6. Riom	27	14	5	3	6	13	16
7. Craponne	25	13	5	2	6	23	28
Montjoie	25	14	4	3	3	14	34
9. Vichy	24	14	4	2	8	12	20
10. Saint-Georges	23	12	3	5	4	13	10
Montluçon	23	12	5	2	5	18	14
12. Ent. Moulins	22	13	2	5	6	14	19
13. Le Puy	20	13	1	5	7	9	20
14. Massiac	18	12	2	2	8	12	25

Cournon seul leader

● **Comme prévu,** cette première journée des matches retour a créé en Ligue d'Auvergne une situation nouvelle dans le classement du championnat d'honneur. Après un long coude à coude, Cournon, vainqueur d'une forte réserve montferrandaise (1-0) se retrouve seul en tête avec un point d'avance sur Thiers tenu en échec à Riom (1-1).

● **Surprise à Arpajon** où Craponne a réussi à l'emporter (1-0) devant une équipe qui pensait pourtant conserver le contact avec les leaders.

● **Saint-Georges** battu à Montluçon perd du terrain tandis que Montjoie a été tenu en échec chez lui par l'Etoile de Moulins qui s'accroche.

● **Enfin Massiac** confirme son redressement en battant Vichy. Son match de retard peut lui permettre de rejoindre le Puy. — **R. BOISSON.**

PLUS DE "RECORD"

Sur le plan technique, la nouvelle formule du jeu Adidas est en train de se préciser et tous ceux qui, dans tous les pays où il va être pratiqué en examinent les mérites désormais confirmés par les résultats, sont d'accord sur deux points : la perfection de sa formule, simple, nette et attrayante, mais aussi la nécessité de limiter les performances. C'est-à-dire de ne plus rechercher le record vertigineux.

On connaît quelques chiffres :

Record de France, jonglage pied, Desmenez Léon, 7.090.

Record de France, jonglage tête, Emond Gérard, 500.

Record mondial, jonglage pied, Maamri (Maroc), 12.635.

Record mondial, jonglage tête, Landgraf Peter (Allemagne), 2.220

Record absolu des moins de seize ans :

Pieds : Wilhelm Lechner (Allemagne), 31.960.

Tête : Wolfgang Muller (Allemagne), 7.129

Deux observations. La première, c'est que les Allemands ont fait participer des jeunes jusqu'à seize ans, les autres pays engagés jusqu'à treize ans

La seconde, c'est que même les Allemands ne sont plus d'accord avec le record et sa valeur éducative.

Aussi pouvons-nous déjà vous dire que dans tous les pays du monde, le jeu Adidas, tout en s'étendant en nations engagées va connaître une formule faisant une plus grande part au travail éducatif de masse et limitera les performances demandées

Ainsi, il y aura beaucoup plus d'insignes de bronze — les populaires 30 pieds 10 têtes mais au stade du concours, les performances pieds et têtes auront des « butoirs », des limites qu'il ne sera pas utile de dépasser.

Voilà qui — sur le plan technique — va rassurer et

Béziers : à la finale 1969, van Straelen vient de battre le « record » de France avec 5.549 contacts. Son examinateur, Stéphane Dakowski montre l'appareil qui vient d'enregistrer cette performance... qui sera battue à la finale internationale de Casablanca par Léon Desmenez.

donner satisfaction à tous nos camarades éducateurs.

Chacun est désormais conscient de l'intérêt de ces deux exercices que l'on pratique assidûment dans chaque centre, avant toute séance, pour améliorer — ou détecter — l'adresse de tous les petits bonshommes.

Les règlements et les cartes vont subir les dernières retouches imposées par la nouvelle mise au point et chacun en sera prochainement pourvu.

Lucien PERPERE.

● BOURGOGNE

Auxerre (1)	4	Le Creusot (9)	0
Gueugnon (7)	1	Louhans (2)	1
Nevers (2)	3	Mâcon (11)	0
Ent. Blanzy (5)	5	Avallon (2)	1
Beaune (5)	1	Auxonne (8)	1
Montbard (9)	3	Sanvignes (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	37	14	10	3	1	39	11
2. Nevers	34	15	7	5	3	28	19
3. Ent. Blanzy	33	15	7	4	4	45	22
Louhans	33	15	6	6	3	27	17
5. Beaune	32	15	6	5	4	27	18
Avallon	32	16	5	6	5	28	30
7. Gueugnon	31	15	7	2	6	16	17
8. Auxonne	30	15	6	3	6	22	23
Montbard	30	16	5	4	7	19	22
10. Le Creusot	28	16	5	2	9	21	30
11. Mâcon	25	13	6	0	7	19	26
12. Sanvignes	15	15	0	0	15	17	73

Auxerre s'envole

DIJON. — Tout à fait dans sa peau de leader, l'A.J. Auxerre a fait bonne mesure au détriment des Creusotins pour qui la journée sera à marquer d'une pierre noire puisque Montbard, qu'il avait en point de mire pour sortir des profondeurs du classement, ont, le premier, remporté une victoire à Sanvignes (mais c'était prévu) et le second réussi un petit exploit en allant au pied du vignoble enlever les dernières illusions des Beaunois obligés de concéder le match nul.

● **Seul des dauphins,** Nevers, en interdisant aux Mâconnais une amorce de remontée au classement, n'a pas perdu de terrain, au contraire de Louhans contraint au partage des points à Gueugnon.

● **L'Entente Blanzy-Montceau,** sans pitié pour Avallon, est aujourd'hui en droit d'émettre des regrets d'avoir eu un départ laborieux. — **J. MORINO.**

● CENTRE

F.C. Orléans (9)	0	Châteaudun (1)	2
Amboise (9)	0	Arago (2)	1
Gien (3)	0	Bourges AC (12)	0
Châteauroux (5)	0	Tours (4)	2
Montargis (7)	0	Chartres (5)	1
Blois (11)	1	F.C. Bourges (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	23	13	10	3	0	28	7
2. Arago Orléans	19	13	7	3	0	22	8
3. Gien	16	12	6	4	2	24	12
Tours	16	13	6	4	3	21	12
5. Chartres	15	13	5	5	3	19	18
6. Châteauroux	13	12	4	5	3	13	12
7. F.C. Bourges	11	13	3	5	5	17	18
8. Montargis	10	13	4	2	7	9	17
9. F.C. Orléans	8	13	2	4	7	19	23
Amboise	8	13	3	2	8	13	20
Blois	8	13	2	4	7	13	35
12. Bourges A.C.	7	13	2	3	8	6	20

Positions inchangées en tête

BLOIS. — En allant triompher à Châteauroux par deux buts à zéro, le F.C. de Tours a démontré un très net retour en condition, mais malheureueement les points perdus au début de saison constitueront pour lui un lourd handicap.

● **L'A.S. Gien** est une équipe bien versatile et elle vient de perdre un point précieux sur son terrain en ne faisant que match nul avec le Bourges A.C.

● **En Division Honneur Régionale, l'U.S.** Vendôme connaît actuellement une nette baisse de régime ; après son échec devant l'Arago elle vient à nouveau de s'incliner à Salbris et de ce fait voit s'éloigner ses dernières chances de rejoindre Dreux.

● **Cette équipe de Dreux,** grâce à son succès peu probant d'ailleurs obtenu à Levroux, a déjà un pied en Division d'honneur.

● **Battue à Ambert,** l'U.S. de Mer a perdu deux points très précieux et, après une première partie de championnat exemplaire, semble perdre pied. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Châtellerault (6)	2	La Rochelle (1)	0
Niort (2)	0	Angoulême (6)	0
Ruffec (3)	1	Guéret (6)	0
Brive (4)	2	Allassac (12)	1
Thouars (9)	3	Saintes (8)	2
Sarlat (12)	6	Cauvigny (9)	1
Gd-Pontouv. (14)	1	Limoges (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	34	14	8	4	2	23	9
2. Niort	33	14	7	5	2	24	12
Ruffec	33	15	8	2	5	24	18
4. Brive	32	14	8	2	4	32	21
5. Châtellerault	31	14	7	3	4	19	17
6. Angoulême	29	13	6	4	3	27	17
7. Guéret	28	13	6	3	4	25	13
8. Thouars	27	14	5	3	6	22	29
9. Saintes	26	13	5	3	5	17	14
10. Chauvigny	25	15	4	2	9	25	33
11. Limoges	23	14	3	3	8	19	32
12. Sarlat	21	11	5	0	6	24	25
13. Allassac	19	12	2	3	7	11	24
Gd-Pontouvre	19	14	2	1	11	10	38

Les leaders battus

ANGOULEME. — Journée néfaste aux leaders, La Rochelle s'inclinant à domicile devant Châtellerault sur deux contre-attaques victorieuses de Lesca (7e et 63e m.) et Niort s'avérant incapable de marquer devant l'A.S. Angoulême et son excellent gardien Plazer.

● **Ruffec** a renoué avec le succès à Guéret, Tralleux exploitant l'avantage du vent à la fin de la première mi-temps. Pour Gond-Pontouvre, Nouard signa à la 66e minute le but de la première victoire à domicile sur une décevante équipe du Limoges F.C.

● **Chauvigny** a fait les frais d'un réveil spectaculaire de Sarlat et Allassac manquant deux penalties, Brive a gagné le derby corrézien grâce à deux buts de Bizot. Enfin, Thouars a défait Saintes de justesse. — **L. REYNAUD.**

● CORSE

A.C.A. (4)	3	S.E.C.B. (1)	1
Corte (7)	2	C.A. Bastia (8)	1
O. Ajaccio (9)	2	Ghisonaccia (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C.B.	29	12	7	3	2	43	14
2. G.F.C.A.	27	11	7	2	2	38	10
3. A.C.A.	25	11	5	4	2	15	11
4. Corte	24	10	6	2	2	27	13
S. Bastia	24	11	5	3	3	16	16
6. Porto Vecchio	22	10	5	2	3	16	17
S. Ajaccio	22	11	5	1	5	18	19
8. O. Ajaccio	20	12	3	2	7	9	30
9. C.A. Bastia	19	11	2	4	5	15	20
10. Ghisonaccia	16	11	2	1	8	10	38
11. Propriano	11	10	0	2	8	7	26

A.C.A. surprenant vainqueur

AJACCIO. — Une très grande surprise : le leader, le S.E.C.B. a été battu à Ajaccio par l'A.C.A. Il est vrai que les réserves bastiaises étaient privées de plusieurs titulaires entre autres Vincenti. Mais le mérite des Aceistes est grand malgré tout puisque cette équipe est constituée avec un grand nombre de juniors.

● **Corté est allé battre le C.A.B. à Bastia** pourtant ce dernier menait à la mi-temps par 1-0 (but marqué par Jericho), mais les Cortennais réussirent dès la reprise à égaliser et à inscrire le deuxième but vainqueur.

● **En ouverture du match pro,** G.F.C.A. - Lorient, l'O.A. a battu Ghisonaccia par 2-0. Que d'occasions perdues pour les Ajacciens qui auraient dû gagner par un score beaucoup plus net. — **Jean COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Vesoul (4)	0	PS Besançon (1)	1
(Tous les autres matches remis)			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S. Besançon	15	8	7	1	0	16	3
2. Delle	13	7	6	1	0	17	5
3. Lons	9	7	4	1	2	12	10
4. Vesoul	8	8	2	4	2	9	9
5. Audincourt	7	7	2	3	2	12	10
6. Champagnole	6	7	1	4	2	8	9
7. Novillars	5	7	2	1	4	9	9
8. Feseches	5	7	1	3	3	5	10
Esp. A.R.C.	5	7	2	1	4	10	16
Pont-de-Roide	5	7	2	1	4	9	17
11. Tavaux	4	7	1	2	4	5	8
12. Pontarlier	4	7	2	0	5	8	14

Le P.S. Besançon vainqueur à Vesoul

● **Un seul match en Division d'honneur** à Vesoul, le P.S. Besançon a, grâce à un but, consolidé sa place de leader.

● **Chez les Corpos franc-comtois,** le Crédit Agricole de Vesoul a facilement disposé des Etudiants de la Faculté des Sciences de Besançon (6-2).

● **Dans le championnat junior,** les Métallos Peugot de Vesoul prirent le meilleur sur l'équipe Bel (2-0) tandis que l'équipe fanion de A.S. Jeanrenaud de Dole dominait la première équipe Peugeot de Vesoul (3-0).

● **Les deux formations des horlogers Kelton** ne connurent pas la victoire l'une partagea les points à Saint-Hilié (3-3). L'autre subit la loi de l'équipe seconde de Jeanrenaud (3-1). — **J.-M. MAULPOIX.**

● LORRAINE

Pt-à-Mouss. (7)	3	Vittel (1)	1
Florange (6)	0	Stiring (2)	0
Jœuf (10)	1	Talange (3)	1
Blénod (3)	3	Bouligny (11)	0
Epinal (3)	1	Eloyes (8)	1
Thionville (11)	Hayange (8) (remis)		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vittel	15	10	6	3	1	18	6
2. Stiring	14	10	5	4	1	9	6
3. Blénod	13	10	5	3	2	14	6
4. Talange	12	9	4	4	1	14	8
Epinal	12	12	5	2	5	15	11
6. Pt-à-Mousson	11	9	4	3	2	13	7
Florange	11	11	3	5	3	6	7
8. Eloyes	8	11	2	4	5	7	17
9. Hayange	7	9	3	1	5	8	13
Jœuf	7	11	2	3	6	6	16
11. Thionville	5	8	2	1	5	6	8
12. Bouligny	5	10	1	3	6	11	22

Première défaite de Vittel

NANCY. — En vue de former l'équipe de Lorraine juniors qui participera, notamment, à un tournoi international au Luxembourg et à un autre en Allemagne, 18 jouers ont été retenus et se retrouveront le 5 février à Blénod et le 19 février à Metz.

● **Une surprise en Division d'honneur** : le leader invaincu Vittel a subi sa première défaite de la saison à Pont-à-Mousson. Un bel exploit pour les hommes de Collot.

● **Vittel** reste cependant en tête du classement puisque, et cela n'est pas pour nous surprendre, Stiring a été tenu en échec à Florange (0-0).

● **Joeuf** conserve manifestement l'intention de sortir rapidement des dernières places et a réussi un match nul encourageant devant la bonne équipe de Talange (1-1). — **J. MOSCAUD.**

● LYONNAIS

Villefranche (1)	2	Roanne (5)	2
Pt-de-Chér. (2)	3	Grenoble (4)	1
Saint-Priest (2)	2	Belley (11)	0
Valence (5)	4	Faucigny (9)	0
Feyzin (5)	3	Annecy (12)	1
Maurienne (9)	1	Montélimar (9)	0

Classement

	Pts	J	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche	28	11	7	3	1	17	5
2. Pt-de-Chéruy	28	12	5	6	1	14	7
3. Saint-Priest	28	12	6	4	2	16	8
4. Valence	26	12	5	4	3	15	10
5. Feyzin	26	13	5	3	5	12	13
6. Roanne	25	13	4	4	5	13	14
7. Grenoble	25	12	4	3	4	12	9
8. Montélimar	22	13	3	3	7	8	19
9. Maurienne	20	10	4	2	4	11	11
10. Faucigny	18	10	2	4	4	7	13
11. Belley	16	10	2	2	6	8	22
12. Annecy	14	10	1	2	7	12	14

Villefranche en échec

LYON. — Le plus fin pronostiqueur n'eut osé prédire que le leader, Villefranche, serait tenu en échec sur son propre terrain par Roanne. Toujours est-il que la perte de ce point a suffi au bonheur de Saint-Priest et de Pont-de-Chéruy qui, à la suite de leurs succès sur Belley (2-0) et sur Grenoble (3-1), rejoignent Villefranche à la première place.

● **La victoire de Pont-de-Chéruy** a d'autant plus de prix qu'elle a été acquise à l'extérieur, en l'occurence à Grenoble. Les trois buts des vainqueurs ont été marqués par Chardon, Devaux et Georges Pergantis, alors que les Dauphinois ont sauvé — si l'on peut dire — l'honneur par Hernandez.

● **Cependant, la situation de l'équipe de Villefranche** ne reste pas moins solide pour autant puisqu'il lui reste un match de plus à disputer. Les plus grands espoirs sont donc encore permis.

● **L'exemple des professionnels grenoblois,** qui ont fait parler la poudre contre Aix (6-0), n'inspire pas les amateurs du même club qui, après un début de saison prometteur, accumulent les contre-performances. Cette fois, ce fut au tour de Pont-de-Chéruy de profiter de leurs faiblesses collectives.

● **Les défaites subies, avec deux buts d'écart,** par Belley à Saint-Priest et par Annecy à Feyzin aggravent le cas de ces deux vaincus qui sont d'autant plus mal lotis que Saint-Jean-de-Maurienne ne s'est pas fait prier deux fois pour empocher, aux dépens de Montélimar, deux points qui lui permettent provisoirement si ce n'est définitivement de respirer plus librement. — **P. FISCHER.**

Aubenas candidat

● **Si, pour l'instant,** il est difficile de se faire une idée du candidat de la poule Nord de Promotion d'honneur à l'accession à la catégorie supérieure, il n'en est pas de même en poule Sud ou Aubenas, entraîné par Alberto, et Saint-Clair - Caluire, héros de la Coupe de France, restent seuls en lice... et le match-retour les départagera.

● **Le « onze » cadets du Lyonnais,** qui recevra l'Alsace au premier tour de la Coupe Nationale, poursuit sa préparation et, sous la direction de Lopez (Saint-Etienne), il a battu les juniors de l'Olympique Lyonnais avant d'affronter ceux de Saint-Priest et de l'A.S.S. Saint-Etienne. — **Louis RIVIERE.**

● MIDI

Lacaune (7)	2	Mazamet (1)	2
Espérance (2)	2	Tarbes (9)	0
Luzenac (5)	2	Montauban (4)	1
Colomiers (7)	0	Auzat (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	20	12	9	2	1	26	15
2. Espérance	16	14	5	6	3	16	13
3. Luzenac	14	11	6	2	3	16	13
4. Revel	12	11	6	0	5	13	16
5. St-Gaudens	11	12	5	1	6	17	23
Lacaune	11	12	4	3	5	16	16
Colomiers	11	12	3	5	4	7	9
8. Montauban	10	12	4	2	6	13	18
9. Auch	9	11	3	3	5	15	13
Tarbes	9	13	3	3	7	16	16
Auzat	9	12	2	5	5	13	16

Le leader en échec

TOULOUSE. — **Le leader mazametin** a été tenu en échec chez son voisin Lacaune. Ainsi l'Espérance vainqueur de Tarbes grignote un point sur les lainiers. Luzenac seul triomphateur à l'extérieur

● **Montauban** grâce à un penalty bénéfique devient seul troisième cependant que Colomiers toujours aussi mal inspiré chez lui, devait concéder le nul à Auzat. La finale régionale de la Coupe Gambardella, opposera le 8 février à Noé, Cazères à Léo-Lagrange de Toulouse.

● NORD

Hautmont,	2	Dunkerque (1)	0
Oignies (3)	4	Hazebrouck (1)	0
Hénin (4)	3	O. Minier (5)	0
Béthune (6)	2	Auchel (12)	1
Tourcoing (8)	4	Nœux (6)	0
		Armentières (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. O. R. T.	28	12	7	2	3	20	10
Dunkerque	28	12	7	2	3	23	15
Hazebrouck	28	12	7	2	3	20	23
4. Hénin	27	12	6	3	3	18	15
5. O. Minier	23	12	3	5	4	13	18
6. Béthune	22	12	4	2	6	11	19
7. Tourcoing	21	11	3	2	4	19	15
Oignies	21	11	4	2	5	16	15
Hautmont	21	11	4	2	5	12	19
10. Nœux	20	11	4	1	6	11	19
11. Armentières	19	10	4	1	5	14	12
12. Auch	14	10	1	2	7	10	28

Le C.O.R.T. leader

LILLE. — Les surprises continuent. Les leaders ont échoué chez eux après s'être inclinés la semaine dernière à l'extérieur et c'est le C.O.R.T., très net vainqueur de l'Olympique Minier, qui prend le commandement à égalité de points, Hénin, quatrième, ne comptant qu'un point de retard.

● **Le C.O.R.T. vient en forme** au bon moment, car sa défense se montre toujours excellente (elle n'a pas concédé le moindre but cette saison sur son terrain), et l'attaque se met à marquer. Roger Boury, toujours sur la brèche, est ravi.

● **Derrière les quatre premiers,** sept clubs sont maintenant groupés en trois points, c'est dire que la lutte est aussi serrée dans le bas que dans le haut du tableau. Tourcoing où Payen reprenait sa place dans les buts, Parent ayant été victime la semaine dernière d'une fracture de la mâchoire, a gagné à Armentières des points très précieux. — **R. VERKRUSSE.**

● NORD-EST

Epernay (1)	3	Chalindrey (14)	2
Chalons (3)	7	PTT Troyes (7)	1
St-Dizier (8)	2	Chaumont (4)	0
Vitry (5)	4	Montjoly (7)	0
Prémium (7)	2	Mohon (7)	0
Romilly (1a)	3	Bayel (7)	1

Mouzon (2) — remis — Eclaron (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	33	13	10	0	3	47	16
2. Mouzon	29	11	8	2	1	34	10
3. Châlons	27	13	4	6	3	20	14
4. St-Dizier	24	11	3	7	1	17	13
Vitry	24	12	3	6	3	15	13
6. Chaumont	23	10	5	3	2	14	11
7. Prémium	22	12	2	6	4	10	15
8. Montjoly	20	11	3	3	5	13	18
Mohon	20	11	2	5	4	6	15
Romilly	20	11	1	7	3	9	20
Bayel	20	12	2	4	6	15	25
PTT Troyes	20	12	2	4	6	12	27
13. Eclaron	19	9	3	4	2	15	16
14. Chalindrey	15	10	1	3	6	9	23

Première victoire de Romilly

REIMS. — Après sept matches nuls et trois défaites, Romilly a enfin remporté sa première victoire dimanche, Bayel étant la victime de l'équipe qu'entraîne Robert Jonquet. Romilly bénéficia de deux penaltys dont l'un fut manqué.

● **Le leader Epernay,** malgré un doublé de Guillaume, n'a battu Chalindrey, dernier du classement, que de justesse. Trois des cinq buts de la partie furent marqués entre la 79e et la 82e minute.

● **Chaumont,** qui venait de vaincre Epernay, a été dominé à Saint-Dizier et Vitry a largement battu Montjoly, vainqueur à Troyes, huit jours plus tôt.

● **A Reims,** malgré la présence de Roger Marche durant les vingt dernières minutes, Mohon n'a pu éviter la défaite devant Premium. — **M. LARDENOIS.**

● NORMANDIE

Rouen (1)	0	Dieppe (6)	0
Evreux (2)	5	Quevilly (4)	1
Le Havre (3)	0	Normande (9)	0
Elbeuf (4)	2	Romilly (9)	0
Avranches (7)	2	Equeurdreville (9)	0
Cherbourg (7)	1	Tr.-Deauv. (12)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	34	13	9	3	1	28	6
2. Evreux	33	13	10	0	3	53	19
3. Le Havre	32	13	9	1	3	37	19
4. Quevilly	26	13	6	1	6	23	19
5. Elbeuf	28	13	6	3	4	16	13
6. Avranches	25	13	5	2	6	16	21
7. Dieppe	25	13	4	4	5	17	24
8. Cherbourg	23	13	4	2	7	14	30
9. Trouv.-Deauville	22	13	4	1	8	17	27
10. Normande	22	13	4	1	8	15	26
11. Equeurdreville	21	13	3	2	8	15	28
21. Romilly	21	13	3	2	8	21	40

Evreux de plus en plus dangereux

● **Vraiment curieux** ce championnat où Evreux, Rouen et même Le Havre candidats au titre, jouent au chat et à la souris depuis plusieurs semaines pour s'octroyer le fauteuil de leader.

● **Ainsi Rouen** préserve de justesse sa place de leader à la faveur de son match nul contre Dieppe, tandis qu'Evreux se rapproche dangereusement à la suite de son écrasant succès sur Quevilly. C'est une référence car la réserve quevillaise disposait des services du gardien Rosan et de Poplin titulaire de première.

● **Cette remise en selle a** été favorisée il est vrai par les demi-échecs de Rouen et du Havre devant Dieppe et la Normandie.

● **L'exploit de la Normande** est à souligner et confirme sa bonne forme actuelle. Cherbourg battu chez lui par Trouville-Deauville glisse dangereusement vers la dernière place du classement. Romilly battu par Elbeuf n'est guère mieux loti. — **P. FEREY.**

● OUEST

U.S.K. Vannes (1)	4	Morlaix (3)	0
Brest (9)	4	Lorient (2)	0
Le Mans (3)	4	St-Servan (11)	0
St-Malo (6)	0	Rennes (5)	0
Douarnenez (6)	1	Lesnevien (12)	0
Lamballe (8)	3	Vél. Vannes (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.C.K. Vannes	22	14	9	4	1	23	14
2. Le Mans	18	14	7	3	4	32	16
3. Lorient	18	14	8	2	4	26	14
4. Douarnenez	16	14	7	2	5	31	20
Rennes	16	14	6	4	4	22	14
Morlaix	16	14	7	2	5	34	27
7. St-Malo	15	14	6	3	5	19	15
Lamballe	15	14	6	3	5	34	30
9. Brest	13	14	5	3	6	22	26
10. Vél. Vannes	10	14	4	2	8	11	19
11. St-Servan	7	14	2	3	9	12	42
12. Lesnevien	2	14	0	2	12	9	38

● PARIS

Mantes (8)	0	Red Star (1)	0
Poissy (9)	0	Viry (2)	0
Vincennes (11)	2	Racing (3)	2
Joinville (3)	3	Clichy (12)	2
Montreuil (7)		Champigny (3)	
Juvisy (10)	3	P.T.T. (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	29	12	6	5	1	20	9
2. Viry	27	12	5	5	2	19	14
3. Joinville	27	12	7	1	4	18	14
4. Racing	26	12	5	4	3	17	11
5. Champigny	24	11	5	3	3	11	13
6. P.T.T.	24	12	3	6	3	12	16
7. Mantes	23	12	2	7	3	12	15
8. Montreuil	22	11	5	1	5	25	15
9. Juvisy	22	12	3	4	5	18	16
10. Poissy	22	12	1	8	7	7	11
11. Vincennes	20	12	2	4	6	13	24
12. Clichy	18	12	2	2	8	14	28

Journée sans histoire

PARIS. — **Le classement n'a pas subi de grosses modifications.** Tous les grands seigneurs sont restés sur leurs positions, excepté Joinville qui, grâce à sa victoire sur Clichy, a rejoint Viry à la seconde place.

● **Le Red Star et Viry, en effet, n'ont pas pu marquer un but à Mantes et Poissy,** mais ils n'en ont encaissé aucun. Les Audoniens maintiennent donc toujours leur avance. Le Racing a perdu un point à Vincennes.

● **Les deux seuls succès de la journée sont à mettre à l'actif de Joinville et de Juvisy.** Les Juvisiens ont passé un 3-0 sans appel aux P.T.T. La machine semble bien lancée à Juvisy.

● **Enfin, la revanche de Montreuil - Champigny n'a pas pu se dérouler,** le terrain étant impraticable. Dommage pour Montreuil et peut-être heureusement pour les Campinois. — **F. DELTERAL.**

● PICARDIE

Beauvais (1)	1	Soissons (2)	0
Senlis (4)	3	Chantilly (2)	2
Noyon (4)	8	Mers (6)	0
Pont (7)	2	Escarbotin (12)	1
Hirson (7)	3	Compiègne (10)	0
Montataire (10)	2	St-Gobain (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	29	11	7	4	0	21	7
2. Noyon	25	11	6	2	3	27	16
Senlis	25	11	5	4	2	24	16
4. Chantilly	24	11	5	1	4	20	14
Soissons	24	12	4	4	4	14	13
6. Pt-Ste-Maxence	23	11	3	6	2	15	14
Hirson	23	11	4	4	3	15	15
8. Mers	22	11	3	5	3	12	20
9. St-Gobain	20	11	3	3	5	12	15
Montataire	20	12	3	2	7	9	19
11. Compiègne	18	11	3	1	7	16	25
12. Escarbotin	15	11	2	0	9	16	27

● SUD-EST

Marseille (1)	3	Toulon (12)	0
Ste-Maxime (2)	2	St-Tropez (4)	2
Menton (4)	3	Gardanne (3)	0
Antibes (4)	3	Rocheville (9)	0
Hyères (10)	3	Mazargues (7)	2
Biver (8)	5	Villefranche (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	21	15	9	3	3	24	16
2. Ste-Maxime	18	14	8	2	4	18	9
3. Menton	17	13	6	5	2	22	11
Antibes	17	14	6	5	3	20	17
5. Gardanne	16	15	5	6	4	19	21
St-Tropez	16	13	5	6	2	20	15
7. Biver	15	14	7	1	6	27	22
8. Mazargues	14	14	6	2	6	26	26
9. Hyères	10	14	4	2	8	18	25
10. Rocheville	9	14	3	3	8	15	22
11. Villefranche	8	14	2	4	8	17	30
12. Toulon	7	14	1	5	8	18	30

A propos d'un classement « perturbé »

MARSEILLE. — **Depuis de nombreuses semaines,** on ne sait plus trop à quoi s'en tenir à propos du groupe Ouest de Division d'honneur du Sud-Est, qui a trop souvent été modifié sans que le mécanisme de ces « perturbations » ait été expliqué au grand public.

● **En réalité, il y a eu — et il y a encore — de nombreuses réclamations** et par conséquent des résultats en quelque sorte « cassés » par le tapis vert. C'est ce qui fait que beaucoup de gens n'y comprennent plus rien et qu'à l'heure actuelle encore, il y a un litige entre Martigues et Avignon qui a été porté devant le Conseil Fédéral après avoir été jugé par la commission des statuts et règlements puis annulé par le comité directeur de la Ligue. L'affaire concerne la qualification du jouer avignonnais Riefa, qui opère habituellement en Division II et qui joua le 2 novembre contre Martigues :

— « Sans en avoir le droit puisqu'il avait joué le dimanche précédent en championnat avec l'équipe de Division II », protestent les Martigaux.

— « Avec juste raison, car entre temps notre équipe pro a joué sans Riefa un match de Challenge de l'Espérance », rétorquent les Vauclusiens.

L'affaire en est là...

● **Dans l'immédiat et toujours dans ce groupe où les positions sont loin d'être assurées** (sauf en queue de classement), il faut surtout noter que l'étonnant Carpentras a repris la tête grâce à son succès à la Grand-Combe et au semi-échec de Martigues à Agde. Comme Avignon s'est fait battre chez lui — surprise — par Millau, les poulains de Piantoni réapparaissent donc au premier plan. A noter aussi l'écrasante victoire (8-1) de Nîmes sur Montagnac, qui soumet ses supporters au régime de la douche écossaise en marquant beaucoup de buts, mais en concédant encore plus !

● **A l'Est, pas de problèmes pour les amateurs de l'O.M.,** qui ont aisément disposé de la lanterne rouge, Toulon, et comptent dorénavant trois points d'avance sur Sainte-Maxime, tenu en échec par son voisin « d'en face » Saint-Tropez. Mais Menton, qui a écarté Gardanne, a encore son mot à dire avec ses deux matches de retard, ainsi que Saint-Tropez et Antibes, qui a renoué avec le succès. En revanche, Mazargues, le champion sortant, continue à décevoir (défaite à Yères). Mais il est vrai que quatre points seulement séparent le second du huitième.

● **Derrière, par contre, le « trou » est fait** et l'écart se creuse davantage au fil des semaines. C'est dire que pour Rocheville, Villefranche, Toulon et même pour Hyères, l'exgrand, l'avenir est de plus en plus hypothéqué. — **V. SINET.**

(Ouest)

Agde (10)	1	Martigues (1)	1
Carpentras (2)	1	Gd-Combe (11)	0
Bollène (8)	1	Miramas (3)	0
Millau (9)	2	Avignon (3)	0
Nimes (7)	8	Montagnac (5)	1
Perpignan (12)	1	St-Gilles (6)	1

ms	Pts	M.	p.	c.
1. Carpentras	21	15	22	14
2. Martigues	20	15	25	15
3. Avignon	18	15	19	14
4. Miramas	17	14	23	12
5. Montagnac	16	15	28	31
6. Nimes	15	14	24	20
7. Saint-Gilles	15	15	19	24
8. Bollène	14	15	12	17
9. Milau	13	14	24	17
10. Adge	11	15	19	20
11. Grand-Combe	8	14	11	27
12. Perpignan	8	15	13	28

● SUD-OUEST

Girondins (1)	5	Bergerac (2)	2
Libourne (5)	2	Castets (3)	2
Villenave (6)	3	Camblanes (3)	1
Pau (6)	0	St-Seurin (6)	0
Macau (9)	0	St-Médard (11)	1
Floirac (9)	1	Agen (12)	1
Coqs Rouges (14)	3	S.B.U.C. (13)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girondins	21	13	9	3	1	31	13
2. Castets	17	13	6	5	2	32	18
Bergerac	17	13	7	3	3	22	14
4. Libourne	16	13	4	8	1	16	10
Camblanes	16	13	5	6	2	16	12
6. Villenave	14	12	6	2	4	25	17
7. Pau	13	13	3	7	3	14	14
St-Seurin	13	13	5	3	5	19	20
9. Macau	11	13	3	5	5	24	22
Floirac	11	13	3	5	5	12	15
11. St-Médard	9	12	3	3	6	20	24
12. Agen	8	13	3	2	8	12	27
13. Coqs Rouges	7	13	1	5	7	20	31
14. S.B.U.C.	7	13	2	3	8	9	35

Les Girondins irrésistibles

● **Les Girondins** ont fait, semble-t-il, un grand pas vers le C.F.A. En battant les Bergeracois par 5 buts à 2, ils ont réalisé une opération remarquable puisque les voilà maintenant avec 4 points d'avance sur leur suivant. Malgré les excellentes productions de Giresse (2 buts) et de Othily (3 buts), la victoire bordelaise fut cependant assez longue à se dessiner puisque les Bordelais durent attendre le dernier quart d'heure pour terrasser Bergerac.

● **Camblanes** est tombé sur son terrain contre Villenave. Il ne s'agit pourtant que d'une demi-surprise, Ballioi, Longroni et Gardère furent les bourreaux des Camblanais qui ne purent répliquer que par Servan

● **Libourne et Castres** n'ont pu se départager, 2 buts de Le Magouro et de Borderon ayant été contre-balancés par 2 buts de Barrère et Véronèse.

● **Première victoire de la** saison des Coqs Rouges aux dépens du Stade Bordelais. Buts de Lannegrand (2) et Doublet. — **A. NOGUES.**

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

HONNEUR A SCUNTHORPE

LONDRES. — C'était, samedi, le jour de David contre Goliath dans le quatrième round de la coupe d'Angleterre.

Scunthorpe se rendait à Sheffield Wednesday où il gagna 2-1. Bien entendu, Wednesday est au bas du tableau de la première division, mais Scunthorpe est en quatrième division ! Jack Whitham marqua pour Wednesday, à la quatrième minute, mais John Barker, d'un coup de tête très courageux, égalisa vingt minutes plus tard, et Nigle Cassidy, d'un autre coup de tête, sur corner, fit triompher Scunthorpe. Barker, en marquant son but, fut commotionné et emmené à l'hôpital. Mais il n'est pas sérieusement blessé.

Watford est avant-dernier du classement de deuxième division, mais il battit Stoke, septième de première division. Le seul but fut réussi par Colin Franks, qui n'a que dix-huit ans, et qui jouait son premier match de Coupe.

Mansfield, équipe de troisième division, gagna nettement à Blackpool, bien placé en deuxième division, grâce à deux buts de Dave Jones.

Pourtant, le plus célèbre David s'inclina devant Goliath : il s'agit de Sutton United, équipe amateurs, qui perdit 6-0 devant Leeds United en tête du championnat et indiscutablement, l'équipe la plus forte de Grande-Bretagne. Allan Clarke marqua quatre buts assez simples, Peter Lorimer obtint les deux autres.

A la fin du match, les joueurs de Leeds se réunirent pour applaudir les amateurs courageux.

Le frère d'Allan Clarke, Ron Clarke, marqua un but pour son équipe Queen's Park Rangers. Charlton menait 2-0 à un moment donné mais Rodney Marsh marqua deux buts et prépara l'autre but pour Clarke ; ainsi, Queen's Park l'emporta 3-2.

Il convient enfin de noter le succès remporté par Manchester United (3-0) dans le derby terrific qui l'opposait à Manchester City, tenant de la Cup. L'équipe des anciens champions d'Europe, privée de Stiler et Law toujours blessés, et de Best suspendu, s'imposa grâce à deux buts du revenant Brian Kidd et un penalty de Morgan. Les supporters de United (63.000 spectateurs) pensent avoir retrouvé leur équipe et ils espèrent voir revenir la Cup à Old Trafford.

Mais il faudra compter avec Leeds donné à 3 contre 1 par les bookmakers et avec Liverpool (4-1).

COUPE

(4e tour)

Blackpool	0	Mansfield	2
Carlisle	2	Aldershot	2
Charlton	2	Queen's Park	3
Chelsea	2	Burnley	2
Derby	3	Sheffield Utd	0
Gillingham	5	Peterborough	1
Liverpool	3	Wrexham	1
Manchester Utd	3	Manchester City	0
Middlesborough	4	York	1
Sheffield W.	1	Scunthorpe	2
Southampton	1	Leicester	1
Swindon	4	Chester	2
Sutton Utd	0	Leeds	6
Tottenham	0	Crystal Palace	0
Tranmere	0	Northampton	0
Watford	1	Stoke	0

CHAMPIONNAT

(Matches en retard)

Everton	0	Newcastle	0
Nottingham	2	Sunderland	1
Wolverhampton	2	Ipswich	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	44	29	17	10	2	62	27
Everton	44	29	20	4	5	51	26
3. Chelsea	36	28	13	10	5	46	31
4. Liverpool	35	27	13	9	5	49	30
Wolverhampton	35	29	12	11	6	43	33
6. Derby	33	29	14	5	10	38	26
Stoke	33	28	12	9	7	40	35
8. Manchester Utd	31	28	10	11	7	40	38
9. Manchester City	30	28	11	8	9	41	30
Coventry	30	26	12	6	8	36	28
Nottingham	30	29	8	14	7	38	42
12. Newcastle	29	28	11	7	10	32	23
13. Arsenal	28	29	7	14	8	32	33
Tottenham	28	28	11	6	11	36	40
15. West Bromwich	24	27	9	6	12	34	36
West Ham	24	29	8	8	13	34	43
17. Burnley	22	28	6	10	12	31	43
18. Ipswich	19	30	6	7	17	27	51
19. Southampton	18	27	3	12	12	34	49
20. Sunderland	17	29	4	9	16	20	50
21. Crystal Palace	16	28	3	10	15	25	51
22. Sheffield W.	14	27	4	6	17	24	48

Buteurs. — Royle (Everton), 17 ; Osgood (Chelsea), 15 ; Astle (West Bromwich), 14 buts.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

CAGLIARI QUI VOLE...

MILAN. — La Juventus l'équipe en forme du Calcio n'a pas réussi à battre le record des succès consécutifs (9).

Après huit victoires elle a été stoppée à Bologne après une bataille qu'elle risqua de perdre en première mi-temps et qu'elle faillit gagner en deuxième. D'habitude le score de 0-0 laisse la bouche amère aux équipes et aux spectateurs. Ce ne fut pas le cas de ce Bologne - Juventus, très tendu, chargé à chaque moment de suspense, et qui passionna éperdument les 45.000 spectateurs.

Tenue en échec, l'équipe turinoise a perdu un point sur le leader Cagliari, qui a porté son avance à quatre points. La Juventus fit tout son possible pour gagner la rencontre, car elle savait que Cagliari, chez lui, contre la lanterne rouge du classement aurait facilement gain de cause. Haller fut extraordinaire, face à ses anciens coéquipiers, et Del Sol courut plus encore que Zatopek pour donner un rythme à son équipe. Mais Anastasi rata le but décisif à la 85e minute et le score resta sur le 0-0.

La Juventus n'a donc pas battu le record, mais n'a pas non plus perdu l'espoir de rejoindre encore Gagliari.

Il reste douze rencontres encore. Cagliari devra se rendre à Turin contre la Juventus ,et l'équipe turinoise connait actuellement une période magique, car Boniperti et Allodi ont réussi à communiquer leur enthousiasme à l'équipe.

Tout est encore possible. Et pourtant Cagliari fait toujours sensation. Il s'est débarrassé de la lanterne rouge, Brescia, d'une manière dictatoriale : 4-0 ; but de Gori, Brugnera (2) et Riva. Son échappée continue. L'équipe de Sardaigne a marqué 26 buts, comme la Juventus, mais elle a encaissé, en 18 rencontres, 7 buts seulement, c'est-à-dire 4 de moins que la Juventus ; quelques techniciens, à l'heure actuelle, parient que Cagliari augmentera encore son avance et que Riva sera encore le bourreau du championnat. D'autres estiment que l'équipe de Sardaigne va connaitre, au printemps, une défaillance et que la Juventus a, au moins, cinquante chances sur cent de gagner le titre même si à l'heure actuelle, elle compte un retard assez considérable.

La Fiorentina, qui est à cinq points du leader, a encore moins de chance. L'équipe championne d'Italie fut pleine d'orgueil en allant gagner sur le terrain de Sampdoria de Gênes qui lutte désespérément pour son salut.

Les Florentins jouèrent un match très réaliste, et après avoir été menés en première mi-temps, marquèrent trois buts en deuxième par Merlo Ferrante, et Chiarugi.

Mais seul un miracle pourrait relancer dans la lutte, pour la première place, les champions en titre, car le poids de Cagliari et de la Juventus parait extraordinaire.

Les deux équipes milanaises, Milan A.C. et l'Inter, connaissent le même destin, au même niveau, mais dans la médiocrité.

Milan, qui recevait Lazzio de Rome, gagna très nettement grâce à des buts de Fogli, Sormani et Prati, mais ce succès ne change rien à son classement. Le redressement de Milan arrive décidément trop tard.

L'inter sur le terrain de Torino dut accepter un match nul (0-0), le jour où on attendait de lui un très grand exploit.

Par des résultats médiocres, l'Inter en peut plus se relancer et il semble désormais condamné à un rôle modeste.

Au même niveau que les deux équipes milanaises, Naples est revenu, qui, depuis 17 journées, ne connait plus de défaite, et qui s'est débarrassé de Bari, grâce à un penalty.

Tout cela ce sont les à-côtés : la lutte pour le titre, dans le calcio, passionne, aujourd'hui, seulement, deux équipes qui ont des joueurs très différents et un jeu qui ne se ressemble pas, mais qui déchainent la grande passion des supporters de la péninsule.

(18e journée)

Bologne	0	Juventus	0
Cagliari	4	Brescia	0
Lanerossi	1	Palerme	1
Milan A.C.	3	Lazio	0
Naples	1	Bari	0
A.S. Rome	1	Verone	1
Sampdoria	1	Florence	3
Torino	1	Inter	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	28	18	11	6	1	26	7
2. Juventus	24	18	10	4	4	24	11
3. Florence	23	18	10	3	5	27	22
4. Milan A.C.	22	18	8	6	4	26	13
Inter	22	18	8	6	4	22	14
Naples	22	18	8	6	4	15	10
7. Torino	20	18	7	6	5	15	14
8. A.S. Rome	19	18	6	7	5	18	22
9. Lanerossi	18	18	7	4	7	21	16
10. Bologne	16	18	3	10	5	14	15
Vérone	16	18	5	6	7	15	18
12. Lazio	15	8	6	3	9	14	21
13. Bari	13	18	3	7	8	5	18
14. Sampdoria	11	18	1	9	8	12	24
15. Palerme	10	18	2	6	10	15	30
16. Brescia	9	18	2	»	11	9	25

Buteurs. — Riva (Cagliari), 12 ; Vitali (Lanerossi), 11 ; Chiarugi (Florence), 10.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Hans BLICKENSDOERFER)

LE RÉVEIL DES LIONS

STUTTGART. — Encore une journée ratée dans la Bundesliga ! Une fois de plus, la glace et la neige ont fait reporter six matches. Toutefois, dans les trois rencontres qui ont pu avoir lieu sur des terrains boueux, on a vu enfin marquer les premiers buts de l'année 70 et l'on conviendra que les avants n'ont pas chômé cette fois puisque seize buts en trois matches constituent une jolie moisson qu'on ne voit pas souvent dans une journée complète du Championnat d'Italie !

Le principal bénéficiaire de ce mini-programme a été Hertha Berlin, vainqueur à Aix-la-Chapelle par 4-2, après avoir été mené 2-0 après vingt-deux minutes de jeu. Victoire absolument méritée des Berlinois qui leur a valu la deuxième place aux dépens du champion sortant, Bayern Munich. Mais il ne faut pas oublier que le tableau est actuellement d'une valeur bien relative, puisque le F.C. Bayern n'a disputé que seize matches. Toutefois, on peut dire que Munich 60, porteur de la lanterne rouge, a sensiblement amélioré sa position grâce à une victoire surprenante (4-1) devant le V.F.B. Stuttgart.

En effet, les « lions » ne sont plus séparés que d'un seul point d'Aix-la-Chapelle, ayant disputé un match en moins, et leur excellente performance devant Stuttgart, dont le seul but a été marqué par Gilbert Gress, a fait revivre l'espoir dans le camp munichois.

Quant à Stuttgart, il n'a jamais trouvé son rythme sur un terrain à la fois boueux et glissant, et le plus déçu de cette pauvre démonstration a été Branco Zebec, l'entraineur yougoslave du F.C. Bayern, qui prendra en main le V.F.B. Stuttgart la saison prochaine.

En effet, Zebec vient de signer un contrat de deux ans avec les Stuttgartois, et son successeur à Munich sera Udo Lattek, actuellement l'assistant de l'entraineur fédéral Helmuth Schoen. Ajoutons que Zebec a décidé de quitter le F.C. Bayern en raison d'une collaboration de plus en plus difficile avec le directeur technique Robert Schwan, trop autoritaire à son avis.

Il est vrai que Schwan, manager personnel de Beckenbauer, pose des problèmes sérieux à chaque enraineur.

Borussia Dortmund, enfin, a obtenu une victoire aussi heureuse que serrée (3-2) devant le nouveau promu Oberhausen, dont la situation après un début de saison remarquable, devient de plus en plus précaire.

Ajoutons que les problèmes du calendrier deviennent de plus en plus sérieux et qu'il faudra le charger en mars et avril avec beaucoup de matches en semaine pour terminer le championnat le 2 mai, comme prévu. De toute façon, ce n'est pas l'équipe d'Allemagne qui en tirera profit avant la grande aventure mexicaine !

En Allemagne les terrains sont actuellement en piteux état. Ils transforment souvent les joueurs en véritables statues de boue.

(19e journée)

Munich 1860	4	Stuttgart	1
Borussia Dortm.	3	Oberhausen	2
Aix-la-Chapelle	2	Hertha	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladbach	27	17	12	3	2	40	13
2. Herta Berlin	23	18	10	3	5	29	20
3. Cologne	22	17	10	5	2	41	16
Bayern Munich	22	16	10	2	4	36	19
5. Schalke 04	21	17	8	5	4	27	23
Borussia Dortm.	21	18	9	3	6	30	26
7. Hambourg	17	17	6	5	6	30	27
Rot-Weiss Essen	17	18	5	7	6	24	26
Stuttgart	17	18	7	3	8	34	37
Kaiserslautern	17	18	6	5	7	24	31
11. Duisbourg	16	17	5	6	6	21	27
Francfort	16	18	5	6	7	22	29
13. Brunswick	15	17	5	5	7	18	25
Oberhausen	15	19	6	3	10	29	35
15. Werder Brême	14	17	4	6	7	18	24
16. Hanovre	13	17	5	3	9	23	33
17. Aix-la-Chapelle	12	19	4	4	11	20	39
18. Munich 1860	11	18	4	3	11	17	33

Buteurs. — Muller (Bayern), 17 ; Laumen (Moenchengladbach), 12 ; Fischer (Munich 1860), 11.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

LE RÉSERVISTE D'AJAX

AMSTERDAM. — Tout le pays et principalement Amsterdam n'a pas fini de discuter sur l'extraordinaire exploit réalisé par Ruud Surendonk au cours du match Ajax-Naples comptant pour la compétition européenne des villes de foire. Aux termes du temps réglementaire, les 45.000 spectateurs n'avaient eu qu'une seule fois l'occasion de manifester leur enthousiasme, ce fut à la 31e minute du match quand Swart réussit enfin à marquer le but indispensable mettant les deux équipes à égalité sur la totalité du score.

Jusqu'à la fin le score ne se modifia pas au grand désappointement du public car Ajax avait constamment dominé son adversaire. Cruyff, Keiser, Van Dyk négligèrent à plusieurs reprises d'assurer la qualification d'Ajax. Il fallut avoir recours aux deux prolongations de 15 minutes. C'est alors que le coach Rimes Michels eut une inspiration lumineuse. Il remplaça Van Dyk, fatigué, par Surendonk. Ce dernier, 25 ans et réserviste de l'équipe première depuis cinq saisons, s'adapta au jeu en première mi-temps des prolongations puis battit Naples en marquant trois buts en sept minutes, réalisant, en même temps, un record car, jamais au cours de l'histoire du football hollandais, un réserviste n'accomplit un exploit pareil.

Ruud Surendonk, en n'en doute pas, est certainement le footballeur le plus heureux d'Amsterdam. Pourtant, le sauveur d'Ajax n'est pas un attaquant. Il excelle au sein d'une défense mais il espère, maintenant, avoir gagné sa place définitive en équipe première.

Pourtant, nous supposons que le sympathique Michels ne changera rien à la base de sa formation. Qui devrait-il sacrifier ? On ne le sait pas. Malgré l'exploit méritant de Surendonk, il devra encore patienter quelque temps. Cruyff qui se sentait observer au cours du match par Vic Buckingham, l'entraineur anglais de Barcelone, livra un très grand exploit et fut pour beaucoup responsable du succès remporté par son coéquipier Surendonk.

Le dégel intervenu en Hollande a beaucoup nui au déroulement normal de la 19e journée. Trois rencontres en première division furent remises.

Feyenoord, en présence de 32.000 spectateurs, a été obligé de faire appel à tout son savoir pour venir à bout de la coriace équipe Telstar. Sur le plan technique et tactique, l'équipe de Rotterdam a donné une belle démonstration de football mais la défense de Telstar se surpassa exemplairement et put limiter le dégâts à 2-0.

Les marqueurs des buts furent Israël en première période et Laseroms après le repos. Deux défenseurs qui sauvèrent le prestige de la ligne d'attaque de Feyenoord. Feyenoord a repris le commandement grâce au fait qu'Ajax n'a pu jouer son match face à G.V.A.V., la pelouse d'Amsterdam étant jugée impraticable par l'arbitre. L'équipe de Rotterdam devance à présent Ajax, son grand rival, d'un point mais a joué une rencontre de plus que la formation de la capitale. Le duel entre les deux grands du football hollandais n'est donc pas encore terminé, bien au contraire.

P.S.V. appréhendait son duel avec M.V.V. disputé à Eindhoven devant 15.000 spectateurs. L'équipe de la ville-lumière hollandaise, c'est-à-dire P.S.V., fut handicapée par l'absence de son buteur Van Der Kuylen, M.V.V. s'améliorant chaque semaine remporta méritoirement le duel par 4 à 2. Brokamp et Mra furent les réalisateurs de l'équipe de Mastreet, les deux buts de P.S.V. furent l'œuvre de Veenstra et Van Stippent.

A la suite de la bonne performance de Brokamp, le sélectionneur national le choisit dans sa pré-sélection. A Ultrecht, D.O.S. et S.V.V. se livrèrent un duel farouche devant 8.000 spectateurs. Ce fut une rencontre probante au cours de laquelle la nouvelle acquisition de D.O.S., le Danois Olsen, marqua le seul but de la partie.

Sparta a pris l'avantage sur Haarlem dans les toutes dernières minutes ; la victoire par deux buts à zéro fut cependant flatteuse mais le gardien de Sparta, le talentueux Van Beveren, découragea Haarlem par ses interventions brillantes.

Mercredi prochain, le onze national hollandais après son exploit face à l'Angleterre à Wembley, rencontrera à Tel-Aviv, l'équipe d'Israël dans un match sans enjeu.

Le sélectionneur n'a pas encore formé l'équipe batave mais, d'ores et déjà, on sait qu'il ne fera pas appel à Cruyff, Keiser, Reinders et Van Beveren, les héros de Wembley. Georges Kessler estime le match moins difficile qu'à Londres et fera jouer d'autres joueurs, notamment Mulder et Rensenbrink qui appartiennent aux clubs belges Anderlecht et Bruges.

(19e journée)

Feyenoord	2	Telstar	0
N.A.C.	2	D.W.S.	0
D.O.S.	1	S.V.V.	0
P.S.V.	2	M.V.V.	1
Holland Sport	2	Go Ahead	2
Haarlem	0	Sparta	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	32	18	14	4	0	43	9
2. Ajax	31	17	15	1	1	46	9
3. P.S.V.	25	19	11	3	5	40	24
4. M.V.V.	22	19	7	8	4	29	20
5. A.D.O.	21	18	7	7	4	25	18
Sparta	21	18	8	5	6	31	25
7. N.A.C.	20	19	8	4	5	20	18
F.C. Twente	20	18	7	6	5	20	19
Holland Sport	20	18	8	4	6	25	25
10. Haarlem	18	19	5	8	6	15	21
N.E.C.	18	18	6	6	6	19	18
12. Go Ahead	17	18	5	7	6	19	26
13. Az 67	16	18	5	6	7	17	21
14. D.O.S.	12	19	4	4	11	13	26
15. Telstar	10	19	3	4	12	16	30
16. S.V.V.	9	19	3	3	13	18	48
17. G.V.A.V.	8	16	2	4	10	10	26
D.W.S.	8	19	3	2	14	12	34

Buteurs. — Kindvall (Feyenoord), 14 ; Van der Kuylen (P.S.V.), 13 ; Uraz (M.V.V.) 12.

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL

CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

SAINT-ÉTIENNE REPART

La trêve hivernale est terminée pour les équipes françaises et dès la reprise du championnat, Saint-Etienne, en remportant la seule victoire à l'extérieur du dimanche, vient rappeler aux deux formations qui la précèdent maintenant au classement général, qu'elle n'a pas l'intention d'abdiquer. Voilà les Stéphanois seuls à la troisième place, un match-poursuite s'engage.

Ce match-poursuite ne sera d'ailleurs certainement pas un match à trois. D'autres équipes relèvent la tête ; le Standard de Liège se porte à la hauteur des Hollandais de Feyenoord ; Milan A.C. suit à un point.

Plus bas, de l'autre côté d'un fossé de 3 points Ajax d'Amsterdam, Hertha Berlin et Florence relèvent la tête. Notre championnat prend un nouveau départ.

CLASSEMENT GENERAL

1.	CELTIC (Ecosse) 0	**23 points**
2.	LEEDS (Angleterre) 0	**21 points**
3.	ST-ETIENNE (France) + 1	**20 points**
4.	STANDARD (Belgique) + 1 ; FEYENOORD (Hollande) 0	**19 points**
6.	MILAN A.C. (Italie) + 1	**18 points**
7.	AJAX (Hollande) + 2 ; HERTHA BERLIN (All. de l'Ouest) + 1 ; FLORENCE (Italie) + 1 ; MANCHESTER CITY (Angleterre) 0 ; BENFICA (Portug.) 0	**15 points**
12.	MOENCHENGLADBACH (All. de l'O.) ; P.S.V. (Hollande) 0	**14 points**
14.	ANDERLECHT (Belgique) + 2 ; SETUBAL (Portugal) + 2 ; SPORTING (Portugal) + 1 ; COLOGNE (All. de l'Ouest)	**13 points**
18.	JUVENTUS (Italie) + 1 ; EVERTON (Angleterre) ; LIVERPOOL (Angl.) ..	**12 points**

LES EXPLOITS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — La dix-neuvième journée de championnat a été très perturbée par le mauvais temps. Trois matches seulement ont eu lieu, mais deux des trois résultats méritent que nous nous y arrêtions : Hertha Berlin est allé gagner 4 buts à 2 sur le terrain d'Aix-la-Chapelle : un point.

Mais c'est Munich 1860, le dernier du classement, qui réalise l'exploit du jour en disposant du septième du classement, Stuttgart, sur le score sans appel de 4 buts à 1. Cela mérite bien deux points.

ANGLETERRE. — La semaine est marquée par le quatrième tour de la Coupe d'Angleterre. Parmi les seize résultats enregistrés, il en est un qui surpasse tous les autres : Manchester United a disposé très nettement (3-0) de Manchester City au cours d'un derby plus serré que ne l'indique le score. Manchester United marque deux points.

Trois matches en retard de la 29e journée de championnat se sont aussi déroulés. Cela nous permet d'accorder un point à Newcastle pour son match nul méritoire (0-0) sur le terrain d'Everton.

BELGIQUE. — Huit buts ont été marqués au cours d'une rencontre. En effet, Beringen, en déplacement à Liège sur le terrain du Standard, a remarquablement résisté au leader avant de s'incliner 5 buts à 3. Le Standard marque un point.

Autre gros score que le 4 buts à 1 réalisé par la Gantoise aux dépens de Charleroi : un point.

Donnons encore un point au F.C. Bruges pour sa nette victoire (4 buts à 1) sur un Pierse en perte de vitesse.

ECOSSE. — Premier tour de la Coupe d'Ecosse en ce dimanche. Le Celtic a tellement « eu chaud » que malgré sa victoire sur Dunfermline (2-1) nous ne pouvons lui accorder de point.

Nos points iront plutôt aujourd'hui aux Rangers qui ont nettement disposé de Hibernian (3 buts à 1) : un point, et à Abderdeen qui a fait un « carton » aux dépens de Clyde : un point.

ESPAGNE. — Majorque, l'équipe avant dernière du classement, crée la surprise aujourd'hui en disposant (1-0) du leader l'Atletico de Madrid. L'exploit mérite deux points.

Profitant du faux pas de son homonyme madrilène, l'Atletica de Bilbao le rejoint à la première place grâce à sa victoire à l'extérieur aux dépens de Elche (1-0) : un point.

Un point encore à la Corogne pour sa victoire (1 but à 0) sur le terrain de Las Palmas.

FRANCE. — La reprise du championnat n'a pas connu de faux départ. Deux équipes se sont permis de marquer la bagatelle de six buts.

Nantes a écrasé Ajaccio par 6 buts à 0, tandis que Angoulême totalisait devant Valenciennes 6 buts à 1. Ces deux scores valent deux points à chacun de leurs auteurs.

Bien que Marseille ait nettement disposé de Nîmes (4-0), c'est à Saint-Etienne que nous accorderons un point. En effet, les Stéphanois ont été les seuls à gagner à l'extérieur ; Metz a fait les frais du nouveau départ du leader.

HOLLANDE. — La journée de championnat de ce dimanche a vu son déroulement entravé par le dégel. Ainsi Ajax n'a pu jouer ; pourtant nous accorderons deux points aux joueurs d'Amsterdam pour leur qualification en Coupe des Villes de Foires aux dépens de Naples. Si les deux équipes durent avoir recours aux prolongations pour désigner le qualifié pour les quarts de finale, les joueurs d'Ajax mirent ce temps à profit pour marquer trois buts et éliminer sans discussion leurs adversaires.

Accordons aussi deux points à M.V.V. pour sa victoire en déplacement (4-2) sur le terrain de P.S.V. Eindhoven ; et un point à Sparta pour sa victoire à l'extérieur (2-0) aux dépens de Haarlem.

ITALIE. — La 18e journée de championnat n'a apporté aucune surprise de taille. Quelques résultats méritent pourtant une mention spéciale :

Florence réalise la seule victoire à l'extérieur sur le terrain de Sampdoria : un point.

La Juventus se signale aussi par un match nul méritoire (0-0) obtenu à Bologne : un point.

Milan A.C., qui a disposé du lazio par 3 buts à 1, s'octroie aussi un point.

PORTUGAL. — Un carton « à la une » du championnat du Portugal. Setubal a totalisé devant Braga. Ce « 7 buts à 1 » vaut bien deux points.

Compte tenu du fait que le match Benfica-Belenenses a été arrêté à la 43e minute par l'arbitre, un seul résultat mérite d'être mentionné au titre « d'exploit de la semaine » : le Sporting est allé gagner à l'extérieur sur le terrain de Tomar (3-0) : un point.

SUISSE. — La trêve hivernale se poursuit, nous ne réintégrerons la Suisse dans ces lignes qu'à la reprise du championnat helvétique.

Philippe Gondet : le réveil d'un grand buteur

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

REGROUPEMENT EN TÊTE

LE SOULIER D'OR –adidas

Si l'on excepte les cinq buteurs des championnats « Printemps-Automne » qui sont en tête à l'heure actuelle, mais dont on peut penser qu'ils seront dépassés par les meilleurs buteurs des championnats « Automne-Printemps », un regroupement s'effectue à 17 buts. Six joueurs ont réalisé ce total, tandis qu'un certain Monsieur Jékov se tient en embuscade à une longueur seulement.

Deux exploits seulement à noter cette semaine : les 4 buts réussis par Lambert de Bruges contre Lierse (4-1) et un nouveau « hat-trick » irlandais à mettre à l'actif de Huttos de Glentoran.

LE CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS EUROPEENS - SOULIER D'OR 1970

	Matches	Buts
IVERSEN (Rosenborg)	18	26
BENE (Ujpest)	27	25
PUSKAS (Vasas)	27	24
KOZMA (Honved)	27	20
FARKAS (Vasas)	27	18
ANTONIADIS (Panathinaïkos) + 2	17	17
EMMERICH (Beerschot) + 2	20	17
MULLER (Bayern)	17	17
REVELLI (Saint-Etienne)	18	17
STEIN (Rangers)	22	17
ROYLE (Everton)	29	17
JEKOV (C.S.K.A.)	15	16
OSGOOD (Chelsea) 0	29	16
WIGGINGTON (Hibernians) 0	17	15
MATHIE (Kilmarnock) 0	21	15
DICKSON (Coleraine) + 1	15	14
BUKAL (Zeleznicar)	16	14
BRADLEY (Finn Harps) 0	17	14
KANIBER (Strasbourg)	18	14
KINDVALL (Feyenoord) 0	18	14
AMANCIO (Real) + 1	20	14
KOENS (Saint-Trond) 0	20	14
ROBB (Aberdeen)	21	14
ASTLE (West Bromwich)	29	14
CLARKE (Leeds) + 2	29	14
DEDES (Panionios)	17	13
LAMBERT (Bruges) + 4	18	13
LEONARD (Gantoise) + 1	19	13
V. D. KUYLEN (P.S.V.) 0	19	13
KEITA (Saint-Etienne) 0	20	13
ROBSON (Newcastle) 0	27	13
CURRAN (Wolverhampton) 0	29	13
DEVILLET (Spora)	10	12
DERMENDJIEV (Trakia)	15	12
TATARU (Stenau)	15	12
PAVIS (Lindfield) + 1	15	12
MICHOLL (Crusaders) 0	15	12
TORRES (Benfica)	16	12
LAUMEN (Moenchengladbach)	17	12
RIVA (Cagliari) + 1	18	12
MRAZ (M.V.V.) + 2	19	12
BROKAMP (M.V.V.) + 2	19	12
SZTANI (Gantoise) 0	19	12
VAN DIJK (Ajax)	19	12
WALLACE (Dundee)	21	12
BURROWS (Stoke) 0	28	12
BEST (Manchester United)	29	12
HURST (West Ham)	29	12
HORACIO (Leixoes) 0	16	11
EUSEBIO (Benfica) 0	16	11
VITALI (Lanerossi) 0	18	11
FISCHER (Munich 1860) + 1	18	11
GUY (Lyon) 0	14	11
VOINEA (Steaua)	15	11
NEAGU (Rapid)	15	11
KALTENBRUNNER (W. Sportclub)	15	11
ASPAROUKHOV (Levski Sofia)	15	11
BAJEVIC (Velez)	16	11
PIAT (Strasbourg)	18	11
SCHERER (Nîmes)	20	11

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

EUGÈNE STEPPÉ... ET LE BROUILLARD

BRUXELLES. — On peut dire qu'en Belgique on nage dans le brouillard. On se demande toujours pourquoi le S.C. Anderlecht a limité à des tâches purement administratives la mission de son secrétaire général Eugène Steppé dont partout en Europe on loue la vitalité, l'esprit d'entreprise et le prestige. On se demande aussi pourquoi l'arbitre du match Beerschot-Crossing Schaerbeek a laissé continuer un match alors que les joueurs ne se voyaient plus à dix pas tant la purée était dense dans la plaine du Kiel.

La destitution d'Eugène Steppé comme secrétaire général de la société anderlechtoise a provoqué une profonde émotion dans tous les milieux du football et pas simplement en Belgique. Que reproche-t-on à cet homme qui s'identifiait avec Anderlecht, qui est à son service depuis trente-cinq ans et qui semblait avoir fait l'unanimité sur son nom. Il paraît qu'on estime qu'il est trop prodigue — alors qu'il a fait rentrer des millions dans la caisse du Sporting — qu'il prend des initiatives sans en référer à ses patrons et que, parfois, les responsables du club ont dû apprendre par la presse, avec qui Steppé entretient les meilleures relations, des choses qu'il ne leur avait pas encore fait connaître.

Que Steppé soit bouillant, qu'il ait parfois des qualificatifs imagés pour « situer » certaines personnes en place, c'est exact et cela fait partie de son personnage. Mais ce n'est pas d'hier qu'on le sait, et il est fort tard pour lui en faire grief. L'unanimité des journalistes, qui déplorent cette éviction, même s'ils n'ont rien à voir dans la gestion du club, sera une consolation pour Eugène Steppé. On lui a retiré la « signature ». On a diminué ses prérogatives. Mais tant qu'il restera à Anderlecht, comment empêchera-t-on que ce soit à lui qu'on s'adresse puisqu'il a réponse à tout ?

On a beaucoup parlé de cela sur les terrains belges ce week-end, bien que samedi, à Anvers, c'était plutôt la météo qui faisait les frais de la conversation. Le Beerschot avait battu le Crossing par 3-1 et les Schaerbeekois prétendaient que deux buts anversois avaient été inscrits sur des fautes non sanctionnées par l'arbitre parce que celui-ci ne pouvait rien voir dans le brouillard. De la tribune on ne distinguait plus les joueurs. L'entêtement de l'arbitre Thibaut à continuer la partie était d'autant moins explicable que le règlement belge prévoit que si un match joué le samedi soir ne peut avoir lieu ou doit être stoppé, on doit le jouer le dimanche après-midi. La remise de ce match n'aurait gêné personne ni retardé le championnat.

Il n'y a rien eu de saillant au point de vue résultat. Les trois meneurs, Standard, La Gantoise et le F.C. Brugeois, ont gagné avec une facilité dérisoire. Les moins bien classés ont été battus. Mais maintenant les pions sont bien en place :

1) Trois équipes qui luttent pour le titre : Standard, Gantoise et Bruges.

2) Un lot d'équipes rassurées.

3) Quatre équipes menacées de la descente qui touche deux clubs chaque année : Ostende, Crossing, Beringen et le F.C. Liégeois.

Saint-Trond, Waregem et l'Union St-Gilloise n'étaient pas encore rassurés. La victoire difficile de l'Union sur le F.C. Liégeois, le succès de Saint-Trond sur Ostende et le point arraché par Waregem à Anderlecht ont permis aux supporters de ces trois clubs de respirer un peu... Chose presque paradoxale, Union-Liège fut un des meilleurs matches du championnat. Ce fut une partie palpitante, bien jouée et parfaitement sportive, en dépit de l'enjeu. Liège pose décidément un problème : cette équipe s'évertue à faire du bon football, elle joue bien et, cependant, elle ne parvient pas à abandonner la dernière place du classement. Michel Pavic, son entraîneur, nous disait :

« Chaque semaine, on nous félicite et on dit que nous valons mieux que notre classement mais nous restons derniers. » Le club de Jean-Claude Bras mérite mieux, mais il ne parvient pas à s'en sortir. Et il faut bien avouer que Bras n'est pas à Liège l'ombre de ce qu'il est en équipe de France. Lui-même ne se l'explique pas. Est-ce la dureté du championnat de Belgique qui le paralyse ? Il a marqué le but de Liège, mais ce ne fut pas suffisant dimanche. Standard, Bruges et la Gantoise ont marqué treize buts : leur supériorité ne fait décidément plus de doute.

Anderlecht attend le match de prestige de dimanche prochain contre le Standard pour redorer son blason, mais il est trop irrégulier (son match nul à Varegem le prouve) pour pouvoir encore briguer le titre. Stockman, qui joue à Waregem maintenant, mais qui a fait l'essentiel de sa carrière à Anderlecht, avait dit à son jeune équipier Lammens : « Marque de près Van Himst, il n'aime pas cela. » Même « topo » au cours du match Union-F.C. Liège, pour neutraliser Rodenkamp, le buteur attitré liégeois : un joueur, Petersen, ne le lâcha pas d'une semelle et l'Allemand fut inefficace. Autre astuce de l'Union : dans les dernières minutes du match, et pour gagner du temps, ses joueurs se mirent volontairement en position de hors jeu. Chaque fois, la partie était arrêtée et quelques secondes étaient gagnées.

« Ne trouvez-vous pas que c'est amusant et cela ne fait de tort à personne, disait l'entraîneur saint-gillois à qui ses joueurs avaient confié que son prédécesseur Félix Week leur avait « refilé le tuyau ». Liège n'a, en tout cas, pas apprécié la plaisanterie, même si elle est de règle dans ce club un peu bohème de l'Union qui rappelle le P.U.C. de la meilleure époque.

Au classement des buteurs belges, Emmerich s'est détaché nettement, mais le tireur le plus favorisé a été Raoul Lambert du F.C. Brugeois : il a marqué les quatre buts de son équipe. Heureux Bruges qui possède un shooteur pareil et qui peut de surcroît mettre au repos pendant trois semaines l'international suédois Axelson qu'il juge fatigué. Il a trouvé un remplaçant Vandendaele. « Nous réservons Axelsson pour des matches plus durs. Nous en aurons encore besoin » dit-on à Bruges.

(20 journée)

Waregem	1	**Anderlecht**	1
Beerschot	3	**Crossing**	1
Union St-Gilles	2	**F.C. Liège**	1
F.C. Bruges	4	**Lierse**	1
St-.Trond	1	**Ostende**	0
Standard	5	**Beringen**	3
La Gantoise	4	**Charleroi**	1
Racing White	0	**Beveren**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Standard**	29	19	12	5	2	42	17
2. **La Gantoise**	27	19	12	3	4	38	19
3. **F.C. Bruges**	26	18	12	2	4	41	25
4. **Beerschot**	24	20	9	6	5	26	15
5. **Anderlecht**	22	18	8	6	4	39	17
Beveren	22	20	8	6	6	25	22
7. **Racing White**	20	20	7	6	7	25	30
8. **Lierse**	19	20	7	5	8	29	32
St. Trond	19	18	6	7	5	25	21
Waregem	19	20	6	7	7	23	35
11. **Charleroi**	18	19	8	2	9	26	26
12. **Union St-Gilles**	17	19	5	7	7	17	25
13. **Ostende**	14	20	4	6	10	18	37
14. **Crossing**	11	20	3	5	12	18	42
15. **Beringen**	10	18	2	6	10	18	33
16. **F.C. Liège**	9	18	3	3	12	20	33

Buteurs. — Emmerich (Beerschot), 17 ; Koens (St-Trond), 14 ; Leonard (La Gantoise), 13.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

DU RIFIFI A LA LUZ

LISBONNE. — Une journée noire pour le football portugais. La foule a envahi dimanche dernier, à la quarante-quatrième minute du match Benfica-Belenenses, le terrain du stade de la Luz lorsque le résultat était de 0-0.

Racontons les faits. Benfica et Belenenses jouaient pour la dix-septième journée du championnat. La partie se déroulait devant une foule enthousiaste et Benfica dominait le jeu mais son attaque se heurtait à une défense bien organisée et qui ne laissait pas la moindre liberté, ni à Eusebio, ni à Torres, ni à Artur Jorge.

Benfica avait bien commencé la partie mais à un moment donné il ne cachait pas ses difficultés pour ouvrir le score. L'arbitre se faisait remarquer par quelques fautes qui exaspéraient la foule mais on ne pouvait jusque-là affirmer qu'il avait du parti pris pour l'une des deux équipes.

A la trente-cinquième minute, Torres, qui était dimanche dernier capitaine de Benfica en l'absence de Coluna, se faisait expulser par l'arbitre à la suite d'un geste irréfléchi envers l'arrière central adverse Freitas. Mais la défense de Belenenses commença alors à jouer un peu virilement et l'arbitre laissa passer les événements.

A la trente-huitième minute, un penalty contre les visiteurs n'était pas signalé et la foule gronda. Une charge sur Graça et une autre sur Eusebio furent punies par l'arbitre qui semblait perdre la tête. A la quarante-troisième minute, Malta Da Silva fit son entrée virile contre Saporiti et l'arbitre ordonna immédiatement son expulsion. Ce furent donc deux joueurs de Benfica expulsés du terrain et la foule gronda. Le jeu pourtant se poursuivit une minute encore et sept minutes plus tard, ce fut l'explosion.

Quelques centaines de spectateurs, malgré la police, bondirent sur le terrain et filèrent vers l'arbitre qui s'enfuit à toutes jambes, protégé par Toni, demi de Benfica. C'est peut-être grâce à ce joueur que l'arbitre doit d'être encore vivant à cette heure car il aurait été englouti par la foule qui lui serait tombée dessus. Cela créa un brouhaha terrible autour du stade et beaucoup de spectateurs attendirent la décision de l'arbitre car les bruits couraient que le match serait arrêté.

En vérité, malgré toutes les promesses qui lui furent faites soit par les dirigeants de Benfica, soit par les autorités, le match suspendu devra donc être rejoué selon les règlements des compétitions officielles portugaises.

Les autres matches de la journée connurent des résultats normaux. Le Sporting s'en est allé à Tomar gagner une rencontre qui semblait difficile et qui fut très facile. A la mi-temps 0-0. Dès la reprise, les leaders sont revenus sur le terrain décidés à résoudre le problème et, à la cinquante-huitième minute, Nelson ouvrait le score.

Continuant sur sa lancée, Le Sporting augmenta la marque par Marinho à la soixante-sixième minute. Deux minutes après, Peres tirait dans sa foulée et c'était le troisième et dernier but de son équipe.

Academica qui jouait à Varzim commença bien et, à la première minute, Mene ouvrait la marque. A la vingt-quatrième minute, Manuel Antonio obtenait un second but. Les Etudiants, qui, depuis quatre dimanches, ne gagnaient pas une partie, semblaient donc décidés à ne pas laisser passer cette occasion. Mais, en seconde mi-temps, Varzim fit quelques modifications dans son système tactique et en un éclair Nunes Pinto et Pena poussèrent leur équipe à l'égalisation.

A Barreiro et à Guimaraes, victoire facile des formations locales. La première sur Boavista (2-0), la seconde sur Leixoes par le même résultat.

A Setubal, victoire copieuse de la formation locale sur Braga par 7 à 1. Les locaux gagnaient déjà par 3-0 à la mi-temps et, après la pause, ils forcèrent encore le rythme grâce auquel ils ont pu encore marquer quatre buts de plus.

Braga ne sauva l'honneur qu'à quatre minutes de la fin.

(16e journée)

Setubal	7	**Braga**	1
Tomar	0	**Sporting**	3
Barreirense	2	**Boavista**	0
F.C. Porto	2	**C.U.F.**	0
Narzim	2	**Academica**	2
Guimaraes	2	**Leixoes**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Sporting**	28	16	13	2	1	37	9
2. **Benfica**	21	15	10	1	4	39	8
3. **Setubal**	20	16	8	4	4	34	18
4. **Varzim**	19	16	7	5	4	19	14
5. **Barreirense**	18	16	7	4	5	28	22
F.C. Porto	18	16	7	4	5	23	20
7. **Guimaraes**	17	16	7	3	6	24	23
8. **Belenenses**	16	15	6	4	5	16	18
9. **Leixoes**	14	16	7	0	9	22	29
10. **Academica**	13	16	4	5	7	23	29
11. **Braga**	11	16	4	3	9	17	34
12. **C.U.F.**	10	16	4	2	10	14	28
13. **Tomar**	9	16	3	3	10	12	33
14. **Boavista**	8	16	2	4	10	18	41

Buteurs. — Torres (Benfica), 12 ; Eusebio (Benfica), 11 ; Horacio (Leixoes), 11.

ECOSSE

(Stewart BROWN)

CELTIC A EU CHAUD

EDIMBOURG. — Celtic, le détenteur de la Coupe d'Ecosse, l'a échappé belle dans le match qui l'opposait à Dunfermline, à Glasgow.

En effet, grâce à un but de Gillespie, Dunfermline mena devant le Celtic pendant 80 minutes. à la 81e minute, Hughes égalisa enfin, grâce à une reprise de volée formidable. Porté par l'enthousiasme des 50.000 spectateurs qui assistaient au match et qui étaient maintenant certains qu'un match retour aurait lieu, l'intérieur droit Harry Hood marqua un deuxième but pour son club à la dernière minute du match. Quelques minutes après le début de la seconde mi-temps, Dunfermline fut privé de son ailier Edwards, blessé à la jambe. Dunfermline espère, cependant, tenir en échec Celtic lors du match retour, puisqu'il croit maintenant qu'il peut le faire.

Un plus grand nombre de spectateurs (65.000) s'étaient dérangés pour suivre le match des Rangers contre Hibernians, qui se solda par la victoire (3-1) des Rangers. Durant toute la partie, les deux clubs se talonnèrent. Mais finalement Rangers se montra le maître et aurait pu gagner quelques buts supplémentaires sur la fin du match.

McDonald marqua le premier de ses deux buts après 13 minutes de jeu, mais Graham égalisa bientôt pour Hibernians. Lorsque Penman inscrivit un troisième but pour Rangers avant la fin de la première mi-temps, le défi de Hibernians ne fut plus qu'un souvenir. Cette équipe se montra d'ailleurs très décevante en deuxième mi-temps.

Il n'y eut pas de surprise majeure à la lecture des résultats de cette première journée de Coupe d'Ecosse. Un seul match créa une certaine sensation. Ce fut celui qui opposait Hearts à Montrose, équipe du nord-est, et qui se trouve en deuxième division. Montrose fut en tête durant tout le match grâce à un but marqué en première mi-temps. Il était certain que Montrose allait enlever la partie par 1 à 0, face à une équipe de première division, lorsque, dans les toutes dernières secondes, Flemming, intérieur gauche, égalisa pour Hearts.

Les hommes d'Edimbourg évitèrent ainsi de se couvrir d'un certain ridicule, et, demain, sans doute gagneront-ils le match retour sans trop de difficultés.

Une autre équipe de deuxième division fit subir une cuisante défaite à un club de première division — et cela par 3 buts à 0. En effet, East Fife battit Raith Rovers qui continue à descendre sur le chemin de la deuxième division.

Onze clubs restent en lice pour la Coupe Ecossaise dont trois de deuxième division. Parmi ces trois derniers clubs, Inverness de la Ligue des Highlands Nord qui fit un voyage de 800 km (aller et retour) pour jouer contre Stranraer et gagner par 5 à 2.

COUPE

(Premier tour)

Aberdeen	4	**Clyde**	0
Airdrie	5	**Hamilton**	0
Albion	1	**Dundee**	2
Arbroath	1	**Clydebank**	2
Celtic	2	**Dunfermline**	1
Dumbarton	1	**Forfar**	2
Dundee Ltd	1	**Ayr**	0
East Life	3	**Raith**	0
Falkirk	3	**Partick**	0
Kilmarnock	3	**Tarff**	0
Montrose	1	**Hearts**	1
Morton	2	**Queen of South**	0
Motherwell	2	**St. Johnstone**	1
Rangers	3	**Hibernians**	1
St-Mirren	2	**Stirling**	0
Strauraer	2	**Iverness**	5

ESPAGNE

(Vicente SALANER)

LE PENALTY D'AMANCIO

MADRID. — Coup de frein inattendu pour Atletico. Les Madrilènes, pourtant euphoriques après leur dernière victoire, ont dû subir à Palma la loi de Majorque, avant-dernière équipe du classement et pratiquement condamnée à la relégation en division II.

Real Madrid et Bilbao (avec beaucoup de peine, il est vrai) profitent de cette défaite inattendue du leader pour se rapprocher de lui, et, en même temps, creuser le trou derrière les trois premiers : en effet, le Real Sociedad a été battue à Barcelone, et Séville et Grenade ont pu se départager. On retrouve donc quatre équipes à la quatrième place avec 23 points, cependant que Bilbao rejoint Atletico et que le Real n'est plus qu'à un seul point du premier.

Majorque a confirmé ces excellents résultats de ces dernières semaines, et a sauvegardé ses espoirs de demeurer en Division I, avec une victoire très nette contre Atletico, gêné par la défense agressive et « sangsue » de l'équipe locale. Les « as » madrilènes n'ont jamais su vraiment se débarrasser des arrières locaux ; cependant que l'ailier droit de Majorque, Reina, se jouait à maintes reprises de la défense madrilène, et amenait même après plusieurs attaques infructueuses le seul but du match à la soixante-dixième minute. Reina perçait, se retrouvait seul devant le gardien Rodri, qui repoussait son tir, mais l'avant centre Dominguez qui avait suivi l'action reprenait la balle, et réussissait le but qui abat Atletico et fait que Bilbao se retrouve à la première place avec les Madrilènes malgré un match très pauvre à Elche.

Effectivement, Bilbao a produit une bien faible impression à Elche et n'a réussi à s'imposer que sur un penalty assez discutable sur faute commise sur Uriarte et transformé par ce dernier. Ces deux points se sont cependant révélés précieux ; aussi précieux que ceux obtenus par le Real dans le bourbier du stade Bernabeu.

En effet, c'est le Real qui a peut-être eu le plus de chance des trois premiers en cette journée. Le dernier du classement, Pontevedra, réussissait à égaliser après un premier but de Grosso. Puis, sous la pluie battante et dans cinquante centimètres de boue, les joueurs blancs, qui ne l'étaient plus du tout, essayèrent une et mille fois de réussir le but de la victoire. Ce n'est que tout à fait en fin de match qu'Amancio était poussé alors qu'il s'apprêtait à tirer tout près des buts et le même Amancio réussissait le penalty qui donne une victoire longuement disputée au Real.

Un autre penalty a sanctionné le résultat final du match Barcelone-Real Sociedad également en fin de match et a permis aux Catalans de remporter une victoire qui éloigne presque définitivement l'équipe basque des trois premiers. En effet, avec la victoire de Saragosse sur Sabadell et le match nul dans le duel andalou Grenade-Séville, ces quatre équipes se retrouvent à 23 points cependant que le Real, troisième du classement en a 27.

A noter encore une nouvelle défaite de Las Palmas sur son terrain contre La Corogne, une défaite qui place Las Palmas de nouveau au bord de la relégation et qui pose une menace certaine sur le poste de l'entraîneur Molowny.

(20e journée)

Elche	0	**Bilbao**	1
Grenade	0	**Séville**	0
Saragosse	1	**Sabadell**	0
Celta Vigo	1	**Valence**	0
Real	2	**Pontevedra**	0
Majorque	1	**Atletico**	0
Las Palmas	0	**La Corogne**	1
Barcelone	2	**Real Sociedad**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Atletico Madrid**	28	20	12	4	4	34	17
Bilbao	28	20	11	6	3	28	13
3. **Real**	27	20	11	5	4	38	21
4. **Real Sociedad**	23	26	11	1	8	33	25
Séville	23	20	9	5	6	25	21
Saragosse	23	20	9	5	6	23	23
7. **Barcelone**	22	20	8	6	6	24	22
8. **Valence**	21	20	8	5	7	21	17
Grenade	21	20	8	5	7	18	18
10. **Celta Vigo**	19	20	7	5	8	23	26
11. **Sabadell**	18	20	8	2	10	21	22
12. **La Corogne**	16	20	5	6	9	17	24
Las Palmas	16	20	6	4	10	22	31
Elche	16	20	5	6	9	21	31
15. **Majorque**	13	20	5	3	12	26	40
16. **Pontevedra**	5	20	1	3	16	10	34

Buteurs. — Amancio (Real), 14 ; Dominguez (Majorque), 10 ; Luis (Atletico), 10 buts.

EUROPE

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

17 CLUBS EN NATIONALE

L'officiel « Sovietski Sport » avait procédé fin 1969 à une enquête auprès de ses lecteurs sur la physionomie que devait avoir le Championnat soviétique 1970.

On s'attendait à juste raison à des remaniements de la structure adoptée l'année dernière.

Il n'en a rien été. Le Comité des sports auprès du Conseil des ministres de l'U.R.S.S. vient de confirmer le plan proposé par la Fédération soviétique, soit la reconduction pure et simple du système de championnat de la saison précédente ,le championnat « Granatkine ».

Ainsi, la Première Division soviétique comprendra cette saison dix-sept équipes, soit les seize du précédent championnat plus une nouvelle, le « Spartak » d'Ordjonikidzé, vainqueur du Tournoi des leaders de la Seconde Division.

Ici une mise au point s'impose.

Afin de ménager de nombreuses susceptibilités, on ne parle pas de Seconde Division en U.R.S.S. Il y a le groupe supérieur (ce qui correspond en fait à la Première Division) et le groupe de la classe A, divisé en deux sous-groupes.

Le règlement qui accompagne le plan de championnat 70 stipule qu'en fin de saison les équipes de Première Division classées à la quinzième, seizième et dix-septième places seront reléguées au groupe 1 de la classe A, dont les leaders (premier et deuxième) monteront automatiquement en Première Division. A partir de 1971 ce ne seront plus que les deux dernières équipes de Première Division qui descendront en division inférieure.

Les dix-sept équipes de Première Division sont connues. Elles ont terminé le dernier championnat dans l'ordre suivant : Spartak Moscou, Dynamo Kiev, Dynamo Tbilissi, Dynamo Moscou, Torpedo Moscou, CSKA Armée Moscou, Neftchi Bakou, Cernomoretz Odessa, Zenith Leningrad, Chakhter Donetz, Zaria Vorochilovgrad, Armée Rostov, Dynamo Minsk, Torpedo Koutaïssi, Ararat Grevan, Pakhtakar Tachkent et Spartak Ordjonikidzé.

Rappelons pour ceux qui s'étonneraient que l'équipe de Zaria n'est plus de Lougansk comme la saison précédente. La raison en est simple. La ville de Lougansk n'existe plus. Elle porte le nouveau nom de Vorochilovgrad, en l'honneur du maréchal soviétique récemment disparu.

Le Championnat de l'U.R.S.S. débutera en deux étapes : le 15 mars pour la Première Division et le 5 avril pour les deux groupes de la classe A.

Avant de terminer, il faut ajouter que les tournées des équipes soviétiques de Première Division vont prendre fin à la fin du mois. Dès février, les joueurs présélectionnés pour Mexico devront quitter leurs clubs respectifs et se mettre à la disposition de l'entraîneur en chef Katchaline qui prévoit que la première tranche de son plan de préparation sera un stage organisé à l'étranger, plus exactement sur la côte dalmate de la Yougoslavie, qui jouit à cette époque de l'année du climat tempéré de l'Adriatique.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

EN HAUTE MONTAGNE

Après avoir pris le pouls du football sud-américain au Mexique et au Pérou au cours d'une tournée au mois de février, la sélection bulgare pour la Coupe du Monde va parfaire sa préparation dans le calme vivifiant de l'ambiance européenne.

C'est ce qui ressort du calendrier établi par la Fédération bulgare pour les épreuves internationales au cours desquelles elle va tester ses sélectionnés pour Mexico.

En effet la présélection bulgare est déjà sur le pied de guerre.

Montée en haute montagne pour la première tranche de sa préparation, une formation (qui va préfigurer l'équipe pour la Coupe du Monde) s'envolera aux premiers jours de février pour le Mexique et le Pérou.

Au retour, après avoir à peine réintégré leurs clubs pour préparer les matches retour du championnat, les internationaux bulgares reprendront l'avion.

En principe pour la France, où un match amical contre le onze français est conclu pour le 8 avril.

Mais entre-temps la Fédération bulgare, désireuse de multiplier les rencontres de sa sélection avant la Coupe du Monde a contacté plusieurs pays. Il est fort possible que sur le chemin de Paris la sélection bulgare s'arrête en Suisse pour rencontrer le onze helvétique, à moins que la Fédération grecque ne prenne les devants pour l'organisation d'un match Grèce-Bulgarie ou Bulgarie-Grèce à la même époque.

Mais entre-temps la trêve d'hiver aura pris fin.

Le championnat (matches retour) doit reprendre le 8 mars. Les clubs de première division auront terminé leurs tournées à l'étranger. Car le leader Levski-Spartak, pour préparer ses 1/4 de finale de la Coupe des Coupes, aura rodé ses éléments au cours de plusieurs matches en Turquie en même temps que l'équipe de Cernomoré de Varna, qui se reproduira en Asie Mineure.

De leur côté Trakia Plovdiv et Spartak-Plevène ont conclu plusieurs matches en Syrie et au Liban. Enfin Cernomoretz Bourgas se produira toujours à la même époque en Allemagne de l'Est.

Il est prévu dans le nouveau calendrier, qu'il n'y aura que 9 journées de championnat entre la reprise et le départ pour le Mexique.

GRECE

(Xénophon METSIS)

PANATHINAIKOS CHAMPION D'HIVER

ATHENES. — Cette dix-septième journée de championnat qui marquait la fin des matches aller a confirmé et consacré Panathinaikos comme champion d'hiver. Possédant déjà quatre points d'avance sur Olympiakos, il tient maintenant ses rivaux à distance respectable, car les Piréens qui furent battus à Salonique par Aris sont actuellement à six points des leaders, occupant la seconde place conjointement avec leurs vainqueurs. Match vedette, la rencontre Aris-Olympiakos qui se disputa devant plus de 25.000 spectateurs fut, comme on s'y attendait, terriblement disputée. L'équipe de Salonique, qui possède un onze dynamique, complet dans toutes ses lignes, l'enleva par 1-0. Les Piréens durent s'incliner malgré leur excellente défense où le jeune Kiokos fit merveille, mais leur attaque souffre par trop de l'absence de Sideris et de Botinos. Dimanche prochain, Aris reçoit Panathinaikos et ce match sera sans doute déjà décisif, car si les Athéniens gagnent, le titre sera pratiquement joué. Mais n'anticipons pas.

Vyzas, sur son terrain, de Megara, donna beaucoup de fil à retordre à Panathinaikos, faisant jeu égal et ne s'inclinant que de justesse par 1-0, lorsque le jeune et opportuniste Grammos surprit la coriace défense des locaux pour marquer à la cinquante-cinquième minute.

Aek effectua le lointain déplacement de Serrès d'où il ramena un nul (1-1), somme flatteur pour les poulains de Branko Stankovic, l'équipe locale étant réputée de tout temps comme dangereuse à domicile. Pour les meilleurs, Paok ne put mieux faire qu'un nul à Salonique contre Panionios, et tandis que les victoires d'Ethnikos sur Nicosie et d'Iraklis sur Volos qui étaient escomptées, furent faciles, par contre on ne croyait pas Kavala capable de battre Aigaleo.

(17e journée)

Ethnikos	4	Nicosie	0
Trikala	1	Volos	0
Proodevtiki	1	Pierikos	1
Vyzas	0	Panathinaikos	1
Aris	1	Olympiakos	0
Paok	0	Panionios	0
Kavalla	1	Aigaleo	0
Serrès	1	A.E.K.	1
Patras	2	Crête	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos ..	49	17	15	2	0	37	10
2. Aris	43	17	12	2	3	25	7
Olympiakos	43	17	12	2	3	30	11
4. A.E.K.	40	17	10	5	2	24	10
5. Iraklis	39	17	9	4	4	22	17
6. Aigaleo	35	17	6	6	5	21	15
7. Paok	34	17	3	11	3	24	16
Serrès	34	17	6	5	6	18	17
9. Pierikos	32	17	4	7	6	19	21
Ethnikos	32	17	3	9	5	17	20
Proodevtiki	32	17	5	5	7	15	20
12. Crête	31	17	5	4	7	16	20
13. Volos	30	17	5	3	9	11	21
Panionios	30	17	5	3	9	24	20
15. Vyzas	29	17	4	4	9	16	29
Patras	29	17	4	4	9	21	16
17. Kavalla	28	17	4	3	10	11	24
18. Nicosie	20	17	1	1	15	3	47

Buteurs. — Antoniadis (Panathinaikos), 17 ; Dedes (Panionios), 15 ; Youtsos (Olympiakos) 10.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

GLENTORAN CRACHE LE FEU

DUBLIN. — Distillery est le club le plus malchanceux d'Irlande du Nord. Par exemple, samedi dernier il a joué contre Linfield sur un terrain neutre car son stade se trouve dans un arrondissement de Belfast qui reste troublé par la guerre religieuse, ensuite, quelques minutes avant le coup d'envoi, le capitaine Conlan a dû déclarer forfait pour des raisons professionnelles, mais son équipe a très bien résisté jusqu'à la 86e minute quand Pavis a marqué un cruel but décisif pour Linfield.

En battant Crusaders par 7 à 2 grâce à un hatk trick de Hutton, Glentoran continue à dominer le classement car son rival principal, Ards, a perdu son deuxième match successif (2-1) devant Coleraine.

Comme le dimanche précédent, le championnat de l'Eire a occassionné des surprises : Cork Hibernians, bien que possédant le meilleur buteur du pays, Wigginton, a été tenu en échec (0-0), chez lui. Drumcondra Dundalk est aussi tombé devant ses supporters et Athlone a gagné 2 à 1, tandis que Shamrock Rovers a été battu 3 à 1 à Dublin par le Celtic.

Le champion Waterford qui a remporté une victoire 3-2 aux dépens de Bohemians, est en tête du classement avec 3 points.

EIRE

(17e journée)

Hibernians	0	Drumcondra	0
Finn Harp	1	Drogheda	1
Shelbourne	0	Sligo	0
Limerick	1	St Patrick's	0
Shamrock Rov.	1	Celtic	3
Waterford	3	Bohemians	2
Dundalk	1	Athlone	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	26	17	12	2	3	39	21
2. Hibernians	23	17	9	5	3	25	13
3. Dundalk	22	17	10	2	5	33	27
4. Limerick	21	17	9	3	5	25	15
Shamrock Rov..	21	17	7	7	3	31	23
6. Finn Harp	20	17	7	6	4	37	29
7. Sligo	18	17	7	4	6	22	25
8. Shelbourne	17	17	6	5	6	25	21
9. Celtic	15	17	5	5	7	23	25
10. Drogheda	13	17	3	7	7	17	26
St Patrick's ...	13	17	6	1	10	22	31
12. Drumcondra ..	12	17	3	6	8	25	28
13. Athlone	12	17	4	3	10	20	26
14. Bohemians	6	17	2	2	13	21	25

Buteurs. — Wigginton (Hibernians) 15 pts ; Bradley (Finn Harp) 14 ; O'Neil (Waterford) 10.

(15e journée)

Bangor	1	Glenavon	0
Cliftonville	0	Derry City	3
Coleraine	2	Ards	1
Distillery	0	Linfield	1
Glentoran	7	Crusaders	2
Portadown	1	Ballymena	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	24	15	10	4	1	33	12
2. Ards	21	15	8	5	2	28	15
3. Portadown	20	15	9	2	4	33	22
4. Derry	18	14	8	2	4	27	22
Coleraine	18	15	8	2	5	27	23
6. Linfield	17	15	7	3	5	29	24
7. Crusaders	14	15	6	2	7	37	34
8. Bangor	13	14	5	3	6	23	25
9. Glenavon	11	15	3	5	7	17	26
10. Ballymena	9	15	3	3	9	18	35
Distillery	9	15	3	3	9	18	35
12. Cliftonville	4	15	1	2	12	15	37

Buteurs. — Dickson (Coleraine) 14 pts; Nicholl (Crusaders) 12 ; Pavis (Linfield) 12.

POUR VOS ARCHIVES

COUPES DES VILLES DE FOIRE

(Huitièmes - Retour)

A Naples : AJAX b. NAPLES : 4-0 après prol. (1-0). — 55.000 spectateurs.

Buts : Swart (35e) ; Suurendouk (108, 112, 114).

AJAX AMSTERDAM qualifié.

A Budapest : CARL ZEISS JENA b. UJPEST 3-0 (2-0). — 12.000 spectateurs. Buts : Scheitler (4), Stein (44) et Peter Ducke (54).

CARL ZEISS JENA qualifié.

MAROC

(Henry ZIMEL)

AFRIQUE

ATTENTION AUX RÉSERVES

CASABLANCA. — Le moins qu'on puisse dire c'est que face au Slovan de Bratislava, l'équipe du Maroc a fait un match très moyen.

Pourtant les responsables de cette équipe, en particulier le sélectionneur, M. Kacem Kassemy et l'entraîneur Blagoiev Vidinic ne sont pas déçus. Ils n'attribuaient à cette rencontre qu'une importance relative. Par même celle d'un test, c'est du moins ce qu'ils ont déclaré l'un comme l'autre en précisant : « Nous voulions avoir une idée sur certains joueurs que nous avons fait entrer dans cette formation pour la première fois. »

Ils estiment que Abd-El-Kader et Maghfour, en fin de compte, leur ont donné satisfaction, compte tenu du fait qu'ils jouaient pour la première fois.

Mais pour le spectateur, le point de vue est certainement différent. Il n'a pas retrouvé — et il s'en est fallu de beaucoup — l'équipe marocaine qu'il avait vu battre la Bulgarie par 3-0.

Il attendait aussi beaucoup mieux du Slovan comptant au moins cinq joueurs qui seront retenus dans l'équipe nationale thèque pour Mexico.

Les Marocains furent à la hauteur de la situation, pendant les vingt premières minutes. Ils étaient alors rapides et effectuèrent quelques descentes classiques bien conduites notamment par Filali, Maaroufi et Maghfour.

D'où le but de la 16e minute : Boujmaa, arrière droit, descendait le long de la touche et, à hauteur des 18 mètres, centra vers les buts de Vencel, Bamous détournait légèrement la balle qui entrait dans les filets. Ce point et les quelques minutes qui suivirent constituèrent les seuls grands moments de ce match. Boujma blessé quittait alors le terrain et son absence fut lourdement ressentie.

Non seulement c'est un arrière de valeur mais il est souvent très offensif et relance parfaitement l'attaque.

Le Maroc plus lent ne parvenait plus à compenser la supériorité technique de son adversaire ; aussi pendant toute cette fin de première mi-temps, et une grande partie de la seconde, il fut acculé sur son but, laissant à la défense tout le poids du match. Ses trop rares contre-attaques étaient conduites par Filali, mais qui ne parvenait ni à percer, ni à trouver de coéquipiers suffisamment démarqués pour pouvoir poursuivre son action.

Tout en donnant l'impression d'être lents et lourds, les Tchèques se montraient dangereux à chacune de leur descente. Ils se heurtaient à une équipe marocaine complètement désorganisée et ne réagissant que par de rares individualités.

Devant une telle pression, il était inévitable que le Slovan parvienne à égaliser. Le but survenait à la 42e minute sur une action si lente qu'elle paraissait arrêtée. Pourtant la défense marocaine, cette fois, n'avait pas réagi. L'intérieur Moder s'intercala et fusilla Allal des 15 mètres.

Pendant la seconde mi-temps, le Maroc effectua d'autres changements, essayant en avant Abd-El-Kader comme ailier à la place de Saïd, Kala, à celle de Bamous, puis Chiabmi, cet avant qui la semaine précédente en championnat national avait marqué trois buts de la tête pour son club El Jadida.

Ces nombreuses modifications aggravèrent le manque de cohésion du onze marocain et brisèrent complètement son rythme. Les joueurs se cherchaient, étaient maladroits, misaient uniquement sur leurs inspirations et le résultat n'en était pas particulièrement brillant. Les Tchèques surpris, au début de la rencontre, se reprirent, se regroupèrent et furent plus menaçants, techniquement supérieurs.

Fillo, arrière en titre, mais attaquant en poste, Jokl, intérieur, se montraient les plus incisifs des Tchèques. Ils ne parvenaient pourtant pas à aggraver le score et le Maroc devait s'estimer satisfait de son match nul.

On a prouvé, par ce match, que les joueurs appelés en remplacement n'avaient pas encore la maturité des titulaires surtout qu'il sera très difficile de conserver la cohésion de cette équipe lorsque l'on sera dans l'obligation d'en changer un trop grand nombre de joueurs. Il y a encore beaucoup à faire. Vidinic n'aura pas à chômer, d'ici le mois de mai.

UNE HISTOIRE EXTRAORDINAIRE

33 LANGILLER... 34 NICOLAS... 35 MATTLER... 36 DELFOUR... 37 COURTOIS... 38 DI LORTO... 39 KORANYI... 40 JORDAN... 41 ASTON... 42 DARUI... 43 AZNAR... 44 STANIS... 45 HEISSERER... 46 BIHEL... 47 VAAST... 48 BARATTE... 49 BATTEUX ... 50 GRUMELLON... 51 STRAPPE... 52 BONIFACI... 53 JONQUET... 54 VINCENT... 55 KOPA... 56 PIANTONI... 57 CISOWSKI... 58 FONTAINE... 59 MARCHE... 60 KAELBEL... 61 UJLAKI... 62 LEROND... 63 DOUIS... 64 COMBIN... 65 SIMON... 66 GONDET... 67 BOSQUIER... 68 BOSQUIER... 69 DJORKAEFF...

Celle d'un

BALLON D'ARGENT

à travers les âges

dans

football MAGAZINE

ALGERIE

(Moktar BOUDRAR)

FAUX PAS DU M.C. ALGER

ALGER. — Les deux semaines d'inactivité du M.C. Alger ne peuvent, à notre avis, justifier en quoi que ce soit sa piètre exhibition devant les Pétroliers de Kouba, détenteurs de la lanterne rouge et qui parvinrent en cette première journée du « retour » à créer la grosse surprise de ce dimanche.

En effet, et malgré le fait d'évoluer en leur fief de Bologhine, les Mouloudéens peu en verve malgré leur tardif réveil du dernier quart d'heure, concédèrent le gain d'un match face à une formation plus volontaire et chez qui Amirouche et Nassou furent les grands bonshommes sans oublier l'opportuniste Ait-Chegou-Nourredine, auteur des deux buts de son équipe.

Cette surprenante défaite du M.C. Alger, le C.R. Belcourt n'a pas manqué l'occasion de l'exploiter au maximum, aidé en cela par une certaine baraka personnifiée par la blessure du gardien de but Ouchene, remplacé par son arrière droit Bousselou, après une vingtaine de minutes seulement et alors que le score était encore vierge.

Malgré ce lourd handicap et le but qu'inscrivit Lalmas peu après d'un joli lobe de 25 mètres, les aviateurs d'Hussein Dey ne se découragèrent pas.

Ce qui leur permit au début de la deuxième mi-temps d'inscrire sur deux corners deux jolis buts par Nazes et Lamara.

Le C.R.B. était, pour la première fois depuis le début de la saison, mené au score. Mais guère pour longtemps car Lalmas, une seconde fois, puis Kahlem et enfin Messahel renversèrent une situation qui aurait pu avoir de fâcheuses conséquences, tout cela dans une ambiance assez houleuse, ce qui contraignit d'ailleurs l'arbitre à expulser un joueur de chaque camp.

Voici donc les Belcourtois seuls leaders contraignant leurs rivaux Mouloudéens à une nouvelle et bien difficile course poursuite.

Dans le bas du tableau, c'est l'indécision la plus totale car il y eut un véritable sursaut des mal-classés.

Outre celui du C.S.S. Kouba, déjà cité, nous eûmes le succès des Sétifiens de l'Entente chez qui la rentrée de leur avant centre Koussim s'st avérée extrêmement payante.

En effet, le match qui les opposait à Belabezien venait à peine de débuter que ce même Koussim inscrivit l'unique but d'une rencontre dont le score aurait bien pu être agravé grâce à un penalty en faveur des Sétifiens mais que leur buteur attiré ne sut pas, cette fois-ci, exploiter victorieusement.

Quoi qu'il en soit, si pour les vainqueurs le bout du tunnel commença ainsi à laisser percer une lueur d'espoir, c'est le noir le plus total pour les jeunes Belabeziens chez qui l'absence d'un véritable puncheur prend de plus en plus l'allure d'un drame.

Par contre, à Tizi-Ouzou, la J.S.K., bien qu'elle ait pris l'avantage en première mi-temps, ne put le conserver en seconde, se contentant ainsi d'un « nul » beaucoup plus méritoire pour les Guelmois que pour les hommes de Lemaitre qui ne surent pas exploiter leur plus grand nombre d'occasions.

A Annaba, enfin, les « Tuniques rouges » confirmant leur actuel renouveau, remportèrent, devant les coriaces Didjelliens et par la plus petite des marges, le match qu'ils ne voulaient pas perdre.

(12e journée)

M.C. Alger	1	C.S.S. Kouba	2
Naahd	2	C.R. Belcourt	4
J. S. K.	1	E.S. Guelma	1
M.C. Oran	1	U.S.M. Alger	0
E.S. Sétif	1	Bel-Abbès	0
U.S.M. Annaba	2	J. S. D.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C.R. Belcourt ..	33	12	9	3	0	25	6
M.C. Alger	31	12	9	1	2	28	12
U.S.M. Alger ..	25	12	4	5	3	18	16
Guelma	25	12	4	5	3	17	17
J. S. K.	23	12	3	5	4	15	18
J. S. D.	23	12	5	1	6	12	20
Annaba	22	12	4	2	6	16	20
E.S. Sétif	22	12	4	2	6	13	19
M.C. Oran	22	12	5	0	7	12	18
Naahd	20	11	3	3	5	13	13
C.S.S. Kouba ..	20	12	3	2	7	18	20
USM Bel-Abbès.	18	11	2	3	6	9	15

TUNISIE

(HAKIM)

LE STADE TUNISIEN K.-O.

TUNIS. — La ville de Tunis a connu ce dimanche une journée sportive animée et colorée. L'Espérance et le C.A., qui se sont retrouvés pour le compte des huitièmes de finale après avoir disputé le 13 juillet 1969 la finale, ont drainé un public record au stade d'Ll Menza. Conscientes de l'importance de l'épreuve et animées du désir de poursuivre leur carrière dans cette compétition très populaire, les deux équipes ont préparé sérieusement cette rencontre qu'elles entamèrent tambour battant. 25 minutes durant, les deux formations, qui jouent les premiers rôles en championnat, ont confectionné un jeu fort agréable. Deux styles se sont opposés pour donner toute sa couleur à cette importante confrontation qui tint en haleine tous les spectateurs ; aux combinaisons étudiées mais lentes du C.A., les « sang et or » opposèrent plus de fraîcheur et d'enthousiasme dans un football alerte. Pourtant ce fut le C.A. qui ouvrit par Chaïbi le score à la 17e minute, mais Gueblaoui lui répliqua à la 25e.

Après ces deux buts réalisés sur balle arrêtée, le jeu perdit de son intérêt, jusqu'aux prolongations qui ont vu les deux gardiens de but sauver de dangereuses situations. Le match nul équitable remet tout en question pour un deuxième derby des deux grandes équipes de la capitale.

Peu avant, le C.O.T. a failli se laisser surprendre par une sympathique formation nabeulienne. La réussite de Dhib à la 8e minute les a mis trop vite en confiance. Il a fallu la solidité de sa défense, le coup de rein de ses attaquants et l'apparition de la fatigue chez les Nabeuliens lors des prolongations pour que Ben Mansour réussisse à anéantir les espoirs créés par le penalty réussi par Chouchane. Le Stade Nabeulien a laissé une bonne impression, son jeu plaisant et collectif a plu au public tunisois.

A Bizerte, l'Avenir l'a échappé bel devant un ambitieux S.A.M.B. Les Marsouins ont commencé par dominer ; ils inscrivirent un but par Douiri à la 29e minute, mais les locaux réagirent vigoureusement et finirent par égaliser à la 40e minute. A la reprise, le même scénario eut lieu : les prolongations confirmèrent la bonne prestation des Stadistes mais ne modifièrent guère le résultat.

Quant aux Bizertins, ils durent se contenter du nul face au Metlaoui. 120 minutes n'ont pas permis ni à l'une ni à l'autre des deux équpes de concrétiser des attaques brouillonnes et désordonnées.

La grande surprise nous parvint de Sfax. Les Divisionnaires écartèrent un stade tunisien pourtant retrouvé : ni les attaques répétées de Faouzi et de Daniel, ni le but à la 80e minute de Lahmar n'ont pu rétablir une situation compromise par la réaction sèche et efficace d'Abtallah (50e) et de Sahnoun (52e). Deux occasions très vite exploitées ont donc éliminé un grand favori : les Stadistes du Bardo.

Le C.S.S. ainsi mis en garde a tout fait pour s'assurer la victoire. Un but dans chaque période de jeu, une défense vigilante après ses deux réussites des attaquants remuants ont permis au C.S.S. de battre une U.S.M.A. volontaire et généreuse. La réaction de Ferid et sa réussite (65e) ont donné de l'espoir aux siens qui, sans l'expulsion justifiée de Manaï, auraient pu prétendre à mieux.

L'U.S.T., ce vieux de la vieille, est allé à Bjerissa ramener une méritoire qualification. Bien décidés, les locaux tinrent longtemps tête aux Nationaux qui ne virent leurs actions se concrétiser qu'après le découragement des Tjtrissiens à la suite de l'expulsion d'un des leurs. A Kairouan, la J.S.K. n'élimina la modeste mais coriace équipe de Lâman-Sousse que grâce à un but d'Anami au cours des toutes dernières minutes de prolongation. La défense des locaux a agréablement surpris.

Ces huitième de finale furent, comme on le voit, très disputées et très spectaculaires. La réaction des Divionnaires fut vive et payante puisqu'elle obligea deux Nationaux à rejouer leur match. Seules cinq équipes sur huit peuvent attendre tranquillement le prochain tirage au sort : le C.A. Espérance, A.S.M. - S.A.M.B. et C.A.B. - E.S.M. doivent rejouer leur match.

COUPE

(1/8 de finale)

C.O.T.	3	Stade Nabeulien	1
Espérance	1	Club Africain	1
(après prolongation : à rejouer)			
U.S. Tunisienne	2	F.C. Djerissa	0
S. S. S.	2	Stade Tunisien	1
C. S. S.	2	U.S.M.A.	1
C.A. Bizerte	0	E.S. Metlaoui	0
(après prolongation : à rejouer)			
S.A.M.B.	2	A.S. Marsa	2
(après prolongation : à rejouer)			
J.S. Kairouan	2	ES Hamam-Sous.	1

(après prolongation)

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 12-62, CUT. 50-94

◆ **Cadres**

SOCIETE IMPORTANTE recherche
INGENIEUR
débutant ou qques années de pratique pr gestion chantiers montage, ossatures métalliques avec mécanique ou chaudronn. Tél. 977-02-33 (porte 3263)

◆ **Industrie**

Import. Sté pr banlieue recherche :
TOURNEURS P2 ENTRETIEN
Av. socx. Gratific. et prime de vac. Cantine. 9,5×5 j. Se prés. ESAB, 176, avenue Louis-Roche, GENNEVILLIERS

SUD PARIS
URGENT
Transformation matières plastiques
NICOLLE
28, rue d'Arcueil
GENTILLY (94)
recherche :
BON REGLEUR MECAN.
22 à 40 ans environ
Connaissant conduite machines automatiques de production, capable assurer responsabilité maîtrise.
Possib. TRAVAIL EQUIPE.
Téléphoner : M. LEGENDRE, ALE. 27-55, pour rendez-vous.

CITROËN
RECHERCHE
POUR SES USINES DE MECANIQUE ET D'USINAGE PARIS ET BANLIEUE
Régleurs
machines-outils
OU
PROFESSIONNELS
DESIRANT ACQUERIR CETTE QUALIFICATION
Niveau C.A.P., B.P. ou B.E.I. de mécanique générale, d'ajusteur, de tourneur ou de fraiseur
Minimum un an de pratique dans sa spécialité.
AVANTAGES
- Spécialisation de régleur assurée.
- Salaires de départ intéressants.
- Multiples possibilités de promotion vers maîtrise et vers technique.

ECRIRE EN JOIGNANT CURRICULUM VITAE :
CITROEN, bureau 73
133, quai A.-Citroën, Paris (XVe)
OU SE PRESENTER AVEC REFERENCES :
78, rue Balard, Paris (XVe)
Métro : Balard
OU TELEPHONER POUR RENDEZ-VOUS : VAU. 70-00, poste 2820.

CITROEN
recherche
pour ses usines de la région parisienne
JEUNES OUVRIERS
- Agés de moins de 20 a accomplis.
- Apprentissage de 3 a.
- Titulaires du C.A.P. de :

Tourneurs
Ajusteurs
Fraiseurs
Moul. main
Model. bois
Electriciens
Tôliers
Selliers-
GARNISSEURS
Motoristes
Electric. auto
- Possib. d'hébergement
- Avantages sociaux.
- Restaur., self-service.

Ecrire ou se présenter av. références scolaires à : SERVICE J.O. 50, r. l'Eglise, Paris-XVe
Ouvert tous les jours sauf samedi et dimanche, de 8 heures à 12 heures et 14 heures à 16 h. 30.

Impt. groupe industriel zone Versailles Nord recherche
AJUSTEURS P1-P2-P3
ETUDES AVIATION cellule, hydraulique, équipements outillage
MENUISIER P2-P3
ETUDES AVION maquettes outillages
CHAUDRONNIERS FORMEURS
Si possible expérim. aéro.
SABLEUR P1-P2
OUVRIERS SPECIALISES (1 et 2)
entretien traitem. surfaces.
Transport assuré gare de Chaville et divers autres points. Restaurant d'entreprise. Semaine 5 jours. Avant. socx.
Il sera répondu à toutes les candidatures.
Adr référ. et prét. oblig. en mentionn. bien l'empl. demandé à n° 9.566, SPERAR, 24, r. St-Quentin, Paris-10e, q. tr.

◆ **Bureaux**

IMPORT. groupe de Stés rech **ARCHIVISTES, EMPLOYES(es)** de bureau niv. second. ou études comptables. **DACTYLOS. STENODACT.** Emplois stables 5×8. Cant. Av. soc. Ecr. ou se présent. **Service du Personnel**, 47, rue Laffitte, Paris (9e)

JEUNES GENS
dégagés des oblig. militaires aimant les chiffres et intéressés par emplois gestion stock, approvisionnements
ORDONNANCEMENT
Se présenter
CAMIONS UNIC
3 bis, r. Salom.-de-Rothschild
SURESNES

◆ **Formation professionelle**

HOMMES ET FEMMES
Gagnez 2.000 F par mois
DEVENEZ
Programmeurs
Niveau d'études exigé C.E.P.
COURS DU SOIR ET COURS PRATIQUES
sur ordinateurs
Ecr av. C.V. ou se présent. E.F.S., 39, r. Ranelagh-16e (samedi ouv. toute la journée)

◆ **Electronique**

SOCIETE ELECTRONIQUE
ARGENTEUIL
recherche
TOURNEURS P1-P2
AJUSTEURS P1-P2
FRAISEURS P3
Ecrire ou se présenter : OMERA SEGID 49, rue Ferdinand-Berthoud.

SOCIETE ELECTRONIQUE
ARGENTEUIL
recherche
AGENT TECHNIQUE RADIO-ELECTRICIEN
DESSINATEURS EXECUTION
Ecrire ou se présenter : OMERA SEGID 49, rue Ferdinand-Berthoud.

◆ **Dessinateurs**

Importante Société de matériel de soudage recherche pour son bureau études
DESSINATEURS E1 E2
avant. socx, gratif. et prime de vac. Cantine 9×5 jours. Tél. pr R.-V. 733-11-80, p. 349 ESAB, 176, av. Louis-Roche Gennevilliers

COMPRESSEURS
SPIROS
PANTIN
Proximité Porte Villette
recherche :
1e DESSINATEUR ETUDES I
connaiss. mecanique générale et installations tôlerie, chaudronnerie, tuyauterie
2e DESSINATEUR DETAILLANT OU EXECUTION
MEME DEBUTANT
Avantages sociaux, cantine. Tél. pr R.V. Serv. Personnel SPIROS : 75, r. Denis-Papin, 93 - PANTIN : 844-44-00

DESSINATEURS
ETUDES 1 ou 2
ET PROJETEURS 1 ou 2
Expérience mécanique auto ou similaire ou moteurs
Ecrire ou se présenter
CAMIONS UNIC GROUPE FIAT
3 bis, r. Salomon-de-Rothschild
SURESNES - 92

◆ **Divers**

MAGAS.-PREPARATEUR
pour équipement automobiles.
COURSIER VELO
C.F.G.A., 21, rue Rivay, à LEVALLOIS (92)

Tr bons **MECANICIENS** automobile
48, rue Saint-Charles (15e)

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Australie rech. personnes cat. Doc. Migrations (serv. 90) B P.291-09 Paris (env. rép.)

DEMANDES D'EMPLOIS

Monit. cult. phys. dipl. Etat entr. 2e degré Athlét., Haltér. Célib. 22 ans. Voit. Etud. ttes proposit. P. 13. Ecr. : HAVAS MARSEILLE - 90-079

PETITES ANNONCES

TARIF :

2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Demande

Milojevic Miroslav, 48, r. Ramenas, Montreuil-93. Joueur Youg. avec référ. ch. club 2e div. comme goal.

Offres

Cherchons fraiseur P2 ou P3 jouant football logement assuré. Ecr. Tomasi, 15, av. P.-Sémard, 94 - Ivry.

Carnet de match

Demandes

Red Star 1re amateur (Div. d'Honn.) libre le dimanche 8 fév. 1970 ch. match terrain adverse. Tél. CLI. 10-41.

Confidentiel monde

LA PLUS BLONDE EQUIPE DU BRESIL

Au Brésil aussi, les adeptes du football féminin sont de plus en plus nombreuses. On voit ici l'équipe du Taubaté de Sao Paulo, une redoutable formation ayant, rassurez-vous, conservé la beauté du geste.

■ Raymond Goethals, le sélectionneur belge, se déplacera en Amérique centrale pour observer le Salvador, la seule équipe de son groupe qu'il ne connaît pas.

■ Gerson, « le Centro Campista » du Brésil, vient de dire que la qualification de son pays aux quarts de finale est déjà acquise : « Les Roumains et les Tchèques sont quantité négligeable ; quant aux Anglais, nous les battrons ! »

■ La ville de Guadalajara qui accueillera le Brésil et l'Angleterre espère au moins 20.000 touristes anglais et brésiliens.. pour faire marcher le commerce et aussi assister aux rencontres.

■ Au Real, José Antonio Grande est en passe de devenir un éternel remplaçant. Il en prend son parti : « Maintenant, je remplace Pirri, mais lorsqu'il sera guéri, je sauterai. »

■ Le senor Bueno arbitrait la rencontre Atletico Bilbao-Séville, lorsqu'une de ses décisions ne plut pas à un supporter basané : l'arbitre reçut une pomme sur l'œil. Résultat : décollement de la rétine et peut-être perte de l'œil.

L'AVANT CENTRE

Facchetti progresse tout doucement, et à l'inverse de ses collègues, du poste d'arrière vers celui d'attaquant. Il a joué plusieurs matches comme demi et beaucoup voudraient le voir tenter un essai comme avant centre.

■ Ferrucio Valcareggi, le sélectionneur de la Squadra Azzurra, est venu à Madrid pour mettre au point les ultimes détails du match que son équipe livrera à l'Espagne au stade Bernabeu le 21 février.

■ Cela faisait vingt-cinq ans qu'ils ne s'étaient pas vus ; Peppino Meazza (Public Relations de l'Inter de Milan) a profité de la venue de son club à Barcelone pour visiter son vieil adversaire (bien mal en point), Ricardo Zamora.

■ Des émissaires portugais, profitant de la venue de Séville à Vigo, ont contacté Max Merkel pour entraîner Porto. Réponse dans quelques mois.

■ Douze personnes (dirigeants, joueurs, supporters) ont été condamnées à la suite d'un match de coupe de Suisse joué à Lugano au stade Mezzovico pour avoir « chahuté » l'arbitre... Les plus lourdement punis : le président du club, Walter Caneda, le maire et le directeur de la banque locale.

■ Les joueurs de l'Uruguay se mettent en grève indéterminée le 5 février prochain, si l'Association uruguayenne de football n'accède pas à une requête exposée il y a un an. On craint dès lors le pire pour la sélection nationale.

■ Fernando Daucik revient en Catalogne pour tenter de sauver le San Andres (2e Division) en très délicate posture. Son fils Yanko l'a suivi et jouera au centre de l'attaque.

■ C'est un réserviste d'Ajax, Rudi Suurendonck, qui a terrassé Naples mercredi dernier pendant la prolongation, entrant sur le terrain à la 91e minute et en marquant trois buts en six minutes.

■ Première conséquence du départ de Tommy Docherty à Aston Villa : l'international gallois, Barrie Hole, renvoyé à Swansea par Docherty est de retour.

■ Le fils de Docherty, Michael (19 ans) qui joue à Burnley, a retrouvé, samedi dernier en Coupe, le terrain de Chelsea où il fit ses débuts.

■ Le gardien de Conventry, Bill Glazier est né à Nottingham de parents irlandais. Déjà sélectionné dans l'équipe des Espoirs anglais, Glazier avait demandé l'autorisation de jouer dans la sélection irlandaise. Mais la FIFA lui a refusé cette dérogation.

BONNE AFFAIRE

Dimanche dernier, les parieurs du totocalcio (concours de pronostics italien) ont rempli plus de 31 millions de bulletins (31.572.522) avec une grille de treize résultats. La recette s'est élevée à 2 milliards 367 millions de lires ; la part du gouvernement à 596 millions et celle du C.O.N.I. (Comité olympique) à 596 également. Une excellente affaire, comme on le voit, qui pourrait faire réfléchir les pouvoirs publics français.

SIR STANLEY LE MEDAILLÉ

En mars prochain, sir Stanley Rous visitera l'Etat brésilien du Minas Gerais et inaugurera le monumental (120.000 places) « Estadio Mineiro ». Il recevra, à cette occasion, la médaille de l'Indépendance, plus haute distinction de cet Etat.

CE CHEVAL DE BOBBY CHARLTON !

Le professeur John Cohen, du département de psychologie de l'Université de Manchester, a écrit un traité sur l'art de marquer des buts en football.

Après une étude approfondie du jeu de Bobby Charlton, il dit à propos du capitaine de Manchester United :

« Bobby Charlton a le coup de pied du cheval et la précision du radar. »

Ce qui, pour le professeur, n'est pas un mince compliment.

VRAIE COUPE DU MONDE

La F.I.F.A. vient d'examiner à Zurich la possibilité de mettre sur pied dès cette année, une véritable Coupe du Monde des clubs.

A ce tournoi participeraient les champions des six continents : Afrique, Amérique Nord et Centre, Amérique du Sud, Asie, Europe et Océanie.

L'ADMIRATEUR

George Best a reçu la semaine dernière un mandat de 200 AF qui lui était envoyé par un jeune admirateur d'une dizaine d'années, Andrew Pedley.

Ce dernier voulait ainsi aider Best à payer la lourde amende que la Fédération anglaise lui a infligée récemment !

George Best, très touché, a renvoyé le mandat avec une lettre de remerciement et un ballon dédicacé !

■ Ferenc Puskas n'est plus le responsable technique d'Alaves dont il s'occupait depuis onze mois. Après neuf victoires successives, Alaves a subi deux défaites. Et l'ex-major Galopant a dû regagner Madrid où il attend de nouvelles offres de club. Il en a déjà reçu quatre de l'étranger.

■ Nestor Rossi, qui entraîne Grenade, vient d'être sévèrement puni. Il a été suspendu pour six matches, car il avait insulté l'arbitre de la rencontre Sabadell-Grenade.

■ Le V.F.B. Stuttgart cherche un nouvel entraîneur. Il songe à enrôler Gutendorf (Schalke) ou Johansen (Brunswick).

■ La moyenne des abonnés aux matches de championnat en première division est montée dans le Calcio à 13.616 spectateurs. Plus du double par rapport à la saison 1964.

■ Les joueurs de l'Inter ont signé un contrat avant le début du championnat avec leur club : s'ils obtiennent moins de 40 points, ils perdent une prime de 4 millions de lires chacun. Cette clause va les « doper » pour les treize matches qui restent à jouer.

■ Amarildo a un drôle de caractère. Il s'est fait encore expulser du terrain à Vérone. Pour cela, son club, Florence, l'a frappé d'une amende d'un million de lires.

■ Depuis que Allodi est general manager à la Juventus, les primes sont augmentées. Pour battre Vérone (à Turin), chaque joueur a touché 600.000 lires.

■ L'ancien gardien de l'Inter et de l'équipe d'Italie, Giuliano Sarti, est devenu entraîneur d'un club de troisième division, la Lucchese. Il a fait ses débuts par un match nul à domicile.

■ Une équipe mineure de l'Italie du Sud, Castri, a été tout entière suspendue pour avoir frappé l'arbitre. Son terrain a été suspendu pour un an et demi !

■ La Fédération andalouse de football sise Calle o Donnel, à Séville, a été dévalisée récemment. Le coffre contenant la paie des employés a été forcé : 500.000 anciens francs et diverses coupes se sont envolés.

■ Après s'en être allé à Houston (Texas) pour un dernier examen, Tostao reprendra vraisemblablement l'entraînement fin février.

■ Le Hertha Berlin lorgne du côté de Mexico où sera débattu un cas de football : celui du Magyar Zoltan Varga (25 ans, 14 sélections) qui s'est réfugié à Berlin Ouest. Comme il est resté suspendu, pendant près de deux ans, les Berlinois espèrent que la F.I.F.A. accordera sa grâce.

■ Senor Rosson, président du Centro Deportes Sabadell, vient de déclarer : « Pour joindre les deux bouts, nous devons faire des acrobaties algébriques ».

■ Une opinion de Vic Buckingham, le manager du C.F. Barcelone : « L'avantage du football anglais sur les autres est dû au fait qu'on y fait plus courir la balle que le joueur. »

■ Les Philippins se mettent au football. C'est ainsi que le Herta Berlin vient de battre une sélection de Manille par 5-1 devant 6.000 Philippins conquis.

■ Vic Buckingkam, le manager d'Azulgrana, a été impressionné par Pontevedra, la lanterne rouge : « Si cette équipe est dernière du classement, alors le football espagnol doit être terriblement bon. »

■ C'est Marcel Domingo, l'entraîneur de l'Atletico de Madrid, qui le dit : « Le titre ne devrait pas échapper à l'un des deux clubs de Madrid. »

LES GENTLEMEN DE COVENTRY

Les dirigeants de Coventry, club anglais qui se trouve souvent à l'avant-garde du progrès, viennent de prendre une nouvelle initiative.

Le manager du club, Noël Cantwell, a décidé que ses joueurs suivraient désormais des cours au collège de Coventry pour améliorer l'image qu'on se fait d'un footballeur professionnel.

Son adjoint Pat Saward, qui a eu cette idée, a expliqué :

« Nous voulons exiger des joueurs qu'ils puissent garder toujours la tête haute et s'imposer en hommes sur le terrain. Nous voulons des sujets qui puissent soutenir des traitements physiques très durs sans perdre leur sang-froid. Ils doivent rester disciplinés dans tout ce qu'ils font, accepter un coup sans broncher et admettre une décision de l'arbitre, même s'ils l'estiment défavorable. Recevoir un coup... et répliquer par un goal parce qu'on reste maître de soi, voilà ce que doivent pouvoir faire les footballeurs de Coventry. »

BILAN EUROPEEN

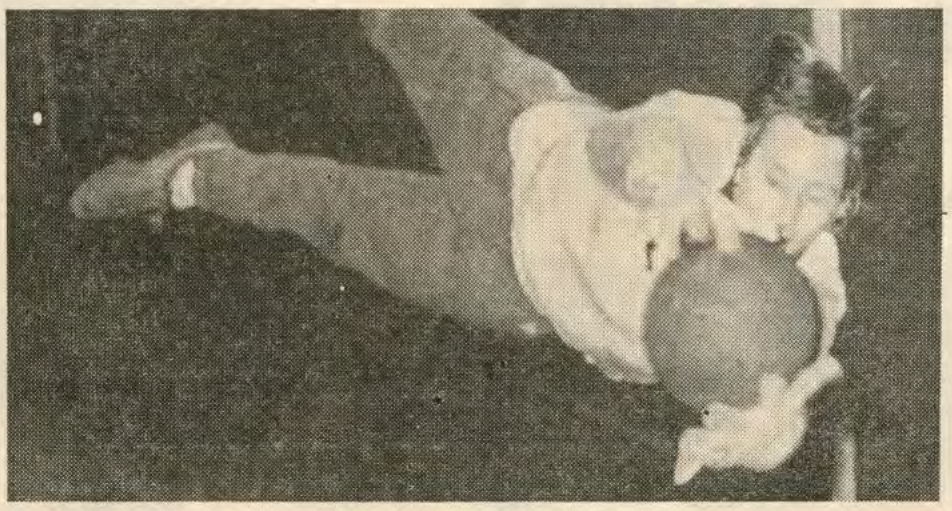
Voici un petit bilan « européen » publié dernièrement par notre confrère « les Sports » de Belgique. Bilan établi d'après les résultats obtenus dans les trois Coupes par les différentes nations d'Europe.

Coupe des Clubs champions : 1. Espagne 124 matches ; 2. Italie 104 ; 3. Angleterre 83; 4. Portugal 76; 5. Allemagne 73 ; 6. Ecosse 70 ; 7. Tchécoslovaquie 69 ; 8. Hollande 64 ; 9. Yougoslavie 61 ; 10. France 60.

Coupe des Coupes : 1. Allemagne 75 matches ; 2. Angleterre 59 ; 3. Espagne et Ecosse 57 ; 5. Italie 53; 6. Hongrie 44; 7. Tchécoslovaquie 41 ; 8. Portugal 40 ; 9. Allemagne et Yougoslavie 34.

Coupe des Foires : 1. Espagne 179 matches ; 2. Angleterre 132 ; 3. Italie 131 ; 4. Ecosse 115 ; 5. Allemagne 108 ; 6. Yougoslavie 104 ; 7. Hongrie 73 ; 8. Belgique 67 ; 9. Portugal 64 ; 10. France 54.

Le classement général sur la « carrière » effectuée par les clubs dans les trois épreuves européennes donne : 1. Espagne ; 2. Angleterre ; 3. Italie ; 4. Allemagne ; 5. Ecosse.



■ Après la démission de Ballabio, l'équipe nationale helvétique se trouve sans entraîneur. On parle, pour lui succéder, de l'ancien joueur (Yougoslave) du Servette, Mantula.

■ Le gardien d'Anderlecht, Jean Trappeniers, ne se sépare plus d'une casquette américaine de joueur de base-ball qu'il a empruntée... à son fils Hugues (5 ans) et qui lui sert de fétiche.

■ L'ancien arrière de l'équipe de Yougoslavie, Yusufi, qui joue maintenant à Francfort, a ouvert une auberge.

■ Pierino Prati n'avait jamais marqué quatre buts en un seul match. Il a remercié Rivera qui lui permit à Bari de tirer le penalty qui portait à quatre ses buts personnels de la journée (le cinquième étant inscrit par Combin).

LE GARDIEN INATTENDU

Vous ne reconnaîtrez sans doute pas ce gardien aux cheveux fous. Il s'agit de Johan Cruyff, l'attaquant d'Ajax et de l'équipe nationale hollandaise, qui a pris place dans les buts à l'entraînement et qui y démontre des qualités de gardien certaines. (Photo Associated Press).

MEXICO c'est DEMAIN

RAYMOND GOETHALS VOIT LA BELGIQUE

"Même Van Himst y va maintenant carrément!" souligne le patron des "Diables Rouges"

Raymond Goethals est un entraîneur heureux et un « voyant » perspicace. Deux jours avant le tirage au sort de la Coupe du Monde, il avait prédit que la Belgique jouerait contre le Mexique, l'U.R.S.S. et le Salvador ! Il avait fait et refait ses calculs, cherché dans la liste des performances comment le tirage au sort pourrait être dirigé...

Jacques Lecoq a interrogé le patron des « Diables Rouges » dans le cadre de notre enquête pré-Coupe du Monde.

Van Himst : maintenant, il sait (aussi) se faire respecter.

— Que peuvent faire les Belges dans la phase finale de la Coupe du Monde à laquelle ils n'ont plus accédé depuis 1954 ?

— Nous avons déjà réussi un exploit, je pense, en nous qualifiant aux dépens d'équipes comme l'Espagne ou la Yougoslavie. Je ne crois pas m'avancer en disant que nous atteindrons les quarts de finale. Pour cela, il faut que nous battions soit l'U.R.S.S., soit le Mexique. Or, ce sont deux équipes à notre mesure. A Moscou, nous avons été battus par 1-0 sur coup franc à la quatre-vingt-dixième minute. A Mexico, nous avons subi le même sort, mais à Bruxelles nous avions largement dominé les Mexicains... Je pense que l'U.R.S.S. est davantage à notre portée que le Mexique contre lequel nous aurons le désavantage de jouer le dernier jour au stade Aztèque. Si jamais notre qualification devait dépendre de ce match, je crains l'ambiance. Quoi qu'on dise ou fasse, l'équipe du pays organisateur jouit toujours d'un sérieux avantage.

— Ne craignez-vous pas la sévérité de l'équipe soviétique ? En 1966, nous avons assisté ensemble à ce terrible match Allemagne - U. R. S. S. en demi-finale à Liverpool.

— Toutes les équipes sont dures, et la nôtre ne se laisse plus faire. Ne confondons pas l'engagement physique, que j'ai toujours prôné, avec la brutalité. Ce qui me fait d'ailleurs plaisir, c'est que les joueurs belges ne « retirent » plus le pied. Même Van Himst qui n'aimait pas être chatouillé dans une mêlée y va maintenant carrément. Et cela ne l'empêche pas de bien jouer.

UN TEST : L'ANGLETERRE

Raymond Goethals a une sérieuse préoccupation : comment va-t-on liquider les matches en retard au Championnat de Belgique. Il y a eu de nombreuses remises provoquées par le mauvais temps. Il faudra peut-être jouer en semaine. D'autre part, si le Standard a été éliminé de la Coupe de Belgique, ses joueurs restent requis par le Championnat et la Coupe d'Europe. Les joueurs anderlechtois se partageront entre la Coupe des Villes de Foire et la Coupe de Belgique s'ils ont fait une croix sur le championnat. A Bruges, on est toujours qualifié pour la Coupe et on est second du Championnat. « Il n'y a rien à faire, je le sais, dit Goethals, mais cela n'arrange pas mes affaires. »

Goethals est intervenu d'ailleurs auprès de certains clubs pour modifier les dates des quarts de finale de la Coupe de Belgique. Il désire avoir ses joueurs dispos le 25 février, jour où, à Anderlecht, la Belgique recevra l'Angleterre. C'est pour Goethals un test valable, bien qu'il sache qu'Alf Ramsey en est encore au stade expérimental de sa sélection.

« Si nous ne faisions pas un bon match, le moral s'en ressentirait indiscutablement. D'autant plus que les joueurs, s'ils apprécient l'honneur qui leur est fait et... les appointements qu'on leur a promis, sont un peu effrayés par un voyage qui durera quarante-cinq jours. Le Belge est casanier... Mme Van Himst essaie bien de persuader ls autres femmes des joueurs de l'accompagner à Mexico pour encourager les Belges. Elle ne trouve guère d'échos. »

A ce propos, il y a eu une confusion amusante. Ayant lu dans « Les Sports » quelle était l'intention de Mme Van Himst, un journaliste, correspondant d'un journal mexicain, a télégraphié : « Goethals emmène 22 joueurs... et 22 femmes. » Effarement, là-bas... on a téléphoné de Mexico à Goethals pour avoir confirmation et il a eu toutes les peines du monde à convaincre son interlocuteur que si les épouses des joueurs allaient à

EN QUART DE FINALE

Mexico, ce ne serait pas dans la délégation du football et qu'elles ne verraient leur mari que sur le stade.

Il y a eu un sérieux accroc à propos du logement à Mexico. Lors du match Mexique-Belgique joué il y a deux mois, l'Union belge avait réservé des hôtels dans les quatre villes où le tirage au sort pouvait envoyer ses joueurs. Elle avait déposé des arrhes. A Mexico, on devait loger à l'Hôtel du Parc des Princes, là où Ferdinand Bracke avait établi ses pénates lors de sa tentative contre le record de l'heure.

Hélas ! quand M. Pieters, conseiller à l'ambassade de Belgique, chargé par la Fédération de confirmer l'engagement, arriva... les Italiens l'avaient dribblé. Ils avaient retenu tout l'hôtel pour un mois et demi et payé le double du tarif ! M. Hoste, président de la Ligue nationale, vient de partir dare dare pour le Mexique pour tenter de trouver remède à cette situation. Il se pourrait que les Belges qui jouent à Mexico doivent loger à Puebla et que les Italiens qui jouent à Puebla logent... à Mexico. C'est du vaudeville et le président fédéral Wouters a eu quelques paroles amères à l'égard de ses collègues italiens.

QUATORZE JOUEURS POUR SIX MATCHES

Raymond Goethals se réjouissait précisément d'être à pied d'œuvre à Mexico, de jouer au stade Aztèque dont ses joueurs connaissent l'ambiance. Il craignait les longs déplacements en car. Le voilà servi.

Goethals peut désigner vingt-deux joueurs pour le Mexique, mais il est possible qu'il n'en prenne que vingt. Son intention est de modifier le moins possible le noyau de l'équipe. Il a été frappé par une confidence d'Helmuth Schoen qui lui a dit : « En Coupe 1966, je n'ai utilisé que quatorze joueurs pour six matches. »

Goethals a maintenu également le noyau de son équipe pour les rencontres qualificatives. Il espère y toucher le moins possible à Mexico, S'il devait faire la sélection maintenant, qui prendrait-il ? « Ceux qui ont obtenu la qualification, c'est-à-dire une douzaine d'hommes. Pour le restant, je vous laisse deviner. Moi je n'ai pas encore fait mon tri. »

Sans garantie, nous pouvons donc croire que s'il y a vingt-deux joueurs, le choix ne sortira guère de la liste suivante.

Gardiens : PIOT, TRAPPENIERS et DUQUESNES.

Arrières : HEYLENS, JECK, DEWALQUE, THISSEN, BEURLET et GHELLINCK.

Demis : VAN MOER, DOCIX, COLASSE, CARTEUS.

Avants : SEMMELING, DEVRINDT, VAN HIMST, PUIS, POLLEUNIS, BERTONCELLO, JANSSENS, VERHEYEN et LAMBERT. On parle aussi beaucoup de JURION qui est dans une forme fracassante. Mais il y a eu un différend entre l'entraîneur et lui, et son départ est peu probable.

L'équipe belge sera réunie régulièrement à partir du mois de mars à Bruxelles. Elle « embarquera » le 8 mai pour le Mexique emportant dans ses bagages un nombre impressionnant de films, de livres et de revues. Goethals craint l'ennui comme la peste !

— Et pour la nourriture ? Les joueurs s'en sont plaint lors du match Mexique-Belgique.

— Nous emmènerons un cuisinier belge et nous ferons venir des denrées alimentaires périssables par avion. Au Parc des Princes, on avait accepté de confier les fourneaux à notre cuisinier. Pourvu que dans le nouvel hôtel le cuistot ne soit pas fâché d'être supplanté !

POUR DISCUTER

Une statistique fort intéressante : tous les matches officiels joués entre les équipes du tournoi final de la Coupe du Monde. Elle comporte, groupe par groupe, de précieuses indications.

GROUPE 1

BELGIQUE - SALVADOR
match inédit

U.R.S.S. - SALVADOR
match inédit

MEXIQUE - SALVADOR
plusieur matches dans le cadre du championnat d'Amérique centrale

U.R.S.S. - BELGIQUE
22/ 5/66 : 1-0 Bruxelles
24/ 4/68 : 1-0 Moscou

MEXIQUE - BELGIQUE
16/ 4/69 : 0-2 Bruxelles
5/11/69 : 1-0 Mexico

U.R.S.S. - MEXIQUE
28/ 5/67 : 2-0 Leningrad
3/ 3/68 : 0-0 Mexico
10/ 3/68 : 0-0 Mexico

GROUPE 2

ITALIE - SUEDE
25/ 6/50 : 2-3 Sao-Paulo
11/11/51 : 1-1 Florence
26/10/52 : 1-1 Stockholm
16/ 6/65 : 2-2 Malmo

URUGUAY - ITALIE
match inédit

SUEDE - ISRAEL
12/11/62 : 4-0 Tel-Aviv
19/ 2/68 : 3-0 Tel-Aviv
19/ 2/69 : 3-2 Tel-Aviv
25/ 8/69 : 3-1 Stockholm

URUGUAY - SUEDE
13/ 7/50 : 3-2 Sao-Paulo

ISRAEL - ITALIE
15/10/61 : 2-4 Tel-Aviv
4/11/61 : 0-6 Turin

ISRAEL - URUGUAY
15/ 6/66 : 1-2 Tel-Aviv

GROUPE 3

ROUMANIE - BRESIL
match inédit

ANGLETERRE - TCHECOSLOVAQUIE
29/ 5/63 : 4-2 Bratislava
2/11/66 : 0-0 Londres

ROUMANIE-ANGLETERRE
6/11/68 : 0-0 Bucarest
15/ 1/69 : 1-1 Londres

ANGLETERRE - BRESIL
9/ 5/56 : 4-2 Londres
11/ 6/58 : 0-0 Goteborg
13/ 5/59 : 0-2 Rio
10/ 6/62 : 1-3 Vina-del-Mar
8/ 5/63 : 1-1 Londres
30/ 5/64 : 1-5 Rio
12/ 6/69 : 1-2 Rio

TCHECOSLOVAQUIE - BRESIL
21/ 4/56 0-0 Prague
5/ 8/56 : 1-0 Rio
8/ 8/56 : 1-4 Sao-Paulo
2/ 6/62 : 0-0 Vina-del-Mar
17/ 6/62 : 1-3 Santiago
12/ 6/66 : 1-2 Rio
15/ 6/66 : 2-2 Rio

ROUMANIE - TCHECOSLOVAQUIE
21/ 9/47 : 2-6 Bucarest
4/ 7/48 : 2-1 Bucarest
22/ 5/49 : 2-3 Prague
21/ 5/50 : 1-1- Bucarest
20/ 5/51 : 2-2 Prague
11/ 5/52 : 3-1 Bucarest
14/ 6/53 : 0-2 Prague
25/10/53 : 0-1 Bucarest
22/ 5/60 : 0-2 Bucarest
29/ 5/60 : 0-3 Bratislava
30/ 5/65 : 1-0 Bucarest
19/ 9/65 : 1-3 Brno

GROUPE 4

PEROU - BULGARIE
match inédit

PEROU - MAROC
match inédit

PEROU - ALLEMAGNE OUEST
match inédit

BULGARIE - MAROC
28/12/69 : 0-3 Casablanca

ALLEMAGNE OUEST - MAROC
29/12/63 : 4-1 Casablanca
22/ 2/67 : 5-1 Karlsruhe

BULGARIE - ALLEMAGNE
21/12/58 : 0-3 Augsburg
23/11/60 : 2-1 Sofia
22/ 3/67 : 0-1 Hanovre
24/ 9/69 : 0-1 Sofia

COMME A MEXICO

Effort dirigé dans un caisson pressurisé à la densité de l'air de Mexico : Magnusson a vécu, durant la trêve, la mise en condition de l'équipe de Suède pour la Coupe du Monde.

L'entraîneur national, Omar Bergmark, applique une méthode technico-scientifique mise au point par d'éminents spécialistes.

Magnusson (ici avec Grahn) a satisfait à tous les tests avant de retrouver l'O.M. et le championnat de France.

- L'équipe nationale soviétique s'envolera vendredi pour le Venezuela, le Pérou, Salvador et Mexico. Katchaline, l'entraîneur, a mis sur pied une formation de 24 ans et demi de moyenne d'âge. Quatre joueurs ont plus de 26 ans : Kawasaschwili (29), Chesternev (29), Khurtsilava (26) et Afonin (28).
- L'équipe d'Allemagne doit jouer son match de préparation contre l'Espagne à Séville, le 11 février. La sélection espagnole, comme hors-d'œuvre, a péniblement battu (1-0 sur penalty) l'équipe de Hanovre mercredi dernier.
- Le gouvernement d'El Salvador a décidé d'accorder une subvention de 60 millions d'A.F. pour la préparation de son équipe nationale à la Coupe du Monde.

  Vingt-deux joueurs sont d'ores et déjà réunis sous la direction de l'entraîneur Gregorio Bundio. Ils rejoindront Mexico dès le 4 mai pour s'habituer à l'altitude.

LE PROGRAMME DE BERGMARK

A son retour de Mexico, l'entraîneur suédois Orvar Bergmark a fait connaître son plan de bataille. Il a l'intention d'emmener son équipe en tournée au Mexique pendant le mois de février (deux matches pour le 22 février et le 1er mars).

Avant la Coupe du Monde, les Suédois disputeront un dernier test - match le 15 mai à Budapest contre la Hongrie.

Ils partiront le 19 mai pour Mexico et disputeront deux ultimes rencontres de mise au point, les 26 et 29 mai, à Toluca.

En ce qui concerne les joueurs pros « étrangers », Bergmark est assez inquiet pour Kindvall que Feyenoord ne veut pas libérer très tôt.

A VOS POSTES

La télévision mexicaine a annoncé le programme des matches de la Coupe du Monde qui seraient retransmis en Europe par des satellites différents.

31 mai : U.R.S.S. - Mexique (sat. 1).
2 juin : Roumanie - Angleterre (sat. 1) ; Pérou-Bulgarie (sat. 2).
3 juin : Italie-Suède (sat. 1) ; Tchécoslovaquie-Brésil (sat. 2).
6 juin : U. R. S. S. - Belgique (sat. 1) ; Uruguay-Italie (sat. 2).
7 juin : Bulgarie - Allemagne (sat. 1) ; Angleterre - Brésil (sat. 2).
10 juin : Allemagne - Pérou (sat. 1) ; Uruguay-Suède (sat. 2).
11 juin : Bulgarie - Maroc (sat. 1) ; Angleterre-Tchécoslovaquie (sat. 2).

LE PLAN DE BATAILLE MAROCAIN

La Fédération marocaine vient de compléter son programme de préparation pour le Mexique. M. Antifit, secrétaire général, a profité de son séjour à Mexico lors du tirage au sort pour passer des accords avec différents représentants de clubs et de divers pays pour la réalisation d'une dizaine de matches.

Le Maroc a pu ainsi établir un calendrier international qui comprend, outre Maroc-Slovan Bratislava (7 février), F.C. Séville - Maroc (12 mars), Maroc - Italie (9 ou 12 mars), Maroc - Benfica (1er avril), Fiorentina - Maroc (6 mai), Maroc-Equipe allemande à désigner. De plus, du 14 au 29 avril, l'équipe du Maroc sera regroupée dans le Moyen Atlas, dans la station de montagne de Ifrane, à 1.200 mètres d'altitude. Il est fort possible que durant cette période elle fasse aussi un match contre une équipe du reste du Maghreb. Il est aussi prévu des rencontres avec des équipes locales pour permettre aux sélectionnés marocains de maintenir leur tonus.

Le départ de la délégation marocaine est prévu pour le 12 mai en direction du Mexique. Avant le championnat du monde, le Maroc jouera donc encore trois matches amicaux sur place contre des équipes mexicaines. Le calendrier national est évidemment perturbé comme on s'y attendait, mais en faisant jouer des matches tous les dimanches de février et de mars et presque tous les jeudis, on parviendra à terminer le championnat le 22 mars tandis que la Coupe du Monde commencera le 29, avec 1/8 de finale le 5 avril, 1/4 de finale le 12, 1/2 finale le 19 avril. La finale sera jouée après le retour de l'équipe nationale du championnat du monde.

- C'est d'ores et déjà certain : les téléspectateurs italiens pourront assister à tous les matches de huitièmes de finale, disputés par la Squadra Azzurra.
- Manuel Garrincha, l'ex-ailier droit des champions du monde brésilien, vient d'être condamné à deux ans de prison avec sursis. En avril 1969, Garrincha avait provoqué la mort d'une femme dans un accident d'automobile.

22 TCHÉCOSLOVAQUES POUR FONT-ROMEU

La Fédération tchécoslovaque a retenu une liste de 22 joueurs pour le stage de deux semaines « en altitude », qui aura lieu à Font-Romeu, à partir du 11 février, sous la direction de Joseph Merko.

On y trouve trois gardiens : Viktor, Venel, Flesar ; sept arrières : Pivarnik, Horvath, Migas, Hagara, Dobias, Hrivnak, Jan Zlocha ; quatre hommes du milieu : Pollak, Kuna (Kvasniak), Geleta, Hrdlicka ; huit avants : Vesely Frantisek, Petras, Adamec, Jokl, Vesely Bohumil, Jurkanin, Stratil, Jan Capkovic.

Kvasniak, retenu par le championnat belge, n'ira pas à Font-Romeu en raison de ses engagements professionnels à Malines. Les premiers nommés ont joué à Marseille contre la Hongrie et devraient sans doute figurer dans la nomination définitive pour la Coupe du Monde. Il est à noter la présence de l'arrière Dobias dans cette présélection. Dobias a pu partir avec son club Spartak Trnava pour l'Amérique du Sud après neuf mois d'absence sur les terrains.

Neuf présélectionnés sont actuellement en Amérique latine. Petras est en Australie. Ils seront à la disposition de l'entraîneur Marko le 10 février à Prague au plus tard, quitte à interrompre à temps les tournées lointaines en cours.

Les remplaçants éventuels pour le stage ont été nommés. Le gardien Sedlacek, les arrières Plass, Staskovan, Danko, les avants Szikora et Kabat.

La Fédération a confirmé la conclusion d'un match de préparation le 18 février, en nocturne, en Espagne contre Séville. La deuxième rencontre, pour clôturer le stage, est en pourparlers pour le 24 ou le 25 février en France. Perpignan est sur le rang.

Avant le départ pour le Mexique, la sélection jouera le 12 avril à Vienne contre l'Autriche. Le 8 ou le 10 mai, à Turin, contre la Juventus et, le 13 mai, à Oslo avec la Norvège. Autre rencontre en perspective avec la Grèce à Athènes, le 8 avril, ou le Luxembourg en Tchécoslovaquie.

La courte saison printanière avant la Coupe du Monde sera donc très chargée pour les Tchécoslovaques, puisque entre la réouverture du championnat, le 8 mars, et la fin, le 6 mai, on note 11 journées au calendrier (les mercredis et les dimanches).

L'arrivée de la Tchécoslovaquie à Guadalajara est fixée au 15 mai, au plus tard.

FRANCE FOOTBALL

GONDET

" PHILIPPE LA FOUDRE " EST DE RETOUR

NANTES. — A l'issue du stage d'oxygénation de La Baule, José Arribas nous avouait : « Un garçon me surprend, il s'agit de Philippe Gondet. Il fait preuve d'un formidable entrain et il est en passe de se reconvertir dans un rôle nouveau pour lui certes, mais qui ne nous en sera pas moins fort utile. »

Dimanche dernier, à Angers, en amical, nous avions la surprise de voir évoluer un Gondet ardent, obstiné, tenant à merveille son rôle dans l'entrejeu du nouveau 4-3-3 nantais à côté du Danois Michaelsen, un garçon dont on ne manquera pas de reparler sous peu. Il avait, en partant de loin, réussi en collaboration avec son complice de la belle époque Bernard Blanchet un but tout à fait dans le style du « Philippe la Foudre » des grandes soirées à Marcel-Saupin. Il a confirmé de magistrale façon, devant Ajaccio, un renouveau certain.

Il fut sans doute l'homme de la partie, celui qui exerça la plus grosse influence sur le résultat. Dès la cinquième minute, il marquait de la tête le premier but de son équipe sur un corner de son ami Blanchet. A la 40e minute, il récidivait et transformait magistralement, encore de la tête, une remarquable ouverture de Levavasseur. C'était le troisième point nantais et celui qui assurait le succès.

Par la suite, il eut une action aussi efficace que continue et il termina très fort en se montrant l'indiscutable leader d'une attaque retrouvée. S'engageant comme aux plus beaux jours, il apportait aussi à l'entrejeu le précieux concours de sa qualité athlétique et de son expérience.

Il est évident que Philippe n'est plus seulement un avant de pointe. Sans avoir perdu de ses qualités de réalisateur, il prouve qu'il sait aussi faire jouer ses partenaires. C'est là une nouvelle facette assez imprévue du talent de l'ex-buteur numéro un du championnat dont il faut souligner à nouveau l'extraordinaire volonté. Elle lui a valu de refaire surface après une période de noire malchance où les plus énergiques auraient sombré.

A l'issue de la partie, on remarquait beaucoup le sourire en coin de Philippe Gondet, auquel la petite barbiche, ornant son menton, donnait un aspect quelque peu sarcastique.

« Et dire, affirmait un de ses amis, que Philippe souffre des adducteurs. Vous avez vu, en fin de match ! »

L'indestructible Philippe est-il en train d'amorcer, à vingt-huit ans bientôt, une nouvelle carrière ? Pourquoi pas.

Pierre LAUTREY.